

PR

MANUEL

DE

PRIERES ET DE CANTIQUES

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du
Canada, par J. B. ROLLAND & FILS, au Bureau du
Ministre de l'Agriculture en l'année 1874.

102

23

MANUEL
DE
PRIERES ET DE CANTIQUES



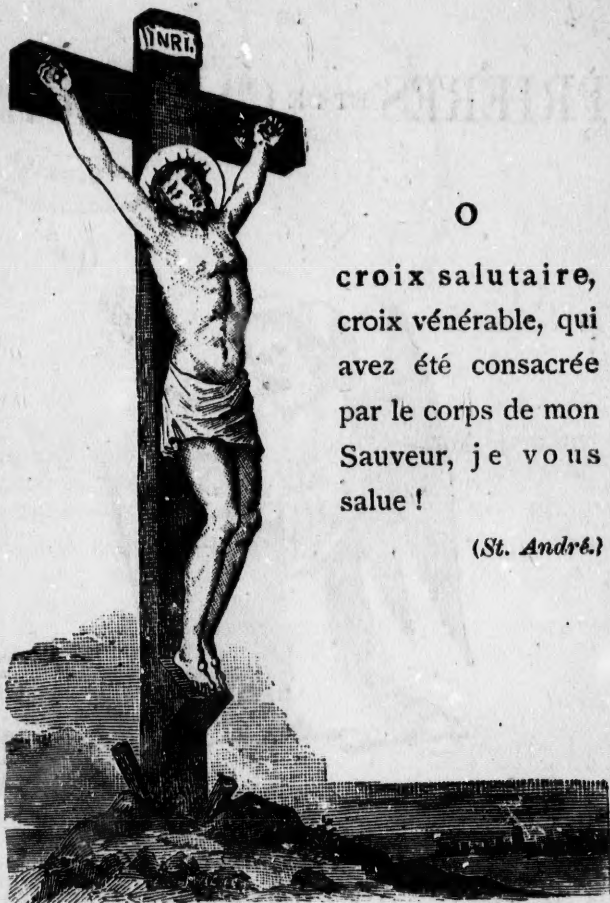
Au Ciel!



MONTREAL:
J. B. ROLLAND & FILS, EDITEURS-LIBRAIRES
12 et 14 rue St. Vincent.

1874.

VOYEZ! AIMEZ!! PRIEZ!!!



O

croix salutare,
croix vénérable, qui
avez été consacrée
par le corps de mon
Sauveur, je vous
salue !

(St. André.)

Vous qui pleurez, --Venez à ce Dieu; car il pleure.
Vous qui souffrez, --Venez à Lui; car il gémit.
Vous qui tremblez,--Venez à Lui; car il sourit.
Vous qu' passez, --Venez à Lui; car il demeure.

rec
tés
par
me
grâ
(I
ter
Jés

7
du S
une
ver

300
quel
l'hor
M
de J
(80

ACTE DE CONSECRATION

AU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.



O mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance, et en réparation de mes infidélités, je vous donne mon cœur, mes pensées, mes paroles et mes œuvres ; je me consacre entièrement à vous ; et je me propose, avec votre Ste. grâce, de ne plus vous offenser. Ainsi-soit-il.

(Ind.. 100 j.. — Plén.. le mois, — à condition de réciter cette prière devant une image du Sacré-Cœur de Jésus.)

VISITE AU SACRÉ-CŒUR.

7 ans et sept 40taines., — à visiter dévotement l'image du Sacré-Cœur, exposée à la vénération publique dans une église ou chap. lle, et prier aux intentions du Souverain Pontife. (Voir p. 40.)

PRÉCIEUX-SANG.

300 j.. d'Ind.. Plén.. le mois, — à condition de dire quelques prières ou de faire des actes de vertu en l'honneur du Préc.eux-Sang. (Voir p. 18.)

Miséricorde, ô Père éternel, par le sang très précieux de Jésus ! — Pater.....Ave.....Requiem. (5 fois.)
(300 j.. et Plén.. le mois.)

LE ST. CŒUR DE MARIE

Trésor de Tendresse qui



toujours s'épanche et jamais ne s'épuise !

Notre-Dame du Sacré Cœur, priez pour nous. (100 j.)

O ma Souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous ; et pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, .. tout moi-même.

Puisque je vous appartiens, ô ma bonne mère, gardez-moi, défendez-moi, comme votre bien et votre propriété.—*Ave Maria.*

(100 j. . si l'on dit cela matin et soir.--Pl.. le mois.)

NOTRE DAME DES DOULEURS.

PROMESSE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST A CELUI
QUI HONORE LES DOULEURS DE LA TRÈS SAINTE
VIERGE, SA MÈRE.—(St. Lig.)

Jésus dit un jour à St. Jean l'Évangéliste : " Je lui donnerai le temps de faire, avant sa mort, une sincère pénitence de ses péchés ;—je l'assisterai dans ses tribulations, et surtout à l'heure de sa mort ;—je graverai dans son cœur le souvenir de ma Passion, et le récompenserai dans le Ciel de n'avoir pas oublié ce que j'ai souffert pour lui ;—je remettrai spécialement aux mains de ma mère le soin de son âme, afin qu'elle en dispose au gré de son affection maternelle.

300 j. . et Pl.. le mois,—à qui emploie une demi-heure pour honorer Marie désolée,—en méditant ses 7 douleurs, ou en réchant son chapelet ou d'autres prières,—v. g. le Stabat., ou en faisant la *Communión Réparatrice*,... à partir de 3 heures avant la nuit du vendredi jusqu'à l'aurore du Dimanche.

Monsieur,

.....
*Tout en vous remerciant du travail, que vous
 avez bien voulu vous imposer.....*

*Je bénis vous et votre travail. en priant Notre
 Seigneur de le prendre sous sa divine protection,
 et je demeure bien sincèrement,*

Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,

† Ig. Ev. de Montréal.

M. P. J. B. Bédard, Ptre.

APPROBATION DE MGR. L'EVEQUE DE MONTREAL.

Nous avons vivement applaudi à l'idée de faire chanter partout les pieux cantiques qui étaient dans la bouche de nos religieux ancêtres et qui, par leurs airs simples et graves, portaient au fond des âmes l'onction de la vraie et solide dévotion. Telle est la pensée qui a présidé au recueil de cantiques, qui fait l'objet de la présente approbation et que nous recommandons aux fideles confiés à nos soins.

Car Nous avons l'intention que le chant de ces vieux cantiques, et les délices de nos pères, produira chez eux, comme chez eux, de salutaires effets, en excitant la piété des bonnes âmes, en produisant des sentiments de pénitence dans le cœur des pauvres pécheurs, en chassant les sombres nuages de la tristesse, en ranimant la ferveur des tièdes et affermissant les justes dans les sentiers de la vertu. Ce sont là en effet les merveilleux fruits, produits par les cantiques, quand ils sont bien compris et chantés d'un ton pénétré qui va au cœur, pour y répandre

les douces émotions de la foi et les flammes sacrées de la divine charité. Nous laissons chacun en faire une heureuse expérience, en goûtant par lui-même toute la suavité attachée au religieux exercice du chant des cantiques.

Il y a nécessairement des règles à observer, pour produire dans nos âmes, par le chant des cantiques, ces sentiments de foi, de piété et de ferveur. Elles sont tracées dans l'Avant-propos qu'on lira ci-dessous; et Nous les signalons à l'attention sérieuse de tous ceux qui veulent s'avancer rapidement dans les voies de la vraie piété. Les autorités si graves qui y sont apportées et les solides raisons qui y sont alléguées ne sauraient manquer de porter la conviction dans tous les cœurs.

En approuvant ce Recueil de vieux cantiques, Nous invitons les pères et les mères, les maîtres et maîtresses d'écoles à les faire chanter dans leurs pieuses réunions, soit à la prière du soir, soit au commencement et à la fin de la classe. Ces excellents cantiques seront d'un merveilleux secours dans les Retraites et Missions, dans les Catéchismes et exercices qui se font pour préparer les enfants à la sainte Communion et à la Confirmation. Car tout y est distribué à propos et placé avec ordre, pour dérouler aux yeux des fidèles les mystères de la foi, les pratiques de la morale et les dévotions les plus autorisées dans la sainte Eglise.

Puissent ces chants dévots retentir dans toutes les maisons comme dans toutes les Eglises et exciter toutes les âmes à aimer Dieu et à honorer tous ses Anges et ses Saints!

Puissent les SS. Cœurs de Jésus et Marie répandre sur ces cantiques sacrés une douce onction qui les fasse aimer, sentir et goûter.

Donné à Montréal, en la Fête du S. Cœur de Jésus, 12 Juin 1874.

† Ig. Ev. de Montréal.

AVANT-PROPOS.

Dans cet *Avant-Propos*, nous citons quelques autorités et nous alléguons quelques raisons propres à inspirer le goût des cantiques en langue vulgaire, nous conformant au désir exprimé dans l'*Approbation* mise en tête de ce *Recueil*. Notre unique intention est de mettre en vogue des chants que nous considérons comme populaires, et que par conséquent le bon peuple aimera à chanter et dont il s'édifiera. Mais nous allons laisser parler là-dessus des hommes d'expérience, pour nous faire entendre les raisons, qui peuvent faire sur nos esprits et nos cœurs les plus vives impressions. " Sans être poète ni musicien, " dit Mgr. de Valence : je ne suis pas à ignorer " l'influence, que, séparées ou réunies, la poésie et " la musique, ces 2 filles du ciel, exercent sur les " masses. Elles les ébranlent, elles les passion- " nent, elles les électrisent ; on ne résiste pas " aux effets qu'elles produisent, *salutaires* si c'est " pour le bien, *fatals* si c'est pour le mal. Autant " je déplore ce dernier résultat, autant j'applaudis " au 1er. Réunies pour le bien, les 2 célestes sœurs " vont à l'âme ; elles la consolent dans ses peines, " la soutiennent dans ses faiblesses, la relèvent " dans ses abattements.

Le ciel et l'enfer, dit M. Giely, ont leurs échos sur la terre ; ils sont connus. Ce sont les chants sacrés et les chants mauvais. La musique est contagieuse ; par l'oreille elle va au cœur. Venant du ciel elle doit être l'auxiliaire de la Religion. Si les échos de nos demeures ne doivent porter aux oreilles qui les écoutent que de pures harmonies, combien plus les échos de nos temples. Le cantique en langue nationale se prête beaucoup aux formes gracieuses de l'art. Sans avoir la sévérité du plain-chant il faut éviter de lui donner un air de légèreté romantique ou rustique. Une simple mélodie chan-

tante, pure, naturelle, écho fidèle d'un sentiment pieux, impressionne, charme et captive; elle se retient, et longtemps après qu'on l'a entendue, elle revient encore retentir aux oreilles de l'âme comme souvenir rajeuni et jouissance renouvelée.

On lit les paroles qui suivent dans les cantiques du Vénérable de Montfort: Personne n'ignore que le chant des cantiques est très ancien dans l'Eglise. Preuve ces textes de St. Paul aux Chrétiens de la primitive Eglise (Ephes. ch. 5.—Colos. ch. 3.) Les SS. Pères, dans tous les siècles, n'ont rien oublié pour le mettre en usage: St. Bazile, S. Grég. de Naziance, St. J. Chrysostôme, St. Ambroise et St. Aug. voulaient que, dans tous les états, les hommes et les femmes chantassent des cantiques en langue vulgaire. Dans les derniers siècles St. F. X., St. Frs. de Sales, .. faisaient chanter des cantiques dans leurs missions. C'est ce que font encore, dans les 5 parties du monde, tant de célèbres missionnaires.

Lorsque, zélé missionnaire, St. Alphonse de Ligouri travaillait au salut des âmes, c'était par les cantiques (dont il composa un grand nombre) qu'il combattait les chants profanes, si fort en vogue de son temps; et il le faisait avec tant de succès que souvent après ses missions, les mauvaises chansons étaient entièrement oubliées, et l'on n'entendait plus dans les campagnes que des cantiques en l'honneur de Jésus et de Marie. Devenu Evêque, il ne dédaignait pas d'enseigner lui-même les airs des cantiques au peuple et d'en répéter les strophes avec lui; tant il attachait d'importance à ces chants!—Il chantait d'un ton si pieux que le cantique seul produisait autant de fruit qu'un sermon.—Qui après cela peut blâmer le chant des cantiques, dédaigner de les lire, rougir de les chanter et les regarder comme un amusement tout au plus tolérable dans les enfants et dans le menu peuple?

att
tiq
qu
rer
1
ent
gier
Il f
gus
2
son
A
on p
leur
terre
3c
les p
de l
hom
cant
conv
4.
s'éd
pauv
nent
lière
agré
répar
voix
sur le
tions
Ma
chant
10.
mouv
exécu
20.

Ces autorités sont plus que suffisantes pour nous attacher à la pieuse pratique de chanter des cantiques en langue vulgaire. Mais disons en outre quelque chose des avantages qu'on en peut retirer. Les voici :

10. Le chant des cantiques sert à exciter ou à entretenir dans l'âme une joie spirituelle et religieuse : ex : St. Paul et Silas en prison. (Act. Ap.) Il faisait couler des larmes de dévotion à St. Augustin.

20. C'est un bon moyen de bannir tant de chansons qui blessent toutes les vertus.

A entendre les chrétiens de nos jours, ne dirait-on pas que les siècles des païens ont recommencé leurs cours, et que J. C. n'a plus de disciples sur la terre.

30. C'est très utile pour graver dans les esprits les principales vérités de la religion, pour inspirer de bons sentiments, etc. Le vén. de Monfort, homme vraiment apostolique, employa l'usage des cantiques comme un des plus efficaces moyens de convertir les pécheurs et de sauver les âmes.

4. Tous les états y trouvent de quoi s'instruire, s'édifier et s'exciter à la ferveur. Tous, riches et pauvres, grands et petits, instruits ou non, apprennent par le chant des cantiques à se rendre familière la présence de Dieu, à se délasser l'esprit agréablement et saintement tout ensemble, à réparer le mauvais usage qu'ils ont fait de leur voix (en conversation ou chant), et enfin à attirer sur leur personne et sur leur famille les bénédictions du ciel.

Mais il y a des règles à suivre pour profiter du chant des cantiques ; en voici quelques-unes :

10. Les convenances religieuses exigent que les mouvements rapides, tels que l'Allegro, ... soient exécutés plus gravement dans l'Eglise qu'ailleurs.

20. Tout chant qui doit s'exécuter à l'Eglise

doit être soigneusement préparé ailleurs. La maison de Dieu ne doit pas dégénérer en salle de musique.

30. Une bonne exécution suppose d'abord le choix des voix, leur assortiment aussi parfait que possible, relativement au timbre, au nombre et à la force; ensuite elle exige l'ensemble et la précision dans les chœurs, l'intelligence des paroles et de la musique, le *sentiment religieux*, l'exacte observation des nuances de l'expression. Un chant même commun, mais bien exécuté, fera plus d'effet qu'un chef d'œuvre mal compris et mal rendu.

40. Il ne faut pas oublier que le but de la musique sacrée est de rehausser le culte public, d'édifier les fidèles et d'élever les âmes vers Dieu.

50. Le cantique étant une prière il ne faut pas y chercher une poésie qui ne flatte que l'oreille, mais des sentiments qui touchent le cœur. Il vaut mieux arracher un soupir de repentir, une expression d'amour, qu'un cri d'admiration.

Il nous reste à faire quelques remarques sur le présent recueil de cantiques. Nous croyons pouvoir assurer qu'il est le plus complet possible et qu'il peut servir à toute réunion pieuse. Il convient surtout aux maisons d'éducation. Les divisions correspondent assez au commencement, au milieu et à la fin de la Ste. Messe. Le prodigieux développement de la dévotion au Sacré-Cœur exigeait une *série* de cantiques spéciaux; pareillement pour St. Joseph.

Mais pour retirer du chant de ces cantiques le fruit religieux qu'on a droit d'en attendre, il faut commencer par se représenter que c'est à Dieu (ou en présence de Dieu) que l'on parle en les chantant, se pénétrer vivement du sens pieux des mots, éviter de chanter machinalement, sans âme, ni trop lentement, ni trop légèrement. *Mgr.*

Pl
" a
" t
" s
" c
" e
" r
" f
" n
" d
C
ave
le c
que
aim
les
airs
aux

REV.

M

Mgr.
Cant
suffir
toute
de to

Plantier dit : " Il est une école, qui voudrait
 " dans la musique religieuse une marche perpé-
 " tuellement lente, composée, je dirai presque as-
 " soupissante : nous ne pouvons admettre ce prin-
 " cipe. Que la gravité domine dans la marche,
 " et, si je l'ose dire, dans l'allure de la musique
 " religieuse, je le conçois et je l'éprouve ; mais il
 " faut aussi qu'à certains moments le chant s'a-
 " nime et s'élève, comme les sentiments qu'il tra-
 " duit."

Ces cantiques, anciens et nouveaux, exécutés
 avec soin, fortifieront les sentiments pieux de tout
 le charme que l'on goûte à entendre des choses
 que l'on aime ; car c'est incontestable, le peuple
 aime les cantiques. La popularité dont jouissent
 les cantiques, et la connaissance répandue de ces
 airs simples et chantant rendront la tâche facile
 aux exécutants.

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC,

21 Juillet 1874.

REV. M. P. J. B. BEDARD, P^{re}.

Monsieur,

L'approbation si explicite donnée par
 Mgr. de Montréal à ce *Manuel de Prières et de*
Cantiques, que vous vous proposez de publier,
 suffira, je l'espère, pour donner à cet ouvrage
 toute la vogue qu'il mérite et que je lui souhaite
 de tout mon cœur.

† E. A., ARCH. DE QUÉBEC.

Rév. P. J. B. BEDARD, Ptre.

Monsieur l'Abbé,

Vous me fîtes, il y a quelque temps, la confiance de soumettre à mon appréciation le petit ouvrage que vous vous prépariez à publier sous le titre de *Manuel de Prières et de Cantiques*. Je me fis alors un devoir de vous encourager dans votre louable entreprise.

Vous me demandez aujourd'hui d'accorder à votre travail l'appui de mon approbation. Je me rends à votre désir avec une véritable satisfaction, surtout en voyant que déjà le Vénérable Evêque de Montréal encourage et bénit vos efforts pour conserver et populariser de plus en plus le chant de ces vieux et beaux cantiques, qui a toujours excité dans l'âme de nos populations si chrétiennes la crainte du Seigneur, l'amour de sa loi sainte, la confiance en ses divines miséricordes et une dévotion bien vive aux mystères de la religion et du salut! Et qui ne sait que le chant de ces mêmes cantiques a été d'une véritable et merveilleuse efficacité, pour propager et entretenir le culte si rempli de confiance et d'amour envers l'Auguste et Immaculée Vierge Marie, qui distingue la population entière de notre cher Canada!

A cette approbation, permettez, Monsieur, que je joigne le vœu que je forme de voir votre livre partout patronisé et répandu, surtout dans le diocèse de St. Hyacinthe.

Je demeure bien véritablement,

Monsieur l'Abbé,

Votre très humble et obéissant serviteur,

† C., Ev. de St. Hyacinthe.

Belœil, 21 Juillet 1874.

24 Juillet 1874.

Rev. M. P. J. B. BEDARD,

Monsieur,

Je crois cet ouvrage parfaitement calculé à reveiller parmi nos fidèles le goût et la pratique de ces pieux cantiques qui étaient si chers à nos ayeux. Je le verrai donc se répandre dans mon diocèse avec un grand bonheur.

Votre bien dévoué en N. S.,

† JEAN EV. de ST. GERMAIN DE RIMOUSKI.

28 Juillet 1874.

M. P. J. B. BEDARD, Ptre.

Monsieur l'Abbé,

J'approuve avec plaisir le *Manuel de Prières et de Cantiques* que vous publiez en ce moment. Le choix que vous avez fait des cantiques si populaires chez nos Pères me plait beaucoup. Rien de plus propre à nourrir la piété et à toucher les cœurs que ces chants si bien harmonisés par leur musique et leur poésie avec les sentiments qu'ils expriment. Je souhaite que ce Manuel se répande dans le diocèse des Trois-Rivières, et je le recommande à la piété des fidèles confiés à nos soins.

Dans cet espoir, je demeure cordialement,

Votre dévoué Serviteur,

† L. F. Ev. des TROIS-RIVIERES.

In
Ame

Tr
en tr
sent.
milit
cœur
Maje

Ren

Mo
toute
C'est
ce jo
vous
sées,
sez-le
ne soi
votre

Forme

Ado
laquel
autant
à vous
ritable
culière

PRIÈRES DU MATIN.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.
Amen.

Mettions-nous en la présence de Dieu.

TRÈS-SACRÉ et très-adorable Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Mon Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber

aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ! proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.—Ainsi soit-il.

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez point succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Pater noster qui es in coelis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in coelo et in terra ; panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos à malo. Amen.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Se
Dei,
cator
mort

Cr
trem
atore
in Jes
am e
num
ceptu
Sanct
Virgin
tio I
mortu
cendit
die re
ascen
ad de
omnip
turus
et mor

Cred
Sanctu
siam c
torum
mission
carnis
tam æt

O do
toujour

Confi
tenti, b
per Vir

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum Patrem omnipotentem creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus, descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis, ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

O doux Cœur de Jésus, faites que je vous aime toujours de plus en plus.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Mi-

Ste. Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre Seigneur, qui a été conçu du St.-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le 3^e jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au St.-Esprit, la Ste.-Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours

Vierge, à St. Michel Archange, à St. Jean-Baptiste, aux Apôtres Sts. Pierre et Paul et à tous les Sts. que j'ai grandement péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions : par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, St. Michel Archange, St. Jean-Baptiste, les Sts. Apôtres Pierre et Paul, et tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puisant nous fasse miséricorde, et que, nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

chaeli Archangelo, beato Joanni Baptista, sanctis Apostolis Petro et Paulo, et omnibus sanctis, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joannem Baptistum, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, et omnes sanctos, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Invoquons la Ste. Vierge, notre bon Ange et notre St. Patron.

STE. VIERGE, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséri-

cor
mes
mon
jour
men
A
obte
régla
de la
Gr
proté
servi
étern

Ad
recon
gneu

For
la Ste
que c
Vérité

Esp
ses e
j'espè
ferez
ce mo
nelle.

Ame
tout a
vous a
chain

(Pour
quaran
l'article

corde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand St., dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

ACTES

Adoration.—Mon Dieu, je vous adore et vous reconnais pour mon Créateur, mon Souverain Seigneur, et pour le maître absolu de toutes choses.

Foi.—Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la Ste. Eglise catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit, et que vous êtes la Vérité même.

Espérance.—Mon Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de J.-C. mon Sauveur, j'espère avec une ferme confiance que vous me ferez la grâce d'observer vos commandements en ce monde, et d'obtenir par ce moyen la vie éternelle.

Amour ou Charité.—Mon Dieu, qui êtes digne de tout amour, à cause de vos perfections infinies, je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

(Pour les 3 derniers actes : 1^o. Indulgence de 7 ans, 7 quarantaines; 2^o Ind. plénière une fois le mois et à l'article de la mort.)

Contrition.—Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de J.-C. mon Sauveur; je me propose moyennant votre Ste. grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Remercement.—Mon, Dieu je vous remercie de tous les biens que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, racheté par votre fils, et fait enfant de votre Eglise.

Offrande.—Mon Dieu, j'ai tout reçu de vous: je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie et tout ce que je possède, et je ne veux l'employer qu'à votre service.

Humilité.—Mon Dieu, je ne suis que cendre et poussière, réprimez les mouvements d'orgueil qui s'élèvent dans mon âme, et apprenez-moi à me mépriser moi-même, vous qui résistez aux superbes et qui donnez votre grâce aux humbles.

Demande.—Mon Dieu, source infinie de tous les biens, donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour la vie et la santé de mon corps, mais surtout la grâce de faire en toutes choses votre Ste. volonté. Par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

Les 10 Commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.

V. J.
R. J.
Ave.
V. J.
R. J.
Ave.

5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras,
De corps, ni de consentement,
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras sciemment.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
10. Bien d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Les 7 Commandements de l'Eglise.

1. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les dimanches messe entendras,
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tort le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras,
Et le carême entièrement.
6. Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi même.
7. Droits et dîmes tu paieras,
A l'Eglise fidèlement.

Angelus.

(Ind. 100 jours chaque fois ; 1 pl. par mois.)

- v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,
r. Et concepit de Spiritu Sancto.
Ave, Maria, etc.
v. Ecce ancilla Domini,
r. Fiat mihi secundum verbum tuum.
Ave, Maria, etc.

v. Et Verbum caro factum est,

r. Et habitavit in nobis.

Ave. Maria, etc.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix,

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

r. Amen.

3 Gloria Patri.

(Ind. 100 j. Plén. le mois.)

LITANIES DU ST. NOM DE JÉSUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié, etc.

Seigneur, ayez p.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Dieu le père des Cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez, etc.

Dieu le St.-Esprit, ayez, etc.

Trinité Ste., qui êtes un seul Dieu, ayez.

Jésus Fils du Dieu vivant, ayez p. de nous.

Jésus splendeur du Père,

Jésus pureté de la lumière éternelle,

Jésus roi de gloire,

Jésus soleil de justice,

Jésus Fils de la Vierge Marie,

Jésus admirable,

Jésus Dieu fort,

Jésus Père des siècles à venir,

Jésus Ange du grand conseil.

Jésus très-puissant,

Jésus très-patient,

Jésus très-obéissant,

Ayez pitié de nous.

Jésu
d
Jésu
ch
Jésu
re
Jésu
Jésu
vi
Jésu
ve
Jésu
an
Jésu
Jésu
Jésu
vr
Jésu
les
Jésu
Jésu
Jésu
nel
Jésu
Jésu
not
Jésu
ges
Jésu
arc
Jésu
Ap
Jésu
Eva
Jésu
Mar
Jésu
Con

Christi.

mentibus
te, Christi
er passio-
riam per-
inum nos-

a. le mois.)

ur du

e la lu-

lle,

loire,

de jus-

a Vier-

le;

t,

es siè-

grand

ssant,

ient,

issant,

Ayez pitié de nous.

Jésus doux et humble
de cœur,
Jésus amateur de la
chasteté,
Jésus qui nous hono-
rez de votre amour,
Jésus Dieu de paix,
Jésus auteur de la
vie,
Jésus l'exemplaire des
vertus,
Jésus zélateur des
âmes,
Jésus notre Dieu,
Jésus notre refuge,
Jésus père des pau-
vres,
Jésus trésor des fidè-
les,
Jésus bon Pasteur,
Jésus vraie lumière,
Jésus sagesse éter-
nelle,
Jésus bonté infinie,
Jésus notre voie et
notre vie,
Jésus la joie des An-
ges,
Jésus le roi des Patri-
arches,
Jésus le Maître des
Apôtres,
Jésus le Docteur des
Evangelistes,
Jésus la force des
Martyrs,
Jésus la lumière des
Confesseurs,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Jésus la pureté des
Vierges, ayez.
Jésus la couronne de
tous les Sts., ayez.
Soyez-nous propice,
Jésus, pardonnez-
nous.
Soyez-nous propice,
Jésus, exaucez-
nous.
De tout péché, déli-
vrez-nous, Jésus.
De votre colère, dél...
Des embûches du dé-
mon,
De l'esprit de fornica-
tion,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos di-
vines inspirations,
Par le mystère de
votre sainte incar-
nation,
Par votre Nativité,
Par votre enfance,
Par votre vie toute di-
vine,
Par vos travaux,
Par votre agonie et
par votre passion,
Par votre Croix et
par votre abandon-
nement,
Par vos langueurs,
Par votre mort et par
votre sépulture,
Par votre résurrec-
tion,

Délivrez-nous Jésus.

Par votre Ascension, d.	nez-nous, Jésus. 2o
Par vos joies, déli.	exaucez-nous, Jésus.
Par votre gloire, déli.	3o ayez pitié de n. J.
Agneau de Dieu, qui	Jésus écoutez-nous.
effacez les péchés du	Jésus, exaucez-nous.
monde, 1o pardon-	

PRIONS.

SEIGNEUR J.-C., qui avez dit : Demandez et vous recevrez : cherchez et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert : faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de recevoir l'affection de votre amour tout divin ; afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action ; et que jamais nous ne cessions de vous louer.

(Ind. 300 j.)

PRIÈRES DU SOIR.

Au nom du Père, et du Fils, et du St.-Esprit.
Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même, j'espère en vous parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Jésus. 20
is, Jésus.
ié de n. J.
-nous.
z-nous.

dez et vous
frappez, et
us plaît, la
amour tout
tout notre
t d'action ;
louer.

St.-Esprit.

adorons-le.

soumission
souveraine
e vous êtes
e vous êtes
mon cœur,
aimable, et
our l'amour

PRIERES DU SOIR.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendra-t-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité : vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre sang pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi. Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumière, Esprit-St., dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis : Envers Dieu, envers le prochain, envers nous-même. (Restez quelques instants en silence.)

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ! Oui Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude ! Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon



Dieu ! par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu ! de ne vous avoir jamais offensé ! mais, puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai eu la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Notre Père, etc., voir page 2.

Recommandons-nous à Dieu, à la Ste. Vierge et aux Sts.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge Ste., Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon St. Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les

vo
tis
tié
Me
les
mi

Ky
Chr
Ky
Chr
Chr
Pat
m
Fili
D

Spi
San
D
San
San
San
Mât
Mât
Mât
Mât
Mât
Mât
Mât
Mât
Mât

voyageurs, les malades et les agonisants; convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA STE. VIERGE.

(Ind. 300 J., plénière aux fêtes de la Ste. Vierge.)

Kyrie, elèison.	Seigneur, ayez p. de n.
Christe, elèison.	Jésus-Christ, ayez p. de n.
Kyrie, elèison.	Seigneur, ayez p. de n.
Christe, aûdi nos.	Jésus-Christ, écoutez-n.
Christe, exaûdi nos.	Jésus-Christ, exaucez-n.
Pater, de cœlis, Deûs,	Père céleste qui êtes
misérere nôbis.	Dieu, ayez pitié de n.
Fili, Redemptor mûndi,	Fils, Rédempteur du
Deûs, mis.....	monde, qui êtes Dieu,
	ayez.
Spiritus Sâcte Deûs.	Esprit-St. qui êtes Dieu,
Sancta Trinitas, unus	Trinité Ste., qui êtes un
Deûs.	seul Dieu,
Sancta Maria, ora p. nob.	Ste. Marie, priez pour n.
Sancta Dêi Gênitrix,	Ste. Mère de Dieu, p.
Sancta Virgo Virginum,	Ste. Vierge des Vierges,
Mâter Christi,	Mère du Christ,
Mâter divinæ gratiæ,	Mère de la divine grâce,
Mâter purissima,	Mère très-pure,
Mâter castissima,	Mère très-chaste,
Mâter inviolata,	Mère sans tache,
Mâter intemerâta,	Mère sans corruption,
Mâter amâbilis,	Mère aimable,
Mâter admirâbilis,	Mère admirable,
Mâter Creatôris,	Mère du Créateur,

ora pro nobis.

priez pour nous.

Mère du Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louan-
ges,

Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fidèle,
Miroir de la justice,
Temple de sagesse,
Cause de notre joie,
Vase spirituel,
Vase honorable,
Vase insigne de la dévo-
tion,

Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affli-
gés,

Secours des Chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,

Reine conçue sans péché,
priez pour nous.

Mâter Salvâtoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,

Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Spèculum justitiæ,
Sèdes sapiëntiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotiõnis,

Rôsa mystica,
Turris davidica,
Turris ebûrneâ,
Dômus aurea,
Fœderis arca,
Jânua cœli,
Stella matutina,
Sâlus infirmorum,
Refûgium peccatorum,
Consolâtrix afflictorum,

Auxilium Christiânorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum om-
nium,

Regina sine labe origi-
nali concèpta,

priez pour nous.

ora pro nobis

(3 fs.) Agnus Dei, qui tol-
lis peccata mundi,

10. parce nōbis, Dōmine.

20. exaudi nos, Dōmine.

30. miserere nōbis.

Christe, aūdi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis,
Sancta Dei Gēnitrix,

r. Ut digni efficiamur
promissionibus Christi.

(3 fs.) Agneau de Dieu,
qui effacez les péchés
du monde,

10. pardonnez-nous, Sei-
gneur.

20. exaucez-nous, Sei-
gneur.

30. ayez pitié de nous,
Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez-no-

Jésus-Christ, exaucez-n-

v. Ste. Mère de Dieu,
priez pour nous,

r. Afin que nous soyons
dignes des promesses de
J-C.

Oraison.

(page 8.)

Oremus.

(Autre) Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toute sorte d'embûches de l'ennemi : Que vos Sts. Anges y habitent afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous, par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

Prière à tous les Sts.

AMES très-heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi 2 choses de celui qui est notre commun Dieu et père; que je ne l'offense jamais mortellement et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplait. Ainsi.....

Propagation de la Foi.—Pater...Ave...St. F. X.
priez pour nous.—(Ind. 100 j.)

Ste. Enfance.—Ave...—Vierge Marie, priez pour

ora pro nobis

nous et pour les pauvres petits enfants infidèles.—
(40 j.)

Archiconfrérie.—Ave...—Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

Tempérance.—Pater...Ave... Jésus abreuvé de fiel et de vinaigre, ayez pitié de nous.

Patron de la paroisse. S..N....., priez pour nous

Contre les maladies contagieuses.—St. Roch, priez pour nous.

Contre le feu.—St. Amable, priez pour nous.

De profundis clamâvi ad te, Dômine; * Dômine,
exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observâveris, Dômine; * Dômine, quis sustinêbit?

Quia apud te propitiatio est; * et propter legem tuam sustinui te, Dômine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus; * sperâvit anima mea in Dômino.

A custôdia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Dômino.

Quia apud Dominum misericordia; * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Regulèm æternam dona eis, Domine.

Et lux perpétua luceat eis.

Requiescant in pace.—Amen

Oremus

Fidélium Deus omnium cōditor et redemptor, animâbus famulorum famularumque tuarum missionem cunctorum tribue peccatorum, ut in

dulgéntiam quam semper optâverunt piis supplicâtionibus consequantur ; qui vivis et regnas in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.—Amen.

(Ind. 100 J.—Pleu. le mois.)

DEVOTIONS.

Dimanche.—T. Ste. Trinité.
 Lundi.—St. Esprit.—Ames du Purgatoire.
 Mardi.—Sts. Anges.—Ange Gardien.
 Mercredi.—St. Joseph.—SSts. Patrons.
 Jeudi.—T. St. Sacrement.
 Vendredi.—Passion de N. S.—Sacré-Cœur.
 Samedi.—T. Ste. Vierge.
 Janvier.—Ste. Enfance de N. S.
 Février.—Ste. Famille.
 Mars.—St. Joseph.
 Avril.—Passion de N. S.
 Mai.—T. Ste. Vierge.
 Juin.—T. St. Sacrement.—Sacré-Cœur.
 Juillet.—Précieux Sang.—Ste. Anne.
 Août.—Cœur Immaculé de Marie.
 Septembre.—N. Dame des 7 douleurs.
 Octobre.—SSts. Anges.—N. Dame du Rosaire.
 Novembre.—Ames du Purgatoire.
 Décembre.—Imm. Conception.—Apostolat de la prière.

ANNIVERSAIRES PIEUX.

J'ai été Baptisé...le.....
 J'ai fait ma 1ère Communion...
 J'ai été Confirmé le.....

PRIERE AVANT LA STE. MESSE.

Père Eternel, nous vous offrons le Sang, la Passion et la Mort de J. C., les douleurs de la Ste. Vierge et celles de St. Joseph, pour la rémission de nos péchés, la délivrance des Âmes du Purgatoire, les besoins de notre mère la Ste. Eglise et la conversion des pécheurs. (100. j.)

ASPERSION DE L'EAU BENITE.

Pendant l'année.

Vous m'arroserez avec l'hyssope, Seigneur, et je serai purifié : vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. Ps. Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde.

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor lavabis me, et super nivem dealbabor. Ps. Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

Pendant le Temps Pascal.

J'ai vu une eau qui sortait du côté droit du temple, Alleluia ; et tous ceux que cette eau arrosés ont été sauvés, et chanteront : Alleluia, Alleluia. Ps. Rendez gloire au Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

v. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

R. Et donnez-nous votre salut.

Vidi aquam egredientem de templo à latero dextro, Alleluia ; et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt : et dicent : Alleluia, Alleluia. Ps. Confitemini Domino quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

PRIERES

PENDANT LA STE. MESSE.

Composées par un pieux missionnaire, le Bienheureux Léonard de Port-Maurice. Les personnes qui s'en servent peuvent gagner 300 jours d'indulgence.

LE PRÊTRE ÉTANT AU PIED DE L'AUTEL.

ADORABLE Trinité, Père, Fils, et St-Esprit, un seul Dieu en 3 personnes, c'est pour vous rendre les honneurs et les hommages qui vous sont dus que je veux assister au très-st. sacrifice. Daignes suppléer aux dispositions qui me manquent ; préparez mon cœur aux doux effets de votre grâce ; accordez-moi le véritable esprit de prière dont vous ne rejetez jamais les vœux. Que si mon indignité blesse vos regards, détournez-les de moi, et ne voyez que l'Homme-Dieu qui va, sur cet autel, renouveler le mystère de la Rédemption du genre humain.

DE L'INTROIT A L'ÉPITRE.

Que n'ai-je en ce moment toute la contrition qu'avait Jésus au Jardin des Olives ! où, fondant en larmes, tout couvert d'une sueur de sang et le visage collé contre terre, il faisait amende honorable pour moi, implorant votre miséricorde avec de profonds soupirs et de tendres gémissements. Je la désire du moins cette parfaite contrition, et vous la demande humblement. Je confesse que j'ai un tort infini d'avoir offensé mon Père et mon Dieu, et de n'avoir payé vos bienfaits que par des outrages. Il n'est rien que je ne veuille faire pour expier tant de fautes, et je m'estimerais trop heureux de répandre tout mon sang pour satisfaire à votre justice. Je renonce pour toujours au péché,

je prends à vos pieds la résolution d'en fuir avec horreur les occasions.

Seigneur, } ayez pitié de
J.-C., } nous.
Seigneur, }

Kyrie, eleison. 3 f.
Christe, eleison. 3 f.
Kyrie, eleison. 3 f

GLORIA IN EXCELSIS.

Gloire à Dieu dans le ciel : Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces, à cause de votre gloire infinie ; Seigneur notre Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur J.-C. Fils unique ; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ; Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, Le seul Seigneur, Le seul Très-Haut, ô J.-C. Avec le St. Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Gloria in excelsis Deo : Et in terrâ, pax hominibus bonæ voluntâtis. Laudâmuste. Benedicimus te. Adorâmus te. Glorificâmus te. Gratias âgimus tibi, propter magnam gloriâ tuam ; Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigénite, Jesu Christe : Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris ; Qui tollis peccâta mundi, miserere nôbis. Qui tollis peccâta mundi, sâscipe deprecâtiônem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nôbis. Quoniam tu solus Sanctus ; Tu solus Dominus ; Tu solus Altissimus, Jesu Christe : Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

A L'ÉVANGILE.

Et vous, ô mon Jésus ! lumière éternelle, souverain Médiateur, ne permettez pas que je rende inutile ce que vous daignez faire pour me sauver. Ne souffrez pas que je ressemble à ceux qui vivent comme s'ils croyaient un évangile contraire au vôtre. Que j'apprenne, ô mon divin Maître ! à mépriser comme il convient, les biens et les maux de cette vie, que je me renonce moi-même, que je porte ma croix et m'attache tous les jours à vous imiter. Que mes yeux soient fixés sur vos tabernacles pour être témoins du miracle que vous allez opérer ; que je découvre votre face, et que mon esprit soit éclairé de votre divine sagesse. Enfin que votre bonté toute paternelle orne mon âme d'un nouvel accroissement de Foi, d'Espérance et de Charité.

CREDO.

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem,
Factorem cœli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium : et in unum
Dominum Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum
ante omnia sæcula ;
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero ;
genitum, non factum,
consubstantiali Patri, per quem omnia facta sunt ;
qui propter nos homines, et propter nostram salutem,
descendit de cœlis ;

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles : et en un seul Seigneur J.-C., Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; qui n'a pas été fait mais engendré, consubstantiel au Père ; par qui tout a été fait ; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; Qui s'est

incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du St. Esprit, ET S'EST FAIT HOMME ; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, et a été enseveli ; qui est ressuscité le 3e jour, selon les Ecritures, est monté au ciel, est assis à la droite du Père : qui viendra de nouveau, dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au St. Esprit, également Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils ; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est Une, Ste., Catholique et Apostolique. Je confesse un seul Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST ; crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est ; et resurrexit tertiâ die, secundum Scripturas ; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est cum glôria judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis : et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit : qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas. Et unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum : et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

A L'OFFERTOIRE.

Père infiniment St., Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant

vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'avait mon Sauveur en instituant ce divin sacrifice.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur les hommes, sur les Anges et sur tout l'univers. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en actions de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. Je vous l'offre pour obtenir de votre infinie bonté ces grâces précieuses de salut qui ne peuvent être accordées que par votre Fils qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

En union avec J.-C., je vous offre aussi ce que j'ai de plus cher au monde, mes biens, ma santé, ma réputation, ma liberté. Je me sou mets d'avance aux décrets toujours justes de votre Providence. Je désavoue toute volonté contraire. Je vous offre également mes pensées, mes paroles et les mérites de toutes les âmes Stes. qui sont sur la terre et dans le ciel.

A LA PRÉFACE.

O Seigneur! qu'il m'est doux de vous rendre ainsi mes devoirs! qu'il m'est doux de chanter vos louanges avec la cour céleste, et de proclamer que vous êtes le Dieu 3 fois St. et le Dieu des armées! O Père infiniment adorable! O Fils infiniment aimable! O St Esprit! Esprit tout amour, que tout l'univers glorifie, avec des respects infinis, votre Majesté souveraine.

Mais voici l'heureux moment où le Roi des rois va paraître.... Que n'ai-je les désirs enflammés des Patriarches et des Prophètes pour la venue du Messie; que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un mystère, l'abrégé de de toutes vos merveilles. Anges saints, laissez dès

cendre votre Dieu ; qu'il me remplisse de son esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, soit tout à lui, que j'adore Jésus comme vous ; que mon âme sache s'abîmer dans un silence intérieur à l'approche du Verbe éternel, et que je devienne victime perpétuelle de sa volonté, de sa gloire et de son amour.

Saint, 2 f.

Saint est le Seigneur
Dieu des armées.

Les cieux et la terre
sont remplis de votre
gloire, hosanna au plus
haut des cieux.

Béni soit celui qui
vient au nom du Sei-
gneur, hosanna au plus
haut des cieux.

Sanctus, 2 f.

Sanctus Dominus
Deus Sabbaoth.

Pléni sunt cœli et ter-
ra gloriâ tua, hosanna
in excelsis.

Benedictus qui venit
in nômme Dômini, ho-
sanna in excelsis.

A L'ÉLEVATION.

VERBE incarné, divin Jésus, je crois que vous êtes réellement présent sur cet autel, je vous adore avec humilité et me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour le salut des hommes ; j'espère, ô mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Aussi c'est en vous et par vous que je présenterai mes vœux à votre Père céleste : je lui dirai : mon Dieu, protégez votre Eglise contre ses ennemis ; répandez vos bénédictions et vos grâces sur le Souverain Pontife, sur notre Prélat, sur notre Pasteur et sur tous ceux qui les aident à conduire votre troupeau. Envoyez votre esprit aux princes et aux peuples ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Conservez dans votre crainte et dans votre amour

particulièrement mes parents, mes amis, mes bien-fauteurs et tous les habitants de cette paroisse.

Père miséricordieux, qui faites luire votre soleil sur les justes comme sur les pécheurs qui me persécutent ou qui m'ont offensé, je leur souhaite et vous demande sincèrement pour eux autant de bien que j'en désire pour moi.

DU MEMENTO DES MORTS AU PATER.

En vue du grand Sacrifice institué pour les vivants et pour les morts, daignez pareillement soulager les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise (et particulièrement celle de N...) accordez-leur au plus tôt la délivrance entière de leurs peines et faites-les entrer en société avec les Sts. qui sont déjà dans la gloire.

Le Pater, page 2.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. 2 f.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. 2 f.

dóna nobis pacem. 3e f.

donnez-nous la paix. 3e f.

Domine, salvum fac Regem. Et exaudi nos in die quâ invocâverimus te.

Seigneur, sauvez le roi. Et exaucez-nous au jour que nous vous aurons invoqué.

COMMUNION SPIRITUELLE.

(3 ans et trois 40taines d'ind.)

Mon Dieu, je crois en vous, parce que vous êtes la source de toute vérité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable.

Parce que vous êtes bon, ô mon Dieu ! je me repens de vous avoir offensé.

Mon Dieu et mon tout, je désire ardemment de vous recevoir, parce que vous êtes la nourriture de mon âme.

Je voudrais, ô mon Dieu, pouvoir m'unir réellement à l'Agneau sans tache et me nourrir de sa chair sacrée. Oh ! qu'il me serait avantageux de posséder en mon cœur ce gage assuré de votre amour et de mon salut ! Mais puisque mes misères nombreuses me privent d'un si grand bonheur, puisqu'il ne m'est pas permis de participer au corps adorable de J.-C., donnez-moi du moins sa douceur, sa charité, pour que je puisse au plus tôt être trouvé digne de le recevoir.

APRES LA COMMUNION DU PRETRE.

QUELLES actions de grâces, ô mon Dieu ! pourraient égaler la faveur que vous me faites ! Non content de m'avoir créé à votre image, vous avez continué de protéger un ingrat qui ne méritait que votre indignation ! vous m'avez attendu, vous m'avez recherché, vous m'avez pressé de retourner à vous, et que ne faites-vous pas encore tous les jours pour me préserver de l'enfer ? Qui pourrait nommer les grâces que je reçois de vous à tous les moments de ma vie, et dire le soin que vous avez de pourvoir aux besoins de mon âme et de mon corps ? Ah ! quand je vous offrirais le monde entier, je ne ferais rien qui ne fût infiniment au-dessous de ce que je vous dois. L'adorable victime qui vient de s'immoler sur cet autel, est seule réellement capable d'acquitter mes dettes et de satisfaire à toutes mes obligations ; daignez donc agréer les remerciements, pleins d'amour qu'elle vous adresse : surtout si vous souffrez que le pécheur se montre après le juste au pied de votre trône, je vous consacrerai encore une fois tout ce que j'ai et tout ce que je suis, confessant ne vouloir vivre que pour vous servir et pour vous aimer.

Oraison jaculatoire.

Père Eternel, je vous offre le Sang très précieux de J.-C., en expiation de mes péchés et pour les besoins de la Ste. Eglise. (100 j.)

éta
le
fai
san
lum
tén
y e
Jea
afin
lum
cel
qui
étau
et l
soi,
don
fait
nom
de l
Dieu
a ha
et ne
uniqu
R.

Le
Le
mea
Pr
Cl.
repub
inimi
Pr
Cl.
ficat

DERNIER EVANGILE. (ST. JEAN CH. 1ER.)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui : et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. Dans lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes : et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière ; mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. C'était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans ce monde, et le monde a été fait par lui et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang ni des desirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité ; et nous avons vu sa gloire qui est la gloire du Fils unique du Père.

R. Rendons grâces à Dieu.

REPONSES DE LA MESSE.

Le Prêtre. Introibo ad altare Dei.

Le Clerc. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Pr. Judica me, Deus,..... et doloso erue me.

Cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

Pr. Emitte lucem tuam.....in tabernacula tua.

Cl. Et Introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Pr. Confitebor tibi....quare conturbas me ?

Cl. Spera in Deo, quoniam adhuc cōfitebor illi, salutare vultus mei, et Deus meus.

Pr. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Cl. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Pr. Introibo ad altare Dei.

Cl. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Pr. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Cl. Qui fecit cœlum et terram.

Pr. Confiteor Deo, etc.

Cl. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

Pr. Amen.

Cl. Confiteor Deo, etc., page 3.

Pr. Deus, tu conversus vivificabis nos ;

Cl. Et plebs tua lætabitur in te.

Pr. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Cl. Et salutare tuum da nobis.

Pr. Domine, exaudi orationem meam

Cl. Et clamor meus ad te veniat.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Kyrie, eleison, page 20.

Pr. Orate, fratres...

Cl. Suscipiat Dominus hoc sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque ecclesiæ suæ sanctæ.

CONFESSION.

Pour qu'elle scit bonne il faut:

I. S'examiner sérieusement.

PRIERE AVANT L'EXAMEN DE CONSCIENCE.

Mon Dieu, donnez-moi les lumières nécessaires pour connaître mes péchés, et la grâce pour les détester de tout mon cœur, et pour les confesser

avec sirrité ; je vous demande cette grâce, par les mérites de J.-C., mon Sauveur, par l'intercession de la S^{te} Vierge, de mon St. Ange gardien, de nos Sts. patrons et de tous les Sts.

O Marie ! ma bonne et tendre mère, l'avocate et le refuge des pécheurs, obtenez-moi la grâce de reconnaître mes péchés, de les détester de tout mon cœur et de les découvrir sincèrement au ministre de J.-C., qui tient ici sa place, et qu'il m'a donné pour Père. Ainsi...

Restez quelque temps en silence. Devant Dieu rappelez-vous tout le mal que vous avez fait en *pensées, paroles, actions, omissions*....

II. Avoir les 4 qualités de la contrition au moins imparfaite, sinon parfaite : 1o. surnaturelle—venant de Dieu ; 2o. intérieure—dans votre cœur ; 3o. souveraine—le péché étant le plus grand de tous les maux ; 4o. universelle—regret sincère de tous les péchés mortels, au moins ;—et pourquoi pas aussi des véniels.—Faites 3 Stations : 1^{ère}.—L'Enfer, mérité par un seul péché mortel,—ou le Purgatoire, par un seul péché véniel ;—2^e Le Calvaire, où Jésus meurt après avoir tant souffert à cause de nos péchés ;—3o. Le Ciel, si beau, perdu pour si peu de chose.

Enfin unissez-vous à Jésus au Jardin des Olives,—*tremblant et pleurant* à la vue de nos péchés.—Après cela peut-on aimer le péché ?.....

Acte de Contrition en détestant le péché de tout son cœur et avec le ferme propos de l'éviter.

III. Se confesser : *humblement*, sans orgueil ; mais avec confiance ; car J.-C., a dit aux Apôtres, les 1ers Ptres, " Les péchés seront remis (pardonnés) à ceux à qui vous les remettrez." en S. Jean. ch. 20. v. 23 ;—*franchement* ; ne pas s'excuser en jetant la faute sur d'autres ; éclaircir ses doutes ; ...—*entièrement* ; dire tous ses péchés au moins mortels : ne pas en cacher un seul.

Formule : Mon Père, je m'accuse d'.....

OBSERVATION GENERALE.—Expliquez au confesseur, aussi exactement qu'il sera possible, le nombre des péchés, les circonstances de temps, de lieu, de parenté, ou autres qui pourraient en changer l'espèce; et s'il y a eu habitude, on dira le temps qu'elle a duré, combien de fois on y retombait dans l'année, le mois, la semaine ou le jour.

IV. Faire sa pénitence, et le plus tôt possible.

PRIERE APRES L'ABSOLUTION.

Je ne suis plus votre ennemi, ô mon Dieu ! vous m'avez pardonné; par la vertu du Sacrement de Pénitence vous avez effacé mes péchés; vous m'avez reçu en grâce ! O mon Dieu, soyez à jamais béni de vos miséricordes ! Pénétré de reconnaissance, je promets de vous aimer et de vous servir désormais de tout mon cœur. Mais je ne puis rien sans vous : conservez-moi donc, par votre grâce, dans cette Ste. résolution, et accordez-moi le don de persévérance dans votre service.

POUR UNE BONNE COMMUNION il faut : 1o. Etre en état de grâce;—ne pas être en péché mortel; —2o. Etre à jeun;—n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit excepté pour le Viatique; 3o. Avoir un grand désir de recevoir le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus dans la Ste. Hostie.

Actes avant la Communion :—Foi;—Humilité; —Espérance;—Amour. (voir page 5.)

PRIERE AVANT LA COMMUNION.

DIVIN Jésus, quoique je ne vous voie pas des yeux du corps, je crois que c'est vous-même qui allez vous donner à moi, dans la Ste. Communion. Hélas ! je suis indigne d'une telle faveur, après vous avoir tant de fois offensé. O Bonté Infinie !

j'ai un extrême regret de tous mes péchés, et je me propose de ne plus jamais vous offenser. Je vous aime de tout mon cœur, et je veux vous aimer toute ma vie. Venez donc, mon Sauveur et mon Dieu, venez dans mon cœur que je vous donne: prenez-en possession;—purifiez mon âme; remplissez-la de vos grâces, et établissez-y votre règne pour toujours.

STES. ASPIRATIONS.

VOICI l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde.—Seigneur, vous savez que je vous aime.—Venez, Seigneur Jésus, venez.—

PAROLES DE J.-C.

“ VENEZ, mangez le pain que je vous ai préparé.”—Prenez et mangez; “ ceci est mon corps.—Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle.—Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme,...vous n'aurez point la vie en vous.—Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui.”

PRIERE DE S. LIGOURI.

CHARGÉ de dettes immenses envers votre justice, ô mon Dieu, j'ai recours aux Indulgences que l'Eglise me présente. Je vous prie de m'accorder la grâce de... (Ici déterminez la grâce spéciale que vous voulez obtenir..) Je vous prie de verser vos plus précieuses bénédictions sur notre St. Père le Pape, sur l'Eglise, sur le Clergé, sur notre Evêque, sur les personnes constituées en dignité. Répandez sur les catholiques votre esprit de ferveur et de zèle: éclairez les infidèles, convertissez les hérétiques, touchez les pécheurs de votre crainte et de votre amour, sanctifiez de plus en plus les justes; soulagez les âmes du purgatoire; faites miséricorde à mes parents, amis, bienfaiteurs,... tant vivants que trépassés,—afin que tous ensem-

ble nous puissions vous louer éternellement au ciel.—Ainsi soit-il.

PRIERE TIRÉE DE L'IMITATION.

Ce Sacrement si sublime et si adorable est le salut de l'âme et du corps et le remède de toutes les maladies spirituelles.—C'est par lui que mes vices seront guéris, mes passions réprimées, mes tentations vaincues ou affaiblies, les grâces répandues en plus grande abondance en mon âme, ô mon Dieu !—Vous vous êtes donné tout à moi, je me donne tout à vous, ô mon Jésus !

APRES LA COMMUNION.

(Au moins un quart d'heure d'Actions de grâce,)

Actes : Adoration,—Amour,—Remercement,—
Offrande,—Demande. (voir page 5.)

PRIERE.

Il est donc vrai, Rédempteur des hommes, que vous habitez en moi et que je suis en possession de votre Corps, de votre Sang, de votre Ame et de votre Divinité. Je vous adore, ô mon Dieu ! du plus profond de mon âme, et j'unis mes adorations à celles que les Anges et les Sts. vous rendent dans le ciel. O Dieu d'amour ! oui, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. Je vous remercie de la grande faveur que vous m'avez faite de vous donner à moi. Je me donne à vous sans réserve. Agréez, divin Jésus, cette offrande que je vous fais de tout ce que je suis et de tout ce que je possède ;—disposez de moi selon votre bon plaisir, et accordez-moi la grâce de ne jamais vous déplaire.

Prier pour soi-même,—ses parents,—la conversion des pécheurs endurcis,—les agonisants, les défunts,—l'Eglise, le Pape, les Evêques, les Prêtres, son Confesseur....etc.

PETIT TRESOR D'INDULGENCES.

PRIERE DE ST. BERNARD.

(Ind. 300 j. Plén. le mois.)

! SOUVENEZ-VOUS, ô très-pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours, et sollicité vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges et notre Mère, je cours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer.

—St. St. St. est le Seigneur Dieu des armées! La terre est remplie de votre gloire. Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au St. Esprit. (100 j....)

—O Très doux Jésus, ne soyez point mon juge, mais mon Sauveur. (50 j..)

—Jésus, mon Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses. (50 j..)

—Loué et remercié soit à tout moment le T. St. et très divin Sacrement de l'autel. (100 j..)

—Que la très-juste, la très haute et la très-aimable volonté de Dieu soit faite, louée et éternellement exaltée en toutes choses. (100 j..)

—O Jésus vivant en Marie, venez, et vivez en nous dans votre esprit de sainteté, dans la plénitude de votre puissance, dans la perfection de vos voies, dans la vérité de vos vertus, dans la communion de vos divins mystères; dominez en nous sur toutes les puissances ennemies, dans la vertu de votre Esprit, et pour la gloire de votre Père. (Ind. 300 j.)

—O bon et très-doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence; et je vous prie et con-

jure avec toute la ferveur de mon Âme de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de Foi, d'Espérance et de Charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même, et que je contemple en esprit vos 5 plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà David prononçait de vous, ô bon Jésus :— *Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os.* (Ind. plén...)

—Triduo ou Neuvaine à la Ste. Trinité.—Prières à son choix.

(Ind. 7 ans et sept 40taines chaque j... Plén. à la fin.)

—Jésus !—Marie !

(25 j.. pour chaque et à chaque f. Plén. à la mort)

—Prière pour les Agonisants au nombre d'environ 85,000 chaque jour.

—O Très Miséricordieux Jésus, rempli d'amour pour les âmes, je vous en conjure par l'agonie de votre très St. Cœur et par les douleurs de votre Mère Immaculée, purifiez dans votre sang les pécheurs du monde entier, qui sont maintenant à l'agonie, et qui aujourd'hui même doivent mourir. Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants. (100 j.. Plén.—le mois.)

—3 *Pater* et 3 *Ave* pour les agonisants. (300 j. et Plén...le mois.)

—Visiter les malades ou les prisonniers. (200 j..)

—Accompagner le Bon Dieu chez les malades. (5 ans et cinq 40taines....)

—Visiter les Reposoirs les Jeudi et Vendredi Sts.

(10 ans et dix 40taines à chaque.—Plén. à la fin.)

—Assister au Prône.

(7 ans et sept 40taines, Plén. à Noël, Pâques, Epiphanie, Pentecôte et la St. Pierre.)

—Assister au Catéchisme.

(100 j... chaque f. Plén... à Noël, Pâques et la St. Pierre.)

—Bien faire le Signe de la Croix.

(50 j... chaque f...)

—Communier presque tous les 8 jours, ou du moins aux fêtes principales du mois.

(5 ans chaque f.—Plén.. à la fête patronale de la Paroisse.)

ST. PATRON DE LA PAROISSE.

Bienheureux Titulaire de cette paroisse, illustre N..., nous bénissons Dieu de tout notre cœur de vous avoir placé entre ses Elus, et qu'en récompense de vos vertus, il vous fait honorer dans cette Eglise qui vous sert de demeure pour habiter avec nous. O puissant Protecteur, secourez-nous dans tous nos dangers. Sanctifiez ces lieux qui vous sont consacrés, afin qu'ils soient dignes de vous. Comblez de toutes sortes de bénédictions le pieux peuple de votre paroisse, afin qu'il vous soit de plus en plus dévot. Faites régner parmi nous, pauvres pécheurs, la paix, cet avant-goût du ciel, qui peut seule faire notre bonheur ici-bas. Obtenez-nous d'avoir toujours de bons Pasteurs, qui puissent nous mener au Ciel, où nous partagerons votre bonheur en vous bénissant de nous avoir aidés dans la grande affaire de notre salut,—au ciel, où nous chanterons avec vos louanges celles de Jésus et de Marie.—Ainsi soit-il.— (40 j. d'Ind.)—

AU ST. ANGE GARDIEN.

Ange de Dieu, qui êtes mon Gardien, par un bienfait de la divine charité, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il. (Ind. 100 j. Plén. le 2 Oct. et à la mort.)

PRIERE A ST. JOSEPH.

SOUVENEZ-VOUS, glorieux St. Joseph, que la bonté

de votre cœur vous a toujours porté à vous intéresser à tous ceux qui vous invoquent avec confiance ; et que depuis tant de siècles qu'on implore votre secours et votre protection, on n'a jamais entendu dire que vous l'ayez refusé à ceux qui ont réclamé votre assistance. Ste. Thérèse nous assure qu'elle a obtenu par votre moyen des grâces signalées, et qu'on ne peut périr sous votre protection. Animé d'une pareille confiance, je cours et viens à vous, ô aimable St. pour vous supplier de m'obtenir *telle....et telle grâce* ; ne refusez pas, glorieux St. Joseph, d'exaucer mes prières, mais écoutez-les favorablement, et faites que Dieu me pardonne mes fautes par votre intercession. Ainsi soit-il.—(Ind. 300 j.)

PRIERE EFFICACE.

O St. Joseph, Père et Protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus l'innocence même, et Marie, la Vierge des Vierges ; ah ! je vous en supplie et vous en conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, innocent dans mes pensées, pur de cœur et chaste de corps. je serve constamment Jésus et Marie, dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il. (Ind. 100 j.)

INVOCATION.

Bon St. Joseph, notre guide, protégez-nous, protégez la Ste. Eglise. (50 j.)

3 ORAISONS JACULATOIRES. (300 j.)

JÉSUS, MARIE, JOSEPH,

Je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie !

JÉSUS, MARIE, JOSEPH,

Assistez-moi durant mon agonie !

JÉSUS, MARIE, JOSEPH,

Faites que j'expire en paix en votre Ste. compagnie.

PRIERE A LA STE FAMILLE.

O la plus Ste. des Familles, vous qui avez mené une vie si commune en apparence, mais qui aux yeux de Dieu avez pratiqué les vertus les plus sublimes, daignez jeter sur nous un regard de bonté! Vous connaissez nos besoins; vous connaissez nos faiblesses. Versez donc notre secours, ô Jésus, que tous les enfants soient soumis comme vous l'avez été! O Marie, que toutes les mères soient vigilantes comme vous! O St. Joseph, que tous les pères soient à votre exemple les protecteurs de leurs enfants! O Ste. Famille, priez pour nous. Eloignez les péchés de notre demeure et si nous n'avons pas en partage les biens de ce monde, du moins obtenez-nous de vivre dans la paix, l'union et l'innocence, afin qu'un jour, après avoir marché sur vos traces ici-bas, nous allions partager au ciel votre bonheur. Ainsi- soit-il.

AU SACRE CŒUR DE JESUS.

O Cœur adorable de Jésus! ô le plus noble, le plus sensible, le plus doux et le plus aimant de tous les cœurs! Nous voici prosternés autour de cet autel où vous résidez comme sur un trône de paix, de miséricorde et de grâce, pour vous consacrer tous nos cœurs. Daignez leur ouvrir jusqu'à vous un accès favorable: nous vous les consacrons sans mesure, sans partage, sans retour: car nous savons que les cœurs retrécis vous repoussent, que les cœurs partagés vous irritent, que les cœurs inconstants vous désolent: toutefois nous vous les consacrons avec leurs faiblesses, leurs misères et leurs fautes; car nous savons encore que vous êtes l'asile des cœurs faibles, le refuge des cœurs coupables, le repos des cœurs égarés. Daignez, ô Jésus, agréer cette humble offrande de nos cœurs, et permettez qu'ils se reposent à jamais dans votre sein. Ainsi soit-il.

LE SOUVENEZ-VOUS A N. D. DU SACRÉ-CŒUR.

Souvenez-vous, ô Notre-Dame du Sacré-Cœur, de la puissance sans bornes que vous avez sur le cœur de votre Adorable Fils. Plein de confiance en vos mérites, je viens implorer votre protection. O souveraine maîtresse du cœur de Jésus, de ce cœur qui est la source intarissable de toutes les grâces et que vous pouvez ouvrir à votre gré, pour en faire descendre sur les hommes tous les trésors d'amour et de miséricorde, de lumière et de salut qu'il renferme,—accordez-moi, je vous en conjure, la *faveur* que je sollicite. Non, je ne puis essuyer de refus et, puisque vous êtes ma mère, ô N. D. du Sacré-Cœur, accueillez favorablement ma prière et daignez l'exaucer.—(Le but de cette dévotion est le succès des causes difficiles.)

PRIÈRE A ST. LOUIS DE GONZAGUE.

O St Louis ! vrai miroir des vertus angéliques, quoique votre indigne serviteur, je vous recommande d'une manière toute particulière la chasteté de mon âme et de mon corps ; je vous conjure, par votre pureté angélique, de me recommander à J.-C. l'Agneau sans tache, et à sa très-Ste. Mère, la Vierge des Vierges. Préservez-moi de tout péché grave, ne permettez pas que jamais je me souille d'aucune impureté. Quand vous me verrez dans la tentation ou le danger de pécher, éloignez de moi les pensées et les affections impures, et reveillez dans mon cœur la pensée de l'éternité et de Jésus crucifié, imprimez-y si profondément la crainte de Dieu, qu'après vous avoir imité sur la terre, je mérite de jouir de Dieu avec vous dans le ciel. 1 Pater et 1 Ave. (100 j.)

PRIÈRE A LA STE. VIERGE ET A STE. ANNE.

Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; que votre grâce soit avec moi ; vous

-CŒUR.

Cré-Cœur,
avez sur le
confiance
protection.
Jésus, de ce
toutes les
votre gré,
es tous les
lumière et
je vous en
je ne puis
ma mère, ô
probablement
out de cette
les.)

UE.

angéliques,
ous recom-
e la chaste-
us conjure,
mmander à
-Ste. Mère,
oi de tout
mais je me
s me verrez
er, éloignez
pures, et ré-
l'éternité et
ndément la
imité sur la
ous dans le

E. ANNE.

Seigneur est
c moi ; vous

êtes bénie entre toutes les femmes, et bénie soit
Ste. Anne, votre mère, de laquelle vous êtes née
sans tache et sans péché, ô Vierge Marie ! vous
qui avez donné le jour à J.-C. le Fils du Dieu vi-
vant. Ainsi soit-il. (100 j. Plén... le 26 Juillet.)

EXERCICES DE PIÉTÉ.

Pour chaque jour d'une Neuvaine,—ou pour
tout un mois.

AVIS.—Il y a ordinairement une Ind.. de 100 ou de
800 j... pour chaque jour. et plén. à la fin.—Si c'est en
l'honneur d'un St. etc...on remplace la prière sui-
vante par une autre à son choix.

PRIERE PREPARATOIRE.

(Illustre St.....N...., bienheureux ami de Jésus,
agréez la Neuvaine que j'entreprends en votre
honneur, et obtenez-moi la grâce dont j'ai besoin,
et que j'espère m'être accordée par les mérites
infinis de J.-C. N.-S.—Ainsi soit-il.)

O Vierge très-pure, conçue sans péché, et
depuis ce premier moment toujours belle et sans
tache ; glorieuse Marie, pleine de grâces, Mère de
mon Dieu, Reine des anges et des hommes, je vous
révère très humblement comme la mère de mon
Sauveur, je vous honore et vous rends tous mes
hommages, ainsi que mon Dieu m'a appris que
cela devait se faire, par le respect, l'obéissance et
la soumission qu'il vous a portés lui-même. Dai-
gnez, je vous prie, recevoir tous les jours de (cette
Neuvaine, Mission ou Retraite,) ce mois. Vous
êtes l'asile assuré des pécheurs pénitens ; j'ai donc
raison de recourir à vous. Vous êtes la Mère de
miséricorde ; vous vous attendrirez donc sur mes
misères. Vous êtes après J.-C. toute mon espé-
rance ; vous agréerez la tendre confiance que j'ai
en vous. Rendez-moi digne d'être appelé votre
enfant, afin que je puisse dire avec confiance :
Monstra te esse Matrem : Montrez que vous êtes
ma mère. 1 Pater...9 Ave... et 1 Gloria Patri...

POUR LE PAPE.

O Dieu ! qui êtes le pasteur et le recteur de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable le Pape N., votre serviteur, que vous avez établi chef de votre église, faites, par votre grâce, que ses paroles et ses exemples soient profitables à ceux sur qui il a autorité, afin qu'il ait part à la vie éternelle avec le troupeau qui lui est confié.

POUR NOS DIFFERENTS BESOINS.

O Dieu ! notre refuge et notre force, rendez-vous favorable aux prières de votre Eglise, vous qui êtes l'auteur de toute piété ; faites que nous obtenions sûrement ce que nous vous demandons avec confiance, par J.-C. N.-S.

Que Marie et son tendre Fils nous bénissent ! Ainsi soit-il.

Mon Jésus, Miséricorde. (100 j.)

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. (300 j.)

Souvenez-vous...etc...page 33.

— — —
CHAPELET DU SACRE-CŒUR DE JESUS,
COMPOSÉ DE 5 DIZAINES EN L'HONNEUR DES 5 PLAIES
DE N. S.

Manière de le réciter.

10. SUR LA CROIX : La prière de St. Ignace.
Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi ; Cœur de J.-C. vivifiez-moi ; Corps de J.-C. sauvez-moi ; Sang de J.-C. enivrez-moi ; Eau qui sortites du côté de J.-C. lavez-moi ; Passion de J.-C. fortifiez-moi ; O bon Jésus, exaucez-moi ; Cachez-moi dans vos plaies ; Ne permettez pas que je me sépare de vous ; Contre l'ennemi de mon salut, protégez-moi ; Appelez-moi à l'heure de ma mort ; Et ordonnez que j'aie à vous ; Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. (300 jours d'indulgence.)

20. SUR LES GROS GRAINS : Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre. (400 j.)

30. SUR LES PETITS GRAINS : Doux cœur de Jésus, soyez mon amour. (300 j.)

40. A LA FIN DE CHAQUE DIZAINE : Doux cœur de Marie, soyez mon Refuge. (300 j.)

50. ON TERMINE PAR LES INVOCATIONS SUIVANTES :
Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous. (100 j.)
Cœur immaculé de Marie, priez pour nous. (100 j.)
N. D. du Sacré-Cœur, priez pour nous ! (100 j.)
Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus ! (100 j.)

INDULGENCES ET AVANTAGES.

Ce chapelet est un vrai trésor d'indulgences ; car les prières qui le composent sont tellement riches sous ce rapport, qu'en trois minutes, qui suffisent pour le réciter, on gagne 20,200 jours d'indulgences.

Il n'est pas besoin d'un chapelet particulier ; celui de la Ste. Vierge suffit. Ajoutez à cela, qu'on peut dire partout le chapelet du Sacré-Cœur, car il est très-facile à apprendre, et on le récite en quelques instants.

Nous croyons qu'il servira beaucoup à ranimer la ferveur dans les visites au St. Sacrement, et dans les actions de grâces., etc.

Extrait du *Messenger du Cœur de Jésus*, t 18 p.179.

CHAPELET MÉDITÉ OU LES 15 MYSTERES DU ROSAIRE.

(Ind. 100 j. à chaque grain. Plén. le mois.)

1ERE. PARTIE.—(*Mystères joyeux.*)

1er *Mystère*.—L'Annonciation de la Ste. Vierge et l'Incarnation du Verbe. (*Fruit du Mystère : l'Humilité.*) 2e.—La Visitation de la sainte Vierge. —(*L'amour du prochain.*) 3e.—La Naissance de

N. S. J.-C.—(*La Pauvreté.*) 4e.—La présentation de l'enfant Jésus au temple.—(*L'obéissance.*) 5e.—Jésus retrouvé au temple.—(*La Recherche de Jésus.*)

2e. PARTIE.—(*Mystères douloureux.*)

1er.—L'agonie de Jésus au jardin des Olives.—(*La Contrition.*) 2e.—La Flagellation de J.-C.—(*L'Esprit de pénitence.*) 3e.—Le Couronnement d'épines.—(*Mortification de l'amour-propre.*) 4e.—Jésus porte sa croix.—(*Support des peines de notre état.*) 5e.—Crucifiement de Jésus.—(*L'Amour de Jésus et de Marie.*)

3e. PARTIE.—(*Mystères glorieux.*)

1er.—La Résurrection de J.-C.—(*La Conversion.*) 2e.—L'Ascension de J.-C.—(*Le Désir du Ciel.*) 3e.—La Descente du St. Esprit sur les Apôtres.—(*L'Esprit de prière.*) 4.—L'Assomption de la Ste. Vierge.—(*La Grâce d'une bonne mort.*) 5e.—Le Couronnement de la Ste. Vierge au ciel.—(*Protection de la Ste Vierge.*)

CALENDRIER D'INDULGENCES PLÉNIÈRES,
DÉDIÉ AUX AMES DU PURGATOIRE.

	Sac. Cœur de Jésus	Garde d'honneur.	Médaille S. Benoît.	Ste. Enfance.	Prop. de la Foi.	Précieux Sang.	Congrégat. Ste. V.	Apost. de prière.	Scapulaire noir.	Scapulaire bleu.	Objets bénits.	Culte perpét. S. Jos.	Litanies de S. V.	Archiconfrérie.	Confrérie St. Jos.
Janvier.															
1 Circoncision....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6 Epiphanie....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
29 Epousail S. V..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
25 Conv. de St. Pl..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Février.															
Dim. av Sept..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2 Purification....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
24 St. Mathias....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Ver
12 St.
19 St.
21 St.
24 B.
25 Ann
26 Pré
27 Sam
4 Ven
D. V.
M. J.
Jeu
Pâq
Patr
7 Do
1 SS.
3 Inv.
16 S. Si
24 N. D.
Asce
J Pent
Trin
Fête
6 V.
Fête
17 B. P.
24 Nati
29 SS. F
3 Comm
J
ler D
2 Visit
16 N. D.

sentation
ce.) 5e.—
de Jésus.)

x.)
Olives.—
e J.-C.—
ment d'é-
e.) 4e.—
s de notre
mour de
.)
version.)
du Ciel.)
pôtres.—
e la Ste.
5e.—Le
(Protec-

• • • • •	Culte perpét. S. Jos.
• • • • •	Litanies de S. V.
• • • • •	Archiconfrérie.
• • • • •	Confrérie St. Jos.

CALENDRIER D'INDULGENCES PLENIÈRES, DÉDIÉ AUX ÂMES DU PURGATOIRE.

Juliet.		Sacr. Cœur de Jésus	Garde d'honneur.	Médaille S. Benoît.	Ste. Enfance.	Propa. de la Foi.	Précieux Sang.	Congrégat. Ste. V.	Apost. de prière.	Scapulaire noir.	Scapulaire blanc.	Objets bénits.	Culte perpét. S. Jos.	Litanies de S. V.	Archiconfrérie.	Confrérie St. Jos.
19	S. Vincent Pl..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
22	Ste. Madeleine.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
25	St. Jacques....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
26	Sto. Anne.....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
	Dernier Dim...	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
	Aout.															
2	Ste M. des Ang.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
7	St. Cajetan.....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
15	Assomption....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
24	S. Barthéleml	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
28	St. Augustin...	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
	Septem.															
8	Nativ. Ste. V..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
14	Exalt. Croix...	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
21	St. Mathieu...	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
29	St. Michel.....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
	7 Dou. Ste. V..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
	Octobre.															
	St. Rosaire....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2	Ang. Gardiens.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
15	Ste. Thérèse...	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
23	S. Rédempteur.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
28	SS. Sim. Jude..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
	Novem.															
1	Toussaint.....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2	Comm. morts...	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
10	S. And. Avellin	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
21	Présentation...	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
30	St. André.....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
	Decem.															
3	St. Fr. Xavier.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
8	Conception....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
13	B. Marinonius.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
21	St. Thomas....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
27	Noël.....	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
27	St. Jean l'Ev..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

3 D
2 Jo
V
ler
Un
2 au
ler
Un
2 au
Un
fi
2 m
Cha
ler
2 au
un
Un J
Der
Cha
"

Pour
A ré
6 Glo
Chag

IND

Pou
Noma
ries, p
actes
tion p

10.
comm
ter au
10 Av
près l
nier la
à cette
N.B.
de gag
diffère

INDULGENCES PLÉNIÈRES

A GAGNER CHAQUE MOIS, SI ON OBSERVE LES CONDITIONS ORDINAIRES.

2 Dim. à volonté.....	pour l'Apostolat.
2 jours à volonté, et l'anniversaire du Baptême....	pour l'Archiconfrérie de N.D.
1er Dim. de chaque mois...	
Un autre Dim. à volonté..	pour l'Arch. du S. Cœur de Jésus.
2 autres jours à volonté...	
1er Dim. de chaque mois..	
Un autre Dim. à volonté..	pour l'Association de la Garde d'Honneur.
2 autres jours à volonté....	
Un autre jour, si on a été fidèle à l'heure de garde	
2 mercredis à volonté.....	pour la Confr. de S. Joseph.
Chaque merc. de Mars....	
1er Dim. de chaque mois..	pour ceux du Scapulaire bleu.
2 autres jours à volonté, et un des jours des 40h....	
Un jour par mois.....	pour le cordon de St. Thomas.
Dernier Dim. du mois.....	pour la récitation quotidienne du Chapelet de la Ste. V.
Chaque Vendr. ou Dim....	le Scapulaire Rouge.
" Lundi " "	pour ceux de la Cession

CHAQUE FOIS.

Pour le Chemin de Croix.

A réciter 6 Pater, 6 Ave et 6 Gloria Patri.....	Par ceux qui portent le Scapulaire bleu.
Chaque Communion.....	pour ceux de la Cession.

INDULGENCES PLÉNIÈRES À L'ARTICLE DE LA MORT.

Pourvu qu'on invoque, au moins de cœur contrit, les SS. Noms de Jésus et de Marie, pour la plupart de ces confréries, pour la fréquente récitation pendant la vie des 3 actes des vertus théologales, et pour la fréquente récitation pendant la vie des SS. Noms de Jésus et de Marie.

EXPLICATIONS.

1o. Pour gagner les Ind...Plén... il faut se confesser, communier, et visiter un oratoire public où l'on doit réciter aux intentions du Souverain Pontife l'équivalent de 10 Ave. 2o. Une Indulgence plénière ne se gagne qu'après la dernière condition remplie. 3o. On peut communier la veille d'une fête, pour gagner l'indulgence attachée à cette fête.

N.B.—Il serait bon de formuler dès le matin l'intention de gagner toutes les Indulgences partielles attachées aux différents exercices du jour.

VISITE AU ST. SACREMENT. (ST. LIG.)

(Ind.. 7 ans et sept 40taines.)

MON Seigneur J.-C. qui, pour l'amour de nous, demeurez nuit et jour dans ce sacrement adorable, appelant, attendant et recevant tous ceux qui viennent vous visiter, je crois fermement que vous êtes ici présent. Je vous y adore, en reconnaissant devant vous l'abîme de mon néant. Je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez accordées, et spécialement de vous être si souvent donné vous-même à moi dans ce sacrement, et de m'avoir inspiré la pensée de venir me prosterner, dans cette église, en votre présence. J'adore en ce moment votre Sacré Cœur, et je me propose dans cette visite 3 fins principales : la 1^{re}, de vous remercier pour le don ineffable de la Ste Eucharistie ; la 2^e, de réparer les outrages que vous avez reçus dans ce Sacrement depuis son institution ; la 3^e, de vous adorer auprès de cet autel, comme je voudrais le faire dans tous les lieux de la terre où vous êtes le moins honoré et le plus abandonné.

Me voici donc, mon Seigneur et mon Dieu, devant cet autel où vous demeurez nuit et jour pour moi. Vous êtes la source de tous les biens, le médecin de tous les maux, le trésor de tous les pauvres : voici à vos pieds un pécheur, le plus pauvre et le plus infirme de tous, qui vient vous demander miséricorde ; daignez avoir pitié de moi. Non, je ne me laisserai point décourager par ma misère, en vous voyant dans ce Sacrement, descendu du ciel uniquement pour me faire du bien. Je vous loue, je vous remercie, je vous aime ; et si vous voulez que je sollicite votre cœur par quelque demande, voici celle que j'ose vous faire ; Accordez-moi la grâce de ne plus vous offenser, et celle de vous aimer de toutes mes forces. Oui,

Seigneur, je veux vous aimer de toute mon âme et de toute l'étendue de mes affections ; faites qu'en vous en assurant, je le dise du fond de mon cœur, et que je le dise sans cesse durant cette vie et pendant l'éternité : Vierge sainte, mes saints Patrons, Anges et Sts. du Paradis, aidez-moi à aimer un Dieu infiniment aimable.

CONSECRATION A LA STE. VIERGE.

TRES-Ste. Vierge, mère de Dieu, souveraine maîtresse des anges et des hommes, ceux et celles que vous voyez ici prosternés à vos pieds sont autant d'enfants chrétiens que votre cher Fils a nourris (pour la première fois) de son corps adorable, qu'il a enivrés de son sang précieux, et auxquels il a inspiré la résolution de n'aimer que lui seul. Ce sont des enfants que leur (première) communion a rendus plus particulièrement les vôtres : ils viennent rendre hommage à vos grandeurs, reconnaître vos bontés et réclamer votre protection. Chargés d'exprimer les sentiments dont ils sont pénétrés, désirant de répondre à leur piété et de me satisfaire moi-même, je vous offre leur cœur et le mien ; c'est le gage de notre respect, de notre amour pour vous et de la tendre confiance que nous avons en vos miséricordes. Agréez la protestation que nous faisons de vivre et de mourir dans votre service. Pour toute récompense, nous vous demandons de mettre le comble à notre bonheur, et de rendre ce jour le plus heureux de notre vie en nous accordant votre sainte protection et en exauçant les vœux que nous vous adressons de tout notre cœur pour nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs, et surtout pour ces charitables ministres qui se sont efforcés par leurs instructions de nous rendre des enfants dignes de la meilleure de toutes les mères. Ainsi soit-il.

ABREGE DU CATECHISME.

Il n'y a qu'un seul Dieu.—Il y a 3 personnes en Dieu, le Père, le Fils et le St. Esprit.—Le Fils de Dieu fait homme s'appelle J.-C.—Il est venu au monde pour expier nos péchés et nous sauver de l'Enfer.—Il est né le jour de Noël.—Il a vécu 33 ans.—Il a établi le Sacrement de l'Eucharistie le Jeudi St.—Il est mort sur la croix le Vendredi St.—Il est ressuscité le jour de Pâques.—Il est monté au Ciel le jour de l'Ascension.—Il a envoyé son St. Esprit à ses Apôtres le jour de la Pentecôte.—Il viendra à la fin du monde pour juger les vivants et les morts.—Les bons jouiront d'un bonheur éternel dans le Ciel.—Les méchants subiront un tourment éternel dans l'Enfer.—Ceux qui meurent en état de grâce sans avoir entièrement expié leurs péchés, achèvent de se purifier en Purgatoire.

Il n'y a qu'une seule Eglise véritable, l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, dont le Pape est le chef en ce monde.

Pour se sauver il faut observer les 10 commandements de Dieu et les 7 commandements de l'Eglise. Il faut aussi éviter les 7 péchés capitaux : l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse. C'est ce que nous ne pouvons faire sans la grâce de Dieu, qui ne nous est jamais refusée.—Les principaux moyens pour obtenir la grâce sont les sacrements, au nombre de 7 : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché originel, et qui nous fait enfants de Dieu et de l'Eglise.

(Formule : Je te Baptise au nom du Père, et du Fils, et du St. Esprit.)

La Confirmation est un Sacrement qui donne le St. Esprit avec l'abondance de ses grâces, et nous rend parfaits Chrétiens.

L'Eucharistie est un Sacrement qui contient réellement et en vérité le corps, le sang, l'âme et la divinité de J.-C. sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

La Pénitence ou Confession est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de remplir les fonctions ecclésiastiques et la grâce de les exercer saintement.

Le Mariage est un Sacrement institué pour sanctifier l'union légitime de l'homme et de la femme.

La prière est aussi une autre source de la grâce absolument nécessaire.

La plus excellente des prières *publiques* est le St. Sacrifice de la Messe; et la plus excellente des prières *privées* est le Pater ou Oraison Dominicale.

Nous prions les Sts. parce qu'étant plus agréables à Dieu, ils peuvent nous obtenir plus facilement les grâces dont nous avons besoin et c'est à eux que nous adressons les prières que nous faisons devant leurs images dont l'Eglise se sert pour nous rappeler le souvenir de leurs vertus.

AVANT LES PRINCIPALES ACTIONS DE LA JOURNÉE.

Veni, Sancte Spiritus,
reple tuorum corda fide-
lium, et tui amoris in eis
ignem accende.

v. Emitte, Spiritum
tuum, et creabuntur.

r. Et renovabis faciem
terræ.

Venez, Esprit-St. rem-
plissez les cœurs de vos
fidèles, et allumez-y le
feu de votre amour.

v. Envoyez votre Es-
prit, et ils seront créés.

r. Et vous renouvelle-
rez la face de la terre.

PRIONS.

O Dieu, qui avez instruit et éclairé les cœurs des fidèles par la lumière du St. Esprit, faites que le même Esprit nous donne le goût et l'amour du bien, et qu'il nous remplisse toujours de la joie de ses divines consolations, par N. S. J. C.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti da nobis in eodem spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere, Per Christum Dominum nostrum. Amen.

APRES LES PRINCIPALES ACTIONS.

Nous avons recours à votre protection, ô Ste. Mère de Dieu ! ne méprisez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins ; mais ô Vierge bénie et glorieuse, délivrez-nous toujours des dangers qui nous environnent.

Sub tuum præsidium, confûgimus, sancta Dei Genitrix ; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriôsa et benedicta.

PRIERE AVANT LE REPAS.

Bénissez-nous, ô mon Dieu, ainsi que la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Père, etc.

GRACES APRES LE REPAS.

Nous vous rendons grâces de tous vos bienfaits, ô Dieu tout puissant qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Au nom.

VEPRES DU DIMANCHE ET DES FETES.

Deus in adiutorium meum intende :
Domine ad adjuvandum me festina.
Gloria patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper et in
sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques.
 Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ps. 109. Grandeurs et caractère du Messie.

Dixit Dôminus Dômino mœo : * Sede à dextris mœis.

Dô nec pônâ inimicos tuos, * scabèllum pèdum tuòrum.

Virgam virtûtis tuæ emittet Dôminus ex Sion ; * dominâre in mœdio inimicòrum tuòrum.

Tecum principium in die virtûtis tuæ, in splendôribus Sanctòrum : * ex ûtero ante luciferum genui te.

Jurâvit Dominus et non pœnitêbit eum : * Tu es Sacerdos in ætèrnum, secundum ôrdinem Melchisedech.

Domine à dextris tâis, * confrêgit in die iræ sâæ rêges.

Judicâbit in natiônibus, implêbit ruinas : * conquassâbit câpita in tèrra multòrum.

De torrènte in via bibet : * proptèrèa exaltabit câput.

Ps. 110. Célébrons la Providence de Dieu envers son peuple.

Confitêbor tibi, Domine, in tôto corde meo, * in concilio justòrum, et congregatiône.

Magna ôpera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus mânet in sæculum sæculi.

Mêmôriam fêcit mirabîlium suòrum, misêricors et misêrâtor Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in seculum testamènti sui : * virtutem ôperum suòrum annuntiâbit pòpulo suo.

Ut det illis hereditâtem gentium : * ôpera mânuum sejus vèritas et judicium.

Fidèlia omnia mandâta ejus, confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritâte et æquitâte.

Redemptiōnem misit populo suo: * mandāvit in ætērnū testamentum suū.

Sānctum et terribile nōmen ejus: * intīum sapiētiæ, timor Dōmini.

Intellectus bōnus omnibus faciētibz eum: * laudātiō ejus mānet in sæculum sæculi.

Ps. 111. Bonheur du juste.

Beātus vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus vōlet nīmis.

Pōtens in terra erit sēmen ejus, * generātiō rectōrum benedicētur.

Gloria et divitiæ in dōmo ejus, * et justitia ejus mānet in sæculum sæculi.

Exortum est in tēnebris lūmen rectis: * misēricors et miserātor, et justus.

Jucūndus homo qui miserētur et cōmodat, dispōnet sermōnes suos in judicio: * quia in ætērnū non commovēbitur.

In memōria æterna erit jūstus, * ab auditiōne mala, non timēbit.

Parātum cor ejus sperāre in Domino, confirmātum est cor ejus; * non commovēbitur dōnec despiciat inimicos suos.

Dispērsit, dedit paupēribz, justitia ejus mānet in sæculum sæculi: * cornu ejus exaltābitur in glōria.

Peccātor vidēbit et irascētur, dentibus suis frēmet et tabēscet: * desidērium peccatōrum peribit.

Ps. 112. Bonté de Dieu envers les faibles.

Laudāte, pūeri, Dominum, * laudāte nōmen Domini.

Sit nōmen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A sōlis ortu usque ad occāsum, * laudābile nōmen Domini.

Excēlsus super omnes gētes Dominus, * et super ccelos glōria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis
hâbitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans à terra inopem, * et de stercore ori-
gens pauperum.

Ut colloceat eum cum principibus, * cum princi-
pibus pœpuli sui.

Qui habitare facit stérilem in dômô, * mâtrem
filiœrum lætantem.

Ps. 116. Invitation à tous de louer Dieu.

Laudate Dominum omnes gētes, * laudate
eum omnes pœpuli.

Quoniam confirmata est sâper nos misericordia
ejus, * et veritas Domini mænnet in æternum.

Ps. 121. Union dans l'Eglise et dans le Ciel.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * in
dômum Dômini ibimus.

Stantes erant pēdes nostri, * in âtriis tuis, Jerû-
salem.

Jerûsalem quæ ædificatur ut civitas, * cujus par-
ticipatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascendērunt tribus, tribûs Domini, *
testimônium Israel, ad confitēdum nōmini Do-
mini.

Quia illic sedērunt sēdes in judicio, * sēdes su-
per dômum David.

Rogâte quæ ad pacem sunt Jerusalem ; * et
abundâtia diligētibz te.

Fiat pax in virtûte tua, * et abundâtia in tûrri-
bus tuis.

Propter frâtres meos, et prôximos meos, * loquē-
bar pácem de te.

Propter dômum Domini Dēi nostri, * quæsivi
bôna tibi.

CANTIQUE DE LA STE. VIERGE.

MAGNIFICAT : * anima mea Dominum ;

Et exultavit spiritus meus : * in Deo salutari
meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies: * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis; * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum: * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad Patres nostros: * Abraham et semini ejus in secula.

HYMNES.

LUCIS Creator optime. Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ Mundi parans originem.
Qui manè junctum vesperi Diem vocari præcipis,
Tetrum chaos illabitur, Audi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine, Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat, Seseque culpis illigat.
Cælorum pulset intimum, Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium. Purgemus omne pessimum.—Præsta, Pater piissime, Patrique compare
unice, Cum Spiritu Paracleto, Regnans per omne
seculum.

AVE, maris stella, Dei mater alma, Atque semper Virgo, Felix cœli porta.—Sumens illud Ave Gabriæ ore, Funda nos in pace, Mutans Evæ nomen.—Solve vincla reis, Profer lumen cæcis, Mala nostra pelle, Bona cuncta posce.—Monstra te esse matrem; Cumat per te preces Qui pro nobis natus Tulit esse Tuus.—Virgo singularis. Inter om-

uæ: * ecce
s generati-

* et sanc-

ogonies: *

sperisit su-

avit humi-

s dimisit

datus mi-

Abraham

proferens,

originem.

præcipis,

fletibus.

munere,

s illigat.

ræmium,

e pessi-

compar

er omne

ue sem-

ud Ave

ns Evæ

a cæcis,

nstra te

o nobis

ter om-

nes mitis, Nos culpis solâtos, Mites fac et castos.
Vitam præsta puram, Iter para tutum, Ut viden-
tes Jesum Semper collætetur.—Sit laus Deo Patri!
Summo Christo decus, Spiritul Sancto! Tribus
honor unus!

PANGE, lingua, gloriosi Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi, Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi, Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus Ex intactâ Virgine, Et
in mundo conversatus, Sparso verbi semine, Sui
moras incolâtus Miro clausit ordine.—In supremæ
nocte cœnæ Recumbens cum fratribus, Observatâ
lege plenè, Cibis in legalibus, Cibum turbæ duo-
denæ Se dat suis manibus.—Verbum caro, panem
verum Verbo carnem efficit: Fitque sanguis
Christi merum; Et si sensus deficit, Ad firman-
dum cor sincerum Sola fides sufficit.—TANTUM ERGO
Sacramentum Veneremur cernui, Et antiquum do-
cumentum Novo cedat ritui: Præstet fides supple-
mentum Sensuum defectui.—Genitori, Genitoque,
Laus et jubilatio, Salus, honor, virtus quoque Sit
et benedictio: Procedenti ab utroque Compar sit
laudatio.

(Ind 100 j. Plén... le mois.)

VENI, Creator Spiritus, Mentis tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ Quæ tu creâsti pectora.—Qui
Paracletus diceris, Donum Dei altissimi, Fons
vivus, ignis charitas, Et spiritalis unctio.—Tu sep-
tiformis munere, Dextræ Dei tu digitus, Tu ritè
promissum Patris, Sermone ditans guttura.—Ac-
cende lumen sensibus, Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longius, Pacemque dones protin-
nûs; Ductores sic te prævlo, Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem, Noscamus atque Fi-

lium, Te que utriusque Spiritum Credamus omni tempore. Deo Patri sit Gloria Et Filio qui à mortuis Surrexit ac Paraclito, In seculorum secula.

APOTRES.

Exultet orbis gaudiis Cœlum resultet laudibus : Apostolorum gloriam Tellus et astra concinunt. Vos sæculorum iudices Et vera mundi lumina, Votis precamur cordium, Audite voces supplicum. Qui templa cœli clauditis Serasque verbo solvitis, Nos a reatu noxios Solvi jubete, quæsumus.—Præcepta quorum protinus Languor salusque sentiunt; Sanate mentes languidas, Augete nos virtutibus.—Ut, cum redibit Arbiter In fine Christus sæculi, Nos sempiterni gaudii Concedat esse compotes.—Patri, simulque Filio, Tibique, Sancte Spiritus, Sicut fuit, sit jugiter Sæclum per omne gloria.

MARTYR.

Deus, tuorum militum Sors, et corona, præmium, Laudes canentes Martyris Absolve nexu criminis.—Hic nempe mundi gaudia, Et blanda fraudum pabula. Imbuta felle deputans Pervenit ad cœlestia.—Pœnas cucurrit fortiter, Et sustulit viriliter; Fundensque pro te sanguinem, Æterna dona possidet.—Ob hoc precatu supplici Te poscimus, piissime, In hoc triumpho Martyris Dimitte noxam servulis.—Laus et perennis gloria Patri sit, atque Filio, Sancto simul Paraclito In sempiterna sæcula. Amen.

MARTYRS.

Sanctorum meritis inelyta gaudia Pangamus, socii, gestaque fortia: Gliscens fert animus promere cantibus Victorum genus optimum.—Hi sunt, quos fatue mundus aborruit: Hunc fructu vacuum, floribus aridum Contempsere tui nominis assec læ, Jesu, Rex bone cœlitum.—Hi pro te furias, atque minas truces Calcarunt hominum, sævaque ver-

lamus omni
qui à mor-
n secula.

t laudibus :
concinunt.
di lumina,
supplicum.
bo solvitis,
nus.—Præ-
usque sen-
te nos vir-
ne Christus
t esse com-
ne, Sancte
per omne

rona, præ-
olve nexu
Et blanda
s Pervenit
Et sustulit
n, Æterna
ci Te pos-
ris Dimitte
Patri sit,
empiterna

angamus,
imus pro-
—Hi sunt,
i vacuum,
s asseclæ,
ias, atque
aque ver-

bera; His cessit lacerans fortiter ungula, Nec carpsit penetralia.—Cæduntur gladiis more bidentium : Non murmur resonat, non querimonia. Sed corde impavido mens bene conscia Conservat patientiam.—Quæ vox, quæ poterit lingua retexere Quæ tu Martyribus munera præparas? Rubri nam fluido sanguine fulgidis Cingunt tempora laureis. Te, summa ô Dietas, unaque poscimus, Ut culpas abigas, noxia subtrahas, Des pacem famulis, ut tibi gloriam Annorum in seriem canant. Amen.

CONFESSEURS.

Iste Confessor Domini colentes Quem piæ laudant populi per orbem, Hæc die lætus meruit beatas (supremos) Scandere sedes. (Laudis honores.)—Qui pius, prudens, humilis, pudicus, Sobriam duxit sinè labe vitam, Donec humanos animavit auræ Spiritus artus.—Cujus ob præstans meritum, frequenter Ægra quæ passim jacuere membra, Viribus morbi domitis, saluti Restituuntur.—Noster hinc illi chorus obsequentem Concinit laudem, celebresque palmas; Ut piis ejus precibus juvemur. Omne per ævum.—Sit salus illi, decus, atque virtus, Qui super cœli solio coruscans, Totius mundi seriem gubernat. Trinus et unus. Amen.

AVENT.

Creator alme siderum, Æterna lux credentium, Jesu Redemptor omnium, Intende votis supplicum.—Qui dæmonis ne fraudibus, Periret orbis impetu, Amoris actus, languidi, Mundi medela factus es.—Commune qui mundi nefas, Ut expiaret, ad Crucem E Virginis Sacrario, Intacta prodixit victima.—Cujus potestas gloriæ, Nomenque cum primum sonat : Et cœlites et inferi Tremante curvantur genu.—Te deprecamur ultimæ Magnum diei Judicem, Armis supernæ gratiæ, Defende nos ab hostibus.—Virtus, honor, laus, gloria Deo Patri cum Filio, Sancto simul Paraclito, In sæculorum sæcula.

CAREME.

Audi, benigne Conditor, Nostras preces cum fletibus In hoc Sacro jejunio Fusas quadragenario. Scrutator alme cordium, Infrma tu scis virium : Ad te reversis exhibe Remissionis gratiam.—Mulum quidem peccavimus ; Sed parce contentibus : Ad nominis laudem tui Confer medelam languidis. Concede nostrum conteri Corpus per abstinentiam, Culpæ ut relinquunt pabulum Jejuna corda criminum.—Præsta, beata Trinitas, Concede, simplex Unitas, Ut fructuosa sint tuis Jejuniarum munera. Amen.

ST. JOSEPH.

Te, Joseph, celebrent agmina cœlitum, Te cuncti resonent Christianum chori ; Qui clarus meritis junctus est inclytæ. Casto fœdere Virgini. Almo cum tumidam germine conjugem Admirans, dubio tangeris anxius, Afflatu superi Flaminis is Angelus Conceptum puerum docet.—Tu natum Dominum stringis, ad exteras Ægypti profugum tu sequeris plagas ; Amisum Solymis quæris et invenis, Miscens gaudia fletibus.—Post mortem reliquos mors pia consecrat, Palmamque æmeritis gloria suscipit ; Tu vivens, Superis par, frueris Deo, Mira sorte beatior.—Nobis, summa Trias, parce precantibus, Da Joseph meritis sidera scandere : Ut tandem liceat nos tibi perpetim, Gratum promere canticum.

ST. JEAN BAPTISTE.

Ut queant laxis resonare fibris Mira gestorum famuli tuorum, Solve polluti labii reatum, Sancte Joannes.—Nuntius celso veniens olympo, Te patri magnum fore nasciturum, Nomen et vitæ seriem gerendæ, Ordine promit.—Ille promissi dubius superni. Perdidit promptæ modulos æquelæ ; Sed reformasti genitus peremptæ Organa vocis.—Ventris obstruso recubans cubili, Senseras Regem

reces cum
dragenario.
eis virium :
lam.—Mul-
sistentibus :
languidis.
stinentiam,
corda cri-
cede, sim-
juniorum

litum, Te
Qui clarus
re Virgini.
Admirans,
Flaminis
Tu natum
profugum
queris et
est mortem
e emeritos
ar, frueris
ma Trias,
dera scan-
n, Gratum

gestorum
um, Sancte
o, Te patri
itæ seriem
si dubius
uelæ; Sed
cis.—Ven-
as Regem

thalamo manentem, Hinc parens, nati meritis,
uterque, Abdita pandit.—Sit decus Patri, genitis-
que Proli, Et tibi, compar utriusque virtus Spiritus
semper, Deus unus, omni Temporis ævo.

AU T. ST. SACREMENT.

Adoro te devote, latens Deitas, Quæ sub his
figuris vere latitas : Tibi se cor meum totum sub-
jicit, Quia te contemplans totum deſcit.—Jesu,
quem velatum nunc aspicio, Oro, fiat istud quod
tam sitio, Ut te revelata cernens facie, Visu sim
beatus tuæ gloriæ.—O salutaris hostia, Quæ cœli
pandis ostium, Bella premunt hostilia, Da robur,
fer auxilium.—Uni trinoque Domino Sit sempi-
terna gloria, Qui vitam sine termino Nobis donet
in Patria.

Adoremus in æternum Sanctissimum Sacramentum

SOUPIRS DE L'AVENT.

Rorate, cœli, desuper; et nubes pluant Justum.

SOUPIRS DU CAREME.

Attende, Domine, et miserere, quia peccavimus tibi

CANTIQUE DE PAQUES.

Audivit ex alto Deus Mærentium suspiria Dat
ecce finem fletibus Procul facessant tædia. *Vivit*
Mariæ filius, O fausta nobis nuntia Alleluia. (4f.)
Ab inferis victor Deus Absorpta mors victoria
Redempta sit captivitas Aperta vitæ janua.—Fuso
redemptor sanguine Piavit orbis crimina Scisso-
que sanctuarium Patere dat velamine.—Da Christe
nos tecum mori, Tecum Simul da surgere Terrena
da contemnere Amare da cælestia.

CHANT JOYEUX POUR LE TEMPS DE PAQUES.

O Filii et Filiae! Rex cœlestis, Rex gloriæ,
Morte surrexit hodie, alleluia. *Alleluia, alleluia,*
alleluia.—Et mane primo sabbati. Ab hostium
monumentum Duo currunt Discipuli, alleluia.—Et

Maria-Magdalene Et Jacobi, et Salome, Venerunt corpus ungere, alleluia.—In albis sedens Angelus Prædixit mulieribus: In Galilæa est Dominus, alleluia.—Et Joannes apostolus, Cucurrit Petrocitius Monumento venit prius, alleluia.—Discipulis adstantibus, in medio stetit Christus, Dicens: Pax vobis omnibus, alleluia.

POUR LE TEMPS DE NOËL.

Adeste, fideles, læti, triumphantes: Venite, venite in Bethleem. * Natum videte Regem Angelorum. Venite, adoremus.—En grege relicto, humiles ad cunas Vocati Pastores appropierant. * Et nos ovanti gradu festinemus. Venite, adoremus. Æterni Parentis splendorem æternum, Velatum sub carne videbimus, * Deum infantem pannis involutum. Venite, adoremus.—Pro nobis egenum, et fœno cubantem Piis foveamus amplexibus: * Sic nos amantem quis non redamaret? Venite, adoremus.

HYMNE AU S. C. DE JESUS.

Air Bordelais d'Ave maris stella.

Cor Jesu victima, Nostra spes ultima, Et flagrans amore, Nobis miserere.—*Laudemus.* (2 f.) *Laudemus Cor Jesu.*—O Cor amabile, Esto placabile Nobis præsentibus, Reis, absentibus.—O Cor Salvatoris, Sacri fons amoris, Da tuis veniam Et semper gratiam.—O Cor dulcissimum Nec non purissimum, Fac nos esse mites, Castos et humiles.

CANTIQUE D'ACTION DE GRACES.

Te Deum laudamus * te Dominum confitemur. Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.—Tibi omnes Angeli, * tibi cœli, et universæ potestates. Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant:—Sanctus, (2 f.,) Sanctus * Dominus Deus Sabaoth.—Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.—Te gloriosus * Apostolorum chorus,

Venerunt
s Angelus
Dominus,
rrit Petro
Discipulis
cens : Pax

enite, ve-
n Angelo-
to, humi-
rant. * Et
doremus.

Velatum
n pannis
obis ege-
ampli-
damaret ?

z.
t flagrans
(f.) Laude-
placabile
Cor Sal-
Et sem-
purissi-
les.

nfitemur.
ur.—Tibi
testates.
voce pro-
nus Deus
majestatis
chorus.

re Prophetarum * laudabilis numerus.—Ta Mar-
tyrum candidatus * laudat exercitus.—Te per or-
bem terrarum * sancta constitetur Ecclesia.—Pa-
trem * immensæ majestatis.—Venerandum tuum
verum * et unicum Filium.—Sanctum quoque
Paraclitum Spiritum.—Tu Rex gloriæ, * Christe.
Tu Patris * sempiternus es Filius.—Tu ad liberan-
dum suscepturus hominem, * non horruisti Virgi-
nis uterum.—Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti
credentibus regna cœlorum.—Tu ad dexteram
Dei sedes * in gloria Patris.—Judex crederis * esse
venturus.

Ici le chœur se met à genoux.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, * quos
pretioso sanguine redemisti.—Æterna fac * cum
sanctis tuis in gloria numerari.—Salvum fac po-
pulum tuum, Domine, * et benedic hæreditati tuæ.
Et rege eos, * et extolle illos usque in æternum.—Per
singulos dies * benedicimus te ;—Et laudamus
nomen tuum in seculum, * et in seculum seculi.
Dignare, Domine, die isto * sine peccato nos cus-
todire.—Miserere nostri, Domine, * miserere nos-
tri.—Fiat misericordia tua, Domine, super nos, *
quemadmodum speravimus in te.—In te, Domine,
speravi, * non confundar in æternum.—v. Benedi-
camus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.
r. Laudemus et superexaltemus eum in secula.

LOUANGE AU ST. NOM DE DIEU

*En réparation des graves injures qui lui sont
faites par les blasphémateurs*

N.B.—A Rome, en Haut-Canada,...etc...après
la Bénédiction du St. Sacrement, juste avant de
replacer le St. Sacr....dans le tabernacle, le Ptre.
récite à haute voix cette louange, que tout le
peuple répète.

Dieu soit béni.

Béni soit son St. Nom.

Béni soit J.-C., vrai Dieu et vrai homme

“ “ le nom de Jésus.

Bénie “ l'incomparable Mère de Dieu, T. Ste. Vierge Marie.

Bénie soit sa Ste. et Immaculée Conception.

Béni “ le nom de Marie, Vierge et Mère.

“ “ Dieu dans ses Anges et dans ses Sts !

(Ind. 1 an...Plén...le mois.)

Omni die	Ipsam cole
Dic Mariæ	Ut de mole
Mea laudes anima	Criminum te liberet
Ejus festa	Hanc appella,
Ejus gesta	Ne procella
Cole devotissima.	Vitiorum superet.
—Contemplare	—Cujus mores
Et mirare	Tanquam flores,
Ejus celsitudinem	Exornant Ecclesiam ;
Dic felicem	Actiones
Genitricem	Et sermones
Dic beatam Virginem.	Miram præstant gratiam

COMPLAINTE A LA STE. VIERGE. (Ind. 100 j.)

Stabat Mater dolorosa Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.—Cujus animam gementem,
Contristatam, et dolentem Pertransivit gladius.
O quam tristis et afflicta Fuit illa benedicta Mater
Unigeniti?—Quæ mœrēbat, et dolebat. Pia Mater,
dum videbat Nati pœnas inclyti.—Quis est homo
qui non fleret, Matrem Christi si vederet In tanto
supplicio?—Quis non posset contristari, Christi
Matrem contemplari Dolentem cum Filio?—Pro
peccatis suæ gentis Vidit Jesum in tormentis. Et
flagellis subditum.—Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum, Dum emisit spiritum.—Eia
Mater, fons amoris. Me sentire vim doloris Fac,
ut tecum lugeam.—Fac ut ardeat cor meum In
amando Christum Deum, Ut sibi complaceam.
Sancta Mater, istud agas, Crucifixi fuge plagas,

T. Ste.

tion.

re.

ses. Sts !

le

le

e liberet

ella,

la

aperet.

nores

flores,

Ecclesiam ;

nes

tant gratiam

d. 100 j.)

n lacrymosa,

n gementem,

ivit gladius.

edicta Mater

c. Pia Mater,

uis est homo

eret In tanto

stari, Christi

Filio ?—Pro

ormentis. Et

ncem Natum

iritum.—Eia

doloris Fac,

or meum In

complaceam.

fige plagas,

Cordi meo valide.—Tui Nati vulnerati, Tam dignati pro me pati, Poenas mecum divide.—Fac me tecum pie flere, Crucifixo condolere, Donec ego vixero.—Juxta Crucem tecum stare, Et me tibi sociare In planctu desidero.—Virgo virginum præclara. Mihi jam non sis amara : Fac me tecum plangere.—Fac ut portem Christi mortem, Passionis fac consortem, Et plagas recolere.—Fac me plagis vulnerari, Fac me Cruce inebriari, Et cruore Filii.—Flammis ne urar succensus, Per te, virgo, sim defensus In die judicii.—Christe. cum sit hinc exire, Da per Matrem me venire Ad palmam victoriæ,—Quando corpus morietur, Fac ut animæ donetur Paradisi gloria.

ST. JOSEPH.

Ave Sancte Joseph, Ave Sancte Patrone Ecclesiæ Catholicæ:—Ora pro nobis.

(Air No. 25, des Litanies de Lamb.)

Salve Pater Salvatoris.	Dulces cunæ, dulces
Joseph ter amabilis !	panni,
Salve custos Redemptoris	Dum fovisti puerum.
O Joseph mirabilis.	Dulces dies, dulces anni,
	Dum nutristi Dominum.
Salve sponse matris Dei	Jesus brachiis tenere,
Vir Joseph angelice.	O quantæ deliciæ !
Salve hospes Jesu mei !	Jesus totum possidere,
Vir, Joseph, Seraphice.	O quantæ divitiæ !

CHEMIN DE LA CROIX.

O Crux, ave, spes unica ! Mundi salus et gloria,
Piis adauge gratiam, Reisque dele crimina.

Vive Jésus ! vive sa croix ! etc., No. 95

PRIERE DEVANT LE MAÎTRE-AUTEL.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'impio-

rer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles défunts. Daignez nous appliquer à tous les mérites de votre Ste. Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la sère nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix* obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter en réparation de tant d'injures qui lui sont faites les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce St. exercice.

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré ;
Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids (*bis*) de l'arbre sacré.

Sancta Mater, istud agas : Crucifixi sige plagas
Cordi meo valide.

v. Nous vous adorons
ô Jésus, et nous vous
bénéissons.

v. Adoramus te, Chris-
te, et benedicimus tibi.

r. Parce que vous
avez racheté le monde
par votre sainte Croix.

r. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

1ère Station. Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus, lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O adorable Jésus ! puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur ; afin que notre

repe
et m

v.

mine

R.

v.

per

requi

R.

F

Div

C

Q

San

Com

Maitre

glanté

C'est a

croix,

tion le

qui nor

O de

cette c

nous, n

d'inqu

imiter,

les diss

votre p

nous l'o

moyen

O c

Tomb

Et

Sans

repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.—Pater...Ave...Gloria...

v. Miserere nostri, Domine.

r. Miserere nostri.

v. Fidelium animæ,
per misericordiam Dei,
requiescant in pace.

r. Amen.

v. Ayez pitié de nous,
Seigneur.

r. Ayez pitié de nous.

v. Que par la miséricorde de Dieu les âmes
des fidèles reposent en
paix.

r. Ainsi soit-il.

Hélas ! sous cette Croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés ;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour (*bis*) les tient attachés.
Sancta Mater, etc.

2^e Station. Jésus est chargé de sa croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées, le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus ! ce n'était point à vous à porter cette croix, puisque vous étiez innocent ; mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie. Pater...etc.

O ciel ! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous son cruel fardeau ;
Et sa perfide créature
Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

3e Station. Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Où allez-vous, divine mère,
Où allez-vous, Marie? Ah! je frémis.
Bientôt sur ce triste Calvaire,
Va mourir (*bis*) votre aimable fils.

4e Station. Jésus rencontre sa très-Ste. Mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin fils, de voir cette mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie de voir son aimable fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives, et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O MARIE, Mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Puisque c'est moi qui suis coupable,
Retirez-vous, faible Cyrénéen.

Oui, je veux, ô Croix adorable,

Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien.

5e Station. Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa Croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant Celui qui soutient l'univers; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus notre Maître! vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptons volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Seigneur, hélas! qu'est devenue

Votre beauté qui réjouit les Sts?

Et vous, mortels, à cette vue,

Serez-vous (*bis*) indurcis et vains.

Ce Station. Une femme pleure essuie la face de J.-C.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin Maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes; et ser

toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et prosternés devant votre divine majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté, qu'elle a perdue par le péché.

Sous les coups des bourreaux perfides
Jésus-Christ tombe une seconde fois,
Et ces infâme déicides
Le voudraient (*bis*) déjà sur la croix.

7^e Station. Jésus tombe pour la 2^e fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant de rechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposé de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini, que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là, que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde ; et qu'au milieu des plus grandes afflictions, il ne faut pas se laisser aller au découragement ; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épine ; que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

M
Ple
F
A
8
Adm
Jésus-
souffr
sainto
tions
ment
recom
plutôt
il nous
à notre
pleuren
douleur
O an
gées, d
dresse
vous a
de la C
entend
jouir de
Sei
N'ôte
C'e
Et
9
Consi
du Calv
va bien
Ce qui l
sans fin
grand n
le const
tous les

Ne pleurez pas sur mes souffrances ;
 Pleurez sur vous, ô filles d'Israël ;
 Priez que le Dieu des clémences
 Ait pour vous (*bis*) un cœur paternel.

8e Station. Jésus console les filles d'Israël.

Admirez ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles ont besoin dans le grand abattement où son état déplorable les a jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commençons par pleurer nos péchés, qui sont seuls la cause de ses douleurs.

O AIMABLE Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde ; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le *Chemin de la Croix* avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre comme elles des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Seigneur, vous tombez de faiblesse :
 N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort ?
 C'est le péché qui vous oppresse,
 Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

9e Station. Jésus tombe pour la 3e fois.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette un regard sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le plus grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle

jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que, ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O JESUS, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Venez et déployez vos ailes,
 Anges du ciel, sur votre Créateur ;
 Voilez ses blessures cruelles,
 Et ce corps (*bis*) navré de douleur.

6e Station. Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, c'était de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O JESUS, divin agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah ! que votre silence est éloquent et énergique ! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures ? Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Vo
 Co
 reaux
 sur l'
 pas e
 teaux
 ses m
 ses os
 se bri
 ses fo
 celui
 O
 cause
 conten
 tiens,
 Qu'à c
 sent ;
 terre ;
 de Jés
 des tor
 Le
 Se v
 Et
 Je
 Cons
 expiran
 ceur et
 Père le
 gloire a
 disciple
 mains d
 sommé,

Que faites-vous, peuple barbare ?
 Vous allez donc consommer vos forfaits !
 Ce bois est le lit qu'on prépare
 A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits !

11e Station. Jésus est attaché à la Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la Croix. Quels tourments ne dut-il pas endurer dans le temps que les coups de marteaux enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent ; le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O PECHÉ ! maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleurs dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrassent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Le soleil, à ce crime horrible,
 Se voila et le jour pâlit d'horreur ;
 Et moi seul, pécheur insensible,
 Je verrais (*bis*) sa mort sans douleur !

12e Station. Jésus meurt sur la Croix

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux célérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux ; il promet sa gloire au bon larron ; il recommande sa mère au disciple bien-aimé ; il remet son âme entre les mains de son Père ; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même

instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O PECHEURS, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant ? Jetez un regard sur votre Sauveur ; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère ; il a ses pieds attachés pour vous attendre ; ses bras étendus pour vous recevoir ; son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces ; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa Croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Le voilà donc, Mère affligée,
Ce tendre fils, meurtri, sacrifié !
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

13e Station. Jésus est déposé de la Croix, et remis à sa Mère.

Considérons la douleur extrême de cette tendre mère après la mort de Jésus, son divin fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras ; elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable, et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O MARIE, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la Croix. Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras votre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentites au pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Près
Je ven
Pou
Et v
Me s

Voici

donc où
gagé de
consolat
occuper
que vous
parce qu
sépulcre
que c'est
nous app
amour, d
et nous
votre ba
tombeau
afin que,
choses d
cachée e
heureuse
la splend

Seign

Gravez

Et v

Hâte

v. Ora

digni effi

v. Oren

conservet

eum in ter

corum ejus

v. Oren

eternam

eis.

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour
Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

14^e Station. Jésus est mis dans le sépulchre.

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation dans cette vallée de larmes soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulchre nouveau que pour nous faire connaître que c'est avec un nouveau cœur que nous devons nous approcher de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse, et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Seigneur, dans mon âme attendrie
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir :

Et vous, Mère sainte, ô Marie,

Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir.

v. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima. r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

v. Oremus pro Pontifice nostro N. r. Dominus conservet eum, et vivificet eum, beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

v. Oremus pro fidelibus defunctis. r. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

O DIEU, qui aimez à pardonner et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous les Saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle, nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs défunts.

O Dieu ! qui, par le précieux sang de votre fils unique, avez sanctifié l'étendard auguste de la croix qui nous vivifie, faites, nous vous en conjurons, que ceux qui se réjouissent de pouvoir l'honorer, ressentent sans cesse le secours de votre protection.

Seigneur, conservez toujours les fidèles dans la paix. Eclairez de la lumière de l'Evangile tous les peuples que vous avez daigné racheter sur le bois sacré de votre croix ; nous vous en supplions, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

5 Pater, ... 5 Ave., en l'honneur des 5 plaies de N.S.J.C., et 1 Pater et 1 Ave à l'intention du Souverain Pontife.

PARDONNEZ, Seigneur, pardonnez à votre peuple ; ne soyez pas toujours irrité contre nous.

v. Jésus plein de miséricorde, donnez aux âmes des fidèles trépassés le repos

r. Eternel.

PARCE, Domine, parce populo tuo, ne in æternum irascaris nobis.

v. Pie Jesu Domine, dona eis requiem

r. Sempiternam.

CANTIQUES PRELIMINAIRES.

No. 1.—INVITATION A LA JEUNESSE DE CONSACRER SA VOIX AU SEIGNEUR.

Heureux enfants, d'une sainte harmonie
Venez goûter les plaisirs innocents ;
Que la sagesse, à vos accords unie,
Vous fasse fuir les profanes accents.

{ Comme les Anges,
 Unis en chœur,
 Par nos louanges
 Bénéissons le Seigneur.

Où ! de la vertu chantez les doux charmes ;
Vos Anges saints s'uniront à vos voix ;
Et les pécheurs, les yeux remplis de larmes,
Viendront aussi se ranger sous ses lois.

No. 2.—INVITATION DE LOUER LE SEIGNEUR.

Bénissez le Seigneur suprême,
Petits oiseaux, dans vos forêts ;
Dites sous ces ombrages frais :
Dieu mérite qu'on l'aime.

Paissez, agneaux, en assurance,
Et bénissez le bon Pasteur :
Voit-il en moi votre douceur ?

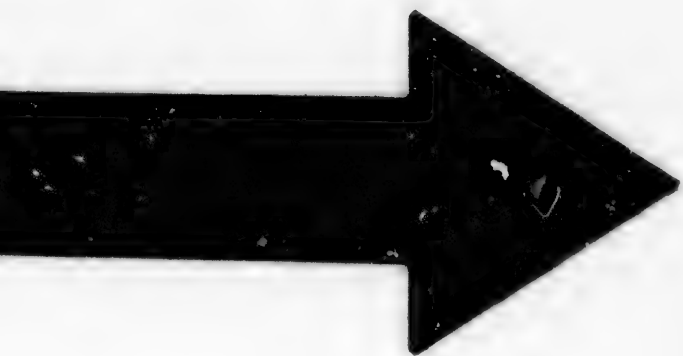
Ah ! quelle différence !

Entre ces deux rives fleuries,
Bénissez Dieu, petits ruisseaux ;
Tout passe, hélas ! comme vos eaux
Passent dans nos prairies.

No. 3.—INVITATION.

Ouvrages du Seigneur, célébrez sa grandeur,
Annoncez sa puissance et sa gloire.
Ouvrages du Seigneur, célébrez sa grandeur,
Apprenez ce devoir au pécheur :
Vos aimables attraits de ces rares bienfaits
Rappellent la mémoire.
Vos aimables attraits de ces rares bienfaits
Nous offrent mille traits.





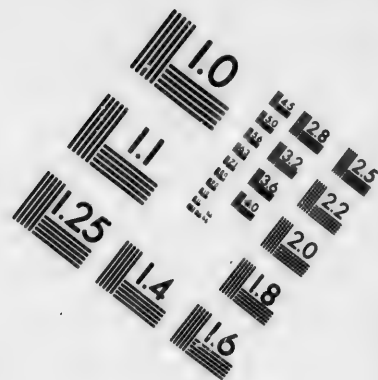
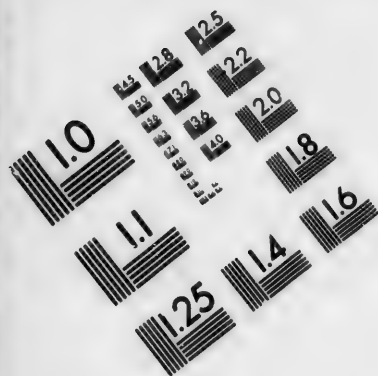
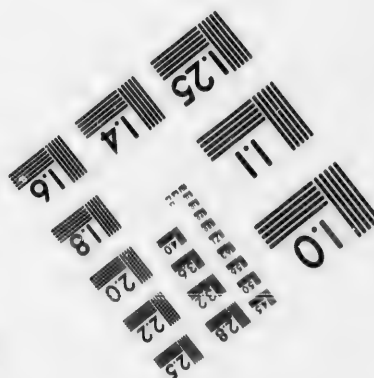
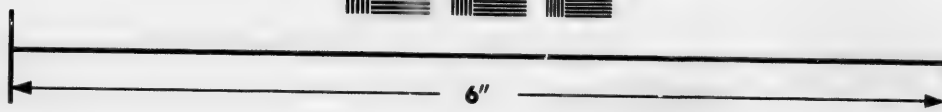
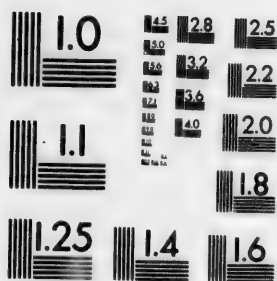


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
55
60
65
70
75
80
85
90
95
100

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Quel éclat radieux dans la voûte des Cieux
 Qu'on y voit de beautés non pareilles !
 Quel éclat radieux dans la voûte des Cieux
 Que d'objets y ravissent nos yeux !
 Astres du firmament, louez incessamment,
 L'auteur de ces merveilles ;
 Astres du firmament, louez incessamment,
 Un maître si charmant.

NO. 4.—INVOCATION.

Afin d'être docile et sage,
 Seigneur, donnez-moi votre Esprit,
 Pour apprendre, selon mon âge,
 La doctrine de Jésus-Christ.

Esprit Saint, faites-moi comprendre
 Ce que vous allez m'expliquer ;
 Mais en me le faisant apprendre,
 Faites-le-moi bien pratiquer.

NO. 5.—ABRÉGÉ DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Principaux attributs de Dieu.

Crois un Dieu créateur du ciel et de la terre,
 Qui conserve et gouverne en maître l'univers ;
 Infini, juste et bon, de l'homme il est le père,
 Réserve aux bons la ciel, aux méchants les enfers

{ Oui, Seigneur, nous croyons ces vérités divines ;
 Mais daignez augmenter cette foi dans nos cœurs.
 Nul ne sera sauvé s'il ne tient ces doctrines,
 Et ne s'efforce en tout d'y conformer ses mœurs.

Mystère de la Ste. Trinité.

Crois de la Trinité le mystère suprême :
 Trois personnes en Dieu, Père, Fils, St.-Esprit :
 Ils sont tous 3 égaux, leur nature est la même :
 L'Eglise, notre mère, ainsi de Dieu l'apprit.

Mystère de l'Incarnation.—Péché originel.

Pour laver dans son sang la tache originelle,
Crois que le Fils de Dieu pour nous s'est incarné.
Sans Jesus, l'homme était, à la mort éternelle,
Pour le péché d'Adam, justement condamné.

Rédemption.—Abrégé de la vie de J.-C.

Conçu du Saint-Esprit, né d'une Vierge Mère,
Humble, pauvre et soumis, parmi nous il vécut ;
Guérit nos maux, prêcha l'Evangile à la terre,
Et pour nous racheter, sur la croix il mourut.

Résurrection.—Ascension.—Jugement dernier.

Mais bientôt, sur la mort remportant la victoire,
A la droite du Père il monta dans le ciel.
Un jour, nous le verrons descendre plein de gloire,
Pour prononcer à tous notre arrêt éternel.

St. Esprit.—Justification du pécheur.

Le Père t'a créé par sa toute-puissance ;
Le Fils, pour te sauver, a versé tout son sang ;
L'Esprit St. de ses dons t'accordant l'abondance,
Rend ton cœur juste et St. de Dieu te fait l'enfant.

Nécessité de la prière, de la grâce et des sacrements.

Adresse au Ciel une humble et constante prière :
Sans la grâce, à tout bien nous sommes impuissants.
De Jesus, par Marie, obtiens force et lumière,
Et surtout avec foi recours aux Sacrements.

Confession.—Fuite de l'occasion.

Dieu du plus grand pécheur reçoit la pénitence,
Reviens, humble et contrit, sois franc dans tes aveux
Sois ferme en ton propos ; sauve ton innocence
De toute occasion, de tout mal dangereux.

Motifs de contrition.—Maux qu'entraîne le péché.

Pour haïr ton péché, songe aux maux qu'il entraîne :
Monte au Ciel en esprit ; vois quel trône tu perds !
Descends, et des damnés vois l'éternelle peine !
Viens au Calvaire ; et là verse des pleurs amers.

Eucharistie.—Communion fréquente.

Dans la communion, Dieu t'offre en nourriture
 Son corps, son sang, son âme et sa divinité.
 S'il change ici pour toi les lois de la nature,
 Il veut que ce banquet par toi soit fréquenté.

Eglise.—Infaillibilité du Pape.—Perpétuité.

Crois encor qu'ici-bas il a fondé l'Eglise ;
 De son Esprit divin il l'assiste toujours.
 Comme à son Chef suprême, au Pape il l'a soumise ;
 Avec elle il sera jusqu'à la fin des jours.

Fins dernières de l'homme.

Souviens-toi que pour lui Dieu t'a mis sur la terre.
 Le temps fuit ; la mort vient ; et puis, l'éternité.
 Ou le Ciel...ou l'enfer...au bout de la carrière.
 Connais, aime et sers Dieu ; le reste est vanité.

No. 6.—INSTRUCTION OU CATECHISME (AVANT ET APRES.)

A votre école, ô divin Maître !
 Nous venons ici nous former ;
 Apprenez-nous à vous connaître,
 A vous servir, à vous aimer.

Seigneur, qu'attentif et tranquille,
 Mon esprit s'ouvre à votre voix,
 Et que mon cœur, toujours docile,
 Chérisse et pratique vos lois !

Que votre divine parole
 Se grave au fond de notre cœur ;
 Oui, Seigneur, c'est dans votre école,
 Que l'on trouve le vrai bonheur.

Dirigez de notre jeunesse
 Les pas au sentier des vertus ;
 Et faites-nous croître en sagesse
 Comme notre aimable Jésus.

No. 7.—JESUS, MA 1ÈRE PAROLE !

Jésus, dès le berceau, ma langue faible encore
 Bégayait votre nom si doux.
 Qu'il s'élançe aujourd'hui de ma lyre sonore
 Et d'un cœur tout rempli de vous.

{ Soyez ma parole 1ère.—O Jésus, mon 1er amour !
 { Je veux vous chanter sur la terre
 { Pour vous chanter au ciel un jour.

Ah ! de tous les grands noms que le siècle proclame,
 De ceux qu'il caresse le plus,
 En est-il qui résonne aux profondeurs de l'âme
 Comme le vôtre, ô mon Jésus !

1e. SERIE.—ST. ESPRIT, RETRAITES, ETC.

No. 8.—DONS DU ST.-ESPRIT.

{ Esprit-Saint Dieu de lumière
 { O vous, que nous invoquons,
 { Venez des cieux sur la terre ;
 { Comblez-nous de tous vos dons.

De vos conseils que la lumière
 Dissipe nos illusions,
 Guide nos pas et nous éclaire
 Au milieu des tentations.

Venez, inspirez-nous la force
 D'aimer Dieu, d'observer sa loi ;
 Et qu'en vain le monde s'efforce
 D'éteindre dans nos cœurs la foi.

No. 9.—MEME SUJET.

{ Esprit Saint comblez nos vœux,
 { Embrâsez nos âmes
 { Des plus vives flammes
 { Esprit Saint comblez nos vœux,
 { Embrâsez nos âmes,
 { De vos plus doux feux.

Seul auteur de tous les dons,
De vous seul nous attendons
Tout notre secours,
Dans ces saints jours.

Donnez-nous ces purs désirs,
Ces pleurs sts., ces vrais soupirs,
Qui des grands pécheurs
Changent les cœurs.

Donnez-nous la docilité,
Le don de pureté
Et de piété,
L'esprit de candeur
Et de douceur.

No. 10.—MEME SUJET.

{ Esprit-Saint, descendez en nous,
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.
Sans vous notre vaine prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer ;
Ah ! dissipez notre ignorance,
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer.

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûche sur la terre ;
Soyez, soyez notre libérateur.

Enseignez-nous la divine sagesse ;
Seule elle peut nous conduire au bonheur ;
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse ;
Qu'heureuse est la vieillesse !

No. 11.—RETRAITE ! NEUVAIN ! MISSION.

Recueillons-nous ! que notre âme s'apprête
A méditer les vérités des cieux !
Enfermons-nous dans la Sainte Retraite,
Et suspendons nos travaux et nos jeux.

P
P
V
D

Les voix du monde enfin doivent se taire :
 Dieu va parler : Ouvrons-lui notre cœur.
 { Eloignons-nous des vains bruits de la terre
 { Pour n'écouter que la voix du Seigneur.

No. 12.—MEME SUJET !

Un Dieu vient se faire entendre,
 Cher peuple, quelle faveur !
 A sa voix il faut se rendre ;
 Il demande notre cœur.

Quittons quelque temps le monde,
 N'écoutons que le Seigneur,
 C'est dans une paix profonde
 Qu'il aime à parler au cœur.

Accourez, peuple fidèle,
 Venez à la mission ;
 Le Seigneur qui vous appelle,
 Veut votre conversion.

Loin de nous toute injustice,
 Loin, toute division ;
 Que partout se rétablisse
 La concorde et l'union.

Du blasphème, du parjure
 Ayez une sainte horreur ;
 Plus en vous de flamme impure,
 N'aimez plus que la pudeur.

Evitez l'intempérance
 Et tout plaisir criminel ;
 Que chacun enfin ne pense
 Qu'à son salut éternel.

Retraite. Mission.

No. 13.—MEME SUJET.

Plaisirs inouis,
 Paix la plus parfaite,
 Vous serez les fruits
 De cette retraite.

Qu'ils sont doux tes
 fruits,
 Charmante retraite,
 Par toi je jouis
 D'une paix parfaite.

Monde je romps tes liens
 Pour goûter de si grands biens.

Précieux séjour!—Aimable Retraite!
 Ici chaque jour,—Sans être distraite,
 Mon âme dans son Sauveur
 Trouvera tout son bonheur.

Mes crimes nombreux—S'offrent à ma vue:
 Ah! qu'ils sont affreux!—J'en ai l'âme ému;
 Je ne vois que châtimement
 Si je ne change à l'instant.

No. 14.—LA PRIERE.

Il faut prier
 Le Dieu notre Souverain Maître.
 Il faut prier,
 A ses pieds gémir, supplier.
 Mais en coupable il faut paraître,
 Et notre orgueil doit disparaître,
 Pour bien prier.

Il faut, prier
 Avec respect et modestie.
 Il faut prier
 Aux Saints du ciel s'associer,
 S'unir à Jésus, à Marie,
 Aux Séraphins de la Patrie,
 Pour bien prier.

IIe. SERIE :—GRANDES VERITES,—VERTUS
 CHRETIENNES.

No. 15.—SALUT.

Travaillez à votre salut,
 Quand on le veut il est facile;
 Chrétiens, n'ayez point d'autre but,
 Sans lui, tout devient inutile.

{ Sans le salut, pensez-y bien,
 { Tout ne vous servira de rien.

Oh ! que l'on perd en le perdant ;
 On perd le céleste héritage :
 Au lieu d'un bonheur si charmant,
 On a l'enfer pour son partage.
 Que sert de gagner l'univers,
 Si l'on vient à perdre son âme,
 Et s'il faut au fond des enfers
 Brûler dans l'éternelle flamme !
 Rien n'est plus digne d'empressement,
 Si ce n'est la vie éternelle ;
 Hélas ! le bonheur d'un moment
 N'est rien pour une âme immortelle.

No. 16.—SALUT.

Nous n'avons à faire
 Que notre salut ;
 C'est là notre but,
 C'est là notre unique af-
 faire ;

{ Nous serons heureux
 En cherchant les
 cieus.

Notre âme immortelle
 Est faite pour Dieu ;
 La terre est trop peu,
 Ou plutôt n'est rien
 pour elle.

Perte universelle !
 Perdre son Sauveur,
 Perdre son bonheur,
 Perdre la vie éternelle !
 Prends pour toi la terre,
 Avare indigent :
 Pour l'or et l'argent
 Entreprends procès et
 guerre.
 Poursuis la fumée
 D'un bien passager ;
 Gagne un monde entier.
 Quel gain si l'âme est
 damnée ?

No. 17.—PECHÉ.

Grâce, grâce, Seigneur, arrête tes vengeances.
 Et détourne un moment tes regards irrités ;
 J'ai péché, mais je pleure, oppose à mes offenses,
 Oppose à leur grandeur celle de tes bontés.
 Jamais de toi, grand Dieu, tu nous l'as dit toi-même
 Un cœur humble et contrit ne sera méprisé.
 Voilà le mien ; regarde et reconnais qu'il t'aime :
 Il est digne de toi, la douleur l'a brisé.

traite !
 traite,

nt à ma vue :
 ai l'âme ému ;

Maitre.

r.
 araitre,
 raitre,

ier,

e,

ES,—VERTUS

;
 ce but,

No. 18.—PECHÉ.

J'ai péché dès mon enfance,
 J'ai chassé Dieu de mon cœur.
 J'ai perdu mon innocence,
 Quelle perte ! ah ! quel malheur !

{ Quel malheur ! (2 f.)
 { J'ai chassé Dieu de mon cœur.

Oh ! que mon âme était belle
 Quand elle avait sa candeur !
 Depuis qu'elle est criminelle,
 O Dieu ! quelle est sa laideur !

No. 19.—CONTRITION.

HELAS ! quelle douleur
 Remplit mon cœur,
 Faut couler mes larmes !
 Hélas ! quelle douleur
 Remplit mon cœur
 De crainte et d'horreur !
 Autrefois,
 Seigneur, sans alarmes,
 De tes lois
 Je goûtais les charmes :
 Hélas ! vœux superflus,
 Beaux jours perdus,
 Vous ne serez plus.

Beau ciel, je t'ai perdu :
 Je t'ai vendu
 Pour de vains caprices.
 Beau ciel, je t'ai perdu,
 Je t'ai vendu,
 Regret superflu !
 Loin de toi,
 Toutes les délices

Sont pour moi
 De nouveaux supplices.
 Beau ciel, toi que j'aimais
 Qui me charmais,
 Ne te voir jamais !

Non, non, c'est une er-
 reur :

Dans mon malheur,
 Hélas ! je m'oublie.
 Non, non, c'est une er-
 reur :

Dans mon malheur,
 Je trouve un Sauveur.

Il m'entend,

Me reconcilie ;

Dans son sang
 Je reprends la vie.

Non, non, je l'aime en-
 cor :

Et le remerds
 A changé mon sort.

No. 20.—CONTRITION.

O Bonté souveraine !	Désormais, ô mon Père,
Ma voix n'ose qu'à peine	Voici ma vie entière !
Monter tremblante jus-	De nouveau daignez
qu'à vous.	l'accueillir !
Dans ma douleur amère,	Si le démon m'appelle,
Le front dans la pous-	Je répondrai, fidèle :
sière,	Pécher !... Jamais... Plutôt
Je viens pleurer à vos	mourir !
gencoux.	

{ Oui ! je sens que mon âme
 Vous a bien offensé.
 O mon Dieu, je réclame
 Oubli pour le passé.

No. 21.—CONTRITION.

Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle ;
 Viens au plus tôt te ranger sous sa loi :
 Tu n'as été déjà que trop rebelle,
 Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

Voici, Seigneur, ceite brebis errante,
 Que vous daignez chercher depuis longtemps ;
 Touché, confus d'une si longue attente,
 Sans plus tarder je reviens, je me rends.

Attraits, frayeurs, remords, secret)
 Qu'ai-je oublié dans mon amour con-
 Ai-je pour toi dû faire davantage,
 Ai-je pour toi dû même en faire autant.

Je me repens de ma faute passée :
 Contre le ciel, contre vous j'ai péché ;
 Mais oubliez ma conduite insensée,
 Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

No. 22.—L'ENFANT PRODIGE.

Comment goûter quelque repos
 Dans les tourments d'un cœur coupable ?
 Loin de vous, ô Dieu tout aimable,
 Tous les biens ne sont que des maux.

J'ai fui la maison de mon père,
 A la voix d'un monde enchanté ;
 Il promet la félicité ;
 Mais il n'enfante que misère.
 Qui me rendra de la vertu
 Les douces, les heureuses chaînes !
 Mon cœur sous le poids de ses peines
 Succombe et languit abattu.
 J'espérais, ô triste folie !
 Vivre tranquille et criminel ;
 J'oubliais l'oracle éternel :
 " Il n'est point de paix pour l'impie."

No. 23.—CONTRITION.

Seigneur, Dieu de clémence,
 Reçois ce grand pécheur,
 A qui la pénitence
 Touche aujourd'hui le cœur.
 Vois d'un œil secourable
 L'excès de son malheur,
 Et d'un cœur trop coupable
 Accepte la douleur.
 Chargé de mille crimes,
 Souvent j'ai mérité
 D'entrer dans les abîmes
 Pour une éternité :
 J'ai peu crainé la colère
 De ton bras irrité ;
 Mais cependant j'espère,
 Seigneur, en ta bonté.
 Lorsqu'à ton indulgence
 Un coupable a recours,
 Des traits de ta vengeance
 Ton cœur suspend le cours ;
 Rempli de confiance,
 J'ose venir à toi ;
 Au nom de la clémence,
 Grand Dieu, pardonne-moi.

No. 24.—CONTRITION :

Grand Dieu, mon cœur touché
 D'avoir péché,
 Demande grâce ;
 Couronne tes bienfaits,
 Pardonne mes excès ;
 Je ne veux plus, Seigneur, en courir ta disgrâce.
 { Pardon, mon Dieu, pardon ;
 N'es-tu pas un Dieu bon ?
 Je tombe à tes genoux ;
 Suspends tes coups,
 O Dieu terrible !
 Vois le sang de ton Fils ;
 Daigue entendre ses cris ;
 Aux vœux qu'il fait pour moi ne sois pas insensible.
 Ah ! puisse désormais
 Et pour jamais,
 Mon cœur fidèle
 N'aimer que le Seigneur,
 L'aimer avec ardeur ;
 Puisse-t-il mériter la couronne immortelle.

No. 25.—INVITATION A REVENIR A DIEU.

C'est trop longtemps être rebelle
 A la voix du divin Sauveur ;
 En ce saint jour il vous appelle,
 N'endurcissez pas votre cœur.

{ Il en est temps, pécheur,
 Revenez au Seigneur.

Pour un plaisir si peu durable
 Qu'on goûte dans l'iniquité,
 Faut-il que le maître adorable
 De votre cœur soit rejeté ?
 C'est sa bonté qui vous fit naître ;
 Seul il mérite votre amour
 N'avez-vous de lui reçu l'être,
 Que pour l'outrager chaque jour !

Gémissant sur votre misère,
Le cœur pénétré de regrets,
Recourez à ce tendre père,
Et n'aimez que lui désormais.

No. 26.—FERME PROPOS.

Le monde par mille artifices
Cherche à captiver votre cœur :
Jésus, pour faire son bonheur,
Vous en demande les prémioes.
A qui votre cœur en ce jour
Donnera-t-il la préférence ?

{ A Jésus seul tout mon amour,
 Il veut être ma récompense.

De roses couronnant sa tête,
Le mondain, libre en ses désirs,
Compte ses jours par ses plaisirs,
Se promène de fête en fête ;
Mais dans l'éclat du plus beau jour,
Le remords le ronge en silence.

Le chrétien sans cesse captive
Une chair rebelle à l'esprit ;
Il s'immole avec Jésus-Christ,
Se fait la guerre la plus vive.
Sa fin est le soir d'un beau jour,
Et l'heure de sa délivrance.

No. 27.—FERME PROPOS.

Un fantôme brillant séduisit ma jeunesse,
Sous le nom de plaisir, il égara mes pas ;
Insensé que j'étais, je n'apercevais pas
L'abîme que des fleurs cachaient à ma faiblesse.

{ Mais enfin, revenu de mes égarements,
 Remettant mon salut à ta bonté chérie,
 O mon Dieu, mon soutien, après mille tourments,
 Quand je reviens à toi, je reviens à la vie.

Oui, mon Dieu, c'en est fait; touché de ta clémence,
 Je quitte pour jamais le monde et ses appas.
 Nouvel enfant prodigue, appelé dans tes bras,
 Je retrouve à la fois mon père et l'innocence.

No. 28.—MEME SUJET.

Le monde en vain par ses biens et ses charmes
 Veut m'engager à plier sous sa loi :
 Mais pour me vaincre il faut bien d'autres armes :
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Non, non, jamais la mort la plus cruelle
 Ne me fera trahir ce divin Roi ;
 Jusqu'au trépas je lui serai fidèle :
 Cruel Satan, arme-toi de ta rage ;
 Que tes démons se liguent avec toi :
 Tu ne pourras abattre mon courage ;

No. 29.—MEME SUJET.

Quelle nouvelle et sainte ardeur,
 En ce jour transporte mon âme ?
 Je sens que l'Esprit créateur
 De son feu tout divin m'enflamme.

{ Vive Jésus ! je crois, je suis chrétien ;
 Censeurs, je vous méprise :
 Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien,
 Mon bras vainqueur les brise.

Il faut dans un noble combat,
 Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;
 Vous m'avez fait votre soldat,
 Vous m'en donnerez le courage.

Du salut le signe sacré
 Arme mon front pour ma défense ;
 Devant lui l'enfer conjuré
 Perdra sa funeste puissance.

On a vu de faibles agneaux
Triompher de l'aveugle rage
Et des tyrans et des bourreaux ;
Faible comme eux, Dieu m'encourage.

No. 30.—MEME SUJET.

Il n'est pour moi qu'un seul bien-sur la terre,
Et c'est Dieu seul ; Dieu seul est mon trésor.
Dieu seul, Dieu seul allège ma misère,
Et vers Dieu seul mon cœur prendra l'essor.

{ Je bénis sa tendresse,
Et redirai sans cesse,
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur.

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure ;
Dieu seul, Dieu seul, est un puissant secours ;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.

Quel déplaisir pourra jamais atteindre
Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer ?
Grand Dieu ! quels maux ce cœur pourra-t-il
craindre ?
Il n'en est point quand on sait vous aimer.

No. 31.—MEME SUJET.

{ Non, non, la gloire niles richesses
Ne nous peuvent rendre heureux
Je ris du monde et de ses promesses,
Dieu seul remplira mes vœux.

Sa parole est immuable,
Eternelle comme lui :
Il est solide, il est stable :
Qu'il soit mon unique appui.

Tu n'as rien que de frivole,
 Monde vain, monde imposteur,
 Comme un songe qui s'envole,
 Ainsi passe ton bonheur,

En vous je ne vois que vide,
 Plaisirs jadis enchanteurs ;
 En vous tout est faux, perfide ;
 Je renonce à vos douceurs.

Seigneur, sois mon héritage,
 Je n'attends rien que de toi ;
 Tu sais mieux, ô Père sage,
 Ce qui me convient que moi.

No. 32.—MORT AU RESPECT HUMAIN.

{ Bravons les enfers,
 { Brisons tous nos fers,
 { Sortons de l'esclavage :
 { Unissons nos voix,
 { Rendons à la croix
 { Un sincère et public hommage.

Jurons haine au respect humain,
 Brisons cette idole fragile ;
 Sur ces débris, que notre main
 Elève un trône à l'évangile.

Tout chrétien doit être un soldat,
 Rempli d'ardeur, né pour la gloire ;
 Quand un Dieu nous mène au combat
 Tremblants, fuirons-nous la victoire ?

No. 33.—RAVAGES DE L'INTEMPERANCE.

{ Oui, je le promets,
 { Je jure à jamais
 { Haine à l'Intempérance.
 { O Dieu Tout-Puissant,
 { Bénis mon serment,
 { Donne-moi la persévérance.

Qui comp'era les maux affreux
Que nous a fait ce vice infâme ?
Ses cruels, ses terribles feux
Dévorent 'et le corps et l'âme.

J'ai vu sur des fronts de vingt ans
Les traits hideux de la vieillesse :
J'ai vu tomber à son printemps
La plus florissante jeunesse.

No. 34.—BIENFAITS DE LA TEMPERANCE

DEJA je vois des Cieux nouveaux,
Je vois une terre nouvelle ;
Elle ne germe plus de maux
Pour le peuple à ses vœux fidèle.

{ Je l'ai promis, mon Dieu, je le tiendrai,
J'en ai la confiance,
Malgré l'enfer toujours je redirai :
Vive la Tempérance !

Comme était venu le malheur
Sur les pas de l'Intempérance,
Voici venir le bonheur
Sur l'aile de la Tempérance

Aux pieds de votre sainte Croix,
En ce jour, Seigneur, je m'engage ;
Vous m'avez inspiré ce choix,
De vous j'attendrai le courage,

No. 35.—CONTRE LE BLASPHEME

Oh ! qui remplira mon âme
D'une salubre horreur,
Pour flétrir la bouche infâme
Qui blasphème le Seigneur ?

{ Quelle horreur ! (2 f.)
De blasphémer le Seigneur !

Bénir Dieu, c'est le partage
Des Saints, des Prédestinés :
Le maudire est le langage
Des démons et des damnés.

Vois jusqu'où va ton délire,
Malheureux blasphémateur,
Tu ne crains pas de maudire
Jésus, ton Dieu, ton Sauveur.

Et la Vierge immaculée,
Qui te comble de bienfaits,
Se voit par toi blasphémée,
Par le plus noir des forfaits.

Que dis-je ? de ton baptême
Où tu fus régénéré,
Ta bouche ingrate blasphème
Le nom saint et vénéré.

No. 36.—DU COURAGE.

Du courage (2 f.)

Enfants chrétiens, profitons du jeune âge.
Songeons toujours au lointain Avenir.
Par nos vertus nous pourrons l'embellir.

Du courage. (3 f.)

Avec ardeur mettons-nous à l'ouvrage.
Tous ces grands Sts. que nous admirons tous
Furent enfants et pécheurs comme nous.

Du courage (3 f.)

Oh ! de l'enfer repoussons l'esclavage.
Oui ! de grand cœur nous prenons aujourd'hui
Jésus, Marie et Joseph pour appui.

Du courage (3 f.)

No. 37.—LA SAINTE DANNIÈRE.

Salut (2 f.), O bannière Sacrée.
 Ton seul aspect vient d'embraser mes sens.
 Noble étendard, ta devise adorable
 D'un feu sublime inspire mes accents.
 Te proclamer
 O croix sainte et chérie
 Sera toujours l'œuvre de notre vie.

{ Gardons-le bien ce Drapeau du Seigneur.
 Gardons-le bien, soyons lui tous fidèles,
 Et sur nos fronts des palmes immortelles
 Viendront enfin couronner le vainqueur.
 Gardons-le bien ce Drapeau du Sauveur,
 Gardons-le bien, soyons-lui tous fidèles.
 Gardons-le bien.

No. 38.—DOUCEURS DU SERVICE DE DIEU.

Seigneur, dès ma tère enfance,
 Tu me combias de tes bienfaits :
 Heureux, si la reconnaissance
 Dans mon cœur les grave à jamais !

{ Le monde trompeur et volage
 En vain m'offrit sa faveur ;
 Je n'en veux point, tout mon partage
 Est de n'aimer que le Seigneur.

Dieu règne en père dans mon âme.
 Il en remplit tous les désirs,
 Et l'amour pur dont il m'enflamme
 Seul vaut mieux que tous les plaisirs.

No. 39.—EXHORTATION.

A servir le Seigneur Que votre cœur s'em- presse ;	Venez, chère jeunesse, Montrez tous votre ar- deur A servir le Seigneur.
---	--

D'un jeune et tendre
cœur

Ah ! qu'il aime l'offran-
de !

A tous il la demande ;
Lui seul fait le bonheur,
Oui ! le seul vrai bon-
heur.

Aimez la pureté ;
Quel bien plus estima-
ble ?

Rien n'est plus agréable
Au Dieu de sainteté :
Aimez la pureté.

Honorez vos parents ;
Si vous savez leur plaire,
Votre céleste Père
Prolongera vos ans.
Honorez vos parents.

No. 40.—INGRATITUDE DES HOMMES ENVERS J.-C.

Jésus est la bonté même,
Il a pour nous mille attrait ;
Mais quel est le cœur qui l'aime
A l'égal de ses bienfaits ?
Par un étrange mystère,
Jésus, le maître des cieux,
Est méconnu sur la terre :
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

De la divine justice
Jésus acceptant les coups,
Dans le plus affreux supplice
A voulu mourir pour nous.
Hélas ! oubliant sans cesse
Ce dévouement précieux,
Nous outrageons sa tendresse ;
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

Jésus, dans l'Eucharistie,
Sacrement de son amour,
Se fait notre pain de vie,
Il s'offre à nous chaque jour.

Malgré l'ardeur et le zèle
De cet ami généreux,
Notre cœur est infidèle :
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

Il daigne en vain, de son trône,
Nuit et jour nous inviter :
Il ne voit presque personne
Qui vienne le visiter ;
Sa maison est délaissée,
Son entretien, ennuyeux,
Et sa table, méprisée :
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

No. 41.—BONHEUR D'ÊTRE A JÉSUS.

Jésus charme ma solitude,
Jésus comble tous mes désirs ;
Mon cœur, exempt d'inquiétude,
Trouve en lui seul les vrais plaisirs.

{ Si, dans mon ivresse,
Dieu d'amour, je vous m'connus,
Désormais je dirai sans cesse :
{ Vive Jésus ! vive Jésus !

No. 42.—NOTIFS D'AIMER DIEU.

{ Pleins de ferveur	{ Brûlons d'ardeur,
{ Brûlons sans cesse,	{ Brûlons sans cesse,
{ Pleins de ferveur	{ Brûlons d'ardeur
{ Pour le Seigneur.	{ Pour le Seigneur.

A n'aimer que lui tout nous presse
Lui seul mérite notre cœur.

Lui seul est grand,—Seul adorable
Lui seul est grand,—Saint, Tout-Puissant.
Ah ! qu'il est bon ! qu'il est aimable !
En lui que tout est ravissant !

Plein de bonté,—Pour un coupable
 Plein de bonté,—De charité.
 Jésus dans son sang adorable,
 A lavé mon iniquité.

No. 43.—CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

{ BENISSONS à jamais
 { Le Seigneur dans ses bienfaits.

Bénissez-le, Sts. anges,
 Louez sa majesté ;
 Rendez à sa bonté
 Mille et mille louanges.

Il console mon âme,
 La nourrit de son pain ;
 A ce banquet divin,
 Il veut qu'elle s'enflamme.

O que c'est un bon père !
 Qu'il a grand soin de nous !
 Il nous supporte tous,
 Malgré notre misère.

Oui, sa douceur m'entraîne.
 Sa grâce me guérit,
 Sa force m'affermir,
 Sa charité m'enchaîne.

No. 44.—PROVIDENCE.

O douce Providence,
 Dont les divines mains
 Sur nous en abondance
 Répandent tous les biens !

S'il verse ses richesses
 Sur la fleur du printemps,
 S'il étend ses largesses
 Jusqu'à l'herbe des champs.

Qui pourrait méconnaître
 L'auteur de ces présents,
 Et ne pas se remettre
 Entre ses bras puissants.

Que fera sa tendresse
 Pour l'homme qu'il chérit,
 Pour l'homme où sa sagesse
 Imprima son esprit !

No. 45.—MÊME SUJET.

Ah ! qu'il est doux, ô Jésus ! tendre époux !
 Ah ! qu'il est doux de s'attacher à vous !.

Vos charmants attraits
 Comblent mes souhaits ;
 Rien, sans vous, rien ne plait : rien n'enchanter.
 Non, le bonheur d'ici-bas,
 Où vous ne réglez pas,
 Jamais ne nous contente.
 Non, le bonheur d'ici-bas
 Où vous ne réglez pas
 Est sans appas.

En vous seront tous mes plaisirs ;
 Pour vous seront tous mes soupirs.
 Mon sort est heureux,
 Brûlant de vos feux,
 Ce seul bien peut remplir mon attente.

Vous seul donnez la parfaite douceur ;
 Vous donnez le vrai repos du cœur.

No. 46.—AVANTAGES DE LA FERVEUR.

{ Heureux le cœur fidèle
 { Où règne la ferveur !
 { On possède avec elle
 { Tous les dons du Seigneur.

Goûtez, âmes ferventes,	C'est sous sa vigilance
Goûtez votre bonheur ;	Que l'esprit et le cœur
Mais demeurez constan-	Conservent l'innocence
tes	Et l'aimable pudeur.

Dans votre sainte ar-
 de ur.

Elle est le vrai partage	De l'âme pénitente
Et le sceau des élus ;	Elle adoucit les pleurs,
Elle est l'appui, le gage	Et de l'âme souffrante
Et l'âme des vertus.	Elle éteint les douleurs.

No. 47.—BONHEUR DE L'INNOCENCE.

Heureux qui, dès son enfance,
Soumis aux lois du Seigneur,
N'a pas, avec l'innocence,
Perdu la paix de son cœur !

Chéri de celui qu'il adore,
Son bonheur le suit en tout lieu.
Que peut-il désirer encore,
Quand il est l'ami de son Dieu ?

Qui se laisse prendre à tes charmes,
Trop séduisante volupté,
Expiera bientôt dans les larmes,
Le plaisir qu'il aura goûté.

No. 48.—DOUTE DE DIEU !

Que le Seigneur est bon, que son joug est aimable !
Heureux qui dès l'enfance en connaît la douceur !
Jeune peuple, accourez à ce maître adorable :
Les liens les plus charmants n'ont rien de comparable
Aux torrents de plaisir qu'il répand dans un cœur.

No. 49.—ADIEU AUX PLAISIRS DU MONDE.

Adieu, tu laisses mon cœur vide,
J'ai trop goûté tes faux appas ;
De bonheur mon âme est avide,
Monde, tu ne le donnes pas.

Adieu, tu laisses mon cœur vide ;
Je ne veux plus m'attacher qu'à mon Dieu.
Adieu, adieu.

Hélas ! mes plus belles années
Ont passé comme une vapeur ;
Pour moi tes brillantes journées
Ne furent qu'un songe trompeur.
J'ai cueilli des roses fanées ;
Ah ! je te quitte et m'attache à mon Dieu.
Adieu, adieu.

No. 50.—MEME SUJET.

Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,
 Aujourd'hui, recevez nos adieux ;
 Trop longtemps vous fîtes nos idoles,
 Trop longtemps vous charmâtes nos yeux.
 { Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,
 Aujourd'hui recevez nos adieux.

Loin de nous la fatale espérance
 De trouver en vous notre bonheur,
 Avec vous, heureux en apparence,
 Nous portons le chagrin dans le cœur.

Enchantés d'une gloire plus belle,
 C'est au ciel que tendent nos désirs ;
 Dans les cieux toujours fête nouvelle ;
 Avec Dieu toujours nouveaux plaisirs.

No. 51.—MEME SUJET.

Tout n'est que vanité,
 Mensonge, fragilité,
 Dans tous ces objets divers,
 Qu'offre à nos regards l'univers.
 Tous ces brillants dehors,

Cette pompe,
 Ces biens, ces trésors,
 Tout nous trompe.

Tout nous éblouit :
 Mais tout nous échappe et s'enfuit.

Telles qu'on voit les fleurs,
 Avec leurs vives couleurs,
 Eclorre, s'épanouir,
 Se faner, tomber et périr ;
 Tel est des vains attraits

Le partage ;
 Tel l'éclat, les traits
 Du bel âge

Après quelques jours.
 Perdent leur beauté pour toujours.

Que doivent devenir
 Pour l'homme qui doit mourir;
 Ces biens longtemps amassés,
 Cet argent, cet or entassés;
 Fût-il du genre humain
 Seul le maître,
 Pour lui tout enfin
 Cesse d'être:
 Au jour de son deuil,
 Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

No. 52.—MORT.

{ A la mort, à la mort,
 Pécheur, tout finira,
 Le Seigneur, à la mort,
 Te jugera.

Il faut mourir, il faut mourir;
 De ce monde il nous faut sortir;
 Le triste arrêt en est porté;
 Il faut qu'il soit exécuté.

Venez, pécheurs, près du cercueil,
 Venez confondre votre orgueil;
 Là, tout ce qu'on estime tant,
 Est enfin réduit au néant.

Esclaves de la vanité,
 Que deviendra votre beauté?
 Vos traits difformes, sans couleur,
 Vous rendront un objet d'horreur.

Adieu, famille, adieu, parents;
 Adieu, chers amis, chers enfants;
 Votre cœur se désolera;
 Mais tout enfin vous quittera.

No. 53.—MORT.

Ja me voyais au milieu de ma course,
 Dans la vigueur de l'âge le plus beau;

Et je me meurs ! mon mal est sans ressource ;
Je vais entrer dans la nuit du tombeau.

A ce moment mon âme est interdite ;
Elle se trouble, elle frémit d'horreur :
Trop courte vie ! ah ! faut-il que je quitte
Tes faux plaisirs avec tant de douleur.

Dans ce moment l'horreur de mon offense
A mon esprit tout-à-coup vient s'offrir ;
Tant de péchés ! si peu de pénitence !
Et cependant je vois qu'il faut mourir !

No. 54.—MORT.

{ J'entends une hymne funéraire,
Je vois une tombe s'ouvrir.
Ah ! c'est pour moi qu'est cette pierre !
Un jour il me faudra mourir.

Mourir ! moi qui me sens tant de force et de vie.
L'existence serait ravie
A ce cœur qui me bat si fort.
Quoi ! je ressemblerais à la feuille éphémère
Qui ne brille un jour sur la terre
Que pour se flétrir dans la mort.

Que j'en ai vu mourir dans leur adolescence !
La mort, fière de sa puissance,
Aime à clore l'œil le plus beau.
Combien d'êtres chéris ai-je vu disparaître !
Et demain on viendra peut-être
Pleurer aussi sur mon tombeau.

No. 55.—BRIEVETE DE LA VIE.

Nous passons comme une ombre vaine,
Nous ne naissons que pour mourir.
Quand la mort doit-elle venir ?
L'heure en est incertaine.

La mort à tout âge est à craindre,
Chaque pas conduit au tombeau ;
Et nos jours sont comme un flambeau,
Qu'un souffle peut éteindre.

No. 56.—MEME SUJET.

Le temps de la jeunesse
Passe comme une fleur :
Hâtez-vous le temps presse,
Donnez-vous, au Seigneur,
Tout se change en délices,
Quand on veut le servir ;
Et dans les sacrifices
On trouve un doux plaisir.

N'attendez point cet âge	Présentons nos services
Où les hommes n'ont	A ce Dieu tout-puissant,
plus	Offrons-lui les prémices
Ni force, ni courage	De l'âge florissant,
Pour les grandes vertus.	Cet adorable Maître
C'est faire un sacrifice	Ne nous donna le jour,
Qui nous a peu coûté,	Qu'afin de le connaître,
Que de quitter le vice	Et vivre en son amour.
Quand il n'est plus	
goûté.	

No. 57.—MORT D'UN ENFANT.

Encore une fleur qui tombe !..
Viens méditer un instant.....
Vois-tu cette fraîche tombe ?
C'est celle d'un cher enfant.
Nos yeux le voyaient naguère
Heureux, riant, plein d'attraits.
Il est mort !... Un peu de terre
Va le couvrir pour jamais !..

{ Mort terrible !... Rien sur terre.
Rien n'échappe à ton destin !
Ni le chêne séculaire,
Ni la rose du matin,

No. 58.—JUGEMENT.

Dieu va déployer sa puissance,
 Le temps comme un songe s'enfuit ;
 Les siècles sont passés, l'éternité commence,
 Le monde va rentrer dans l'horreur de la nuit.

Dieu vient : tout est dans le silence ;
 Sa croix porte au loin la terreur,
 Le pécheur consterné, frémit en sa présence,
 Et le juste lui-même est saisi de frayeur.

Jésus sur un trône de gloire,
 Leur dit : Tenez, ô mes élus !
 Comme moi vous avez remporté la victoire ;
 Recevez de mes mains le prix de vos vertus.

Tombez dans le sein des abîmes,
 Tombéz, pécheurs audacieux
 De mon juste courroux immortelles victimes.
 Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme
 eux

No. 59.—ENFER.—(DIALOGUE :—VIVANT ; REPROUVE.)

V. O maudit de ton Dieu !—R. Qu'il soit maudit
 lui-même !

V. D'où vient que tu maudis cette bonté suprême ?

R. C'est qu'il me fait souffrir. V. Il n'en est pas
 moins bon.

R. Justice divine ! O tu m'exclus du pardon.

V. Dis-moi que souffres-tu ? R.—Je brûle dans les
 flammes.

V. Tu n'as donc point de part au bonheur de tant
 d'âmes ?

R. Je n'en aurai jamais !—V. D'où te vient ce mal-
 heur ?

R. De l'abus que j'ai fait des grâces du Seigneur.

V. Sont-ce-là tous tes maux ?—R. J'en endure bien d'autres.

V. Peut-on en quelque sens leur comparer les nôtres ?

R. Ils ne sont rien au prix. V. Quoi ! tant de maux divers ?

R. N'ont que l'ombre de ceux que je souffre aux enfers.

V. S'ouffriras-tu mille ans ? R. Mets en bien d'avantage.

V. Autant de millions d'ans que de sable au rivage.

R. Tu ne dis encor rien. V. Ce terme m'étourdit.

R. L'Eternité commence où ce nombre finit !

V. Pouvais-tu te sauver ?—Oui ! c'est ce qui m'enrage !

V. Je veux à ses dépens, mon Dieu, être plus sage.

R. Je retourne aux enfers. V. Jésus, sois mon amour !

R. A moi rage et fureur, dans mon affreux séjour !

No. 60.—ENFER !

V.—Malheureuse âme damnée,
Sans nous tromper, dites-nous,
De votre bouche et brasée
Quels tourments endurez-vous.

R.—Ah ! que je suis misérable !
Jamais je ne verrai Dieu !
O malheur épouvantable
Qu'on ne comprend qu'en ce lieu.

{ Ch. Hélas ! (2 f.)
Vivants, ne l'imitons pas. }

Ah ! pour des plaisirs infâmes,
Qui n'ont duré qu'un moment,
Il faut au milieu des flammes,
Brûler éternellement.

Infortunés que nous sommes,
 Nous comprenons en ce lieu,
 Qu'en vain l'on se cache aux hommes,
 Quand on est connu de Dieu.

Compagnon de leur misère
 Un enfant infortuné
 Crie à ses amis, son frère :
 C'est vous qui m'avez damné.

No. 61.—PURGATOIRE.

Au fond des brûlants abîmes
 Nous gémissons, nous pleurons,
 Et pour expier nos crimes,
 Loïn de Dieu nous y souffrons,

Hélas ! hélas !
 { Feu vengeur, de tes victimes
 Les pleurs ne t'éteignent pas.

Ps : De profundis.... Page 16.

A l'aspect de nos supplices,
 Chrétiens, attendrissez-vous ;
 A nos maux soyez propices ;
 O nos frères, sauvez-nous.

Des soupirs, des vœux, des larmes,
 Offerts au Seigneur pour nous,
 Seraient de puissantes armes
 Contre son juste courroux.

No. 62.—CIEL !

{ Voûtes éternelles,—O mon ciel si doux !
 { Donnez-moi des ailes—Pour voler à vous !

Qu'ils sont brillants, Seigneur, les lieux où tu
 résides.

Ouvre-moi tes palais splendides,
 Que je contemple ton séjour.

Je suis enfant du Ciel ! Ah ! je veux voir d'avance
Un rayon de la gloire immense
Qui doit me revêtir un jour.

No. 63.—CIEL.

Sainte cité, demeure permanente,
Palais sacré qu'habite le grand Roi,
Où doit sans fin régner l'âme innocente,
Quoi de plus doux que de penser à toi !

{ Beauté divine ô beauté ravissante !
Tu fais l'objet du suprême bonheur :
Oh ! quand viendra cette aurore brillante
Où nous pourrons contempler ta splendeur !

{ O ma patrie !
O mon bonheur !
Toujours chérie
Sois le vœu de mon cœur.

De quel éclat les Sts. tu environnes !
Dieu ! je les vois tout brillants de clarté ;
Rien ne saurait y flétrir leurs couronnes
Leur vêtement est l'immortalité.

No. 64.—CIEL.

Vole au plus tôt, ne tardes plus mon âme,
Vers cet asile où t'appelle Jésus !...
Là, dans ton sein s'allumera la flamme
Dont brûle au ciel le peuple des élus.

CHOEUR.

Volons, volons, mon âme,
Vers le cœur de Jésus,
Pour brûler de la flamme
Dont brûlent les élus.

SOLO.

Vers cet heureux asile
Où t'attend le bonheur,
Vole d'une aile agile
Vole mon pauvre cœur.

Que tardes-tu ? vois comme dans le monde,
Tout n'est qu'ennuis, que périls et que maux ;
Mais dans ce cœur, source en bien si féconde,
Tout est plaisir, délices et repos.

No. 65.—CIEL.

Quand de la terre où je soupire,
Voleraï-je vers les cieux ?
Loin de Jésus ma voix expire,
Les pleurs coulent de mes yeux.

{ O Sion, demeure chérie,
Des élus aimable patrie !
Quand m'apparaîtront tes grandeurs,
Quand goûterai-je tes douceurs.

Paré des vêtements de gloire,
Je dirai l'hymne sans fin :
Reconnaissance, honneur, victoire,
Amour à l'Agneau divin !

No. 66.—CIEL.

Sur cette terre—En vain je cherche le bonheur.
Il fuit toujours—Quand je l'espère,
Et la tristesse est dans mon cœur.
Mais tout bas d'une voix amie,
Mon Dieu me dit : « Il faut souffrir !
Tu reviendras dans la patrie ;
Là, je t'attends pour te bénir.
Tu reviendras dans la patrie..

{ Beau ciel ! Eternelle patrie,
Qu'il nous est doux ton souvenir :
Après les maux de cette vie
Dieu nous attend pour nous bénir.

No. 67.—CIEL.

Quand vous contemplerai-je
O céleste séjour ?
Quand, ô mon Dieu ! serai-je
Avec vous pour toujours ?

O régions si belles ! Séjour délicieux ! Ah ! que n'ai-je des ailes, Pour m'envoler aux cieux !	Partons, donc, ô mon âme ! Quittons ces tristes lieux. D'une divine flamme Allons brûler aux cieux.
Ah ! comblez mon at- tente En m'attirant à vous ; Mon âme languissante Ne désire que vous !	Quoi tant d'hommes avi- des Pour les biens d'ici bas ! Et les seuls biens soli- des. On ne les cherche pas.

No. 68.—SOUPIRS DE L'EXILE.

Quand te verrai-je, ô belle patrie !
Où Dieu seul doit faire mon bonheur ?
Où mon âme d'amour attendrie,
Ne brûlera que pour le Seigneur ?

Ah ! pourquoi, sur la rive étrangère,
Voudrais-je prolonger mon séjour ?
Voyageur exilé sur la terre,
Loin du Ciel je languis nuit et jour !!!

De la foi la clarté douce et pure,
Dans mon cœur fait naître un noble espoir.
Mais, pour charmer les maux que j'endure,
O mon Dieu ! j'ai besoin de vous voir !

Ah ! pourquoi tant de sollicitude,
O vous, mondains, pour la vanité ?
Pourquoi donc si peu d'inquiétude
Pour les grands biens de l'Eternité ?

No. 69.—CIEL.

Le ciel en est le prix !... Que ces mots sublimes ! Des plus belles maximes Voilà tout le précis	Le ciel en est le prix ! Amusement frivole, De grand cœur je t'im- mole
{ Le ciel en est le prix !	Au pied du crucifix :
Le ciel en est le prix ! Mon âme, prends cou- rage ! Ah ! si dans l'esclavage Ici bas tu gémis :	Le ciel en est le prix ! Endurons cette injure, L'amour-propre en mur- mure Mais tout bas je lui dis :

Le ciel en est le prix !
Dans l'éternel empire
Qu'il sera doux de dire
Tous nos maux sont finis :

No. 70.—CIEL.

Beau ciel, éternelle patrie !
Vous comblez tous mes désirs :
Le monde, ses biens, ses plaisirs,
N'ont rien qui soit digne d'envie,

{ Dieu d'amour !
Quand m'appellerez-vous au céleste séjour !

Ici, malgré ma vigilance,
Toujours quelque infidélité ;
Mais, dans ce séjour enchanté,
On aime, et jamais on n'offense.
Là, point de maux, point de souffrance :
C'est le partage d'ici-bas ;
La vie est le temps des combats,
Le ciel en est la récompense.

Grand Dieu, que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Là vous satisferez mon cœur,
En le remplissant de vous-même.

III^e SÉRIE.—A JÉSUS—(SAUVEUR).

No. 71.—L'AVENT.

{ O Dieu de clémence !
Viens par ta présence,
Comblers nos désirs,
Apaiser nos soupirs.

Sauveur secourable,
Parais à nos yeux ;
A l'homme coupable
Viens ouvrir les yeux.
Céleste victime,
Ferme-lui l'abîme.

{ Le Dieu de justice
Remplit tes désirs
Il sera propice,
Aux humbles soupirs ;
Ils vont jusqu'au trône,
Du Dieu qui pardonne,

No. 72.—AVENT.

Venez, céleste Epoux,
Objet charmant et doux,
Montrez-nous vos appas.
Descendez, ne tardez pas,
Il est temps, Dieu tout tendre,
De finir nos malheurs ;
D'abord tout va se rendre
A vos attrails vainqueurs.
Naissez sans plus attendre,
Pour le salut de tous.

No. 73.—MÊME SUJET.

{ Venez divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés,
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez.

Ah ! descendez, hâtez vos pas ;
Sauvez les hommes du trépas :
Secourez-nous, ne tardez pas ;
Ah désarmez ! votre courroux ;
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur nous n'espérons qu'en vous.

No. 74.—NOËL.

Silence, ciel, silence, terre !
 Demeurez dans l'étonnement :
 Un Dieu pour nous se fait enfant ;
 L'amour, vainqueur en ce mystère,
 Le captive aujourd'hui,

{ Tandis que toute la terre,
 { Que toute la terre est à lui.

Il a pour palais une étable,
 Pour courtisans, 2 animaux,
 Pour lit, la paille et les roseaux ;
 Et c'est cet état lamentable,
 Qu'il choisit aujourd'hui.

No. 75.—NOËL.

{ Noël ! c'est la nuit la plus belle,
 { Noël ! Une grande nouvelle,
 { Nous vient du ciel.
 { Noël ! L'aimable Fête !
 { Noël ! Que la foule répète :
 { Noël.

Écoutez ces Stes. Phalanges
 Au haut des airs.

Oh ! que disent tous ces beaux anges
 Dans leurs concerts ?

“ Il est né l'enfant de lumière,

“ L'Emmanuel !

“ Qui donne la paix à la terre,

“ La gloire au ciel.”

No. 76.—NOËL.

{ Amour, honneur, louanges
 { Au Dieu sauveur dans son berceau !
 { Chantons avec les Anges
 { Un cantique nouveau.

Si cet enfant verse des pleurs,
C'est pour attendrir les pécheurs,
Et mettre fin à nos malheurs.
Chargé de notre offense,
Il calme le courroux des Cieux ;
La paix, par sa naissance.
Va régner en tous lieux.

Par son immense charité,
Il rend à l'homme racheté,
Ses droits à l'immortalité :
Sous son heureux empire,
Les biens seront toujours parfaits :
Heureux qui ne soupire
Qu'après ses doux attrait !

No. 77.—CHARMES DE JESUS ENFANT.

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attrait à la fois !
Tous les palais des rois
N'ont rien de compara-
ble
A tout ce que je vois
Dans cette étable.
Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !
Le monde racheté,

Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa nais-
sance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance
Heureux mystère !
Jésus, souffrant pour
nous,
D'un Dieu sévère,
Apaie le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur,
Heureux mystère.

No. 78.—JESUS NAISSANT POUR NOUS.

Quel bonheur inestimable !
L'Eternel, le Tout-Puissant,
Par un prodige admirable,
Vient pour nous se faire enfant.

{ Jour heureux, jour favorable !
 Ah ! que notre sort est doux !
 Gloire à ce Sauveur aimable,
 Qui vient de naître pour nous. }

Accourons tous à la crèche
 Pour y contempler Jésus ;
 Sans parler il nous y prêche
 Les plus aimables vertus.

De l'orgueil son humble enfance
 Doit à jamais nous guérir ;
 Sa divine patience
 Doit nous apprendre à souffrir.

No. 79.—AMOUR A JESUS NAISSANT.

Le Fils du Roi de gloire	L'amour seul l'a fait
Est descendu des cieux ;	naître
Que nos chants de vic-	Pour le salut de tous :
toire	Il fait par là connaître
Résonnent dans ces	Ce qu'il attend de nous.
lieux.	Un cœur brûlant d'a-
Il dompte les enfers,	mour
Il calme nos alarmes,	Est le plus bel hom-
Il tire l'univers	mage :
Des fers,	Faisons-lui tour-à-tour
Et pour jamais	La cour :
Lui rend la paix :	Dès aujourd'hui
Ne versons plus de lar-	N'aimons que lui ;
mes.	Qu'il soit notre partage.

No. 80.—NOEL.

Nouvelle agréable,
 Un Sauveur enfant nous est né ;
 C'est dans une étable
 Qu'il nous est donné.

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné.
Venez, pasteurs,
Offrir vos cœurs ;
Aimez cet enfant tout aimable.

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers ;
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

Peuples, entourez son berceau,
Voyez ce miracle nouveau :
Un tendre enfant,
Faible et tremblant,
Vous rend le Très-Haut favorable.

Gloire 3 fois, gloire à Jésus ;
Le monde et Satan sont vaincus.
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.

No. 81.—NOËL.

{ Il est né, le divin Enfant,
Jouez, hautbois, résonnez, musettes.
Il est né le divin Enfant ;
Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les Prophètes ;
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

Ah, qu'il est beau, qu'il est charmant ;
Ah, que ses grâces sont parfaites ;
Ah, qu'il est beau, qu'il est charmant ;
Qu'il est doux ce divin enfant.

Une étable est son logement,
 Un peu de paille est sa couchette ;
 Une étable est son logement ;
 Pour un Dieu, quel abaissement !

No. 82.—NOËL.

Tu viens à nous,
 Adorable Messie,
 Nous t'attendions prosternés à genoux.
 Quel jour heureux ! ah ! que l'âme est ravie !
 Pour nous donner une éternelle vie
 Tu viens à nous.

Tu viens à nous,
 Et du Ciel tu t'exiles,
 Divin Enfant, que tes attraits sont doux !
 Tu te revêts de notre chair fragile,
 Privé de tout, privé même d'asile,
 Tu viens à nous.

Tu viens à nous,
 Et veux briser les chaines
 Dont le démon nous charge en son courroux ;
 Du haut du ciel tu gémis sur nos peines ;
 Pour rendre enfin toutes ses fureurs vaines,
 Tu viens à nous.

No. 83.—NOËL.

Ô bergers, assemblons-nous,
 Allons voir le Messie ;
 Cherchons cet enfant si doux
 Dans les bras de Marie.
 Je l'entends : il nous appelle tous.
 O sort digne d'envie !

Laissons là tout le troupeau,
 Qu'il erre à l'aventure ;
 Que sans nous, sur le côteau,
 Il cherche sa pâture.
 Allons voir dans un petit herceau,
 L'auteur de la nature.

Dieu naissant ! exauce-nous,
 Dissipe nos larmes ;
 Nous tombons à tes genoux,
 Nous les baignons de larmes.
 Hate-toi de nous donner à tous
 La paix et tous ses charmes.

Adorons l'Enfant-Jésus
 Célébrons sa naissance :
 Sans lui nous étions perdus,
 Il nous rend l'Espérance :
 Le règne de toutes les vertus,
 Avec le sien commence.

No. 84.—NOEL.

Les Anges, dans nos campagnes,
 Ont entonné l'hymne des cieux ;
 Et l'écho de nos montagnes
 Redit ce chant mélodieux ;

Ch.—Gloria in excelsis Deo.

Bergers, pour qui cette fête ?
 Quel est l'objet de tous ces chants ?
 Quel vainqueur, quelle conquête
 Mérite ces cris triomphants ?

Ils annoncent la naissance
 Du Libérateur d'Israël ;
 Et, pleins de reconnaissance,
 Chantent en ce jour solennel :

Toujours remplis du mystère
 Qu'opère aujourd'hui votre amour,
 Notre devoir sur la terre
 Sera de chanter chaque jour :

No. 85.—ENFANCE DE JESUS !

O divine enfance
De mon doux Sauveur !
Aimable innocence,
Tu ravis mon cœur.
Que dans sa faiblesse
Il paraît puissant !
Ah ! plus il s'abaisse
Et plus il est grand !

Descendez, Sts. Anges,
Venez en ces lieux ;
Voyez dans ces langes
Le Maître des Cieux.
Qu'elles ont de charmes
Aux yeux de ma foi,
Ces premières larmes
Qu'il verse pour moi.

Charmes de l'enfance,
Ingénuité,
Candeur, innocence
Et simplicité,
O vertus si chères
Au divin Sauveur,
Vertus salutaires,
Régnez dans mon cœur

No. 86.—L'ENFANCE DE JESUS.

Chantons l'enfance
De notre doux Sauveur.
Son innocence,
Son aimable-candeur.
Que d'autres du Seigneur
Célèbrent la grandeur,
Qu'ils chantent sa puissance ;
Nous, enfants, du Seigneur
Chantons l'enfance.

Dans une étable,
Le Fils de l'Eternel
Pour le coupable
Est né pauvre et mortel :

Pour moi, pour un pé-
cheur,
Gémit un Dieu sauveur ;
O mystère ineffable !
Mon Roi, mon Créa-
teur
Dans une étable !

Près de sa crèche,
O mon cœur, instruis-
toi :
C'est moi qui pêche,
Un Dieu souffre pour
moi !
Je cherchais les dou-
ceurs,
Jésus est dans les pleurs !

Ah ! j'entends ce qu'il
prêche :
J'abjure mes erreurs
Près de sa crèche.

Chaste innocence,
Humilité, douceur,
Obéissance,

Vertus de mon Sauveur,
Ah ! puisse aussi mon
cœur

Exhaler votre odeur !
Mais toi, de préférence,
Conserve en moi ta fleur,
Chaste innocence.

No. 87.—LE SAINT BERCEAU.

Au saint berceau
Qu'entourent mille archanges,
Où naît pour vous des enfants le plus beau, !
Venez unir votre amour, vos louanges,
Peuple naissant, cher espoir du troupeau,
Au saint berceau.

Dieu tout-puissant !
Vous que l'amour fait naître,
Qui par amour daignez vous faire enfant,
Roi, mon Sauveur, enfant d'un jour, mon maître,
Par quels transports vous accueillir naissant,
Dieu tout-puissant !

No. 88.—CIRCONCISION.

O mon Jésus ! ô mon bien et ma vie !
Ce jour va donc assurer mon bonheur :
Tu prends le nom, le doux nom de Sauveur,
Et ton amour déjà le justifie.

C'était pour moi, quand tu venais de naître,
Que de tes pleurs tu mouillais ton berceau ;
Et c'est pour moi que tu viens, tendre agneau,
Te présenter au glaive du grand prêtre.

No. 89.—LE ST. NOM DE JESUS.

Vive Jésus !
C'est le cri de mon âme,
Vive Jésus ! le maître des vertus !

Aimable nom, quand ma voix te proclame,
D'un nouveau feu pour toi mon cœur s'enflamme.

Vive Jésus !

Vive Jésus !

C'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus.
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :

Vive Jésus !

Vive Jésus !

C'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus ;
Sur eux du ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence ;

Vive Jésus !

Vive Jésus !

C'est le cri de victoire
Des bienheureux que le ciel a reçus :
De leurs combats consacrant la mémoire,
Ce nom puissant éternise leur gloire :

Vive Jésus !

No. 90.—NOUVELLE ANNEE.

Auteur des temps, Dieu de l'Eternité,
Qui des mortels règlez la destinée,
Nous venons tous avec humilité
Vous consacrer cette nouvelle année.

Des ans passés calcule tous les mois ;
De chaque mois calcule les journées ;
A ton Seigneur dis-moi combien tu crois
Avoir donné, d'heures de tes années ?

Qui sait, hélas, si tu verras la fin
Du nouvel an dont s'ouvre la carrière ;
Qui ne se peut promettre un lendemain
Comptera-t-il sur une année entière ?

O Dieu ! rendez heureuse à vos enfans
 Dans tout son cours, cette nouvelle année ;
 Eloignez-en tous fâcheux accidens :
 De mille biens qu'elle soit couronnée !

No. 91.—EPIPHANIE.

Suivons les rois dans l'étable
 Où l'étoile les conduit :
 Que vois-je ? Un enfant aimable
 De sa crèche les instruit.

{ O ciel ! quels traits de lumière
 Frappent mes yeux et mon cœur !
 Dans le sein de la misère,
 Que d'éclat et de grandeur !

Suivez l'exemple des mages :
 D'un cœur pur les sentiments
 Sont de plus dignes hommages
 Que l'or, la myrrhe et l'encens.

Quand la grâce nous appelle,
 Gardons-nous de résister :
 Suivons ce guide fidèle,
 Quittons tout sans hésiter.

No. 92.—PASSION DE J.-C.

Au sang qu'un Dieu va répandre,
 Ah ! mêlez du moins vos pleurs,
 Chrétiens qui venez entendre
 Le récit de ses douleurs.
 Puisque c'est pour vos offenses
 Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
 Animés par ses souffrances,
 Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire
 Il sent de rudes combats ;
 Il prie, il craint, il espère,
 Son cœur veut et ne veut pas

Tantôt la crainte est plus forte ;
Tantôt l'amour est plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis ;
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imites,
Quand il feint de l'apaiser ;
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.

Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Qu'entends-je ? ô peuple barbare !
Tes cris sont pour Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le juste est abandonné :
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

Il marche, il monte au calvaire,
Chargé d'un infâme bois.
Bientôt j'entends la prière
Qu'il fait du haut de sa croix :
" Ciel, dérobe à ta vengeance
" Ceux qui m'osent outrager..."
C'est ainsi quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher,
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ? .

No. 93. CANTIQUES DE JESUS ABANDONNE.

PREMIER INFIDÈLE,
 Quoi ! vous me trahissez ;
 Je vous appelle,
 Et vous me délaissez !
 Si je suis votre père,
 Cessez de me déplaire :
 Enfants ingrats,
 Revenez dans mes bras.

Que puis-je faire
 Pour attendre vos cœurs ?
 J'ai du Calvaire
 Épuisé les douleurs :
 J'ai fermé les abîmes
 Qu'avaient ouverts vos crimes ;
 Et vous, ingrats,
 Vous fuyez de mes bras !

No. 94.—RESURRECTION.

Jésus paraît en vainqueur ;
 Sa bonté, sa douceur
 Est égale à sa grandeur ;
 Jésus paraît en vainqueur ;
 Aujourd'hui, donnons lui notre cœur.
 Malgré nos forfaits,
 Ses divins bienfaits,
 Ses charmants attraites
 Ne nous parlent que de paix.
 Pleurons nos forfaits ;
 Chantons ses bienfaits ;
 Rendons-nous à ses divins attraites.

Que tout éclate en concerts !
 Jésus brise les fers
 De la mort et des enfers.
 Que tout éclate en concerts
 Que son nom réjouisse les airs !
 Juste Ciel ! quel choix !

Quoi ! le Roi des Rois
 A dû par sa croix,
 Au Ciel acquérir des droits !
 Embrassons la Croix,
 Que ce libre choix
 Au Ciel assure à jamais nos droits !

No. 95.—TRIOMPHE DE LA CROIX.

Vive Jésus ! vive sa Croix !
 Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
 Puisqu'en expirant sur ce bois,
 Il nous aime plus que lui-même.

{ Chrétiens, chantons à haute voix :
 Vive Jésus ! vive sa Croix !

Gloire à cette divine Croix,
 De tous nos biens source féconde,
 Qui, dans le sang du Roi des Rois,
 A lavé les péchés du monde.

Gloire à cette divine Croix,
 Ce n'est pas le bois que j'adore,
 Mais c'est mon Sauveur sur ce bois
 Que je révère et que j'implore.

No. 96.—EXALTATION DE LA STE. CROIX.

Célébrons la victoire	De son amour extrême
D'un Dieu mort sur la	Cédons aux traits vain-
croix,	queurs ;
Et pour chanter sa gloire	Pour le Dieu qui nous
Réunissons nos voix :	aime
	Réunissons nos cœurs.

{ Du vainqueur des enfers célébrons la victoire ;
 Réunissons nos cœurs, réunissons nos voix ;
 Chantons avec transport son triomphe et sa
 gloire ;
 Chantons : Vive Jésus ! chantons : Vive sa croix !

Tel qu'après les orages	Tel le Dieu que j'adore,
Le soleil radieux	Trop, longtemps ignoré,
Dissipe les nuages,	Du couchant à l'aurore,
Rend leur éclat aux cieux	Voit son nom adoré.

No. 97.—LE COMBAT SPIRITUEL.

Armons-nous ! la voix du Seigneur,
 Chrétiens, au combat nous appelle ;
 Ah ! voyez, voyez qu'elle est belle
 La palme promise au vainqueur !
 Elle est si noble, elle si belle
 La palme promise au vainqueur !

Tout le cours de notre existence
 N'est qu'un long et rude combat ;
 L'âme ferme, que rien n'abat,
 Seule obtiendra la récompense.

De Jésus. soldat intrépide,
 Prenez la croix pour bouclier :
 Quel danger peut vous effrayer
 Sous une si puissante égide ?

Courage ! ô milice chérie !
 Courage donc jusqu'à la mort !
 Courage ! vous touchez au port
 Voici le ciel, votre patrie.

ASCENSION.

No. 98.—TRIOMPHE DE J.-C.

Quel spectacle s'offre à ma vue !
 Un Dieu s'élève dans les airs ;
 Des Anges entourent la nue
 Qui le dérobe à l'univers.

Unissons-nous aux chœurs des Anges,
 Aux Sts. de l'immortel séjour ;
 Chantons à l'envie les louanges
 Du Dieu qui triomphe en ce jour.

Tout s'empresse sur son passage ;
 Il trace un rayon lumineux :
 Porté sur un léger nuage,
 Il monte aujourd'hui vers les cieux.

No. 99.—MÊME SUJET.

Le Seigneur a régné : monument de sa gloire,
 La Croix triomphe en ce grand jour.
 Peuples, applaudissez : que les chants de victoire
 Se mêlent aux concerts d'amour.
 Le Dieu de majesté s'avance,
 Il vient habiter parmi nous.
 Pécheurs, fuyez de sa présence ;
 Justes, tombez à ses genoux.
 { Lève-toi, signe salutaire,
 Bois auguste, bois protecteur ;
 Lève-toi, brille sur la terre,
 { Astre de paix et de bonheur.

Dieu se lève.....; par lui, sur la Sta montagne,
 La terre et les cieux vont s'unir ;
 Avec ce doux regard que la grâce accompagne,
 Il tend les bras pour nous bénir.
 Si jamais nous étions parjures,
 Nous devrions pleurer à ses pieds,
 Et retremper dans ses blessures
 Nos cœurs contrits, humiliés.

No. 100.—PROCESSION DU T.-S. SACREMENT.

Quel beau jour, quel touchant spectacle :
 Tressaillons d'amour, de bonheur :
 Jésus sort de son tabernacle,
 Et s'avance en triomphateur.

{ Louange, gloire,
 Honneur, victoire
 Au Dieu qui triomphe en ce jour ;
 Transports d'ivresse,
 Chants d'allégresse,
 { Portez jusqu'aux cieux notre amour.

Sur le trône de sa clémence,
Il console le cœur pieux ;
Aujourd'hui sa tendresse immense
Veut porter la paix en tous lieux.

O Dieu que notre foi révère,
Comblez le bonheur de ce jour
Daignez répandre sur la terre
Vos dons, vos grâces, votre amour.

No. 101.—ELEVATION.

Le voilà, le Roi de gloire,
Sur l'autel il est présent,
Sans le voir, je veux le croire ;
Sa parole est mon garant.
A l'homme il se fit semblable ;
O profond abaissement !
Il veut encore à sa table,
Se faire notre aliment.

O victime salutaire !
O Jésus verbe incarné !
Votre sang sur le Calvaire,
Pour nos crimes fut versé.
Sur l'autel il coule encore
Il coule pour le pécheur.
Sang d'un Dieu je vous adore ;
Coulez et lavez mon cœur.

No. 102.—JESUS DANS L'EUCCHARISTIE.

O l'auguste sacrement,	Aux prêtres donnant sa
Où Dieu nous sert d'ali-	loi,
ment !	Il dit: Faites comme moi;
J'y crois présent Jésus-	C'est mon corps livré
Christ,	pour vous ;
Puisque lui-même l'a dit	C'est mon sang, buvez-
	en tous.

Dans la consécration ;
Le prêtre parle en son
nom ;
Aussitôt et chaque fois,
Jésus se rend à sa voix.

Le pain, le vin n'y sont
plus,
C'est le vrai corps de
Jésus ;
Son corps tient le lieu
du pain ;
Son sang tient le lieu du
vin ;

Il en reste la couleur,
La forme, le goût, l'odeur :
Mais, sous ces faibles de-
hors
On a son sang et son
corps.

Ne demandons pas com-
ment ?
Soumettons-nous hum-
blement :
Si nos sens peuvent errer,
La foi doit nous rassu-
rer.

Dans chaque hostie il
s'est mis
A la façon des esprits.
On ne le partage point ;
Il est tout dans chaque
point.

Qui le prend indigne-
ment,
Mange et boit son juge-
ment ;
C'est le crime de Judas
Le plus noir des atten-
tats.

Qui lui prépare son
cœur ;
Trouve en lui le vrai
bonheur ;
S'unissant à Jésus-Christ
Il devient un même es-
prit.

Jésus est le Roi des
rois :
Adorons-le sur la croix,
Adorons-le dans le ciel,
Adorons-le sur l'autel.

No. 103.—ADORATION.

Sur cet autel,
Ah ! que vois-je paraître !
Jésus, mon Roi, mon divin Maître,
Sur cet autel :
Ste. Victime,
Vous expiez mon crime,
Sur cet autel.

De tout mon cœur
 Dans ce sacré mystère,
 Je vous adore et vous révère,
 De tout mon cœur :
 Bonté suprême,
 Que toujours je vous aime
 De tout mon cœur.

Bénissez-nous ;
 Et protégez sans cesse
 Notre troupeau, Dieu de tendresse,
 Bénissez-nous :
 Roi débonnaire ;
 Bon Pasteur, tendre Père,
 Bénissez-nous.

No. 104.—MEME SUJET.

Que cette voûte retentisse
 Des voix et des chants des mortels ;
 Que tout ici s'anéantisse ;
 Jésus paraît sur nos autels.

Quoique caché dans ce mystère
 Sous les apparences du pain,
 C'est notre Dieu, c'est notre père,
 C'est le Sauveur du genre humain.

O divin époux de nos âmes,
 Dans cet auguste sacrement,
 Embrâsez nos cœurs de vos flammes,
 En vous faisant notre aliment.

No. 105.

Ch.—O Roi des cieux !
 Vous nous rendez tous heureux !
 Vous comblez tous nos vœux,
 En résidant pour nous dans ces lieux !

Prodige d'amour.—Dans ce séjour
 Vous vous imolez pour nous chaque jour,
 A l'homme mortel,
 Vous offrez un aliment éternel.

Seigneur, vos enfants—Reconnaissants
 Vous offrent les plus tendres sentiments ;
 Leurs cœurs, sans retour,
 Veulent brûler du feu de votre amour.

Chantons tous en chœur :—Louange, honneur,
 A Jésus, notre aimable Rédempteur !

Chantons à jamais
 De son amour les éternels bienfaits.

No. 106.—MEME SUJET.

Dans ce profond mystère
 Où la foi sait te voir,
 Tout en nous te révère,
 Tu fixes notre espoir.

Puisse notre tendresse
 Obtenir de ton cœur
 La sublime sagesse
 Qui mène au vrai bonheur !

{ A la fin de la vie,
 Divine Eucharistie,
 Nourris du pain d'a-
 mour,
 Dans la cité chérie,
 Nous te verrons un
 jour.

Sur nous, daigne répandre
 Tes bénédictions,
 Et fais-nous bien com-
 prendre
 La grandeur de tes dons.

No. 107.—LES 40 R.

Abaissez-vous, immortelles Phalanges,
 L'Eternel est en ces lieux.
 Nous répétons les louanges
 Que vous chantez dans les cieux.

(Sanctus de Miné....
 ou de Werner.)

No. 108.—MEME SUJET.

Courbons nos fronts respectueux
 Sous ces voiles mystérieux ;
 L'amour cache le roi des cieux.
 Unissons nos pieux cantiques
 Aux accents des chœurs angéliques.

{ Oui, Jésus, nous le jurons tous,
 { Nous n'aimerons jamais que vous.

Auteur de tous les dons parfaits,
 Faites-nous donc boire à longs traits,
 Dans la coupe de vos bienfaits ;
 Jésus, votre cœur vous en presse.
 Laissez agir votre tendresse.

Tendre Jésus, de vos enfants
 Ecoutez les humbles accents ;
 Bénissez-les ; reconnaissants,
 Ils vous loueront tous dès l'aurore,
 Le soir ils vous loueront encore.

No. 109.—MEME SUJET.

Sur cet autel le Roi de gloire
 Nous dérobe sa majesté :
 Chrétiens, sans voir, nous devons croire,
 Adorer sa divinité.

O Dieu d'amour, toi que la Foi contemple
 Anéanti dans ce saint lieu,
 Fais qu'à jamais je chante dans ton temple :
 Gloire à mon Dieu, gloire à mon Dieu.

O Jésus mon unique vie,
 Sois mon amour, sois mon bonheur.
 Fais qu'en l'éternelle patrie
 Je puisse adorer ta splendeur.

No. 110.—MEME SUJET.

Au Dieu Sauveur, gloire à toute heure,
 Honneur à jamais en tout lieux :
 Pour nous il abaisse les cieux :
 Parmi nous il fait sa demeure.

Non, non, non, de tant de bienfaits
 Ne perdons jamais la mémoire ;
 Non, non, non, ne cessons jamais
 De publier partout sa gloire.

Pleins d'une douce confiance,
 Prions au pied de son autel,
 Et qu'un dévouement éternel
 Prouve notre reconnaissance.

No. 111.—MEME SUJET.

O PRODIGE d'amour ! spectacle ravissant !
 Sous un pain qui n'est plus, Dieu cache sa présence ;
 Ici, pour le pécheur, il est encore mourant ;
 Les anges étonnés l'adorent en silence.

{ Prosternez-vous, offrez des vœux,
 { Oui, mortels, c'est le Roi des cieux.

O sacré monument de la mort du Sauveur,
 Pain vivant qui donnez la vie au vrai fidèle,
 De mon âme soyez l'aliment, la douceur,
 Qu'elle brûle pour vous d'une ardeur éternelle.

No. 112.—MEME SUJET.

Honneur ! hommage	Près de sa puissance,
Au seul, au vrai Dieu !	Rien n'est grand,
Sans, cesse, d'âge en âge ;	Tout, en sa présence,
Au ciel, en tout lieu.	Est néant.

No. 113.

Adorons tous (2 f.)
 Un Dieu si plein de charmes !
 Que notre cœur, — Brûlant d'ardeur,
 Adore en lui son Sauveur.

Ce Dieu de clémence
 Vient par sa présence
 Remplir nos désirs,
 Apaiser nos soupirs.

A ce Dieu seul gloire et louanges
 Au ciel, sur la terre et les mers,
 Unissons-nous dans nos concerts
 Aux Saints concerts des anges.
 Sonnez, (2 f.) et clairons et trompettes,
 Formez les sons les plus mélodieux,
 C'est le Roi des cieux.

No. 114.—AMENDE HONORABLE.

Soupirons, gémissons, pleurons amèrement ;
 On délaisse Jésus au très-Saint Sacrement !
 On l'oublie !... ô douleur !... on l'insulte ! on l'ou-
 trage !
 Vous, du moins, qui l'aimez, venez lui rendre
 hommage.

Gémis, mon cœur gémis ! mes yeux, fondez en
 pleurs !
 Les païens à leurs dieux rendent mille honneurs ;
 Et le Dieu des chrétiens, insulté par l'impie,
 Jusque dans son palais voit sa cause trahie !

O Mon Dieu pardonnez à ces pauvres pécheurs,
 En déchargeant sur nous les coups de vos fureurs.
 Pardon, Cœur de Jésus ! Cœur tendre ! Cœur aimable !

Ah ! ne rejetez-pas notre amende honorable.

Nous voici prosternés au pied de vos autels ;
 Vous pouvez nous frapper ; nous sommes criminels ;
 Mais si vous regardez votre sang et nos larmes,
 De vos mains, Dieu d'amour, vont s'échapper les
 armes.

No. 115.—MENE SUJET.

Mon doux Jésus, enfin voici le temps,
 De pardonner à nos cœurs pénitents :
 Nous n'offenserons jamais plus
 Votre bonté suprême,
 O doux Jésus !—Parce...etc. p. 74.

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
 Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher.
 Ah ! ne perdez pas cette fois
 La conquête admirable
 De cette croix !

Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux
 Pour vous prier de pardonner à tous ;
 Pardonnez-nous, ô Dieu clément !
 Lavez-nous de nos crimes
 Dans votre sang.

No. 116.—EUCCHARISTIE.

Par les chants les plus magnifiques,
 Sion, célèbre ton Sauveur ;
 Exalte dans tes saints cantiques
 Ton Dieu, ton chef et ton pasteur.
 Redouble aujourd'hui pour lui plaire,
 Tes transports, tes soins empressés :
 Jamais tu n'en pourras trop faire,
 Tu n'en feras jamais assez.

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
 A tout le feu de tes transports,
 Lorsque son immense largesse
 T'ouvre elle-même ses trésors,

Près de consommer son ouvrage,
Il consacre son dernier jour.
A te laisser ce tendre gage
Qui mit le comble à son amour.

Jésus de son amour extrême
Veut éterniser le bienfait ;
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre à son ordre le fait ;
Il change, ô prodige admirable
Qui n'est aperçu que des cieux !
Le pain en son corps adorable,
Le vin en son sang précieux.

No. 117.—MEME SUJET.

Je te salue, ô pain de l'ange,
Aujourd'hui pain du voyageur :
Toi que j'adore et que je mange,
Ah, viens dissiper ma langueur.
Loin de toi, l'impur, le profane,
Pain réservé pour les enfants,
Mets des élus, céleste manne,
Objet seul digne de nos chants.

Au secours de notre misère
Jésus se livre entièrement ;
Dans la crèche il est notre frère,
Et sur l'autel notre aliment.
Quand il mourut sur le calvaire,
Il fut la rançon du pécheur ;
Triomphant dans son sanctuaire,
Il est du juste le bonheur.

Honneur, amour, louange et gloire
Te soient rendus, ô bon Pasteur !
Vis à jamais dans ma mémoire,
Sois toujours gravé dans mon cœur.

O pain des forts ! par ta puissance
Soulage mon infirmité ;
Fais qu'engraissé de ta substance
Je règne dans l'éternité.

No. 118.—AVANT LA COMMUNION.

Mon bien-aimé ne paraît pas encore :
Trop longue nuit, dureras-tu toujours ?
Tardive aurore,
Hâte ton cours ;
Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours,
Mon doux Jésus que j'aime et que j'implore.

Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'éternel descend de sa grandeur ;
Temple adorable
Du Rédempteur.

Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître ;
De cet autel il vient s'unir à moi.

Est-ce mon Maître ?

Est-ce mon Roi ?

Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi ;
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

No. 119.—MEME SUJET.

Venez, Jésus, venez ô mon Sauveur !
Venez, venez, ô le Dieu de mon cœur !
Au pied de vos autels un doux espoir m'attire :
Vous me l'avez promis le bien que je désire !
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur !
Venez, venez, c'est le vœu de mon cœur !

Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur !
Venez, venez, ô le roi de mon cœur !
Longtemps, ah ! trop longtemps ce cœur vous fut
rebelle :

Désormais, je le jure, il vous sera fidèle.
Venez, Jésus, venez ô mon Sauveur,
Venez, venez, réglez seul dans mon cœur.

Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur,
Venez, venez, délices de mon cœur.
Vous vous êtes caché dans la divine hostie,
Pour être mon trésor, ma lumière, ma vie.
Venez, Jésus, venez, ô mon Sauveur ;
Venez, venez, vivez seul dans mon cœur.

No. 120.—MEME SUJET.

Mon âme vous désire,
Jésus, mon tendre époux,
Pour vous seul je soupire ;
Je veux n'aimer que vous.

{ Jésus, ma douce vie, Mon aimable Sauveur Ah, venez, je vous prie : Ah, venez dans mon cœur.	{ O Dieu, ô mon Sauveur Par quel amour ex- trême Venez-vous dans mon cœur.
--	---

Offert en sacrifice,
Présent au Sacrement,
De Dieu l'agneau propice,
De l'homme l'aliment.

Pain qui nous fortifie,
Pain descendu du Ciel,
Vin qui nous vivifie,
Qui rend l'homme immortel.

No. 121.—MEME SUJET.

Comblez mes vœux, et devancez l'aurore,
O Dieu d'amour, digne objet de nos cœurs !

{ Quels plaisirs purs ! quelles chastes douceurs !
{ Oui, je le sens, c'est le Dieu que j'adore.

Banquet sacré de l'Époux qui m'honore,
Versez sur moi vos célestes odeurs.

Ah ! c'en est fait, ô mon Dieu, je déplore,
D'un cœur ingrat les coupables erreurs.

Monde insensé, pour jamais te t'abhorre ;
Loin, loin de moi, tous tes charmes trompeurs.

No. 122.—MEME SUJET.

Tu vas remplir le vœu de ma tendresse,
Divin Jésus, tu vas me rendre heureux :
O saint amour ! délicieuse ivresse !
Dans ce moment mon âme est toute en feux.

{ Mon cœur s'enflamme ;
Ne tarde plus,
Viens dans mon âme,
O mon divin Jésus !

Ne tardes plus, mon adorable père,
Ne tardes plus à venir dans mon cœur ;
Rien sans Jésus ne peut le satisfaire,
Tout autre objet est pour lui sans douceur.

Divin époux, ah ! descends dans mon âme ;
Fais de ce jour le plus beau de mes jours.
Que tout en moi se ranime et m'enflamme :
Divin époux, je t'aimerai toujours.

No. 123.—COMMUNION ! (SES EFFETS.

Les cieux sont inclinés, et l'Eternel s'avance.
Dieu terrible comment soutenir sa présence,
Moi qui ne suis qu'un vil néant ?
Et Dieu m'a répondu : Prends tes habits de fête ;
Viens t'asseoir plein de joie au festin qui s'apprête
Et nourris-toi du pain vivant.

Redisons le cantique—Des célestes amours.
 Sous l'éternel portique—La lyre séraphique
 Chante, chante toujours—Gloire à l'Agneau
 mystique !
 Redisons le cantique—Des célestes amours.

De l'autel autrefois s'élançaient au martyre
 Ces Chrétiens généreux, qui n'avaient qu'un sourire
 Pour les tyrans et pour la mort.
 L'autel donne à l'enfant, à la vierge timide,
 Pour triompher des sens et d'un monstre homicide
 La force même du Dieu fort.

No. 124.—COMMUNION.

O Sion ! séjour de délices
 Dans l'exil où je languis,
 Je goûte déjà les prémices
 Du bonheur qui me fut promis.

Quelles ravissantes merveilles,
 Quels délicieux concerts
 Frappent mes yeux et mes oreilles
 Les cleux sont-ils entr'ouverts.

No. 125.—MEME SUJET.

Jésus quitte son trône,
 Pour descendre en mon cœur ;
 Il voile sa couronne,
 Et cache sa grandeur.

(O sort digne d'envie !)
 Quoi, l'Auteur de la vie
 En moi fait son séjour.
 O mon âme ravie,
 Consume-toi d'amour.

Mon âme s'est donnée
 A l'aimable Jésus.
 A son cœur enchaînée,
 Elle ne fuira plus.

Amour pur, amour ten-
 dre,
 Le cœur qui t'a goûté
 Ne doit plus rien atten-
 dre.
 Que l'immortalité.

O Jésus, quel abîme
 De douceur, de bonté !
 Oubliez-vous mon crime
 Et mon indignité.

No. 126.—ACTION DE GRACES.

O que je suis heureux !
 J'ai trouvé celui que
 j'aime.
 O que je suis heureux,
 Je tiens le Roi des cieux.

{ Il est présent dans
 moi-même,
 Quoiqu'il se cache à
 mes yeux.
 Jésus vit, règne en
 moi-même.
 O que je suis heureux.

Cieux ! vous n'avez de plus
 Ni biens, ni la gloire même !
 Cieux ! qu'avez-vous de plus ?
 J'ai tout en mon Jésus.

No. 127.—MEME SUJET.

{ Le voici l'agneau si doux,
 Le vrai pain des anges :
 Du ciel il descend pour nous,
 Adorons-le tous.

C'est un tendre Père,
 C'est le bon Pasteur
 Un ami sincère,
 C'est notre Seigneur.

Au meilleur des pères
 Ah ! venons ouvrir
 Toutes nos misères,
 Qu'il veuille secourir.

C'est la Sainte Hostie,
 Le vrai pain des cieux,
 D'éternelle vie
 Gage précieux.

Disons-lui nos peines,
 Toutes nos douleurs ;
 Il rompra nos chaînes,
 Tarira nos pleurs.

No. 128.—SENTIMENTS APRES LA COMMUNION.

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles !
 Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !
 Là, tu te plais à rendre tes oracles ;
 La foi triomphe, et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux celui qui te contemple,
 Et qui soupire au pied de tes autels !
 Un seul moment qu'on passe dans ton temple,
 Vaut mieux qu'un siècle aux palais des mortels

Je nage au sein des plus pures délices ;
 Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.
 Dieu de bonté, de faibles sacrifices
 Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

Autour de moi, les Anges, en silence,
 D'un Dieu caché contemplant la splendeur.
 Anéantis en sa sainte présence,
 O Chérubins, enviez mon bonheur !

No. 129.—MÊME SUJET.

L'encens divin embaume cet asile ;
 Quels doux concerts ! quels chants mélodieux !
 Mon cœur se tait, mon esprit est tranquille :
 La paix du ciel habite dans ces lieux.

{ O pain de vie !
 O mon Sauveur !
 L'âme ravie
 Trouve en vous son bonheur.

{ Ciel ! ciel ! oh ! quel bonheur !
 Oui, c'est Jésus, c'est mon Dieu, je l'adore ;
 Ciel ! ciel ! oh ! quel bonheur !
 De son amour je sens brûler mon cœur.

De son amour
 Brûlons toujours.

Pour embellir le temple de mon âme.
 Le Très-Haut daigne y fixer son séjour :
 Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme :
 Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

O Dieu d'amour ! ô Majesté suprême !
 Je vous contemple à l'ombre de la foi,
 Je vous adore au-dedans de moi-même ;
 Je ne vis plus, mais vous vivez en moi.

No. 130.—MEME SUJET.

Je l'ai trouvé, le seul objet que j'aime ;
 Je l'ai trouvé, je ne le quitte plus :
 Il est à moi, c'est mon seul bien suprême,
 Je l'ai trouvé, mon cœur dit c'est Jésus.

Oui, c'est Jésus, le trésor de la terre,
 Oui, c'est Jésus, la richesse des Cieux !
 C'est notre ami, notre Dieu, notre Père,
 Dont la bonté ravit les bienheureux.

Je sens que j'ai mon Jésus dans mon âme,
 Je sens que j'ai mon Jésus dans mon cœur ;
 Il me console, il m'instruit, il m'enflamme,
 Me fait goûter déjà le vrai bonheur.

No. 131.—L'OFFRANDE DU CŒUR.

Mon cœur, en ce jour solennel,
 Il faut enfin choisir un maître :
 Balancer serait criminel,
 Quand Dieu seul est digne de l'être.

{ C'en est donc fait, ô Dieu Sauveur,
 { A vous seul je donne mon cœur.

A qui doit-il appartenir,
 Ce cœur qui vous doit l'existence,
 Que vous avez daigné nourrir
 De votre immortelle substance ?

A chercher la félicité,
 Hélas ! en vain je me consume ;
 Loin de vous tout est vanité,
 Déplaisir, tristesse, amertume.

No. 132.—CHANT DE RECONNAISSANCE.

Aux chants de la reconnaissance,
 Peuples, unissez vos accords ;
 Dans le temple de l'innocence,
 Faites éclater vos transports.

Sion, conserve la mémoire,
Des bienfaits du Dieu de mon cœur ;
Le servir est toute ma gloire,
Et l'aimer fera mon bonheur.

De vos bienfaits, ô Père tendre !
Quel sera le juste retour ?
Je veux, enfin, je veux vous rendre,
Désormais, amour pour amour,

Jeunes élus, chantez sa gloire ;
Et qu'un monument éternel
Consacre à vos cœurs le mémoire
D'un jour si beau, si solennel.

No. 133.—INVITATION A LA RECONNAISSANCE.

Chantons en ce jour
Jésus et sa tendresse extrême :
Chantons en ce jour
Et ses bienfaits et son amour.
Il a daigné lui-même
Descendre dans nos cœurs :
De ce bonheur suprême
Célébrons les douceurs.

O Dieu de grandeur !
Plein de respect, je vous révère ;
O Dieu de grandeur !
J'adore dans vous mon Sauveur.
Si ce profond mystère
Vient éprouver ma foi,
C'est l'amour qui m'éclaire,
Et vous découvrez en moi.

No. 134.—MEME SUJET.

Célébrons ce grand jour par des chants d'allé-
gresse.

Nos vœux sont enfin satisfaits ;
Bénissons le Seigneur, publions sa tendresse ;
Chantons, exaltons ses bienfaits.

Pour nous, tout pécheurs que nous sommes,
Il descend des cieux en ce jour ;
C'est parmi les enfants des hommes
Qu'il aime à fixer son séjour.

{ Chantons sous cette voute antique,
Le Dieu qui règne dans nos cœurs ;
Célébrons par un saint cantique
Et son amour, et ses faveurs.

Ta parole est, Seigneur, plus douce à mon oreille
Que l'instrument le plus flatteur ;

Ta parole est pour moi ce qu'à la jeune abeille
Est le suc de la tendre fleur.

Trois fois heureuse la famille
Fidèle aux lois que tu prescris,
Où la mère en instruit sa fille,
Où le père en instruit son fils.

3 fois heureux, Seigneur, qui marche à ta lumière,
Sur ta loi réglant tous ses pas,

Et qui, dans l'innocence achevant sa carrière,
S'endort paisible entre tes bras.

Son nom qui fleurit d'âge en âge.
D'un doux parfum répand l'odeur ;
De la terre il reçoit l'hommage,
Du ciel il goûte le bonheur.

No. 135.—ACTIONS DE GRACES.

{ Jour heureux, jour de vrai plaisir,
Où Dieu s'est fait ma nourriture,
(Pour une âme innocente et pure)
Jour heureux, jour de vrai plaisir,
Faut-il te voir sitôt finir ?
Pour une âme innocente et pure,
Jour heureux, jour de vrai plaisir,
Faut-il te voir sitôt finir ?
Faut-il te voir sitôt finir ?

N. H.
met 22
—A la
mois a

Quel d
O mon
Oh! qu
Vous p
à la 1èr
Ah! bi
Il s'en f
Et je po
M'unir

Mais qu
De mes
O mon J
Venez à

O St
Qu'a
Ici, n
M'off

Biens, honneurs, beauté frivole,
Adieu, donc, et pour jamais.
Vers Dieu mon âme s'envole,
Il me comble de bienfaits.

Sous tes auspices, Marie !
Nous terminons ce beau jour.
Dans l'éternelle patrie
Réunis-nous pour toujours.

N. B.—A la fin des jours d'une retraite, etc..
mettez *jours* (au pluriel) et *vous* à la place de *te*.
—A la fin du mois de Marie, on mettra le mot
mois au lieu de *jour*.

No. 136.—(1ÈRE) COMMUNION.

Quel doux penser me transporte et m'enflamme !
O mon Jésus ! c'est vous que j'aperçois.
Oh ! quel bonheur ! oui ! je vais dans mon âme
Vous posséder, ... { O divin roi des rois
à la 1ère. Com..... { pour la première fois.

Ah ! bienheureux le cœur tendre et fidèle !
Il s'en faut bien, Seigneur, que je le sois.
Et je pourrais, moi pécheur, moi rebelle,
M'unir à vous, ... { ô divin roi des rois.
ou { pour la 1ère. fois.

Mais qu'ai-je dit ? sa bonté m'encourage ;
De mes péchés je ne sens plus le poids.
O mon Jésus ! achevez votre ouvrage :

Venez à moi { ô divin roi des rois.
ou { pour la 1ère. fois.

No. 137.—1ÈRE COMMUNION.

O St. Autel qu'environnent les Anges,
Qu'avec transport aujourd'hui je te vois.
Ici, mon Dieu, l'objet de mes louanges,
M'offre son corps pour la 1ère fois.

O St. transport ! ô divine allégresse !
 Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois ;
 Il est à moi, le Dieu de ma jeunesse,
 Je suis à lui pour la lère fois.

O Chérubins ! qui l'adorez sans cesse,
 Ainsi que vous je l'adore et je crois ;
 Mais devant lui soutenez ma faiblesse,
 Et me guidez pour la lère fois.

O jour heureux, jour céleste et propice !
 A vous bénir je consacre ma voix :
 Le Dieu vivant s'immole en sacrifice
 Et me nourrit pour la lère fois.

Embrassez-moi, Dieu d'amour et de gloire,
 D'un zèle ardent pour vos aimables lois,
 Et pour toujours gravez dans ma mémoire
 Ce que je fais pour la lère fois.

No. 138.—COMMUNION.

Quel beau jour ! quel bonheur suprême !
 Enfants, élevez vos concerts :
 La terre devient le ciel même,
 Voici le Dieu de l'univers.

{ Frémissons de joie et de crainte :
 Le Verbe descend parmi nous ;
 Faibles mortels, abaissons-nous
 Sous sa majesté sainte.

Il vient, entouré de ses Anges,
 Pour visiter les cœurs fervents ;
 Il daigne accepter les louanges
 De ceux qu'il nomme ses enfants.

Eh quoi ! ce Dieu bon veut qu'on l'aime ;
 Il daigne habiter en ces lieux !
 Que dis-je ? il se donne lui-même :
 C'est le plus beau présent du ciel.

No. 139.—ACTES A LA COMMUNION,

Troupe innocente
D'enfants chéris des
cieux.

Dieu vous présente
Son festin précieux :
Il veut, ce doux Sauveur,
Entrer dans votre cœur ;
Dans cette heureuse at-
tente,

Soyez pleins de ferveur,
Troupe innocente.

Dieu de puissance.
Je ne suis qu'un pé-
cheur :

Votre présence
Me remplit de frayeur ;
Mais, pour voir effacés
Tous mes péchés passés,
Un seul trait de clé-
mence,

Un mot seul est assez,
Dieu de puissance.

Plus je vous aime,
Plus je veux vous aimer
O Bien suprême,
Qui seul peut me char-
mer.

Mais, ô Dieu plein d'at-
traits.

Quand avec vos bien-
faits

Vous vous donnez vous-
même,

Plus en vous je me plais,
Plus je vous aime.

Que je désire
De m'attacher à vous !
Que je soupire
Après un bien si doux !
Oh ! quand pourra mon
cœur

Goûter tout le bonheur
D'être sous votre empire
Hâtez-moi la faveur
Que je désire.

No. 140.—SOUVENIR DE LA 1^{ÈRE} COMMUNION.

Combien j'ai douce souvenance
Du beau jour de mon innocence
Où Dieu qui se plaît à bénir
L'enfance,

A mon âme daigna venir
S'unir !

Oui, je crois les entendre encore
Cessons joyeux qui, dès l'aurore,

S'échappant du haut de la tour
Sonore
Annonçaient au loin le retour
Dujour.

Je vois encore la nef sainte
Dont mille fleurs ornaient l'enceinte,
La place où je priais tremblant
De crainte,
En présence du Sacrement
Si grand !

Et quand je sentis en moi-même,
La présence du Dieu suprême,
Heureux alors, je lui disais :
Je t'aime !
Pourrais-je oublier tes bienfaits ?
Jamais !

No. 141.—COMMUNION.

Du Roi des rois je suis le tabernacle ;
Oui, de mon âme un Dieu devient l'époux.
Charmant spectacle !
Espoir trop doux !

Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous :
Votre amour seul peut faire ce miracle.

Je m'attendris sans trouble et sans alarmes,
Amour divin, je ressens tes langueurs.
Heureuses larmes,
Aimables pleurs !

Oh ! que mon cœur y trouve de douceurs !
Tous vos plaisirs, mondains, ont-ils ces charmes ?

Pour un pécheur que sa tendresse est grande !
Qu'elle mérite un généreux retour !
Dieu ! quelle offrande
Pour tant d'amour !

Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour.
Ce cœur suffit : c'est tout ce qu'il demande.

Loin de
Jesouff
Et c'e
mêm
Qui fait
ment.

{ Allez
An
Dire à
Que
étra
Depui
mé.

Dites-lui
Que je la
Que pou
Et la nu

No. 142.—COMMUNION SPIRITUELLE.

Loin de Jésus que j'aime
 Je souffre incessamment,
 Et c'est mon amour
 même
 Qui fait tout mon tour-
 ment.

{ Allez, ô mon bon
 Ange,
 Dire à mon bien-aimé
 Que ma peine est
 étrange
 Depuis qu'il m'a char-
 mé.

Dites-lui mon martyre,
 Que je languis d'amour,
 Que pour lui je soupire
 Et la nuit et le jour.

Mon âme le désire
 Avec bien plus d'ardeur,
 Que le cerf ne respire
 Les eaux dans la chaleur

{ Oh. Dieu ! Oh mon
 Sauveur !
 Par quel amour extrê-
 me
 Venez-vous dans mon
 cœur ?

Jusqu'à quand gémirai-
 je
 Après cet heureux jour !
 Quand le posséderai-je
 Ce Dieu si plein d'amour !

No. 143.—MEME SUJET.

Il est présent, mortel !
 Sur cet autel.
 Ton Dieu, — quel spectacle !
 Adore-le, pécheur ;
 Ce doux Sauveur
 Vient pour ton bonheur
 Prodige étonnant ! ô miracle !
 Mon Dieu, dans ce saint tabernacle,
 Témoigne son amour,
 Et, chaque jour,
 Attend mon retour !
 Hé ! quoi ! la majesté,
 La sainteté,
 La grandeur suprême,

Descend du haut des cieux
 Dans ces bas lieux,
 Pour nous rendre heureux !
 O amour ! ô tendresse extrême !
 Faut-il que ta volonté même
 Te porte à t'abaisser,
 Pour engager
 Le monde à t'aimer ?

No. 144.—JESUS ! MARIE !

Vous que rassemble en ce séjour
 D'un Dieu l'aimable Providence,
 Vous les objets de son amour,
 Venez célébrer sa clémence.

{ Venez, unissons tous nos voix
 { La foi, l'amour nous y convie ;
 { Chantons, répétons mille fois :
 { Vive Jésus, Vive Marie !

Jésus ! quel charme ravissant
 Ce doux nom porte dans mon âme !
 Je le prononce,—au même instant
 Mon cœur pour Dieu vit et s'enflamme.

Marie ! à l'ombre de ce nom
 De l'enfer bravons la furie ;
 Que peut la rage du démon,
 Contre les enfants de Marie ?

No. 145,—AVANT LA CONSECRATION.

Abaisse les cieux,
 O Jésus, Dieu de clémence !
 Abaisse les cieux,
 Viens et descends dans ces Sts. Lieux.
 Viens (2 f.) daigne exaucer nos vœux.
 Dieu de clémence,
 Viens, viens, viens ! (2 f.)

{ De Jésus à jamais
 Chantons (2 f.) la clémence;
 { De Jésus à jamais
 Chantons (2 f.) les bienfaits.

O Dieu Rédempteur,
 Mon amour, mon espérance !
 O Dieu Rédempteur,
 Viens (2 f.) et descends dans mon cœur.
 Viens (2 f.), tu feras mon bonheur.
 Dieu de clémence,
 Viens, viens, viens (2 f.)

No. 146.—LA STE. HOSTIE.

Spectacle ravissant !
 Le Dieu de la nature,
 Contemple en ce moment
 Son humble créature.
 Oui, l'Eternel, le roi des cieux
 Pour nous est présent en ces lieux.

{ Oh ! quel bonheur !
 { Donnons-lui notre cœur.

Aimons ce Dieu d'amour,
 C'est le meilleur des pères ;
 Dans cet heureux séjour,
 Touché de nos misères,
 Il veut bénir tous ses enfants,
 Et les combler de ses présents.

No. 147.—MEME SUJET.

Descendez, ô cour céleste,
 Environnez cet autel,
 Du pain sous l'ombre qui reste
 Reconnaissez l'immortel,
 Ici voilez vos visages
 De vos ailes, Séraphins,
 Et mêlez à leurs hommages
 Votre encens, ô Chérubins.

Qu'une divine musique
 Retentisse dans ces lieux.
 Chantez-lui, tous le cantique
 Que vous chantez dans les cieux :
 Que les sons de votre lyre
 Accompagnent votre voix ;
 Ne cessez jamais de dire :
 Gloire, amour au Roi des rois.

No. 148.—MEME SUJET.

Du Dieu d'amour et de clémence,
 Célébrons à jamais l'ineffable bonté.

{ Sion, que ta reconnaissance
 Egale son éternité.

Pour nous, sous une humble apparence,
 Il derobe l'éclat de sa divinité.

Il nous nourrit de sa substance,
 Et nous rend tous nos droits à l'immortalité.

Il sera notre récompense
 Au séjour de la gloire, en la Ste. cité.

No. 149.—DESIRS ET MOTIFS DE PERSEVERANCE.

Jour heureux, Ste. allégresse,
 Jésus regne dans mon cœur,
 Pourquoi, donc, sombre tristesse,
 Viens-tu troubler mon bonheur ?
 Hélas ! de mon inconstance
 J'ai l'affligeant souvenir,
 Et pour ma persévérance,
 Je redoute l'avenir.

{ Seigneur, sois ma défense,
 Cache-moi dans ton cœur :
 Conserve-moi la ferveur,
 Et le bonheur, et l'innocence,

Moi, trahir le Dieu que j'aime,
 Jésus, déchirer ton cœur,
 T'oublier, Beauté suprême.
 Outrager mon bienfaiteur !
 Ton sang coule dans mes veines,
 Et je pourrais te hair !
 Moi, je reprendrais mes chaînes !
 Non... jamais..., plutôt mourir.

No. 150.—HOMMAGE A LA CROIX.

BENEDICTION ET PLANTATION D'UNE CROIX.

{ O croix, mon unique espérance,
 { L'unique objet de mon amour,
 { Sois mon refuge et ma défense,
 { Et mon salut au dernier jour.

Accourez, ô troupe fidèle,
 Sur la Croix fixez vos regards ;
 De votre Roi qui vous appelle
 Reconnaissez les étendards.

Si jadis d'un cruel supplice
 Ce Bois fut l'instrument honteux :
 Aujourd'hui du Roi de justice
 Il est l'Etendard glorieux.

Lève-toi signe salutaire,
 Bois auguste, bois protecteur ;
 Lève-toi, brille sur la terre,
 Astre de paix et de bonheur.

Croix Ste., reçois notre hommage,
 Nous nous serrons autour de toi,
 En vain l'enfer frémit de rage,
 Nous suivrons notre divin Roi.

Bois précieux, je vous révere,
 Vous que le Fils du Tout-Puissant,
 Pour nous sauver sur le Calvaire,
 A baigné des flots de son sang.

Heureux celui qui se repose
Toujours à l'ombre de la croix !
Si d'une main Dieu nous l'impose
De l'autre il en soutient le poids.

Bois sacré, source de la grâce,
Noble étendard du Roi des Rois,
Je te vénère et je t'embrasse :
Vive Jésus, vive sa croix.

IVe. SÉRIE : SACRÉ CŒUR.

No. 151.—MISERICORDE DU SACRÉ CŒUR.

L'homme est aimé du Ciel, il peut sécher ses larmes.

Dans le cœur de Jésus il possède un appui.
Loin de lui la frayeur : pour vaincre il a des armes.

Le monde désormais ne peut rien contre lui.

{ Bénissons le cœur adorable
De Jésus, notre doux Sauveur,
Sa tendresse ineffable,
Sa bonté, sa douceur !

No. 152.—SOUVENEZ-VOUS DU SACRÉ-CŒUR.

{ Souvenez-vous, Cœur adorable
Qu'on n'eut jamais recours à vou
Sans voir le Ciel plus favorable ;
Ah ! dans ce jour exaucez-nous.

Au pied de votre autel, j'aperçois une mère.
Que fait-elle ?.. Elle pleure ! O spectacle touchant
J'approche et je saisis ces mots de sa prière :
" Divin cœur de Jésus ! secourez mon enfant ! "

No. 153.—ACTE DE REMERCIMENT.

{ Bénissons tous en chœur
 { De Jésus le divin Cœur.

L'homme, hélas ! pour	De son Cœur la blessure
son crime	Donne un sang bien-
Du ciel était exclus	facteur;
Mais le Cœur de Jésus	Qui de l'homme pécheur.
Pour lui s'offre en vic-	Efface la souillure.
time.	

No. 154.—SACRE CŒUR.—SALUT DU MONDE.

Chrétiens, invitons les Anges
 Les Saints et tous les élus,
 A célébrer les louanges
 Du cœur Sacré de Jésus.

{ Que la terre—Tout entière.
 { Exalte ce divin Cœur !
 { Qu'on l'adore,—Qu'on l'implore :
 { Il est l'espoir du pécheur.

De ce Cœur, source féconde,
 Découlent tous les bienfaits;
 Et c'est à lui que le monde
 Doit son bonheur et sa paix.

No. 155.—LE CŒUR DE JÉSUS.

Cœur de Jésus, délice de mon ame,
 Cœur de Jésus, paradis de mon cœur.
 J'ai senti ta bienheureuse flamme.....
 T'aimer, t'aimer, quel suprême bonheur !

{ Cœur de Jésus, vrai charme de ma vie,
 { Je t'aimerai d'un amour éternel ;
 { Mon cœur brûlant avec bonheur s'écrie :
 { T'aimer ici, t'aimer toujours au ciel.

Cœur de Jésus, tu devins mon asile
 Et mon berceau quand je reçus le jour.
 J'y veux rester; mon cœur calme et tranquille
 Y dort en paix, gardé par ton amour.

T'aimer, t'aimer, c'est le bien véritable;
 C'est l'avant-goût du bonheur éternel;
 T'aimer, ô cœur infiniment aimable,
 C'est pour mon cœur le gage sûr du ciel.

No. 156.—RECONNAISSANCE AU CŒUR DE JÉSUS.

Oui, je l'entends, ta voix m'appelle,
 L'aimable voix de tes bienfaits:
 Pourrais-je encore être rebelle
 A sa douceur, à ses attraits ?

{ O Jésus ! tu veux que je t'aime,
 Découvre-moi ton divin Cœur;
 Et dans le mien, Bonté suprême,
 Naitra l'amour et le bonheur.

Eh quoi ! de ta Loi salutaire
 L'éclat fatiguerait mes yeux !
 Et je chercherais sur la terre,
 Des biens qu'on ne trouve qu'aux Cieux !

No. 157.—BIENFAITS DU CŒUR DE JÉSUS.

Cœur de Jésus, Cœur à jamais aimable !
 Cœur digne d'être à jamais adoré !
 Ouvre à mon cœur un accès favorable,
 Bénis ce chant que je t'ai consacré.

{ Bonté suprême,
 O divin cœur,
 Toi seul que j'aime,
 Sois toujours mon bonheur.

Jésus naissant déjà fait ses délices
 De se livrer et de souffrir pour nous :
 Déjà son cœur nous donne les prémices
 Des flots de sang qu'il vient verser pour tous.

O ! doux Jésus, que grande est ta tendresse :
 Ton divin Cœur, fixé sur nos autels,
 Se reproduit, se ranime sans cesse,
 Pour s'y prêter au bonheur des mortels.

No. 158.—CŒUR DE JÉSUS.

Perçant les voiles de l'aurore,
 Le jour apparaît dans les cieus ;
 Ainsi, Cœur sacré que j'adore,
 Tout rayonnant d'amour tu viens frapper mes
 yeux.

{ Séraphins, à ce Roi suprême
 Souffrez que j'offre vos ardeurs :
 Pour aimer Jésus comme il aime,
 Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs.

Ce Cœur généreux, magnanime,
 Du ciel irrité contre nous,
 Voulut devenir la victime,
 Et nous mit à l'abri des traits de son courroux.

Contemplez la croix qui s'élève
 Du Cœur entr'ouvert de Jésus :
 Le sang de Jésus est la sève
 Qui fait croître et fleurir cet arbre des élus.

No. 159.—SACRE-CŒUR DE JÉSUS.

J'ai besoin d'une âme qui m'aime,
 D'un cœur qui soit frère du mien,
 Qui devienne un autre moi-même :
 Et ce cœur, mon Dieu, c'est le tien !
 Tu veux être l'ami de l'homme,
 Tu veux vivre au milieu de nous ;
 Tu veux que tout âme te nomme
 Son ami tendre et son époux.

{ O cœur de Jésus, il me semble
 Que je réponds à ton amour !
 Demeurons, demeurons ensemble
 Pour ne plus nous quitter un jour !

No. 160.—CŒUR DE JÉSUS, CONSOLATEUR.

{ Vous qui pleurez sur la terre,
 De votre douleur amère
 Voici le consolateur.
 C'est Jésus, qui vous appelle ;
 Seul il est l'ami fidèle ;
 Lui seul, il vous ouvre son Cœur !

Cœur Sacré de Jésus,—Cœur qui charmes les
 Anges,

Cœur salut des pécheurs,—Gloire des bienheureux,
 Aux lèvres du mortel qui chante tes louanges
 Tu laisses la douceur d'un miel venu des cieux.

Sois chéri parmi nous ! Cœur que mon âme im-
 ploie,

A mon cœur abattu donne l'aimable espoir.
 Mon œil mouillé de pleurs te cherche dès l'aurore,
 Ma lèvre en t'appelant se referme le soir.

No. 161.—L'IMAGE DU SACRÉ CŒUR.

Relève-toi, pauvre enfant de misère ;
 Tu peux encor marcher au bon sentier.
 Vois ton Sauveur mourant sur le calvaire :
 Son sang pour toi se versera tout entier.

{ Jette un regard sur cette Sainte Image ;
 Viens sur son cœur,—Il te consolera.
 Pauvre pécheur, entends ce doux langage :
 Reviens à Dieu, Dieu te pardonnera.

Aurais-tu dit, dans ton malheur extrême :
Il est trop tard : plus de pardon pour moi...
 Laisse à Satan cet horrible blasphème :
 De pardonner Dieu s'est fait une loi.

Je s

Au ci
 Inonc
 Là ph
 On es
 J'atte
 Il m'a

{ N
 A
 S
 O
 O
 D
 A

No. 162.—DEVOTION AU SACRÉ CŒUR.

{ Je suis à toi, Cœur Sacré que j'adore,
 Mon cœur enfin cède à tes traits vainqueurs.
 Oh ! je voudrais du couchant à l'aurore
 A ton doux cœur ramener tous les cœurs.

Je suis à toi, bien-aimé sanctuaire,
 D'où la prière au ciel s'élève,—pur encens.
 Divin médiateur, féconde ma prière
 De tes soupirs puissants.

No. 163.—FOI, ESPÉRANCE, CHARITÉ.

Jésus, dans ce mystère
 Nous voile son amour.
 Son *corps* est sur la terre
 Mon pain de chaque jour.
 Son *sang* est mon breuvage,
 Mon cœur est son autel.

{ Seigneur, je crois et je veux sans nuage,
 Je veux te voir pour t'aimer d'avantage.
 Oh ! laissez-moi monter au ciel.

Au ciel que de délices
 Inondent les élus
 Là plus de sacrifices :
 On est tout à Jésus.
 J'attends cet héritage,
 Il m'a fait immortel.

Oh ! oui ! plus que moi
 même
 J'aime ce divin Roi.
 Oui ! je sens que je l'ai-
 me ;
 Et cet amour pour moi
 Bientôt sera le gage
 D'un amour éternel.

No. 164.—SERMENT AU SACRÉ CŒUR.

{ Nous le jurons ;—c'est pour la vie entière,
 Au Sacré cœur nous serons pour toujours.
 Soyez témoins, Anges du sanctuaire ;
 Offrez nos cœurs au cœur du Dieu d'amour.
 Oh ! quel bonheur sur cette terre
 De trouver là notre séjour.
 Au Sacré-Cœur nous serons sans retour.

Ah ! Seigneur, si parfois, dans une folle ivresse,
 Nous avons contristé ton Cœur plein de tendresse,
 Pardonne, ô Dieu d'amour !
 A genoux, à tes pieds, le front dans la poussière,
 Nous faisons à ton Cœur l'Hommage volontaire
 De nos Cœurs sans retour.

No. 165.—CONSECRATION AU SACRE CŒUR.

Chrétiens que la ferveur assemble
 Au pied de ce divin autel,
 Au Cœur de Jésus, tous ensemble,
 Jurons un éternel amour.

{ Toujours, toujours, Cœur adorable,
 Nous t'aimerons pour prix de tes bienfaits.
 Ta charité pour nous est ineffable.
 Nous ne t'oublierons jamais.
 Non, non, non, non, jamais, jamais, jamais !

No. 166.—PRIEZ LE SACRE-CŒUR.

Priez le Sacré-Cœur—C'est la source féconde
 Qui répand sur le monde—La paix et le bonheur.

Priez (3 f.) le Sacré-Cœur.

Priez le Sacré-Cœur—Si le chagrin vous presse,
 Il veut dans sa tendresse—Calmer votre douleur.

No. 167.—SACRE-CŒUR—NOTRE REFUGE.

Pauvres pécheurs, sèche vos larmes,
 Releve vos fronts abattus.
 Votre Dieu vous donne des armes,
 Et les démons seront vaincus.

{ Voici le jour de délivrance
 Qui doit finir notre malheur.
 Jésus nous a donné son Cœur
 Et ce Cœur est pour nous un gage de clémence.

Vive ce Cœur Sacré ! Célébrons en ce jour
 Sa mémoire—Et sa gloire.
 Que nos chants de victoire
 Exaltent tour à tour
 Sa clémence,—Sa puissance
 Et les bienfaits de son divin amour.

Sur la Croix, pour l'homme coupable,
 Ce cœur s'est laissé transpercer,
 Et dans sa blessure ineffable,
 Son amour voudrait nous cacher.

No. 168.—AUX 40 HEURES.

Que tous les peuples de la terre,
 Adorent le Cœur de Jésus.
 Dans cet auguste sanctuaire
 Chantons sa gloire et ses vertus.
 Pourrions-nous craindre d'en trop faire ?
 Tous les hommages lui sont dus.

Chantons, chantons dans une douce ivresse,
 Chantons, chantons ses bienfaits, ses grandeurs.
 Nous le jurons, ô Cœur plein de tendresse,
 Nous t'aimerons pour prix de tes faveurs.

No. 169.—LES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE.

Les plus beaux noms du ciel et de la terre
 Sont ceux de Marie et du Rédempteur.
 Ces noms que l'ange avec l'homme révere
 Sont pour jamais imprimés dans mon cœur.

Que vos Sts. Noms, ô Jésus, ô Marie,
 A l'âme, au cœur rappellent de bienfaits !
 Oui ! pour nous eux seuls charment notre vie
 Nul autre nom n'a pour nous tant d'attraits.

Auprès de vous dans la Ste. Patrie,
 Grand Dieu, puissions-nous avec le séraphin,
 Goûter les douceurs des Noms de Marie
 Et de Jésus : et les chanter sans fin !

No. 170.—AMENDE HONORABLE.

Cœur de Jésus, une amère tristesse
 Depuis longtemps assombrit tous mes jours ;
 Mon cœur gémit, et le trait qui le blesse
 Semble vouloir le déchirer toujours.

{ Au pied du tabernacle
 Où tu veux, par miracle,
 Être à jamais notre consolateur,
 J'épancherai ma peine et ma douleur.

O Cœur Sacré, sur ta gloire outragée,
 Sur ton amour si souvent insulté,
 Je veux pleurer, et mon âme affligée
 Saura toujours répondre à ta bonté.

No. 171.—OFFRANDE AU CŒUR DE JÉSUS.

Cœur de Jésus, toi, les délices
 Et la gloire des bienheureux ;
 De mon cœur tu veux les prémices ;
 Te les offrir me rend heureux.

{ De mon cœur je te fais hommage,
 Cœur sacré, n'est-il pas à toi ?
 Je te le donne sans partage ;
 Je veux qu'il vive sous ta loi,

Il se met sous ta dépendance,
 Et se donne à toi sans retour.
 Conserve-le dans l'innocence,
 Et répands sur lui ton amour.

No. 172.—ACCÈS AU CŒUR DE JÉSUS.

{ O cœur adorable,
 Donnez-nous
 Un accès favorable
 Près de vous.

O Cœur
 Qui vo
 Parlez
 Ne cra

Je veu
 Ils son
 C'est p
 Que d

On
 Po
 Ne
 Je

Ou
 On
 Tu
 No

O Jésus
 Et l'am
 J'implo
 Place-m

Si je pe
 La paix
 Jésus,
 fense
 Place-m

O Cœur divin ! quel est donc ce miracle
Qui vous retient prisonnier parmi nous ?
Parlez, parlez du fond du Tabernacle ;
Ne craignez rien, parlez, que voulez-vous ?

*Je veux vos cœurs : mon amour les réclame ;
Ils sont à moi : je dois les posséder,
C'est pour eux seuls, eux seuls, je le proclame,
Que dans ce lieu j'ai voulu résider.*

No. 173.—RECOURS AU SACRE CŒUR.

{ Cœur adorable !—Sois favorable
A ton enfant—Souffrant.
Dans ma tristesse—A ta tendresse
J'aurai recours—Toujours.

Oh ! que l'existence est amère
Pour celui qui, dans le chagrin,
Ne sait te dire d'un cœur sincère :
Je t'appartiens, ô cœur divin.

Oui ! quand abreuvé de souffrance,
On gémit la nuit et le jour,
Tu viens alors dans ta clémence,
Nous consoler avec amour.

No. 174.—PLACE-MOI DANS TON CŒUR.

O Jésus ! l'espérance Et l'ami du pécheur, J'implore ta clémence : <i>Place-moi dans ton cœur.</i>	Poursuivi sur la terre Par un monde trompeur, Jésus, en toi j'espère : <i>Place-moi dans ton cœur.</i>
---	---

Si je perds l'innocence, La paix et le bonheur, Jésus, prends ma dé- fense : <i>Place-moi dans ton cœur.</i>	A t'aimer je m'engage, O Jésus, mon Sauveur ! Sois toujours mon par- tage. <i>Place-moi dans ton cœur.</i>
--	--

A mon heure dernière,
 Mon divin Rédempteur !
 Viens fermer ma paupière !
Place-moi dans ton cœur.

No. 175.—RECOURS A LA CLEMENCE DU SACRE CŒUR.

Cœur sacré, voyez mes alarmes.
 Du Ciel désarmez le courroux.
 Je n'ai point d'autre espoir qu'en vous.
 Laissez-vous toucher pas mes larmes.

{ Cœur de Jésus, soyez propice,
 { Quand me menace le danger ;
 { Apaisez Dieu dans sa justice
 { Daignez toujours me protéger.

Daignez exaucer ma prière,
 Cœur aimable de Jésus !
 Pourrais-je essayer un refus ?
 Le penser serait vous déplaire.

No. 176.—L'ENFANT DU SACRE-CŒUR.

Va ! désormais je te déteste
 Monde perfide et corrupteur !
 Tu ne saurais m'être funeste :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

Tous tes plaisirs, je les méprise ;
 En vain tu m'offres ta faveur ;
 Garde-la, voici ma devise :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

Tu crois peut-être par tes charmes
 Séduire et captiver mon cœur ?
 Non ! pour te vaincre j'ai des armes.
Je suis l'Enfant du Sacré-Cœur.

Que vo
 Vers
 veur
 Un so
 Lui tr
 C'est p
 Descen
 Et vien
 Qui
 cœur

Du som
 Coule u
 Et son
 Sauve
 Il arro
 De ses
 sants,
 Et part
 Ses ran
 sants.

No. 179.

Le Fils d
 Vous don
 Vous en
 Le Ciel se

No. 177.—LA STE. PLAIE DU SACRÉ-CŒUR.

Que vois-je ? qui s'élance
Vers la Croix du Sau-
veur ?

Un soldat dont la lance
Lui transperce le Cœur.

C'est par toi que la grâce
Descend sur les pécheurs
Et vient fondre la glace
Qui recouvre leurs
cœurs.

O blessure ineffable
Du cœur de mon
Jésus !
Sur le monde coupable,
Ah ! ne te ferme plus

Par toi je le contemple
Daus toute sa beauté,
Ce Cœur, auguste temple
De la Divinité.

No. 178.—LE FLEUVE MYSTÉRIEUX.

Du sommet du Calvaire,
Coule un fleuve divin,
Et son eau salulaire
Sauve le genre humain.

Il arrose l'Eglise
De ses flots tout-puis-
sants,

Et partout fertilise
Ses rameaux languis-
sants.

Ce fleuve dont les on-
des
Font germer les ver-
tus,
A ses sources profon-
des
Dans le Cœur de Jésus

En lui l'âme souillée
Se plonge avec bonheur
Et sort immaculée
De son flot bienfaiteur.

ST. CŒUR DE MARIE.

No. 179.—SOUVENEZ-VOUS DE N. D. DU SACRÉ CŒUR.

Souvenez-vous, Vierge fidèle,
Qu'on a droit à votre faveur
Quand ici-bas l'on vous appelle
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Le Fils de l'Eternel, sur son cœur adorable,
Vous donna, Vierge Sainte, un pouvoir souverain ;
Vous en êtes la Dame... O bonheur ineffable !
Le Ciel sera pour nous toujours pur et serein.

Priez pour vos enfants. Votre voix souveraine
 Dans le cœur de Jésus trouve un écho vainqueur.
 De nous to-^{us} parlez-lui, vous en êtes la Reine ;
 Vous avez à jamais l'empire de son Cœur.

No. 180.—SUB TUUM DE N. D. DU SACRÉ CŒUR.

Sous votre égide tutélaire
 Notre Dame du Sacré-Cœur,
 Je cherche un abri salulaire
 Contre le monde séducteur.

{ Dans la souffrance et dans la peine,
 Dans le péril à vous j'aurai recours ;
 Du Sacré-Cœur, auguste Souveraine,
 Vous viendrez à mon secours
 Toujours, toujours, toujours, toujours, toujours.

Partout le danger m'environne,
 Malgré tout je serai vainqueur ;
 Car ici-bas j'ai pour patronne
 Notre Dame du Sacré-Cœur.

No. 181.—SAINT CŒUR DE MARIE.

Cœur de l'auguste Mère	Quelle gloire environne
Du divin Rédempteur,	Cet admirable Cœur !
En ce jour, sur la terre,	C'est l'astre d'où ra-
Tout doit vous rendre	yonne
honneur.	La grâce, le bonheur.

{ Cœur sacré de Marie,	De ce foyer s'exhale,
Ainsi que les élus,	La nuit comme le jour,
D'une voix attendrie,	La flamme sans égale
Nous chantons vos	De l'ineffable amour.
vertus.	

No. 182.—NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR.

Mon âme est aujourd'hui ravie.
 Qui dira jamais son bonheur ?
 Elle te proclame, ô Marie !
 Notre Dame du Sacré Cœur.

No.
 Quel
 Oh !
 Comb
 De po

De ce
 Dans
 En l'o
 L'Em
 Terre,
 Accue
 C'est
 te
 Il est c
 N

REF.

C'est u
 Un non
 Un non
 Un non

L'homme quelquefois dans la vie
Boit au calice du malheur ;
Ah ! qu'il honore, invoque et prie
Notre Dame du Sacré Cœur.

Voulez-vous la persévérance,
Vous qui vivez dans la ferveur ?
Implorez avec confiance
Notre Dame du Sacré Cœur.

No. 183.—ORIGINE DU NOM DE N. D. DU SACRÉ CŒUR.

Quel est ce nouveau nom qu'on révèle à la terre ?
Oh ! qu'il est ravissant ! il captive le cœur.
Combien je suis heureux, ô Marie, ô ma mère !
De pouvoir vous nommer Reine du Sacré Cœur.

{ Honurons dans ce sanctuaire
Notre Dame du Sacré Cœur.
C'est un nom de prière,
D'amour et de grandeur.

De ce nom glorieux où trouver l'origine ?...
Dans le livre Sacré qu'on vénère en tout lieu :
En l'ouvrant nous voyons sur sa page divine
L'*Empire* que Marie a sur le Cœur de Dieu.

Terre, réjouis-toi ! tressaille d'allégresse,
Accueille avec bonheur ce nom mystérieux ;
C'est un nom tout-puissant, un nom plein de
tendresse ;

Il est cher aux pécheurs et doux aux malheureux.

No. 184.—LA REINE DU SACRÉ-CŒUR.

REF. { La Reine du Sacré-Cœur
S'appelle Marie ;
Ce nom, si plein de grandeur
Fait battre mon cœur.

C'est un nom de gloire,	Le ciel le révère
Un nom de bienfaits,	Cet aimable nom,
Un nom de victoire,	Si cher à la terre,
Un nom plein d'attraits.	Terrible au démon.

No. 185.—NOM PUISJANT.

{ On vous nomme, ô Marie,
Reine du Sacré-Cœur,
Mère tendre et chérie,
Je vous donne mon cœur.

Ce nom parle à mon âme	Il me dit que Marie
Un langage divin ;	Sur le Cœur de Jésus
Et quand je le proclame,	Peut tout quand elle
Ce n'est jamais en vain.	prie,
	Et ne craint nul refus.

No. 186.—MODELE DE L'ENFANCE,

Chers enfants, contemplez Marie,
A peine après 3 ans de vie
Brûlant d'une précoce ardeur
De se donner toute au Seigneur.

REF. { Pour conserver votre innocence,
Pour garantir vos cœurs de toute offense.
Heureux enfants, priez avec ferveur,
Priez avec ferveur,
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Aussitôt que son Dieu l'appelle,
A sa voix elle accourt fidèle,
Et mûre dès ses tendres ans,
S'arrache aux bras de ses parents.

VE. SERIE:—LA TRES STE. VIERGE.

No. 187.—UNE COURONNE A MARIE.

Pourquoi cette vive allégresse
Qui brille sur nos fronts joyeux ?
Pourquoi ces nouveaux chants d'ivresse
Dont retentissent les Sts. Lieux ?

En
Po
Po
Au

{ Vie
Fai
De
Tu

{
Quoi ! le
Jeune en
A quel tit
Peux-tu n
Avant de
Jésus voul
N'ayant p
Voilà, voil

No

De t
Prête l
Seigne
Qu'ils v
Ranime
Plein d
David,
Voit ge

Pleine d
L'honneur
Jetez sur
De cet exil

Enfants, d'une mère chérie
 Pour fêter ce jour vénéré
 Portons nos tributs à Marie
 Au pied de son trône sacré.

[Vierge, reçois cette couronne ;
 Fais qu'elle soit le gage heureux
 De celle qu'auprès de ton trône
 Tu nous réserves dans les cieux !

No. 188.—L'EXILE.

{ Le ciel est ma patrie
 { Je suis du peuple des élus ;
 { Mon frère s'appelle Jésus,
 { Et ma mère, Marie.

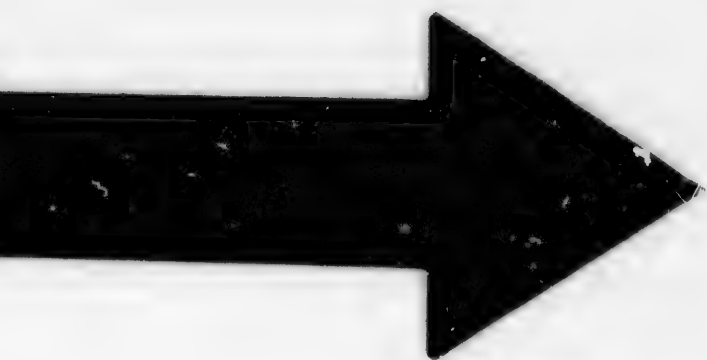
Quoi ! le nom de Marie est le nom de ma mère !
 Jeune enfant, est-ce au ciel que tu reçus le jour ?
 A quel titre oses-tu nommer Jésus ton frère ?
 Peux-tu montrer des droits à la céleste Cour ?
 Avant de consommer son douloureux mystère,
 Jésus voulut me faire un don digne de lui ;
 N'ayant plus d'autre bien, il me donna sa mère.
 Voilà, voilà pourquoi je répète aujourd'hui :

No. 189.—IMMACULEE CONCEPTION.

De tes enfants reçois l'hommage,
 Prête l'oreille à leurs accents :
 Seigneur, c'est ton plus noble ouvrage,
 Qu'ils vont célébrer dans leurs chants ;
 Ranimé par ta main puissante,
 Plein d'un espoir consolateur,
 David, de sa tige mourante,
 Voit germer la plus belle fleur.

Pleine de grâce, ô Vierge incomparable !
 L'honneur, la gloire et l'appui d'Israël,
 Jetez sur nous un regard favorable.
 De cet exil conduisez-nous au ciel.





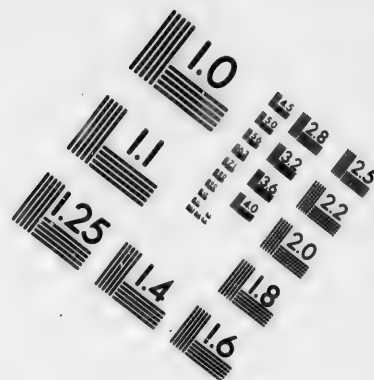
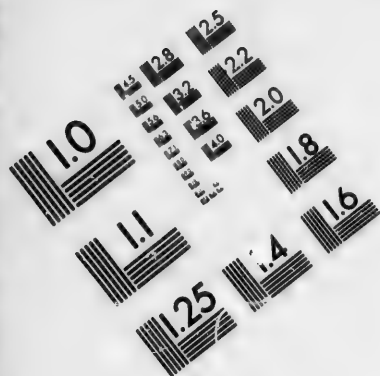
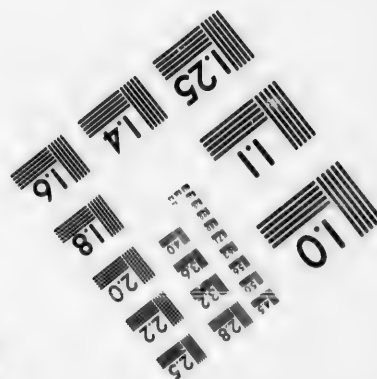
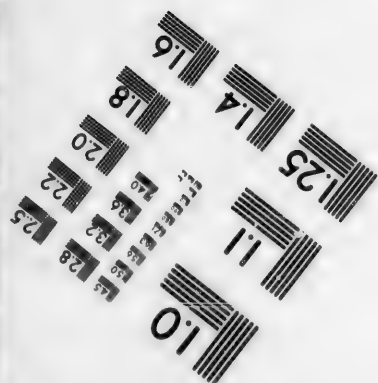
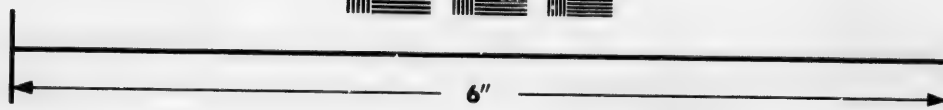
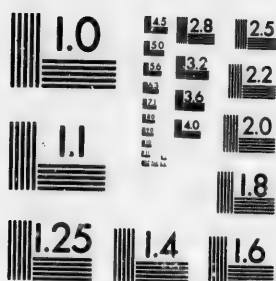


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

1.5 2.8
2.5 3.2
3.6 4.0
4.5 5.0
5.6 6.3
7.1 8.0
10.0 11.8

10
11.8

Des misères et des alarmes
 Cette terre était le séjour,
 Mais le ciel, pour tarir mes larmes,
 Nous donne une mère en ce jour ;
 Chantons cette mère chérie,
 Offrons lui le don de nos cœurs,
 Et que notre bouche publie
 Et ses charmes et ses grandeurs.

No. 190.—MÈRE SUJET.

Salut, ô Vierge immaculée,
 Brillante étoile du matin,
 Que l'âme ici-bas exilée
 N'a jamais invoquée en vain ;

{ De tes enfants exauce les prières,
 { Du haut du ciel daigne les protéger.
 { Mère bénie entre toutes les mères,
 { Sois-nous propice à l'heure du danger.

Heureux l'enfant qui se confie
 En tes maternelles bontés !
 Il ne craint ni l'onde en furie
 Ni l'effort des vents irrités.

Veille sur nous, tendre Marie ;
 Surtout à l'heure du trépas :
 Fais qu'en la céleste patrie
 Ton Fils nous reçoive en ses bras.

No. 191.—ASSOMPTION.

Avec transport les cieux l'ont proclamée
 Reine des Saints, des Trônés, des Vertus.
 La voyez-vous, ma mère bien-aimée,
 Près de son Fils, près de son doux Jésus ?

Volons, volons mon âme, Loin de ce lieu mortel ! Prends tes ailes de flamme, Suivons Marie au Ciel !	<i>Solo—</i> Après ta douce mère Vole mon pauvre cœur : Loin d'elle sur la terre, Connait-on le bonheur ?
---	---

Cruel départ qui me ravit ma mère !
 Qui me ravit ma vie et mon espoir !
 Partons ! partons ! la vie est trop amère !
 Au Ciel, au Ciel, volons, allons la voir !

No. 192.—MEME SUJET.

Je la verrai cette mère chérie !
 Ce doux espoir fait palpiter mon cœur.
 Elle est si bonne et si tendre Marie !
 Un seul regard ferait tout mon bonheur.

{	Divine Maria, J'ai l'espoir Au ciel ma patrie De te voir.
---	--

Je la chéris ; je me plais à redire
 Son nom si doux à chaque instant du jour ;
 A chaque instant je me plais à l'écrire,
 Je le répète et l'écris tour à tour.

No. 193.—MEME SUJET.

{	O mère chérie, Place-moi, Un jour dans la patrie, Près de toi.
---	---

Je suis aimé de toi mère chérie ;
 Ce doux penser fait palpiter mon cœur,
 C'est un parfum qui réjouit ma vie
 Et dans l'exil me donne le bonheur.

Quand viendra-t-il ce jour, mère chérie,
Où je pourrai reposer sur ton cœur
Je veux du moins, ô divine Marie,
Chanter ton nom pour calmer ma douleur.

Dans les ennuis à mon âme flétrie
Ton nom si cher rend le calme et la paix
Dès qu'on t'implore, ô puissante Marie,
Le ciel sourit et verse ses bienfaits,

No. 194.—GRANDEURS DE MARIE.

Triomphez, Reine des Cieux,
A vous bénir, que tout s'empresse :
Triomphez, Reine des Cieux,
Dans tous les temps, dans tous les lieux.
Que l'amour nous prête,
En ce jour de fête,
Que l'amour nous prête
Les plus doux accords ;
Et que notre voix s'apprête
A seconder ses efforts.

Célébrons en ce St. jour
Les vertus de l'humble Marie ;
Célébrons en ce St. jour
Et ses bienfaits et son amour.

Sans cesse enrichie,
Jeunesse chérie,
Sans cesse enrichie
Des plus heureux dons,
C'est de la main de Marie,
Enfants, que nous les tenons.

No. 195.—LOUANGE A MARIE.

Unis aux concerts des Anges,
Puissante Reine des Cieux,
Nous célébrons tes louanges,
Par nos chants mélodieux.

De Marie,
 Qu'on publie
 Et la gloire et les grandeurs.
 Qu'on l'honore,
 Qu'on l'implore,
 Qu'elle règne sur nos cœurs.

Auprès d'elle la nature
 Est sans grâce et sans beauté ;
 Les cieux perdent leur parure,
 L'astre du jour sa clarté.

C'est le lys de la vallée
 Dont le parfum précieux
 Sur la terre désolée
 Attire le Roi des cieux.

C'est la Vierge incomparable,
 Gloire et salut d'Israël,
 Qui pour un monde coupable
 Fléchit le courroux du Ciel.

No. 196.—CONFIANCE EN MARIE.

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits,
 Une mère auguste et chérie,
 Enfants de Dieu, que nos chants à jamais
 Exaltent le nom de Marie.

Je vois monter tous les vœux des mortels
 Vers le trône de sa clémence ;
 Tout à sa gloire élève des autels,
 Des mains de la reconnaissance.

Heureux celui qui dès ses premiers ans
 Se fit un bonheur de lui plaire !
 Heureux celui qui, parmi ses enfants,
 Lui donna le doux nom de Mère !
 Oui ! sa bonté se plaît à secourir
 Un cœur confiant qui la prie.
 Siècles, parlez !... Vit-on jamais périr
 Un vrai serviteur de Marie ?

No. 197.—MARIE, NOTRE VIE.

{ Qu'elle est bonne, Ma- rie! C'est la paix,—C'est la vie. Pour l'âme qui la prie C'est le bonheur.	C'est la Vierge bénie, La mère du Sauveur, L'espérance chérie Qui calme la douleur.
--	--

No. 198.—LA MÈRE ET L'ENFANT.

Sans mon amour la vie est bien amère.
Voulez-vous tous vivre heureux ici-bas ?
Pensez à moi, car je suis votre mère.
Enfants, ne m'oubliez pas.

{ Nous t'oublier ! (2 f.) tendre mère ! Non, non, jamais. (3 f.) Nous publierons jusqu'à l'heure dernière Tes doux bienfaits.
--

No. 199.—CONFIANCE EN MARIE.

Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours.
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes
jours.

{ Et quand ma dernière heure Viendra fixer mon sort Obtenez que je meure De la plus sainte mort.
--

Ste. Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part je vous
prie
A mes justes frayeurs ;

Vous êtes mon refuge,
Votre fils est mon roi,
Mais il sera mon juge,
Intercédez pour moi.

Ah ! Soyez-moi propice,
Quand il faudra mourir ;
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.

Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant ;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier ins-
tant.

O v
Que
Qu'
tr
Tem
Mèr
Bea

Ah !

Tu sou

No. 200.—PRIERE A MARIE.

{ Notre espoir est en vous,
 { Priez, priez pour nous.

O vous, Vierge Marie,
 Que l'Eterne! chérit,
 Qu'Adam n'a point flé-
 trie,

Temple du Saint-Esprit;
 Mère pleine de grâce,
 Beauté que rien n'efface:

Vierge pure et fidèle,
 Puissante dans les cieux
 Des vierges le modèle,
 Qu'on honore en tous
 lieux;
 Source de bienfaisance,
 De bonté, de clémence:

No. 201.—ACTE DE CONSECRATION.

VIERGE Marie,

Daigne sourire à tes enfants;

Mère chérie,

Reçois leurs chants.

Ah! nous te consacrons les jours de notre vie,

Daigne en bénir tous les instants,

Et d'âge en âge,

Pour toi nos vœux, toujours croissants,

Seront le gage

De nos serments.

T'aimer sans cesse,

Auguste reine de mon cœur;

T'aimer sans cesse,

Quelle douceur!

Tu souris à mes vœux; ce signe de tendresse

Bannit la crainte et la douleur;

Il est le gage

De ton amour pour le pécheur.

Et le présage

De son bonheur.

[No. 202.—LA MÉDAILLE MIRACULEUSE.

{ Marie, ô ma Mère,
Mes jours te sont dûs.
Ta médaille chère
Ne me quitte plus.

Mère toujours bonne,
Pardonne au méchant,
Mère toujours bonne,
Rends-le ton enfant.

Entends la prière
Du pauvre pécheur :
Montre toi sa mère,
Ouvre lui ton cœur.

Oui, sous tes auspices,
Reine de mon cœur,
Tous les sacrifices
N'offrent que douceur.

No. 203.—LE MÉMORARE.

{ Souvenez-vous, ô tendre mère,
Qu'on n'eût jamais recours à vous,
Sans voir exaucer sa prière,
Et dans ce jour exaucez-nous.

Des siècles reculés j'interroge l'histoire,
Pour dire ses bienfaits, ils n'ont tous qu'une voix ;
Verrai-je en un seul jour s'obscurcir tant de gloire ?
L'invoquerai-je en vain pour la première fois ?

No. 204.—HOMMAGE A MARIE.

{ Trop heureux enfants de Marie,
Venez entourer ses autels,
Venez d'une Mère chérie
Chanter les bienfaits immortels.

Et vous célestes chœurs des Anges,
Prêtez-nous vos divers accords.
Que tout célèbre ses louanges,
Que tout secorde nos transports.

Astre propice, aimable aurore,
Qui nous annonça le Sauveur ;
Au faible mortel qui l'implore,
Daigne offrir un bras protecteur.

Du sein de la gloire éternelle
 Ma mère anime mon ardeur ;
 Si mon cœur lui reste fidèle,
 Par elle je serai vainqueur.

No. 205.—CONSECRATION A LA SAINTE VIERGE.

J'entends le monde, qui m'appelle ;
 Mais il m'offre en vain sa faveur ;
 O Marie, ô Reine immortelle,
 Je viens me jeter dans ton cœur ;
 Sous tes Grapeaux, toujours fidèle,
 Je trouverai le vrai bonheur.

{ Reine des Cieux, mère auguste et chérie,
 Oui pour toujours nous sommes tes enfants
 Nous le jurons à tes pieds, ô Marie,
 Plutôt mourir que trahir nos serments.

Laissons au mondain son ivresse,
 Ah ! n'envions pas son bonheur.
 Sa folle et bruyante allégresse,
 N'est toujours qu'un masque trompeur :
 Quand le remords suit la tristesse,
 Alors il déchire le cœur.

No. 206.—MÊME SUJET.

Jour mille fois heureux ! offrande salulaire :
 C'en est donc fait, Marie a reçu nos serments ;
 De la Mère de Dieu nous sommes les enfants ;
 Honneur, respect, amour à notre tendre Mère.

{ Oui, nous l'avons juré nous sommes tes enfants,
 Nous faisons de nos cœurs le don le plus sincère
 Que la terre et les cieux redisent nos serments ;
 Guerre au monde, à Satan ; amour à notre mère.

Si, pour nous entraîner, des faux biens de la vie
 Le monde offre à nos yeux les attraites imposteurs,
 Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs ;
 Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie.

No. 207.—MEME SUJET.

{ Oui, toujours nous serons fidèles
 O Vierge-mère à nos serments.
 Toujours à l'ombre de tes ailes
 Nous voulons rester tes enfants.

Heureux qui t'aime, ô Vierge mère !
 Son âme goûte un pur bonheur.
 A tes pieds dans ton Sanctuaire,
 La paix du Ciel est dans son cœur.

Là nous prions pour tous nos frères,
 Présents, absents et voyageurs.
 Là nous te disons dans nos misères,
 Et toi-même sèches nos pleurs.

Auprès de toi, Vierge chérie,
 Tu nous vois tous à ton Autel ;
 Auprès de toi, tendre Marie,
 Rassemble-nous tous dans le Ciel.

No. 208.—MEME SUJET.

Comblés de tes douces faveurs,
 Dans le transport qui nous entraîne,
 A tes pieds ô divine Reine,
 Nous venons consacrer nos cœurs.
 Toujours vivra dans notre âme attendrie
 Le souvenir de tes touchants bienfaits.

{ Nous t'oublier, mère chérie,
 Non, non, jamais, (2 f.)

Le ciel est sombre, et chaque jour
 Sur nos têtes l'orage gronde,
 Contre nous murmure le monde,
 Il veut te ravir notre amour ;
 Mais de l'enfer nous bravons la furie.
 Dans notre cœur tu fais régner la paix.

Partout des pièges séducteurs
Sont tendus à notre innocence,
Par une coupable inconstance
Irions-nous nous joindre aux pécheurs ?
Non ! l'innocence, ô divine Marie,
Pour nous toujours aura de doux attraits.

No. 209.—MEME SUJET.

Vous en êtes témoins, Anges du sanctuaire,
De la Mère de Dieu nous sommes les enfants.
C'en est fait et Marie a reçu nos serments.
Honneur, respect, amour à notre auguste Mère.

{ Nous l'avons tous juré, nous sommes ses enfants;
L'aimer est de nos cœurs le vœu le plus sincère;
Et les cieux, mille fois redisant nos serments,
Comme nous mille fois béniront notre mère.

Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la
vie

Le monde offre à nos yeux les attrait impos-
teurs ;

Disons-lui repoussant ses funestes douceurs :
Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à
Marie.

No. 210.—BONHEUR CONSACRER A MARIE.

Heureux qui, d'un cœur pur,
Honorant la Reine du monde,
Fuit les dons qu'on lui propose,
Etale avec pompe à son volage

{ Qu'on est heureux sous son empire !
Qu'un cœur pur y trouve d'attrait !
Tout y ressent, tout y respire
L'amour, l'innocence et la paix.

Régnez, Vierge sainte, en notre âme,
Vous y ferez régner la paix ;
Gravez dans nous, en traits de flamme,
Le souvenir de vos bienfaits.

Mettez à l'ombre de vos ailes
Ces cœurs qui vous sont consacrés ;
Vers les demeures éternelles
Guidez nos pas mal assurés.

No. 211.—MÊME SUJET.

Je suis l'enfant de Marie !
Et ma mère chérie me bénit chaque jour.
Je suis l'enfant de Marie !
C'est le cri de mon cœur, c'est mon refrain d'amour.

Qu'il est heureux, ô tendre mère,
Celui qui t'a donné son cœur !
Est-il un état sur la terre
Qui puisse égaler son bonheur.

Que craindrait l'enfant de Marie !
Sa mère est la reine des cieux,
Et du cœur humble qui la prie,
Elle aime à bénir tous les vœux,

O vous que la douleur oppresse,
Venez implorer sa bonté :
Et vous nagerez dans l'ivresse
D'une pure félicité !

No. 212.—ACTE DE CONSECRATION.

Je l'ai juré, j'appartiens à Marie ;
Après Jésus elle est tout mon amour.
A l'honorer je consacre ma vie ;
Je l'aimerai jusqu'à mon dernier jour.

{ Je l'ai juré,—C'est pour la vie.
Mon serment est sacré :
J'appartiens à Marie.

Je l'ai juré, de ton nom, ô Marie,
Je chérirai la céleste douceur.
Sur tes leçons je réglerai ma vie :
Sur tes vertus je formerai mon cœur.

Adre
ma
A la
Elle a
la ca
{ Ma
Nou
fi
Cor
r
Le
a

CANTIQUES.

No. 213.—CONSECRATION A MARIE.

Je veux célébrer par mes louanges
La gloire de la reine des cieux,
Et m'unissant aux concerts des anges,
Je m'engage à la chanter comme eux.

Sur vos pas, ô divine Marie !
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage à vivre sous vos lois.

Par un culte constant et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chérir une mère
Je m'engage aujourd'hui sans retour.

Mais si tu veux lui marquer ton zèle,
Et partager un jour son bonheur,
Il faut qu'à suivre en tout le modèle
Tu t'engages d'esprit et de cœur.

No. 214.—AMOUR A MARIE.

Adressons notre hom-
mage
A la Reine des cieux,
Elle aime de notre âge,
La candeur et les vœux.

{ Marie est notre mère,
Nous sommes ses en-
fants ;
Consacrons à lui plai-
re,
Le printemps de nos
ans.

Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs
Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos
cœurs.

O Vierge Sainte et pure :
Notre cœur, en ce jour,
Vous promet et vous jure
Un éternel amour.

{ Jurons tous en ce jour
D'aimer la mère du bel
amour.

No. 215.—MÊME SUJET.

{ Sainte Vierge Marie,
 { Aimable Mère du Sauveur,
 { Je vous consacre pour la vie
 { L'hommage de mon cœur.

Sainte Vierge Marie,
 Vous êtes la porte du ciel,
 Obtenez qu'à mon agonie,
 J'entre en ce séjour immortel.

Sainte Vierge Marie,
 Vous êtes l'étoile des mers ;
 Apaisez des vents la furie,
 Calmez, calmez les flots amers.

Sainte Vierge Marie,
 Voyez, voyez couler mes pleurs ;
 Priez pour nous dans la patrie,
 Priez pour de pauvres pécheurs.

No. 216.—NOTRE-DAME DE LA GARDE.

{ O bonne, ô puissante Marie,
 { Nous vous confions notre cœur,
 { Et sous votre garde chérie
 { Notre âme sourit au bonheur.
 { O Notre-Dame de la garde,
 { Vous êtes Reine de ces lieux,
 { Et si votre bonté nous garde,
 { Un jour nous irons dans les cieux.

Si Satan frémit de colère,
 Sous vos yeux nous ne craignons rien ;
 Car nous dirons notre prière,
 Gardez, gardez-nous bien.

Votre p
 Au près
 sant
 Mè

Chrétie
 Souven
 Souven
 Dont le

Vierge i
 Ajoutez
 Faites q
 Et paste
 Plaçons
 Que nos
 Et que d
 Pour nou

Marie, ah ! veillez sur nos mères,
 Et soyez notre ange gardien :
 En offrant à Dieu nos prières
 Gardez, gardez-nous bien.

No. 217.—INVOCATION A MARIE.

Nous vous invoquons tous ;
 Intercédez pour nous,
 Mère de Dieu.

{ Priez pour vos enfants,
 Dans nos combats présents,
 Dans nos derniers instants,
 Mère de Dieu.

Votre pouvoir est grand Auprès du Tout-Puis- sant, Mère de Dieu.	Donnez-nous la ferveur Avec la paix du cœur Mère de Dieu.
---	---

No. 218.—NOTRE DAME DE LA VICTOIRE.

Chrétiens qui combattons aujourd'hui sur la terre,
 Souvenons-nous toujours au milieu du danger,
 Souvenons-nous qu'au ciel nous avons une mère,
 Dont le bras tout puissant saura nous protéger.

{ Notre-Dame de la victoire
 De l'enfer triomphe en ce jour,
 Encore un chant de gloire,
 Encore un chant d'amour.

Vierge immaculée et mille fois bénie !
 Ajoutez à vos dons un don plus précieux ;
 Faites qu'après le cours d'une pieuse vie
 Et pasteur et troupeau soient reçus dans les cieux.

Plaçons donc tous en elle une ferme espérance ;
 Que nos cœurs dévoués l'aiment jusqu'au trépas,
 Et que de notre sein son nom béni s'élance
 Pour nous rallier tous au plus fort des combats.

No. 219.—LE SAINT NOM DE MARIE.

{ C'est le nom de Marie Qu'on célèbre ce jour. O famille chérie ! Chantez ce nom d'a- mour.	La parole première Que dit Jésus enfant, Fut le nom de sa mère Qu'il dit en souriant.
---	--

C'est le nom d'une mère Chantez, heureux en- fants, Unissez, pour lui plaire, Et vos cœurs et vos chants.	Que le nom de ma mère, Au dernier de mes jours, Soit toute ma prière ; Soit aussi mon secours.
--	---

No. 220.—ST. NOM DE MARIE.

Chrétiens, d'une mère chérie
 Chantons la gloire et les grandeurs ;
 Et que le doux nom de Marie
 Soit la devise de nos cœurs.

{ O nom sacré de notre mère, O nom toujours victorieux, Sois mon drapeau, sois ma bannière Pour me conduire un jour aux cieux.

{ Sois toujours, ô Marie,—De ma vie L'espoir et le vrai bonheur. Vierge pure,—Je le jure, Tu régneras dans mon cœur.

O nom, qui rejoyis la terre,
 Et fais trembler l'enfer jaloux,
 Sois mon refuge tutélaire
 Contre le démon en courroux.

No. 221.—LA DIVINE BERGÈRE.

1er Solo.—Je suis la bergère fidèle,
 La mère du divin Pasteur.
 Agneaux chéris sous ma tutelle
 Vous trouverez le vrai bonheur.

C'est
 C'est
 bea
 A la
 Diso
 vea

Ornons
 Denos p
 Offrons
 Et nos
 cœurs

MARIE.

première
 sus enfant,
 de sa mère
 souriant.

n de ma mère,
 de mes jours,
 ma prière ;
 mon secours.

RIE.

érie
 grandeurs ;
 Marie
 rs.

annière
 x cieux,
 a vie

re,
 aloux,
 e
 roux.

RE.

le,
 teur.
 ma tutelle
 bonheur.

2e. Solo.—La bergère fidèle
 Vous appelle :
 Agneaux chéris, l'entendez-vous ?
 Venez, venez près d'elle ;
 Agneaux chéris, venez tous.

{ Divine bergère,
 Recevez notre cœur ;
 Ah ! Soyez notre mère,
 O mère du bon Pasteur.

Sous la houlette de Marie,
 Chers agneaux, vous serez heureux ;
 Et pour vous, au soir de la vie,
 S'ouvrira le bercail des cieux.

No. 222.—MOIS DE MARIE.

C'est le mois de Marie,	La modeste violette
C'est le mois le plus	Qui cache sa beauté,
beau :	Est l'image imparfaite
A la Vierge chérie	De son humilité.
Disons un chant nou-	
veau.	

Ornons le Sanctuaire	Fais que dans la patrie
De nos plus belles fleurs ;	Nous chantions à jamais.
Offrons à notre Mère	O divine Marie,
Et nos chants et nos	Ton nom et tes bienfaits.
cœurs	

No. 223.—PROTECTION DE MARIE.

Tendre Marie,
 Souveraine des cieux,
 Mère chérie,
 Patronne de ces lieux,
 Veillez sur notre enfance,
 Sauvez notre innocence,
 Conservez-nous ce trésor précieux.

Mère de vie,
 O doux présent des cieux,
 De Dieu choisie
 Pour combler tous nos vœux :
 Voyez notre misère,
 Montrez-vous notre mère ;
 Protégez-nous en ces jours orageux.

No. 224.—STANCES A MARIE.

{ Bénissez-tous en chœur,
 { La Mère du Dieu Sauveur.

Que le ciel et la terre	Jetons-nous à l'envie
L'honorent à la fois,	Dans ses bras maternels;
Que les sujets, les rois	Entourons les autels
La prennent pour leur	De la tendre Marie.
Mère.	

No. 226.—NATIVITÉ DE LA T. STE. VIERGE.

Quel beau jour vient s'offrir à notre âme ravie,
 Nous inspirer des chants joyeux !
 Les temps sont accomplis : Dieu prépare en Marie
 L'accord de la terre et des cieux.
 Cette terre ingrate et rebelle
 Du Ciel provoquait le courroux :
 Vierge humble, modeste et fidèle,
 C'est toi qui vas nous sauver tous.

{ Chantons cette fête chérie,
 { Ce jour de gloire et de bonheur ;
 { Et que le doux nom de Marie
 { Règne à jamais dans notre cœur.

Ste. Vierge Marie, ô notre tendre Mère,
 Daignez nous bénir en ce jour ;
 Songez que cet asile est votre sanctuaire,
 Qu'il a des droits à votre amour.

A cette famille attendrie
 Inspirez toujours la ferveur ;
 Et qu'au ciel, comme en cette vie,
 Nous soyons tous dans votre cœur.

No. 226.—PRIÈRE POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE.

Notre prière,
 O tendre Mère !
 Monte vers vous :
 Sainte Marie,
 Vierge chérie,
 Exaucez-nous.

Dans les cachots brûlants où gémissent les âmes
 Qui n'ont pas expié tous les péchés commis,
 Descendez, Vierge sainte, et tempérez les flammes
 Où pleurent nos parents et nos tendres amis.

Dans ce lieu de douleur, qu'amère est la souffrance !
 Que tristes sont les jours ! que longues sont les
 nuits !

De ces cœurs désolés ranimez l'espérance,
 Qui peut seule adoucir leurs accablants ennuis.

Vous pouvez, ô Marie, ô Vierge si puissante,
 Secourir nos amis, délivrer nos parents.
 Oh ! soyez toujours bonne et toujours indulgente ;
 Apaisez, ô Marie ! apaisez leurs tourments.

No. 227.—PATRONAGE DE MARIE.

Marie ! elle est notre patronne,
 Des chrétiens le puissant secours !
 Marie ! elle est pour nous si bonne !
 Jurons, jurons de l'aimer toujours.

C'est elle qui dès notre aurore
 Nous adopta pour ses enfants ;
 Elle qui nous protège encore,
 Tendre Mère, à tous nos instants !

Marie, au pécheur qui l'offense,
Obtient la grâce du pardon ;
Et du pauvre, dans l'indigence,
Elle console l'abandon.

No. 228.—AMOUR DE MARIE.

D'être enfants de Marie	O divine Marie,
Ah ! qu'il nous est doux !	Daigne en ce beau jour
Venez, troupe chérie,	Recevoir pour la vie
Honorons-la tous.	Nos cœurs sans retour
[Chantons ses louan-	De marcher auprès d'elle
ges,	Soyons désireux
Chacun tour-à-tour ;	D'un cœur pur et fi-
Imitons les Anges,	dèle,
Qui brûlent d'amour.	Elle aime les vœux.

No. 229.—BONHEUR D'AIMER MARIE.

J'aime Marie et je suis aimé d'elle ;
Elle remplit et mon cœur et mes vœux ;
Comme le ciel, elle est pure, elle est belle ;
Avec Marie on est toujours heureux.

Ch.—O Marie ! ô ma Mère !

Heureux qui te révère !

Heureux celui qui t'a donné son cœur,
Il a trouvé la vie et le bonheur.

Heureux le jour où la tendre Marie
Me fit connaître et contempler son cœur !
Où, dans ce cœur mon cœur puise la vie...
Avec Marie il n'est plus que bonheur !

No. 230.—NOTRE CŒUR REPOSE EN MARIE.

Mère de Dieu, quelle magnificence
Orne aujourd'hui cet auguste séjour !
C'est en ces lieux que mon heureuse enfance
Vint à tes pieds te vouer son amour.

{ Tendre Marie !
 O mon bonheur !
 Toujours chérie,
 Tu vivras dans mon cœur.

Anges, soyez témoins de ma promesse
 Cieux écoutez ce serment solennel.
 "Oui, c'en est fait, mon cœur plein de tendresse
 "Jure à Marie un amour éternel."

No. 231.—C'EST ELLE QUI NOUS CONSOLE.

Tendre Marie,
 Mère chérie
 O vrai bonheur
 Du cœur !

Ma tendre Mère,
 En toi j'espère,
 Sois mon secours
 Toujours.

Tout ce qui souffre sur la terre
 En toi trouve un puissant secours :
 Ton cœur entend notre prière,
 Et ton cœur nous répond toujours.

Tu nous consoles dans nos peines,
 Tu viens à nous dans l'abandon ;
 Du pécheur tu brises les chaînes,
 C'est toi qui hâtes le pardon.

Tu viens consoler ceux qui pleurent,
 Et tu prends soin des malheureux ;
 Tu viens visiter ceux qui meurent,
 Et tu les portes dans les cieux.

No. 232.—LA FAMILLE DE MARIE.

O Marie !
 Vois ta famille chérie,
 O Marie !
 Prosternée à tes genoux
 Qui te prie,
 Daigne abaisser vers
 nous
 Tes regards les plus
 doux.

Sans partage,
 Dès le printemps de notre âge,
 Sans partage,
 Nous voulons t'appartenir.
 Cet hommage
 Que tu daignes bénir
 Peut tout nous obtenir.

Sur ta trace,
 Dans les sentiers de la grâce,
 Sur ta trace,
 Si nous marchons tous les jours,
 Une place,
 Nous attend pour toujours
 Au céleste séjour.

No. 233. — L'AUTEL DE MARIE.

Vers l'autel de Marie,
 Marchons avec amour
 Vierge aimable et chérie,
 Donne-nous un beau
 jour!

{ *Donnez-nous un beau
 jour.*

Ton amour ! c'est le gage
 Du bonheur de ce jour,
 Qu'il soit notre partage!
 Donne-nous un beau
 jour.

Loin de ton sanctuaire
 Qu'il est de triste jour!
 Contre notre misère,
 Donne-nous ton amour.

La vie est un passage,
 Au ciel, au ciel un
 jour !..
 Donne-nous-en le gage,
 Donne-nous ton amour.

No. 234 — A NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE.

Faibles mortels, que l'espérance
 Calme nos peines et nos douleurs :
 Le ciel sur nous dans sa clémence,
 Verse de nouvelles faveurs ;
 D'un nom chéri la douce gloire
 Vient d'apparaître à l'univers ;
 Marie a vaincu les enfers,
 Et nous la proclamons Reine de la Victoire.

{ Toujours, Mère de Dieu,
 Oui, toujours à nos cœurs
 Ta bannière sera chère,
 Et sa douce lumière,
 Guidant nos pas vainqueurs,
 Notre vie, ô Marie
 Méritera ton amour, tes faveurs.

C'est vainement, Vierge Marie,
Que l'enfer frémit contre nous !
Tes enfants bravent sa furie,
Et méprisent son noir courroux ;
Sur tes pas ils verront la gloire
Toujours couronner leurs efforts ;
Toujours cédant à leurs transports,
Leurs cœurs te béniront, Reine de la Victoire.

No. 235.—MAGNIFICAT.

Un Ange ayant dit à Marie
Que le monde aurait un Sauveur,
Et que le Ciel l'avait choisie
Pour Mère du Dieu Rédempteur,
Toute ravie,
Elle chante ainsi son bonheur :

*Magnificat anima mea Dominum.
Et exsultavit spiritus meus : in Deo salutari
meo.*

Dieu qui peut tout, pouvait-il faire
En ma faveur rien de plus grand ?
Il a regardé ma misère,
Il vient s'unir à mon néant ;
Profond mystère,
Dont je bénis le Tout-Puissant.

*Quia respexit humilitatem ancillæ suæ ; * ecce
enim ex hoc Beata me dicent omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est ; * et
sanctum nomen ejus.*

No. 236.—SAINT ROSAIRE.

D'une mère chérie
Célébrons les grandeurs ;
Consacrons à Marie
Et nos voix et nos cœurs

{ De concert avec l'ange-
Quand il la salua,
Disons à sa louange
Un Ave, Maria.

O Marie, ô ma Mère, Prenez soin de mon sort; C'est en vous que j'espère En la vie, en la mort.	Obtenez-nous la grâce, A notre dernier jour, De vous voir face à face Au céleste séjour.
---	---

No. 237.—LE BEAU MOIS.

Réunissons nos voix, Pour chanter tous à la fois ; Réunissons nos voix, Pour chanter le plus beau mois.	Dans ce mois, la nature Se pare de ses fleurs ; La vertu de nos cœurs Doit faire la parure.
Ce mois, de notre vie La plus belle saison, S'appelle avec raison Le beau mois de Marie.	Pour honorer Marie, C'est trop peu de nos fleurs ; Unissons-y nos cœurs : C'est le don qu'elle envie

No. 238.—MARIE EST NOTRE MÈRE.

Sion, de ta mélodie
Suspend les divins accords ;
Laisse-nous, près de Marie,
Faire éclater nos transports.

{ Sur tes autels, ô Marie!
{ Tous, d'une commune voix,
{ Nous jurons, toute la vie,
{ D'être soumis à tes lois.

Viens d'un exil trop sévère
Adoucir les longs tourments :
Ta présence, auguste Mère,
Sera chère à tes enfants.

Ah ! puissions-nous à te plaire
Consacrer tous nos instants,
Et te prouver, tendre Mère,
Que nous sommes tes enfants !

No. 239. ST. NOM DE MARIE.

Dans nos concerts
 Bénissons le nom de Marie;
 Dans nos concerts
 Consacrons-lui nos chants divers;
 Que tout l'annonce et le publie,
 Et que jamais on ne l'oublie
 Dans nos concerts.

Qu'un nom si doux
 Est consolant ! qu'il est aimable !
 Qu'un nom si doux
 Doit avoir de charmes pour nous !
 Après Jésus, nom adorable,
 Est-il rien de plus vénérable
 Qu'un nom si doux !

Nom glorieux
 Que toute respecte ta puissance,
 Nom glorieux
 Et sur la terre et dans les cieux :
 De Dieu tu calmes la vengeance,
 Tu nous assures sa clémence,
 Nom glorieux.

No. 240.—REFUGE DU PÉCHEURS.

Reine du ciel, Vierge Marie !
 O vous, ma Patronne chérie !
 De tout mortel qui souffre et prie
 Souvenez-vous. (2 f.)
 Vous, d'un Dieu virginal Mère,
 Qui des cieux rapprochez la terre,
 Vous par qui le pécheur espère,
 Priez pour nous. (2 f.)

Du pauvre accablé d'indigence,
 Du malade sans espérance,
 Et du mourant sans assistance,
 Souvenez-vous. (2 f.)

Souvenez-vous de nos misères,
De nos larmes, de nos prières,
Des enfants qui n'ont plus de mères ;
Priez pour nous. (2 f.)

No. 241.—A LA MADONE.

{ En ce jour, O bonne Madone, Je te donne Mon amour.	Pour toujours Mon Ame S'enflamme Et réclame Ton secours.
Jour et nuit, La terre Entière, Tendre Mère Te bénit.	Donne-moi, Marie Chérie Pour la vie D'être à toi.

No. 242.—O DOMINA MEA.

{ O ma Reine, ô Vierge Marie !
Je vous donne mon cœur ;
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.

Je me donne à vous, ô ma Mère !
Je me jette en vos bras ;
Marie, exaucez ma prière,
Ne m'abandonnez pas.

Je vous donne mon corps, mon âme,
Aujourd'hui pour jamais,
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix.

Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours ;
Marie obtenez que je meure
En vous aimant toujours.

No. 243.—LA JEUNESSE SE CONSACRE A MARIE.

Rassemblons-nous dans ce St. lieu,
De nos cœurs offrons tous l'hommage;
A la Mère du Fils de Dieu
Nous voulons être sans partage.

{ Chantons, chantons sa bonté, son amour,
Elle aime la jeunesse;
Jurons, jurons de l'aimer en retour,
Et de l'aimer sans cesse.

Nous venons tous à ses genoux,
Lui jurer l'amour le plus tendre:
L'aimer, est-il rien de plus doux;
Un cœur pourrait-il s'en défendre?

Puissent nos tendres sentiments
Vous plaire, aimable protectrice!
Protégez toujours des enfants
Engagés à votre service.

No. 244.—SERMENT A MARIE.

{ Jurons à la Mère d'amour,
Jurons tous en ce jour
De l'aimer, l'aimer sans retour.

Puisse à jamais notre tendresse
De son cœur nous gagner l'amour!
Dans la vive ardeur qui nous presse,
Répétons la promesse
De l'aimer, l'aimer sans retour.

Nous consacrons, ô Marie, à vous plaire
Nos derniers jours, comme nos jeunes ans;
Toujours, toujours, vous serez notre mère,
Toujours, nous serons vos enfants.

Heureux l'enfant à ses serments fidèle
Qui pour jamais lui gardera son cœur!
Elle, à son tour, reconnaissant son zèle,
Du ciel lui promet le bonheur.

No. 245.—MEME SUJET.

{ A la mère d'amour—Jurons tous en ce jour.
De l'aimer (2 f.) sans retour—Jurons de l'aimer
toujours.

La Croix sur le Calvaire
M'apprend tout ton amour
Et me dit qu'en retour
Je dois t'aimer, ma mère.

No. 246.—AVE MARIA !

{ Je vous salue, O Marie, o ma mère !
Je vous salue, o doux trésor des cieux.
De l'Esprit Saint, aimable Sanctuaire,
De toutes les vertus séjour délicieux.
Je vous salue, ô doux trésor des cieux.

Ste. Vierge, soyez bénie
Parmi les filles d'Israël ;
Car c'est vous qui l'avez choisie
Comme mère du Roi du Ciel..

Vous qui réglez dans la patrie,
Ici-bas, voyez nos douleurs :
Que pour nous votre voix supplie,
Celui qui console les cœurs.

No. 247.—MEME SUJET.

Je vous salue, auguste et Ste. Reine,
Dont la beauté ravit les immortels.
Mère de grâce, aimable souveraine,
Je me prosterne au pied de vos autels.

Je vous salue, ô divine Marie !
Vous méritez l'hommage de nos cœurs.
Après Jésus, vous êtes et la vie,
Et le refuge, et l'espoir des pécheurs.

{ O divine Marie,
Mère tendre et chérie !
Nous vous offrons et nos vœux et nos cœurs
Protégez-nous ! Comblez-nous de faveurs !

No. 248.—HONNEUR ! HONNEUR !

Honneur, honneur aux Enfants de Marie ;
 Vous les verrez un jour glorieux à leur tour.
 Et dans le Ciel le Dieu de la Victoire,
 En lettres d'or gravera leur histoire.
 Honneur aux Enfants de Marie !

No. 249.—MA MÈRE.

Elle est ma mère !

Comment ne l'aimerais-je pas ?
 Je l'aime et je n. puis le taire,
 Comme l'aimable Stanislas,
 Je veux dire à toute la terre :
 { Comment ne l'aimerais-je pas ?
 Marie ! elle est ma mère !

Elle est ma mère !

Comment ne l'aimerais-je pas ?
 Oui ! je l'aime et mon cœur l'espère,
 Je l'aimerai jusqu'au trépas.
 Je veux dire en quittant la terre :

No. 250.—PELERINAGE !

Prévenons les feux de l'aurore,
 Allons, précipitons nos pas.
 La Vierge nous appelle encore,
 Allons nous jeter dans ses bras.
 Allons offrir à notre mère
 Un cœur brûlant de son amour.
 Consacrons dans son sanctuaire,
 Les prémices d'un si beau jour.

Pécheur, son amour te réclame,
 Pour toi son cœur est alarmé ;
 Ton crime a déchiré son âme,
 Mais un fils est toujours aimé.

Elle reconnut au Calvaire
 Jésus dans l'Homme de Douleurs,
 Elle va se montrer ta mère,
 En te couvrant aussi de pleurs.

No. 251.—CHANT DE ST. CASIMIR.

Reine des cieux—Jette les yeux
 Sur ce béli sanctuaire,
 Et des pécheurs—Guéris les cœurs
 Et montre-toi notre Mère!

Entends nos vœux,—Rends-nous heureux
 En nous donnant la victoire,
 Et pour jamais—De tes bienfaits
 Nous garderons la mémoire.

Accorde-nous—De t'aimer tous
 Dans la céleste Patrie,
 Et d'y fêter—Et d'y chanter
 L'aimable Nom de Marie!

No. 252.—L'ENFANCE DE MARIE.

C'est à l'ombre du sanctuaire,
 Enfants, que votre tendre mère
 A vu couler ses plus beaux jours,
 Ses jours de paix, hélas! si courts.

{ Si vous avez son innocence,
 Si vous aimez le travail, le silence,
 Heureux enfants, vous serez ses amours,
 Toujours.

Dans sa pieuse solitude,
 La prière était son étude,
 Elle y poussait d'ardents soupirs,
 Elle y brûlait de Sts. desirs

No. 253.— MOIS DE MAI.

La neige a disparu du sommet des montagnes,
 Les zéphirs loin de nous ont chassé l'aquilon,
 Le printemps de ses dons embellit les campagnes,
 Et ramène à nos vœux la plus belle saison.

A ses pieds prosternés dans ce doux sanctuaire;
 Nos vœux seront pour elle un agréable encens;
 Car il ne fut jamais pour l'amour d'une mère,
 D'hommages plus chéris que ceux de ses enfants.

No. 254.— MOIS DE MAI.

Heureux enfants d'une mère chérie,
 Dans vos transports unissez-vous.
 Venez (2 f.) à l'autel de Marie
 Tous à ses pieds prosternons-nous.

{ Du mois de notre Mère
 Voici venir le doux retour;
 Parons son sanctuaire
 Répétons nos refrains d'amour.

{ Tendre Marie, mère chérie,
 Nous t'offrons nos premières fleurs,
 Tendre Marie, mère chérie,
 Reçois nos chants, reçois nos cœurs.

Du plus beau mois l'agréable présence
 Soudain rappelle le bonheur.
 Il apparaît, et partout l'Espérance
 Verse un baume consolateur.

No. 255.— ST. NOM DE MARIE,

{ Qu'il est doux, mélodieux,
 Le Saint nom de Marie,
 De ma mère chérie.
 { Qu'il est doux, mélodieux,
 Qu'il est beau, délicieux.

De tous les noms Marie a le plus tendre,
Après Jésus, c'est le nom le plus beau.
L'enfant déjà le dit à son berceau,
Et le vieillard est heureux de l'entendre.

Ton nom sacré, Sainte Vierge Marie,
Toujours s'unit au saint nom de Jésus.
Au ciel il fait le bonheur des élus,
Et sur la terre il charme notre vie.

No. 256.—INVOQUER LA STE. VIERGE CONTRE LA
TEMPETE.

{ Taimer, ô Marie,—Fait notre bonheur.
{ O mère chérie,—Ouvre-nous ton cœur.

Vois sur notre tête
L'orage mujir;
Contre la tempête
Viens nous secourir.

Des nuages sombres
Nous cachent les cieux;
Dissipe les ombres,
Et brille à nos yeux.

La mer écumante
Nous offre la mort;
Calme la tourmente,
Conduis nous au port.

No. 257.—NOTRE DAME DE BONSECOURS.

{ Au secours, Vierge Marie,
{ Au secours, viens sauver mes jours.
{ C'est ton enfant, qui t'en supplie,
{ Vierge Marie, sauve mes jours.
{ Vierge Marie, au secours, au secours.

O mère pleine de tendresse,
Vers toi les pauvres matelots
Lèvent les yeux dans la détresse,
Et soudain tu calmes les flots.

Le bruit affreux de la tempête
S'approche et gronde avec fureur,
Il mugit, roule sur ma tête;
Mon sang se glace de frayeur.

Il m'en souvient, Sainte Patronne,
Mille fois tu sauvas mes jours,
N'entends-tu pas, la foudre tonne !
Au secours, ma mère, au secours.

No. 258.—ACTE DE CONSECRATION.

Vois à tes pieds, Vierge Marie,
Les enfants sur qui chaque jour,
S'épanchent de ta main bénie,
Les trésors du divin amour.

{ Tous, heureux dans ton sanctuaire,
Nous revenons célébrer tes bienfaits ;
Crois-en nos cœurs, auguste et tendre mère,
Nous ne t'oublierons jamais.
Non, non, non, *jamais* ! (3 f.)

Vierge, notre douce espérance,
Nous t'en prions, guide nos pas.
Ta main conduisit notre enfance,
Protège-nous dans les combats.

No. 259.—MEME SUJET.

Douce Reine, Vierge Marie,
Mon premier cantique est pour vous,
Je me prosterne à vos genoux ;
Ecoutez-moi, mère chérie.

{ Tendre mère, prenez nos âmes,
Nous les offrons avec bonheur.
Animez-les de pures flammes,
Donnez-les toutes au Seigneur.

Marie, ô nom si doux, si tendre,
Nos cœurs purs et simples encor
Ne sont-ils pas votre trésor ?
Pourriez-vous ne pas les défendre ?

No. 260.—NOTRE-DAME DE VICTOIRE.

Quel bruit soudain se fait entendre ?
 Pourquoi ces pleurs, ces cris d'effroi ?
 Voudrait-on détrôner la foi,
 Et mettre nos autels en cendre ?

{ Eh bien ! Chrétiens, soyons soldats :
 Volons (2 f.) à la mort, à la gloire.
 Celle qui nous guide aux combats,
 C'est Notre-Dame de Victoire !

L'enfer nous déclare la guerre ;
 Mais nous méprisons son courroux :
 Une vierge combat pour nous ;
 Son image est notre bannière ;
 L'Espérance nous tend les bras.
 Elle nous appelle à la gloire ;
 Celle qui dirige nos pas,
 C'est Notre-Dame de Victoire.

No. 261.—DEPART.—ADIEU !

Au départ, Vierge Mère, Mère des voyageurs, Reçois notre prière Et les vœux de nos cœurs.	}	Encor dans ta cha- pelle, Aux pieds de notre Dieu, Ma Mère, je t'appelle Et je te dis adieu.
---	---	---

O mère de nos mères,
 Ici que nous t'aimions !
 Adieu ! amis et frères,
 Ah ! nous nous séparons.

No. 262.—ACTE DE CONSECRATION.

Aux pieds de la Vierge fidèle,
 Vengez répéter vos serments.
 Venez tous, elle vous appelle,
 N'êtes-vous pas tous ses enfants ?

Reine des cieux, divine et tendre mère,
De vos enfants, exaucez la prière :
Vous nous voyez à vos genoux,
Exaucez notre humble prière.
Vous nous voyez à vos genoux,
Mère de Dieu, protégez-nous.

Oh ! vous qui répandez des larmes,
Venez, venez à ses genoux :
Elle calmera vos alarmes,
Et rendra votre sort plus doux.

No. 263.—ACTE DE CONSECRATION.

J'entends en mon âme ravie,
Ce cri d'un cœur reconnaissant.
Promets à la Vierge Marie,
D'être à jamais son digne enfant.

Vierge Marie,—Mère bénie,
Vous me voulez pour votre enfant.
Je le suis, j'en fais le serment.
Oui je le suis, oui j'en fais le serment.

Votre pieuse bienfaisance
A tous nos maux sait compatir.
Elle est l'appui de l'innocence
Et le recours du repentir.

No. 264.—BONHEUR DE SERVIR MARIE.

Peuple élu, peuple de Marie,
Enfants du ciel, goûtez votre bonheur ;
Qu'une seule âme, qu'un seul cœur,
Soit votre devise chérie !

Vous que la Reine des Anges
Unit par les plus doux nœuds,
Vous tous qu'elle aime à rendre heureux,
Chantez (2 f.) ses louanges.

Immortelle protectrice,
Que vos enfants sont heureux !
Que de bienfaits répand sur eux
Votre main toujours propice !

No. 265.—ACTE DE CONSECRATION.

Venez, ô famille chérie,
Parmi les plus joyeux transports,
Venez présenter à Marie,
Vos vœux unis à vos accords.

{ C'est notre reine, notre mère :
A l'aimer consacrons nos jours.
Heureux l'enfant qui sait lui plaire
Toujours !

Que son amour offre de charmes !
Que son service a de douceurs !
Marie, en essuyant nos larmes,
Change nos épines en fleurs !

No. 266.—NOTRE-DAME DE LA SALETTE.

Qu'avez-vous vu sur la montagne,
Petits bergers, dites-le nous.
Qu'avez-vous vu dans la campagne,
Parlez, enfants, que craignez-vous ?

Nous avons entendu Marie
Nous avons vu couler ses pleurs.
Dieu va frapper notre patrie
Des plus effroyables malheurs !
{ Notre-Dame de la Salette,
Nous te jurons sur notre honneur.
De garder les Saints jours de fête,
De bénir le nom du Seigneur.

Quelle est cette voix téméraire
Qui d'un blasphème audacieux,
Déflant de Dieu la colère,
Maudit le nom du Roi des Cieux ?

A ce cri les Saintes Phalanges
Ont dit : Mort au blasphémateur !
Mais soudain la Reine des Anges
Se jette aux pieds du Dieu Sauveur.

No. 267.—DEPART.—ADIEU.

{ En vous quittant, Mère chérie,
Nous implorons votre secours.
Sur vos enfants, douce Marie,
Veillez partout, veillez toujours.

Vous quittez donc mon sanctuaire,
O mes enfants, mes chers enfants, adieu !
Partout je serai votre mère,
Vous trouverez mes autels en tous lieux.

Du haut des cieux je vous protège,
O mes enfants, mes chers enfants, toujours
De vos serments faits au Collège
Souvenez-vous jusqu'à vos derniers jours.

No. 268.—DEPART.—ADIEU.

Il faut quitter le sanctuaire
Où j'ai retrouvé le bonheur ;
Mais je veux auprès de ma mère.
Je veux ici laisser mon cœur.

{ Je pars, adieu, mère chérie.
Adieu, ma joie et mes amours !
Toujours je t'aimerai, Marie,
Toujours.

J'ai retrouvé de l'espérance
Sitôt que je fus près de toi !
Ton cœur toujours plein de clémence,
Au cœur de Dieu parlait pour moi !

No. 269.—ASSOMPTION.

Où va ma mère bien aimée ?
Pourquoi fuit-elle nos déserts ?
De pures flammes consumée,
Elle s'élève dans les airs.

A son aspect tout fait silence ;
 Le ciel entier forme sa cour ;
 Et le Très-Haut, de sa puissance,
 Honore la mère d'amour.

Réjouis-toi, terre chérie !
 Sion, coule des jours heureux.
 Jésus a couronné Marie...
 Marie est la Reine des cieux.
 Unis ta voix aux chœurs des Anges :
 Chante la gloire de ce jour :
 Et dis honneur, amour, louanges.
 A la mère du bel amour.

No. 270.—MOIS DE MAI.

{ Enfants, à l'autel de Marie,
 Allons offrir nos cœurs.
 Aux pieds d'une mère chérie
 Allons jeter des fleurs.

Prévenant notre amour, la nature s'empresse
 D'embellir nos jardins et d'embaumer les airs.
 On dirait qu'elle veut réveiller la tendresse
 Des enfants de Mariè, animer leurs concerts.

Vierge sainte, à Jésus daigne offrir ma prière.
 Fais naître dans mon cœur tes aimables vertus.
 En ce jour prouve-moi que le cœur d'une mère,
 Ne peut ni recevoir, ni donner de refus.

No. 271.—PROTECTION DE MARIE.

L'enfant près de sa tendre mère,
 Goûte les charmes du bonheur ;
 Déjà d'un avenir prospère
 L'Espérance berce son cœur.

{ Auprès de toi, Vierge chérie,
 Je vois heureux couler mes jours.
 Je ne crains rien sous l'aile de Marie,
 Elle est ma mère et me garde toujours.

Mère aimable, mère chérie,
 Nous te devons notre bonheur.
 L'ange pour plaire à ton bon cœur
 Vient nous protéger, ô Marie.

No. 272.—NOTRE-DAME DE PITIE.

Debout sur le mont du Calvaire,
 Où Jésus expirait,
 Debout près de la croix, sa mère,
 Sa tendre mère pleurait.

{ Ste. Vierge Marie,
 O mère de douleurs,
 A mon âme attendrie,
 Donnez, donnez des pleurs.

Une mère, ô douleur profonde !
 Immobile et sans voix,
 Contemplait le Sauveur du monde
 Expirant sur une croix.

Elle entendit ses tristes plaintes,
 Et ses derniers soupirs.
 Par son amour, ses pleurs, ses craintes,
 C'est la Reine des Martyrs.

No. 273.—MEME SUJET.

Du plus cher fils, aimable Mère,
 Vous partagez les tourments, les rigueurs.
 Hélas ! ce Jésus est mon Père,
 Donnez-moi (2 f.) part à vos douleurs.

2 Strophes du Stabat.

Ah ! quel amour pour nous l'anime !
 Nos crimes seuls ont perdu l'univers.
 Faut-il qu'il en soit la victime ?
 Est-ce à lui (2 f.) de porter nos fers.

2 Strophes du Stabat.

Obtenez-nous, céleste Reine,
Un cœur contrit, un cœur brulant d'amour.
Que votre exemple nous apprenne
A lui rendre (2 f.) un juste retour.

Sur une Croix ce Fils si tendre
De Dieu son Père arrête le courroux.
Son sang qu'il y daigne repandre !
Est le prix (2 f.) du salut de tous.

Si ses tourments percent votre âme !
Ah ! pourraient-ils ne point toucher mon cœur ?
L'amour pour ce Fils vous enflamme,
O Jésus ! (2 f.) oh ! mon Rédempteur !

No. 274.—NOTRE-DAME D'HÉAS !

Notre bonne Dame d'Héas !
Dans le péril ne nous oubliez pas.
Veillez sur nous (2 f.) et sauvez-nous (2 f.)
Du malheur qui s'apprête !
Que votre bras puissant l'arrête,
Et détourne de notre tête (2 f.)
Tout fléau destructeur.
Ah ! protégez fidèles et Pasteur !

No. 275.—NOTRE-DAME DE LOURDES.

Echos du Sanctuaire, Ah ! résonnez en ce beau jour. Portez à notre mère, Portez nos chants d'a- mour.	Echos ! Chantez Lourdes, nom de Marie, Mère chérie, Nous vouant ses bontés.
Reçois nos chants, Vierge pure et fidèle. Dans ta Chapelle Bénis tous tes enfants.	Un jour aux cieux, Vois l'enfant qui te prie, Guide, ô Marie, Les pèlerins pieux.

No. 276.—NOTRE DAME DE NONSECOURS.

Enfants, n'oublions jamais celle
 Qui souvent nous prit sous son aile ;
 Car on coule de si beaux jours près d'elle.

{ Vierge Sainte, sois nos amours,—Toujours.

Enfants, c'est notre bel hommage,
 Gardons notre cœur sans partage.
 A la Mère de Bon Secours—Pour gage.
 Que nous voulons l'aimer Toujours.

No. 277.—L'ANGELUS MONTAGNARD.

{ La cloche tinte : Priez pour nous, ô mère d'un
 Dieu bon.
 Nous avons péché, Vierge sainte, ah ! pour nous
 demandez pardon.

J'avais dit, au lever de l'aurore,
 Des embûches du monde, O Dieu ! préservez-nous.
 Le soir, hélas ! confus d'être ~~encore~~ ~~encore~~ encore,
 O vierge ! j'ai recours à vous.

Pauvre enfant de l'exil, je vais à la Patrie.
 Et je marche à pas lents ; Car les jours sont mau-
 vais.

Portez, Vierge, avec moi le fardeau de la vie.
 Je voudrais ne faillir jamais.

No. 278.—IMMACULEE CONCEPTION.

Oh ! qu'elle est sainte, oh ! qu'elle est belle !
 L'Auguste mère du Sauveur.
 Le lys le plus pur auprès d'elle
 Semble avoir perdu sa blancheur.

{ Rome a parlé : Marie est toute pure.
 Jamais satan ne la vit sous sa loi.
 Toujours Marie a brillé sans souillure.
 Nous le croyons ; c'est un dogme de Foi.

Par l'amour de ton cœur de Mère
 Daigne surtout nous accorder
 Un cœur bon et pur pour te plaire,
 Le cœur d'un ange pour t'aimer.

V1E SERIE.—ANGES ET SAINTS.

No. 279.—ANGE-GARDIEN.

Tu fus dès mon aurore Mon guide et mon sou- tien. Plein d'espoir je t'im- ploie O mon Ange-Gardien.	Pour Jésus et sa Mère Donne-moi ton amour Que mon âme à leur plaire, S'applique chaque jour.
---	---

{ Oh! daigne, Ange, à tout âge.
 Garder pur, Saint mon cœur,
 Pour qu'un jour je partage
 Ta gloire et ton bonheur.

No. 280.—SAINTS ANGES.

Devant vous, esprits angéliques
 En chœur nous venons à genoux,
 Redire dans nos Saints cantiques :

O Saint Anges, priez pour nous.

Vous qui sans cesse au Dieu suprême,
 Comme le parfum le plus doux,
 Offrez les vœux du cœur qui l'aime.

Vous qui chaque jour de nos âmes
 Combattez l'ennemi jaloux,
 Esprit d'amour, esprit de flammes.

Ch
 De
 Ils
 Ils
 Il
 Pl
 Ils
 Ce

Gr
 No
 No
 Da
 Pu
 Etr
 Sol
 Fui

No. 281.—ANGES-GARDIENS.

Ange de Dieu,
 Ministre de sa providence,
 Ange de Dieu,
 Qui daignez me suivre en tout lieu,
 A l'ombre de votre présence,
 Garantissez mon innocence,
 Ange de Dieu.

Céleste ami,
 Au milieu des tribus des anges,
 Céleste ami,
 Vous de mon cœur ami chéri,
 Faites qu'un jour dans vos phalanges
 De Dieu je chante les louanges.
 Céleste ami.

No. 282.—GLOIRE DES STS.

Chantons les combats et la gloire
 Des Saints, nos illustres aïeux ;
 Ils ont remporté la victoire,
 Ils sont couronnés dans les cieux.
 Il n'est plus pour eux de tristesse,
 Plus de soupirs, plus de douleurs ;
 Ils moissonnent dans l'allégresse
 Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

Grands Saints, vous êtes nos modèles,
 Nous serons vos imitateurs ;
 Nous voulons vous être fidèles,
 Daignez être nos protecteurs.
 Puissions-nous, marchant sur vos traces,
 Être toujours à Dieu soumis.
 Sollicitez pour nous ces grâces,
 Puisque vous êtes ses amis.

No. 283.—TOUSSAINT.—(DIALOGUE ENTRE TERRE
ET CIEL.)

D. Du séjour de la gloire,
Bienheureux, dites-nous,
Après votre victoire,
Quels biens possédez-
vous ?

R. Ces biens sont ineffa-
bles ;
Le cœur n'a point compris
Quels trésors admirables
Dieu garde à ses amis.

D. Martyrs, dont le cou-
rage
Triompha des bourreaux,
Quel est votre partage
Après vos durs travaux ?

R. Voyez notre couronne,
La palme est dans nos
mains ;
Nous partageons le trône
Du Sauveur des humains.

D. Vous, Epouses fidèles
De l'immortel Epoux,
Pour des vertus si belles
Quel bonheur goûtez-vous

R. Epouses fortunées,
Nous pouvons en tout lieu,
De roses couronnées,
Suivre l'Agneau de Dieu.

D. Mais quelle est la durée
D'un si charmant repos ?
Dieu l'a-t-il mesurée
Sur celle de vos maux ?

R. Dieu, qui de la souff-
rance
Abrège le tourment,
Veut que la récompense
Dure éternellement.

No. 284.—TOUSSAINT.

Quels accords, quels concerts augustes !
Quelle pompe éblouit mes yeux !
Fais silence à l'aspect des justes,
O terre ! entends le chant des cieux.

{ O divine, ô tendre harmonie !
Les Sts, dans des transports d'amour,
Chantent la grandeur infinie.
Du Dieu dont ils forment la cour.

Que nos voix ici-bas s'unissent
Aux doux concerts des bienheureux :
Chantons le Maître qu'ils bénissent,
Et suivons leurs pas glorieux.

Quel spectacle ! Un Dieu sans nuage
Se montre aux yeux des Bienheureux,
Ils contemplent de son visage
Les traits sacrés et radieux.

D'un J.
Brille
cieux
Célébr
Dans

No. 285.—SAINTE CECILE.

Gardiens des célestes portiques
 Esprits, ministres de l'Agneau,
 Pourquoi ces fêtes, ces cantiques ?
 Quel est ce spectacle nouveau ?
 A qui préparez-vous un trône
 Parmi ce peuple de vainqueurs ?
 Quel front va ceindre une couronne,
 Brillante d'immortelles fleurs ?

{ Les larmes ont cessé,
 { Le chant de la victoire
 { Retentit en tous lieux.
 { Cécile a triomphé,
 { Chantons, chantons sa gloire ;
 { Cécile est dans les cieux.

No. 286.—MOIS DE ST. JOSEPH.

Chaste époux de notre Reine,
 Père adoptif du Sauveur,
 Le temps enfin nous ramène
 Un mois cher à notre cœur.

{ Nous viendrons, aimable Père.
 { Vous présenter chaque jour,
 { Avec notre humble prière,
 { Le tribut de notre amour.

Nous voulons en tout vous plaire,
 Reproduire vos vertus,
 Et par vos mains, tendre Père,
 Nous donner tout à Jésus.

No. 287.—VIE DE ST. JOSEPH.

D'un juste dont la gloire	{ De chasteté modèle,
Brille au plus haut des	{ Fais germer en mon
cieux,	cœur,
Célébrons la mémoire	{ La vertu la plus belle
Dans nos concerts joyeux.	{ Aux regards du Seigneur

Dieu descend sur la terre, Joseph est son tuteur ; De son auguste Mère Il est le protecteur.	A Nazareth, sa vie S'enrichit de vertus ; Il vénère Marie, Il adore Jésus.
---	---

No. 288.—ST. JOSEPH.

Chaste époux d'une Vier- ge mère, Qui nous adopta pour en- fants, vous êtes aussi notre Père Vous en avez les senti- ments.	Dites-moi quel fut son al- lence, Sa douceur, son humilité, Son admirable obéissance Et son immense charité.
Puissant protecteur de l'enfance, O Joseph, gardien de Jésus Obtenez-nous son inno- cence, Faites croître en nous ses vertus.	Daignez tous les jours de ma vie, Veiller sur moi, me secou- rir ; Et qu'entre Jésus et Marie Comme vous je puisse mourir.

No. 289.—EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.

Remplis d'une sainte allégresse,
 De Marie exaltons l'époux,
 Et puisqu'il partage pour nous,
 Son amour, sa vive tendresse,
 Que dans nos cœurs reconnaissants
 Son nom s'unisse au nom d'une mère chérie.
 Oui, les vrais enfants de Marie,
 Joseph, sont aussi tes enfants.

No. 290.—PUISSANCE DE ST. JOSEPH.

Levez les yeux, et sur son trône,
 Contemplez Joseph dans le ciel ;
 Voyez la brillante couronne,
 Qui pare son front immortel :
 Auprès du Très-Haut sa puissance.
 Egale sa félicité
 Telle est la noble récompense
 De sa sublime sainteté.

No. 291.—GRANDEURS DE SAINT JOSEPH.

Inspirés par l'amour et la reconnaissance
 Faisons éclater nos transports :
 A chanter de Joseph la bonté, la puissance,
 Consacrons nos pieux accords.
 Tandis que pour lui nos cantiques
 Retentiront jusques aux cieux,
 Du haut des célestes portiques
 Sur nous s'abaisseront ses yeux.

{	Vous qu'en vain jamais on ne prie, O le plus doux des bienfaiteurs, Avec Jésus, avec Marie, A jamais vivez dans nos cœurs.
---	---

Dans un profond respect, que partout on honore
 L'aimable Gardien de Jésus ;
 Qu'on s'applique à l'envi, du couchant à l'aurore
 A reproduire ses vertus.
 Qu'on lui rende un fidèle hommage
 Dans les hameaux, dans les palais ;
 Que partout brille son image,
 Gage de la céleste paix.

No. 292.—PRIERE A SAINT JOSEPH.

{	Après de tes autels Vois de faibles mortels, O Saint Joseph.	{	Que ton pouvoir est grand Après du Tout-Puissant ! O Saint Joseph.
---	--	---	--

{	Daigne porter nos vœux Aux pieds du Roi des cieux, Nous rendre tous heureux ! O Saint Joseph.
---	--

No. 293.—SAINT JOSEPH PRIEZ POUR NOUS.

Aimable Saint vous qu'à la Vierge Mère
 Le Roi du ciel a donné pour époux,
 Vous que Jésus honora comme un père,
O Saint Joseph, priez, priez pour nous.

Qui vous connaît en vous toujours espère.
 Dans tous nos maux nous recourons à vous.
 Exaucez en ce jour notre prière :

No. 294.—DEVOTION A ST. JOSEPH.

O Joseph ! devant votre image,
 Nous venons vous ouvrir nos cœurs.
 Donnez-nous des jours sans nuage,
 Et comblez-nous de vos faveurs.

{ O St. Joseph, vous qui dès l'enfance
 Sur nous tous, veillez toujours.
 Ah ! faites que dans l'innocence,
 Comme vous nous passions nos jours.

De notre aimable et Ste. Mère,
 Vous fûtes l'Epoux Virginal.
 Nous voulons pour vous, tendre Père,
 Avoir un amour filial.

No. 295.—ACTE DE RECONNAISSANCE

{ Célébrons à jamais,
 St. Joseph, notre bon
 Père,
 Célébrons à jamais,
 St. Joseph et ses bien-
 faits.

Celui qui sur la terre,
 D'un Dieu fut le tuteur,
 Est notre protecteur,
 Et notre aimable Père.

Que la reconnaissance
 Imprime dans nos cœurs
 Les touchantes faveurs
 Que sa main nous dis-
 pense.

De l'âme languissante,
 Il ranime l'ardeur,
 Et soutient la ferveur
 De l'âme pénitente.

No. 296.—ST. JOSEPH, PATRON DE LA BONNE MORT.

Chaste époux de Marie,
 Et gardien du Sauveur,
 Tous les jours de ma vie
 Soyez mon protecteur.
 Soyez mon espérance
 A l'heure de la mort.
 En vous j'ai confiance,
 Prenez soin de mon sort.

Que votre main bénisse,
 O Patron des mourants,
 Mon dernier sacrifice
 Et mes derniers instants.
 Dans ce jour de détresse,
 De périls, de combats,
 Soutenez ma faiblesse,
 Ne m'abandonnez pas.

{ Sou
 Qu'
 San
 San

Apr
 Vou
 Et t

Dan

Jésus,
 Quel ta
 Cette f
 Présen
 pieux

No. 297.—VEILLE SUR TES ENFANTS.

{ Noble époux de Marie,
Digne objet de nos chants
Notre cœur t'en supplie,
Veille sur les enfants

Le Sauveur sur la terre
Reçut tes soins touchants,
Toi qu'il nomma son père
Veille sur les enfants.

298.—SOUVENEZ-VOUS.

{ Souvenez-vous, ô tendre Père,
Qu'on ne vous implora jamais
Sans voir exaucer sa prière,
Sans éprouver vos doux bienfaits.

Après mon doux Jésus et son auguste Mère
Vous êtes, ô Joseph, ma vie et mes amours ;
Et tel qu'un tendre enfant, dans les bras de son
père,
Dans les vôtres, grand Saint, je veux couler mes
jours.

No. 299.—STE. FAMILLE.

Jésus, Joseph et Marie :	Sur cette Ste. Famille,
Quel tableau délicieux	Aimons tous à méditer
Cette famille bénie	De Jésus la grâce y
Présente aux regards	brille !
pieux.	Ah ! puissions-nous l'i-
	miter !

{ O vous, dont la gloire brille
D'un éclat si pur, si doux !
Auguste et Ste. Famille,
Dans le ciel priez pour nous.

No. 300.—ST. VINCENT.—(OU AUTRE ST.)

O toi dont nous aimons à chanter la victoire,
 Toi que nous aimons à bénir.
 De tes enfants d'exil au séjour de la gloire
 St. Vincent garde souvenir.
 Oh ! fais que toujours d'âge en âge,
 Ton nom réveille un St. amour.
 Daigne accepter le tendre hommage
 Que notre cœur t'offre en ce jour.

{ Guide nos pas vers la patrie
 Que tu conquis par tes vertus.
 Daigne offrir nos cœurs à Marie ;
 Sois notre ange auprès de Jésus.

No. 301.—ST. VINCENT DE PAUL.

Honneur, reconnaissance,
 Au Bienheureux Vincent,
 Des pauvres en souffrance,
 La gloire et l'ornement.

{ Dans le sein de la gloire—Il règne pour jamais.
 Célébrons sa mémoire,—Ses vertus, ses bienfaits.

Sa parole puissante
 Convertit les pécheurs,
 Et sa main bienfaisante
 Partout sèche les pleurs.

No. 302.—STE. ANNE.

{	Glorieuse Ste. Anne, Daignez prier pour nous, Afin qu'un jour nos âmes Au ciel soient avec vous.	Douce consolatrice, L'espoir de notre cœur, Sois-nous toujours pro- pice, Du séjour du bonheur.
---	--	---

RE ST.)
a victoire,
a gloire

Ton image chérie,
Qui pare cet autel,
Nous retrace ta vie,
Ton amour maternel.

Ceux d'une vie amère,
Goûtant peu de bonheur,
Te prennent pour leur
mère,
Et frappent à ton cœur.

No. 303.—STE. ANNE.

O tendre Mère,—Ste. Anne en ce beau jour.
Notre prière—Réclame ton amour.
Que ta douce présence
Nous donne l'assurance
Que dans nos cœurs Dieu vivra sans retour.

De cette vie—Tu connais les douleurs,
Mère chérie,—Qui désolent les cœurs.
En ce séjour d'alarmes
Sèche, sèche nos larmes
Répands sur nous tes plus douces faveurs.

No. 304.—A UNE STE. PATRONNE.

Patronne chérie—Du sein de la Patrie
Jetez un œil d'amour—Sur cet humble séjour,
Nous chantons vos vertus ; écoutez ma prière.
Appelez près de vous votre famille entière.

La rage du tyran vous présente la mort.
Mais le tombeau sourit à votre âme immortelle.
Pécher ! Oh non ! plutôt mourir, pour que comme
elle,
Je m'envole au ciel, l'heureux port.

No. 305.—ST. PIERRE.

Oh ! quelle gloire est la vôtre,
Prince auguste des Pasteurs !
De Jésus Ier. Apôtre,
Honoré de ses faveurs,

latrice,
otre cœur,
ujours pro-
u bonheur.

Base du grand édifice
Que l'enfer attaque en vain,
Des trésors du Ciel propice
Les clés sont en votre main.

No. 306.—ST. PIERRE, 1^{er} PAPE.

{ O Pierre ! entends la voix de tes enfants fidèles
Proclamer de ton nom les célestes grandeurs.
Jamais à ton drapeau nous serons rebelles
Vivre et mourir pour toi, c'est le vœu de nos
cœurs.

Pierre est Pontife !... Un jour, de sa lumière
Dieu revêtit ce pêcheur impuissant.
" Simon, dit-il, tu t'appelleras Pierre,"
" De mon Eglise Eternel Fondement."

No. 307.—ST. PIERRE ET ST. PAUL.

Princes illustres de l'église,
Vos travaux enfin sont finis ;
Et de votre sainte entreprise
Vous avez recueilli le prix.

Rome se glorifie encore
Des cendres de ces deux vainqueurs ;
Sur ses collines on honore
La croix et ses adorateurs.

No. 308.—ST. JEAN.

Disciple Bien-aimé du Maître le plus tendre,
Vous eûtes le bonheur d'entendre
Les battements du Cœur divin !
Les mains du Fils de Dieu pressaient vos mains
de frère ;
Comme un enfant dort sur sa mère
Vous avez dormi sur son sein.

{ O de Jésus l'ami fidèle,
 Obtenez de ce bon Sauveur
 Que notre âme soit assez belle
 Pour nous reposer sur son cœur !

Et Jésus en mourant vous confia sa Mère,
 Lorsqu'il vous vit sur le Calvaire
 Debout, auprès du bois sanglant.
 Et nous devinmes tous les enfants de Marie
 Alors qu'à sa mère chérie
 Il eut dit : ((Voilà votre enfant.))

No. 309.—POUR UNE FÊTE PATRONALE.

{ Vous qui réglez dans la gloire,
 Patron chéri } de ces lieux,
 O Patrone }
 Honneur à votre mémoire !
 Ecoutez nos humbles vœux.

D'immortels rayons de lumière
 Ornent votre front glorieux :
 Peut-on trop louer sur la terre
 Ceux que Dieu même honore aux cieus ?

Dieu vous donne à nous pour modèle
 Votre exemple est notre leçon :
 Que notre âme, toujours fidèle,
 L'imité en toute occasion.

No. 310.—SAINT JEAN-BAPTISTE.

Chantons, en cette auguste fête,
 De Jésus le saint Précurseur.
 Quelle couronne orne sa tête !
 Que de vertus ! que de grandeur !

{ Sur les pas glorieux de ce parfait modèle,
 Marchons, peuple chrétien, marchons avec ar-
 deur ;
 Suivons l'Agneau de Dieu, que sa voix nous
 révèle :
 Marchons, qu'un saint transport anime notre
 cœur.

Il naît, et déjà sa naissance,
Aurore de notre bonheur,
Donne à l'univers l'assurance,
De l'Homme-Dieu, du Rédempteur

De Jésus serviteur fidèle,
Exaucez aujourd'hui nos vœux ;
Notre patron, notre modèle,
Rendez-nous peuple vertueux.

No. 311.—LA SAINT JEAN-BAPTISTE !

Noble Patron, dont on chôme la fête,
Vois tes enfants devant toi réunis ;
Sous ton drapeau qui flotte sur leur tête,
Que par ta main leurs destins soient bénis.
Comme un signal auquel il se rallie,
Le Canadien t'adoptant pour patron,
{ Parmi les peuples prend un nom
{ Au ciel un Saint qui pour lui veille et prie.

Aux jours d'épreuve, où passe toute race,
Dans nos esprits, oh ! conserve l'espoir.
Si enfin la Sainte Justice est lasse
Pour tout calmer, ah ! guides le Pouvoir.
Retrouvant Honneur, Vertu, Energie
Le Canadien rend grâce à son Patron.

No. 312.—SAINT JEAN-BAPTISTE.

Allons ! D'un Saint Patron la fête nous appelle
Dans le Saint Lieu.
Des roses et de l'encens parfumons sa chapelle ;
Enfants de Dieu.
Mais les plus belles fleurs que notre Père envie
Ce sont nos cœurs ;
L'innocence du cœur, l'âme pure qui prie :
Voilà ses fleurs.

{ A toi nos chants de gloire—En ce jour de bon-
heur.

{ Je chante à ta mémoire,—Auguste Précurseur,
Du Sauveur de ce monde.—Aux pieds du Ré-
dempteur

{ Tout comme toi je tombe—Et le prie avec cœur.

Dans l'âme du méchant éteins de Dieu la haine.

Par ta bonté

Que le riche au cœur dur envers son frère apprenne

La charité.

Forme, avec tout ton peuple, une légion d'anges ;

Enfants bénis,

Nous nous réunirons pour chanter tes louanges

Au Paradis.

No. 313.—ST. LOUIS DE GONZAGUE, (OU AUTRE).

Heureux enfants, dans ce beau jour,

Allons tous rendre hommage

Allons tous offrir notre amour,

Au patron de notre âge.

{ Offrons-lui nos concerts pieux,
Chantons (2 f.) sa gloire
Et que nos chants harmonieux,
Célébrent sa mémoire.

Aimable Saint, priez pour nous !

Obtenez qu'en suivant vos traces

Au ciel nous montions après vous.

Aimable Saint, priez pour nous :

Nous implorons à vos genoux

Le secours des célestes grâces.

No. 314.—LE MEME (OU TOUT AUTRE SAINT).

Fortunés habitants des cieux,

Quittez un moment vos portiques.

A nos accents harmonieux

Mêlez vos célestes cantiques.

{ Unissons nos pieux accords ;
 Au Saint Patron de la jeunesse,
 Consacrons tous les Saints transports
 D'une douce et vive allégresse.

Heureux, bienheureux mille fois
 Celui qui le prend pour modèle,
 Qui de bonne heure entend la voix
 De ce guide aimable et fidèle !

No. 315.—ST. STANISLAS (OU TOUT AUTRE).

{ Venez, troupe angélique,
 Venez du haut des cieux
 Mêler à ce cantique
 Vos chants harmonieux.

Nous honorons la gloire	D'un si parfait modèle,
D'un ange d'ici-bas ;	Gravons en nous les
Dans vos chants de vic-	traits ;
toire	Et Dieu, toujours fidèle,
Célébrez ses combats.	Comblera nos souhaits.

No. 316.—FÊTE D'UN SAINT.

Quel beau jour ! quel jour d'allégresse !
 Tressaillons d'amour, de bonheur.
 Un Saint modèle de sagesse,
 Qui s'avance en triomphateur,

{ Louange, gloire,—Honneur, victoire,
 Au Saint qui triomphe en ce jour.
 } Transports d'ivresse,—Chants d'allégresse,
 Portez jusqu'aux cieux notre amour.

D'immortels rayons de lumière
 Ornent votre front glorieux.
 Peut-on trop louer sur la terre
 Ceux que Dieu même honore aux cieux.

No. 317.—ST. FRANÇOIS-XAVIER.

Assis à l'ombre de la mort,
 Enseveli dans l'ignorance,
 Peuple indien, quel triste sort !
 D'où viendra votre délivrance ?

{ Gloire à Xavier, le vainqueur des enfers !
 Chantons tous sa victoire;
 Suivons ses pas, marchons, brisons nos fers,
 La croix mène à la gloire.

Dieu parle, et Xavier, à sa voix,
 S'élançe aux confins de la terre.
 Il va seul, armé d'une croix,
 A Satan déclarer la guerre.

Oui, plus de cent peuples divers,
 De ses travaux sont la conquête.
 Riche d'un nouvel univers,
 L'Eglise a relevé sa tête.

No. 318.—ST. FRANÇOIS-XAVIER.

{ O St. Xavier, obtenez à notre âge
 Le zèle qui brûlait en vous.
 Qu'aux bords lointains notre Foi se propage
 Et se ranime parmi nous.

Guerriers puissants que le monde couronne
 De gloire et d'immortel laurier,
 Vous n'avez point cet éclat dont rayonne
 Le front de St. François-Xavier.

No. 319.—ST. NICOLAS.

Pour célébrer le Patron du jeune âge,
 Heureux enfants, unissons nos transports :
 Dans ce beau jour offrons-lui notre hommage ;
 Que jusqu'au ciel s'élèvent nos accords.

{ O tendre Père !—Vois tes enfants !
 De leur prière—Ecoute les accents.

Environné de splendeur et de gloire
 Près du Seigneur tu règues dans les cieux,
 Et tes enfants, pour fêter ta mémoire,
 Forment en chœur des chants mélodieux.

No. 320.—ST. NICOLAS.

{ Vous qui chérissiez l'enfance
 { Dans vos jours passés ici-bas.
 { Soyez encore notre défense,
 { Priez pour nous, St. Nicolas,

Grand Saint, vous êtes le modèle
 Que l'on propose aux cœurs pieux.
 Si le nôtre était bien fidèle
 A suivre une trace aussi belle,
 Grand Saint que nous serions heureux.

Grand Saint, faites-nous un cœur sage,
 Nous vous en prions à genoux !
 Vous savez combien à notre âge
 On est inconstant et volage.
 St. Nicolas, priez pour nous.

VIIe SERIE.—SACREMENTS ET SUJETS DIVERS.

No. 321.—POUR UN BAPTÊME SOLENNEL.

Du chrétien le bonheur est grand :
 Un Dieu bon, tendre et tout charmant
 L'adopte lui-même :
 L'homme est fait son enfant
 Par le Baptême.

“ De l'Eglise, Seigneur, je crois
 “ Les Commandements et la foi.
 “ Heureux, je m'engage
 “ A prendre votre loi
 “ Pour mon partage.

" Oui ! je renonce pour jamais
" Aux vanités, aux attraits,
" Aux pompes du monde,
" D'ennuis et de regrets
" Source féconde."

No. 322.—CONFIRMATION.

J'ENGAGEAI ma promesse au baptême
Mais pour moi d'autres firent serment :
Dans ce jour je vais parler moi-même,
Je m'engage aujourd'hui librement.

Sur les Fonds dans une eau salulaire,
Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;
Si j'en ai souillé le caractère,
Je m'engage à le mieux respecter.

Je renonce aux pompes de ce monde,
A la chair, à tous ses vains attraits :
Loin de moi, Satan, esprit immonde,
Je m'engage à te fuir pour jamais.

No. 323.—POUR UN MARIAGE.

Beau jour ! sois sans nuage :
Dieu, bénis notre amour !
Pour un Saint mariage,
Donne-nous un beau jour.

(Donne, donne-nous un beau jour !)

O Jésus, ta chapelle
Est témoin de l'amour
Qu'on se jure fidèle,
Serment de ce beau jour.

Dans ton doux sanctuaire
Oh ! daigne, o Dieu d'amour,
Bénir nos père et mère
Que nous quittons ce jour.

De Joseph et Marie,
Modèles des époux,
Reproduisez la vie !
C'est le bien le plus doux.

O Jésus ! sois le gage
Du bonheur de nos jours !
Ton sacrement engage
La vie et nos amours.

No. 324.—POUR UN 50^E DE MARIAGE !

Depuis l'heureux moment de notre mariage.
Nous avons vu passer déjà 5 fois 10 ans.
Et le destin me semble oublier son ouvrage,
Puispu'on demeure encore avec nos chers enfants.

Ciel ! reçois en ce jour notre ardente prière !
Nous venons à tes pieds retremper notre foi !
Accorde à nos enfants bonheur et paix entière !
Qu'ils vivent pour t'aimer, ou meurent sous ta loi !

{ O Dieu ! Bénis ce jour de fête,
Et de tous tous les vœux ardents.
Que notre voix soit l'interprète
Des souhaits dûs aux Vieux parents.

No. 325.—NOTRE SAINT PERE LE PAPE.

Autour du successeur de Pierre
Enfants du Christ, rallions-nous ;
Et fiers d'un Pontife si doux,
Marchons toujours sous sa bannière

{ Gloire au Pontife universel,
L'honneur et l'amour de la terre !
Gloire au Saint Vieillard d'Israël !
A lui nos cœurs, c'est notre Père.
Domine, salvum fac Pontificem nostrum....N...;
Et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

Remp
Chan
Un n
D'esp

{ S
R
E
S
I
B

Gardien des vérités divines,
Guide fidèle et saint Pasteur,
Il est l'infaillible Docteur
Des mœurs et des Saintes doctrines.

Honneur à la barque de Pierre,
Dieu la protège de son bras :
La Barque ne sombrera pas.
Le Vatican garde la terre !

No. 326.—VISITE D'UN PASTEUR.

{ Louange éternelle
A vous, Bon Pasteur,
Dont le noble zèle
Fait notre bonheur.

Remplis d'allégresse
Chantons en ce jour
Un nom de tendresse
D'espoir et d'amour.

{ Chantons de l'Eglise
Ce saint Protecteur,
Que Dieu favorise
De toute splendeur.

No. 327.—CANTIQUE DE SEPARATION.

Jeunes amis, que la tendresse
Unissait des nœuds les plus doux :
Nous avons appris la sagesse ;
Il en est temps : séparons-nous.
On va cesser de nous instruire,
Il le faut donc, séparons-nous
Séparons-nous, séparons-nous,
Mais sans nous lasser de nous dire :
Méprisons tous, méprisons tous
Un monde trompeur et jaloux.

No. 328.—BENEDICTION DES CLOCHES.

{ Sonne, (2 f.) et bourdonne, carillonne,
Et résonne, pour nous sonne et fredonne,
Beau carillon, sonne toujours,
Sonne sur tous nos jours ;—
Dis à Dieu nos pleurs, nos amours
Beau carillon sonne toujours sur tous nos jours.

L'Eglise a des chants pour toutes les Fêtes,
Des baumes divins—pour tous les chagrins,
Comme elle est le port après la tempête,
On nomme ce lieu—La maison de Dieu.

Quand un enfant apparaît sur la terre,
Fais retentir ton joyeux carillon ;
Quand sur son front coule l'eau salutaire,
Salue en lui l'enfant d'adoption.

Mais du Chrétien quand l'âme fugitive
Part et s'envole en des mondes nouveaux,
Pleure avec nous, et de ta voix plaintive
Sur sa dépouille appelle le repos.

Trois fois le jour, de ta voix argentine,
Qui réjouit et la terre et les cieux,
Chante un cantique à la Vierge divine,
Et porte-lui notre hommage et nos vœux.

Joyeusement dans les airs balancée
A bénir Dieu tu portes notre cœur.
Les jours de fête, encor plus empressée,
Tu nous redis : " C'est le jour du Seigneur."

1er SOLO.—La cloche tinte—Au divin lieu ;
A sa voix Ste.—Bénédissons Dieu.

2e SOLO. — Porte notre prière
Aux pieds de l'Eternel ;
Fais couler sur la terre
Les doux bienfaits du Ciel.

NO. 329.—POUR UNE ORDINATION.

{ Qui m'ôtera mon héritage ?
{ Qui me ravira mon bonheur ?
{ J'ai choisi Dieu pour mon partage :
{ A Jésus j'ai donné mon cœur.

J'ai fui loin des sentiers du monde,
Seigneur, pour voler dans vos bras.
J'entends la tempête qui gronde :
Préparez mon âme aux combats.

—Aux pieds de la Ste. Victime
Je viens m'immoler sans retour ;
Je vois la couronne sublime
Que me prépare son amour.

Je sens mon âme plus tranquille
En m'approchant de ce St. Lieu ;
Je choisis pour unique asile
Le tabernacle de mon Dieu.

—Je viendrai répandre mes larmes.
Près de l'autel consolateur,
Et ma douleur aura des charmes :
A Jésus j'ai donné mon cœur.

Loin de moi, bonheur éphémère,
Je foule aux pieds tes vains attraits ;
Ton allégresse est trop amère
Dieu seul rend heureux pour jamais.

—Le Ciel voit tout mon sacrifice,
Les Sts. animent mon ardeur,
C'en est fait, que Satan frémisses :
Oui ! Jésus a reçu mon cœur.

No. 330.—LA 1^{ÈRE} MESSE D'UN PRÊTRE.

Un nouveau Prêtre à l'autel de justice
Monte en ce jour pour la première fois ;
Et par ses mains Dieu s'offre en sacrifice,
Comme pour nous il s'offrit sur la croix.

{ Une parole—Ouvre le Ciel !
{ Et Dieu s'immole—Par les mains d'un mortel.

O grâce insigne ! ô sublime mystère !
L'homme effrayé, dans un St. tremblement,
Ne dit qu'un mot, et Dieu vient sur la terre !
Le ciel entier est dans l'étonnement.

Sur votre Prêtre, Agneau plein de clémence,
Sur votre peuple incliné devant vous,
Versez, versez vos dons en abondance ;
Ste. victime, intercédez pour nous.

Prier pour tous ! Oh ! le beau ministère !
Consoler l'affligé et le mourant ;
Au pauvre, à l'orphelin servir de père !
Prêtre ! Oh ! de Dieu l'heureux représentant !

No. 331.—50 ANS DE PRÉTRISE.

{ Hommage à la vieillesse !
{ Chantons, amis, chantons,
{ En ce jour d'allégresse,
{ Chantons, amis, chantons.
{ A l'honneur du vieil âge
{ Chantons, amis, chantons :
{ Louange, hommage, hommage.

Après un long repos dans ce séjour béni
Enfin plein de vertus, quand il aura fourni
De son terrestre exil les heureuses journées,
Lui donner en partage, O Seigneur, veuille encor
Dans ton St. Paradis, pour mille et mille années.
Des noces d'or.

No. 332.—PROFESSION RELIGIEUSE.

Quel transport a ravi mon âme,
 Mon cœur et mes sens sont émus.
 Est-ce l'esprit Saint qui m'enflamme
 Et me remplit de ses vertus ?
 C'est Lui ; monde, je le proclame,
 Non, non, je ne t'appartiens plus.

{ A Marie, à Jésus je donne
 Mon cœur rempli d'un divin feu.
 L'enfer frémit, la chair frissonne ;
 Mais c'en est fait : Je suis à Dieu.

Je suis à Dieu !... Je sens mon âme,
 Brûler des feux du pur amour.
 Le nom seul de Jésus m'enflamme.
 Que je pense à lui nuit et jour !...
 Avec ardeur je le proclame :
 J'aime Jésus, et sans retour.

No. 333.—MEME SUJET.

La colombe faible et timide,
 Que poursuit un cruel chasseur,
 Soudain gagne d'un vol rapide
 L'asile où l'attend le bonheur.
 Ainsi mon âme poursuivie
 De Satan craint le trait mortel ;
 Et vient, ô l'Auteur de ma vie,
 Chercher la paix à votre autel.

{ En paix ici l'âme repose,
 O Jésus, mon divin Sauveur.
 Joyeux à vos pieds je dépose
 Le tendre hommage de mon cœur :

Où, vous l'avez dit à mon âme,
 Vous voulez être son époux :
 O Jésus, votre amour m'enflamme,
 Pour toujours je m'attache à vous.
 C'est après vous que je soupire,
 O Jésus, mon divin Sauveur !
 Pour me ranger sous votre empire,
 J'abandonne un monde trompeur.

No. 334.—MEME SUJET.

Venez avec confiance
 Vous unir au Roi des cieux,
 Vous que sa douce clémence
 Appelle dans ces Saints Lieux.

{ Votre amour, ô Dieu, m'appelle,
Je viens à vous avec bonheur.
Je vous serai toujours fidèle :
Toujours régnerez sur mon cœur.

Aux vains plaisirs de la terre
Sans regret dites adieu.
Malgré les pleurs d'une Mère,
Abandonnez tout pour Dieu.

Dieu rend doux les sacrifices :
Un jour au pied de la croix
A cent fois plus de délices
Qu'un siècle au palais des rois.

Si dans vos légères chaînes
Parfois vous versez des pleurs,
Nous prendrons part à vos peines,
Et Dieu calme les douleurs.

Jésus daignera lui-même
Porter la croix avec vous.
Qu'elle est douce !... quand on aime
Ce Dieu qui mourut pour nous.

No. 335.—MEME SUJET.

{ Vainement un monde volage,
Vient me promettre sa faveur ;
J'ai choisi Dieu pour mon partage :
A Jésus je donne mon cœur.

Parents, objets de ma tendresse,
Quand je vous offre mes adieux,
Vous vous livrez à la tristesse,
Et les pleurs tombent de vos yeux.

Ah ! plutôt, dans ce jour de fête,
Chantez avec moi mon bonheur :
Du Très-Haut je suis la conquête :
A Jésus je donne mon cœur.

(N. B.—Les 4 derniers cantiques,—mis ici exprès
en hommage à nos bonnes Communautés Religieuses,
peuvent aussi se chanter aux Ordinations.)

No. 336.—TRIOMPHE DE L'EGLISE.

Pourquoi ces vains complots, ô princes de la terre ?
Pourquoi tant de projets divers ?
En vain vous vous liguez, pour déclarer la guerre
A l'arbitre de l'univers.

Tremblez, ennemis de sa gloire ;
 Tremblez, audacieux mortels ;
 Il tient dans ses mains la victoire,
 Tombez au pied de ses autels.

{ La religion nous appelle ;
 { Sachons vaincre, sachons périr ;
 { Un chrétien doit vivre pour elle
 { Pour elle un chrétien doit mourir.

Depuis quatre mille ans plongé dans les ténèbres,
 Assis à l'ombre de la mort,
 L'univers, gémissant sous ces voiles funèbres,
 Soupirait vers un meilleur sort.
 Jésus se montre : . à sa lumière,
 La nuit disparaît sans retour,
 Comme on voit une ombre légère
 S'enfuir devant l'astre du jour.

Pour soumettre à ses lois tous les peuples du
 monde,
 Ruiner l'empire des erreurs,
 Etablir à jamais le royaume qu'il fonde,
 Dieu ne veut que douze pêcheurs.
 Nouveaux guerriers, prenez la foudre.
 Allez conquérir l'univers ;
 Frappez, brisez, mettez en poudre
 L'idole d'un monde pervers.

En vain, ô fiers tyrans ! votre main meurtrière
 Fait couler le sang à grands flots ;
 Ce sang devient fécond ; et, du sein de la terre,
 S'élève un peuple de héros ;
 Et courbant eux-mêmes leurs têtes,
 Seigneur, sous le joug de tes lois
 Après trois siècles de tempêtes,
 Les princes arborent la croix.

No. 337.—DEDICACE DE L'EGLISE.

Temple, témoin des premiers vœux
 Et du bonheur de l'innocence,
 Je te dois, image des cieux,
 Les plus beaux jours de mon enfance.

Inspire-moi des chants divins,
 Sainte Sion, ô ma patrie,
 Et retentis des doux refrains :
 Vive Jésus, vive Marie !

Pontife et victime d'amour,
 Sur l'autel le Sauveur lui-même,
 Vient en s'immolant chaque jour,
 Donner la vie à ceux qu'il aime.

Marie est aussi mon appui ;
 Je bénis son nom tutélaire ;
 C'est aux pieds du Fils aujourd'hui
 Que J'aime à supplier la Mère.

No. 337 bis.—1ERE MESSE DANS UNE NOUVELLE EGLISE

Temple témoin des premiers vœux,
 Et de notre reconnaissance.
 Gloire au Dieu qui vient dans ces lieux
 Plein de Bonté et de Puissance !

(Etc. comme au No. précédent.)

No. 338.—CONSECRATION D'UNE EGLISE.

Le Dieu si grand qui lance le tonnerre
 Et que les cieux ne sauraient contenir,
 Voilant son front couronné de lumière,
 Vient par amour ici s'anéantir.

Le sang divin qui rougit le calvaire
 Pour nous laver coulera sur l'autel,
 Renouvelant l'admirable mystère
 Qui nous rendit et la vie et le ciel,

1er Solo.—Bénis mon âme,—Bénis ton Dieu ;
Sois tout de flamme—Dans le St. Lieu.

2e Solo.—Salut, maison chérie,—Salut anguste
autel.
C'est la terre bénie,—Ou plutôt c'est le
ciel.

Dans ce St. Lieu l'eau pure du Baptême,
Coulant à flots sur le front de l'enfant,
Effacera le terrible anathème,
Pour y graver le sceau du Dieu vivant.

On y reprend une nouvelle vie ;
On s'y nourrit d'un pain surnaturel ;
Et respirant l'air pur de la Patrie,
Près de son Dieu n'est-on pas comme au Ciel.

PROPAGATION DE LA FOI.

No. 339.—SOUPIRS DU SAUVAGE APRES LE MISSION
NAIRE.

Du pauvre enfant des bois
La profonde misère
Sur vos cœurs a des droits ;
Ecoutez sa prière.

{ Hélas ! sur un lointain rivage,
Sous l'inférieur pouvoir,
Pleure un pauvre Sauvage
Sans secours ! sans espoir !

O chrétiens généreux,
Pitié pour ma souffrance,
Je suis bien malheureux !
Pour moi point d'espérance.

Exaucez enfin nos vœux.
O bonne robe noire,
Ah ! viens vite en ces lieux ;
Dis-moi ce qu'il faut croire.

Viens consoler mon cœur
Par la sainte prière
Et laver un pécheur
Dans une eau salulaire.

Répétée en tous lieux,
La plus légère aumône
Peut me conduire aux
cieux
Et m'y donner un trône.

{ Hélas ! comme il souffre ton frère,
Le pauvre enfant des bois !
Chrétien, une prière,
Une aumône à sa voix.

A toi, cœur généreux,
La plus légère aumône
Peut te valoir des cieux
L'immortelle couronne.

De l'éternel Bonheur
Est-il un meilleur gage,
Que d'être le Sauveur
Du malheureux Sau-
vage ?

No. 340.—SAINTE ENFANCE.

Ecoutez, du fond de la Chine,
Tant d'orphelins crier vers vous ;
Ecoutez leur voix enfantine :

{ Tendres frères, secourez-nous.

Ah ! combien votre mère est bonne,
Combien de soins elle a pour vous !
Mais la nôtre nous abandonne :

Héritiers du bonheur suprême,
L'eau sainte a coulé sur vous tous.
Nous périssons, nous, sans Baptême :

De votre cœur on ne réclame
Que l'aumône de quelques sous.
C'est assez pour sauver notre âme :

Si de nous vous faites des Anges,
Sans cesse nous prions pour vous,
Toujours nous dirons vos louanges ;

No. 341.—AVANT LA SAINTE MESSE.

Autour de nos sacrés autels
 Osons tous prendre place ;
 Là Jésus a pour les mortels
 Le trône de sa grâce.
 Allons à ce Dieu de bonté ;
 Mais que la confiance,
 L'ardeur, la foi, l'humilité,
 L'amour nous y devance.

Exaucez-nous, divin Sauveur,
 Adorable Victime !
 Et détruisez dans notre cœur
 Jusqu'à l'ombre du crime.
 O Bienheureux ! O chœurs des Saints !
 Et vous, Reine des Anges,
 Offrez-lui de vos pures mains
 L'encens de nos louanges.

No. 342.—BENEDICTION D'UN TABLEAU OU D'UNE
STATUE DE N. S. OU DE LA STE. VIERGE.

Sur tes enfants toujours tu veilles,
 O Roi { de la terre et des cieux ;
 Reine {
 Et toujours par mille merveilles
 Ta tendresse éclate en tous lieux.
 Mais à l'œil terrestre invisible,
 Ta beauté ne peut nous charmer ;
 Et sous une forme sensible.
 L'homme te peint, pour mieux t'aimer.

{ Nos cœurs t'ont dressé cette image :
 O { Jésus } Oh ! daigne en retour ;
 { Marie }
 { Oui ! daigne en faire l'heureux gage
 De tes bienfaits, de ton amour.

Veille sur nous, et de nos têtes
 Ecarte les fléaux vengeurs.
 La contagion, la tempête,
 L'incendie et tous les malheurs
 Et puis, fécondant la semence
 Dans les vallons, sur les côteaux,
 O { Jésus } répands l'abondance
 { Vierge }
 Même au sein des humbles hameaux.

NOTE.—Pour un St. remplacez *Jésus* par *grand St.*

No. 343.—BENEDICTION D'UN LOCAL, OU RENTRÉE.

Salut, aimable et cher asile,
 Où Dieu même instruit ses enfants,
 Où des beautés de l'Évangile
 Il charme les cœurs innocents.

{ Daignez agréer notre hommage,
 O Marie!! O mon doux Sauveur!!
 Vous guiderez ici tout âge,
 Et vous ferez notre bonheur!

Dans tes murs, ô doux sanctuaire,
 Pour nous le Ciel a plus d'attraits :
 Plus vive y monte la prière,
 Plus prompts descendent ses bienfaits.

Et vous, Marie, ô Vierge sainte!
 Cœur de Jésus, Roi de nos cœurs,
 Toujours dans cette heureuse enceinte
 Répandez vos douces faveurs!

O SANCTISSIMA.

O Sanctissima,
 O Purissima,
 Dulcis virgo Maria!

{ Tota pulchra es
 Virgo Maria!
 Virgo Immaculata.

Mater amata, Intemerata! Ora pro nobis.



LE ST. ÉVANGILE

A LIRE PENDANT LA MESSE.

AVIS.—Après la Ste. Eucharistie, rien de plus digne de nos respects que l'Évangile ; il renferme la parole même de Dieu.

Il y a 4 Évangiles : le 1er a été composé par St. Mathieu, apôtre ; le 2e par St. Marc, disciple de St. Pierre ; le 3e par St. Luc ; le 4e par St. Jean, apôtre et disciple bien-aimé de Jésus.

IER. DIMANCHE DE L'AVENT.—*St. Luc*, c. 21.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles ; et sur la terre, les peuples seront dans la consternation, par le trouble que causera le bruit de la mer et des flots. Les hommes sècheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé ; car les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors ils verront le Fils de l'homme, qui viendra sur une nuée, avec une grande puissance et une grande majesté. Or, quand ces choses commenceront d'arriver, levez la tête et regardez, parce que votre délivrance est proche. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Considérez, dit-il, le figuier et les autres arbres ; lorsque vous voyez qu'ils commencent à pousser, vous reconnaissez que l'été est proche. Ainsi, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume des cieux est proche. Je vous dis en vérité que cette génération d'hommes ne finira point avant que tout ceci soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

2E D

EN

prison
dire p
Etes-v
en att
Allez d
ce que
boiteu
sourds
vangile
est cel
de sca
retourn
et dit
dans le
Mais'en
vêtu m
s'habill
des Ro
Prophè
qu'un l
écrit :
vous pr

3E D

En ce
saalem d
pour lu
confessa
n'était p
Qui don
le suis p
répondit
donc ? a

2E DIMANCHE DE L'AVENT.—*St. Matthieu, c. 11.*

En ce temps-là, Jean ayant appris dans la prison les œuvres merveilleuses de J.-C., lui fit dire par 2 de ses disciples, qu'il lui envoya : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus leur répondit : Allez dire à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres. Et heureux est celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale et de chute. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean et dit au peuple : Qu'êtes-vous allé voir dans le désert ? Un roseau agité par le vent ? Mais encore, qu'êtes-vous allé voir ? Un homme vêtu mollement ? Vous savez que ceux qui s'habillent de cette sorte sont dans les maisons des Rois. Qu'êtes-vous donc allé voir ? Un Prophète ? Oui, certes, je vous le dis, et plus qu'un Prophète ; car c'est de lui qu'il a été écrit : J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

3E DIMANCHE DE L'AVENT.—*St. Jean, c. 1.*

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Prêtres et des Lévites vers Jean, pour lui demander : Qui êtes-vous ? et il le confessa et ne le nia point : il confessa qu'il n'était point le Christ. Ils lui demandèrent : Qui donc ? Etes-vous Elie ? Et il dit : Je ne le suis point. Etes-vous Prophète ? Et il leur répondit : Non. Ils lui dirent : Qui êtes-vous donc ? afin que nous puissions rendre réponse.

à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même ? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droites les voies du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. Or, ceux qu'on lui avait envoyés étaient des Pharisiens. Et ils lui firent cette demande : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni Prophète ? Jean leur répondit : Pour ce qui est de moi, je baptise dans l'eau ; mais il y en a un autre au milieu de vous, que vous ne connaissez pas. C'est lui qui doit venir après moi : et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. Ceci se passa en Béthanie, au-delà du Jourdain où Jean baptisait.

4^E DIMANCHE DE L'AVENT.—*St. Luc, c. 3.*

LA 15^e année de l'empire de Tibère César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode Tétrarque de la Galilée, Philippe son frère de l'Iturée et de la province de Trachonite ; et Lisanias d'Abilène, sous les Grands Prêtres Anne et Caïphe ; Dieu fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert ; et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant un baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe : Une voix crie dans le désert ; Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Toute vallée sera remplie, et toute montagne et toute colline sera abaissée ; les chemins tortus deviendront droits, et les raboteux unis. Et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

En
August
tants
fit par
allaient
d'où il
maison
Nazare
la ville
faire i
encein
de ses
son fil
le cou
avait p
Or, il
veillai
leur tr
Ange
furent
qui le
l'Ange
vous a
peuple
d'hui
Sauve
voici à
verez
ché da
troupe
à l'An
disant
et pai
volont

NOËL.—*St. Luc*, c. 2.

En ce temps-là, on publia un édit de César-Auguste, pour faire le dénombrement des habitants de toute la terre. Ce dénombrement se fit par Cyrius, gouverneur de Syrie: et tous allaient se faire inscrire, chacun dans la ville d'où il était originaire, Joseph, qui était de la maison et de la famille de David, partit de Nazareth, ville de Galilée, et alla en Judée en la ville de David, appelée Bethléem, pour se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps de ses couches arriva, et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or, il y avait là, aux environs, des bergers qui veillaient dans les champs, gardant tour-à-tour leur troupeau durant la nuit. Tout à-coup un Ange du Seigneur parut auprès d'eux, et ils furent environnés d'une lumière divine; ce qui leur causa une extrême frayeur. Mais l'Ange leur dit: Ne craignez point, car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple un grand sujet de joie: c'est qu'aujourd'hui il vous est né dans la ville de David un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnaîtrez: Vous trouverez un enfant enveloppé de langes, et couché dans une crèche. Au même temps, une troupe nombreuse de l'armée céleste se joignit à l'Ange; et ils se mirent à louer Dieu en disant: Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

LE DIM. DANS L'OCTAVE DE NOEL.—*St. Luc, c. 2.*

EN ce temps-là, le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Cet enfant que vous voyez, est pour la perte et pour le salut de plusieurs dans Israël, et pour être en butte à la contradiction (et votre âme sera percée d'un glaive,) afin que les secrètes pensées du cœur de plusieurs soient découvertes. Il y avait aussi une Prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Azer : elle était fort avancée en âge, et après avoir vécu 7 ans avec son mari qu'elle avait épousée étant vierge, elle était demeurée veuve jusqu'à l'âge de 84 ans. Elle ne sortait point du temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans les prières. Cette femme étant survenue à la même heure, se mit à louer le Seigneur et à parler de cet enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

LA CIRCONCISION OU IER DE L'AN.—*St. Luc, c. 2.*

EN ce temps-là, quand le 8e jour fut venu, où il fallait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, qui était le nom que l'Ange lui avait donné, avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

DIM. AVANT L'EPIPHANIE.—*St. Matt. c. 2.*

EN ce temps-là, un Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère ; fuyez en Egypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise d'en partir ; car Hérode cherchera

l'enfant
donc
sa mè
jusqu
role d
fût a
gypte

JES
temp
des M
Où es
nous
somm
le Ro
Jérusa
Prince
il leur
lui rép
ce qu
Bethle
dre e
c'est
verner
pris le
avec s
raitre
leur d
l'enfan
le mo
Après
ils p
vue en
qu'à c
l'Enfa
toile,

Luc, c. 2.

de Jésus
disait de
Marie, sa
est pour la
dans Israël,
diction (et
) afin que
plusieurs
si une Pro-
phanuel, de
ée en âge,
mari qu'elle
demeurée
ne sortait
ieu nuit et
res. Cette
heure, se
de cet en-
la rédemp-

Luc, c. 2.

fut venu,
ui donna le
e l'Ange lui
dans le sein

tt. c. 2.

gneur appa-
et lui dit:
mère; fuyez
ce que je
cherchera

l'enfant pour le faire mourir. Joseph s'étant donc levé, prit cette nuit-là même l'enfant et sa mère, et se retira en Egypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode; afin que cette parole que le Seigneur avait dite par le Prophète fût accomplie: J'ai rappelé mon fils de l'Egypte.

EPIPHANIE.—*St. Matthieu, c. 2.*

JESUS étant né à Bethléem, ville de Juda, au temps du Roi Hérode, il arriva à Jérusalem des Mages venus d'Orient, qui demandaient: Où est le Roi des Juifs qui vient de naître, car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. A cette nouvelle, le Roi Hérode fut troublé, et toute la ville de Jérusalem avec lui: et ayant assemblé tous les Princes des Prêtres et les Docteurs du peuple, il leur demanda où le Christ devait naître. Ils lui répondirent: à Bethléem de Juda; car voici ce qui a été écrit par le Prophète: Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda: car c'est de toi que sortira le Chef qui doit gouverner Israël, mon peuple. Alors Hérode ayant pris les Mages en particulier, s'instruisit d'eux avec soin du temps auquel ils avaient vu paraître l'étoile. Et les envoyant à Bethléem, il leur dit: Allez, informez-vous exactement de l'enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aie aussi l'adorer. Après avoir entendu ces paroles du Roi, ils partirent. Alors l'étoile qu'ils avaient vue en Orient, parut, allant devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'Enfant, elle s'y arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés de joie: et étant

entrés dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère; et, se prosternant, ils l'adorèrent. Puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et ayant reçu en songe un ordre du ciel de n'aller point retrouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin.

IER. DIM. APRES L'EPIPHANIE.—*St. Luc, v. 2.*

EN ce temps-là, l'enfant Jésus croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui. Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâques. Lorsqu'il fut âgé de 12 ans, ils y allèrent selon la coutume qui s'observait à cette fête. Comme ils s'en retournaient, les jours de la fête étant passés, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père ni sa mère s'en aperçussent. Mais pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour; et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem, pour l'y chercher. Trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des Docteurs, les écoutant et les interrogeant: et tous ceux qui l'entendaient parler, étaient extrêmement surpris de sa sagesse et de ses réponses. Ils furent fort étonnés de le voir; et sa mère lui dit: Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec nous? Voilà que nous vous cherchions, votre père et moi, fort affligés. Il leur répondit: Pourquoi me cherchiez-vous? Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois occupé de ce qui re-

garde
comp
étant
leur
son c
Jésus
devan

EN
Galilé
fut au
le vin
n'ont
me, q
Mon
dit à
vous
vases
dont
leur
les re
Puisse
Et ils
goûté
sachan
teurs
appel
d'abor
donne
servé
là le
Cana
gloire

EN

garde le service de mon Père? mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Ensuite étant parti avec eux, il alla à Nazareth, et il leur était soumis. Or, sa mère conservait dans son cœur le souvenir de toutes ces choses. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâces devant Dieu et devant les hommes.

2E. DIM. APRES L'EP.—*St. Jean* c. 2.

EN ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus s'y trouva. Jésus fut aussi invité avec ses Disciples. Et comme le vin manqua, la mère de Jésus lui dit: Ils n'ont point de vin; Jésus lui répondit: Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient: Faites tout ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six grands vases de pierre pour la purification des Juifs, dont chacun tenait 2 ou 3 mesures. Jésus leur dit: Emplissez les vases d'eau. Et ils les remplirent jusqu'au haut. Jésus ajouta: Puisez maintenant et portez au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent. Le maître d'hôtel ayant goûté l'eau, qui avait été changé en vin, et ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serveurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux et lui dit: Tout le monde sert d'abord le bon vin, et après qu'on a bu, on en donne de moindre: mais vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure. Ce fut là le 1er des miracles de Jésus: il le fit à Cana en Galilée; et par là il fit connaître sa gloire, et ses Disciples crurent en lui.

3E. DIM. APRES L'EP.—*St. Matt.* c. 8.

EN ce temps là, Jésus étant descendu de la

montagne, une grande foule de peuple le suivit. Alors un lépreux venant à lui, l'adora, en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jésus étendit la main, le toucha, et lui dit : Je le veux, soyez guéri. Et à l'instant sa lèpre fut guérie. Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne. Mais allez vous montrer aux Prêtres, et faites l'offrande que Moïse a ordonnée, afin que cela leur serve de témoignage. Jésus étant entré dans Capharnaüm, un Centenier se présenta à lui et lui fit cette prière : Seigneur, j'ai chez moi un serviteur malade d'une paralysie, dont il souffre beaucoup. Jésus lui dit : J'irai et je le guérirai. Le Centenier répondit : Seigneur, je ne mérite pas que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi qui ne suis qu'un officier subalterne, je dis à un de mes soldats que j'ai sous moi : Allez, et il va ; et à un autre : Venez, et il vient ; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait. Jésus l'entendant parler, l'admira, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé tant de foi dans Israël. Aussi, je vous déclare que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume du ciel : mais que les enfants du royaume seront jetés dehors dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au Centenier : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

EN
que,
s'élev
la bar
cepen
proch
Seign
leur d
de fo
mand
grand
tonne
homme

EN
le sui
Le roy
qui av
Mais p
vint, e
se reti
fut mo
Les se
dire :
grain
qu'il y
mon. e
lui dir
racher
chant l
le from
qu'à la
dirai s

4E. DIM. APRES L'EP.—*St. Matt. c. 8.*

EN ce temps-là, Jésus entra dans une barque, et ses Disciples le suivirent. Aussitôt, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les vagues : Jésus cependant dormait. Alors ses Disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent en disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit : Pourquoi craignez-vous, gens de peu de foi ? En même temps il se leva et commanda aux vents et à la mer ; et il se fit un grand calme. Alors ils furent tous saisis d'étonnement, et ils se disaient : Quel est cet homme-ci à qui les vents et la mer obéissent !

5E. DIM. APRES L'EP.—*St. Matt. c. 13.*

EN ce temps là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule, une parabole, en disant : Le royaume du ciel est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ. Mais pendant qu'on était endormi, son ennemi vint, et sema de l'ivraie parmi le froment, et se retira. Quand l'herbe eut poussé, et qu'elle fut montée en épis, alors l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est mon ennemi qui l'y a semée. Ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher ? Non, répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez en même temps le froment. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Cueillez première-

ment l'ivraie et liez-la en bottes pour la brûler, mais amassez le froment dans mon grenier.

6E. DIM. APRES. L'EP.—*St. Matt. c. 13.*

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule, une parabole, en disant : Le royaume du ciel est semblable à un grain de sénévé qu'un homme prend et sème dans son champ. C'est la plus petite de toutes les graines ; mais quand elle a poussé, c'est le plus grand de tous les légumes, et il devient un arbre ; en sorte que les oiseaux du ciel viennent se loger sur ses branches. Il leur dit encore une autre parabole : Le royaume du ciel est semblable à un levain qu'une femme prend et qu'elle met dans 3 mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Jésus dit au peuple toutes ces paraboles, et il ne leur parlait point sans parabole, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour dire des paraboles ; je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

SEPTUAGESIME.—*St. Matthieu, c. 20.*

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses Disciples : Le royaume du ciel est semblable à un père de famille, qui sortit le grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec les ouvriers d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti sur la 3e heure, il en vit d'autres dans la place qui étaient à rien faire, et il leur dit : Allez-vous-en à ma vigne, vous autres, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable ; et ils s'y en allèrent. Il sortit

encor
mêm
et en
leur
jour
que
'Allez
jour,
Appe
cant
Ceux
s'étan
Ceux
senté
mais i
en le
de fa
trava
autan
jour e
d'eux
N'êtes
nier ?
tirez-v
que je
vais, p
dernie
seront
d'app

EN
blait e
Jésus,
alla se
partie

la brûler,
renier.

c. 13.

peuple qui
en disant :
à un grain
sème dans
toutes les
é, c'est le
il devient
x du ciel
Il leur dit
yaume du
ne femme
de farine,
ée. Jésus
s, et il ne
que cette
J'ouvrirai
e publierai
is la créa-

c. 20.

parabole à
est sem-
sortit Ce
rs pour sa
s ouvriers
es envoya
eure, il en
ient à rien
ma vigne,
e qui sera
Il sortit

encore sur la 6^e heure et sur la 9^e et il fit la même chose. Enfin il sortit, sur la 11^e heure, et en ayant trouvé d'autres qui étaient là, il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour à rien faire ? C'est, lui dirent ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne. A la fin du jour, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, payez les, en commençant par les derniers et finissant par les lers. Ceux donc qui étaient venus sur la 11^e heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les lers s'étant présentés, s'attendaient à en recevoir davantage ; mais ils ne reçurent chacun qu'un denier ; et, en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort. N'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier ? Prenez ce qui vous appartient, et retirez-vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? Faut-il que vous ayez l'œil mauvais, parce que je suis bon ? C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

SEXAGESIME.—*St. Luc, c. 8.*

EN ce temps-là comme le peuple s'assemblait en foule, et qu'on accourait des villes vers Jésus, il leur dit en parabole : Un semeur s'en alla semer son grain, et comme il semait, une partie tomba le long du chemin, où elle fut

foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une partie tomba sur un endroit pierreux; et le grain, après avoir levé, se sécha faute d'humidité. Une autre partie tomba dans des épines; et les épines venant à croître en même temps, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans une bonne terre; et le grain ayant levé, porta du fruit et donna cent pour un. En disant ceci, il criait: Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre. Ses Disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Et il leur dit: Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu: mais, pour les autres, on ne leur parle qu'en parabole, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole: La semence, c'est la parole de Dieu. Ce qui tombe sur le bord du chemin, ce sont ceux qui écoutent la parole; mais le démon vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur un endroit pierreux, ce sont ceux qui, ayant ouï la parole, la reçoivent avec joie; mais comme ils n'ont pas de racines, ils ne croient que pour un temps; et au moment de la tentation, ils se retirent. Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les soins, par les richesses et par les plaisirs de la vie, de sorte qu'ils ne portent point de fruit. Enfin, ce qui est tombé dans une bonne terre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience.

EN
avec lu
et tout
chant l
il sera
bouetté
l'aura
tera le
tout ce
et ils
Comme
qui éta
da it l'a
degens.
c'était
il se mi
de moi.
naient
encore
de moi
qu'on l
fut app
que je v
gle, qu
votre fo
le suiv
peuple,

I. DIM

EN ce
prit da
diable.
il eut f
dit: Si

QUINQUAGESIME.—*St. Luc, c. 18.*

EN ce temps-là, Jésus prit les 12 Apôtres avec lui, et leur dit : Nous allons à Jérusalem ; et tout ce qui est écrit par les Prophètes, touchant le Fils de l'homme, sera accompli. Car il sera livré aux Gentils, traité avec dérision, fouetté, couvert de crachats, et après qu'on l'aura fouetté, on le fera mourir ; et il ressuscitera le 3e. jour. Mais ils ne comprirent rien à tout cela ; c'était une chose cachée pour eux, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait. Comme il approchait de Jéricho, un aveugle qui était assis le long du chemin où il demandait l'aumône, entendant passer une troupe de gens, demanda ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Aussitôt il se mit à crier : Jésus fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui allaient devant l'en reprenaient et lui disaient de se taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât. Et quand l'aveugle se fut approché, il lui dit : Que souhaitez-vous que je vous fasse ? Seigneur, répondit l'aveugle, que je voie. Et Jésus lui dit : Voyez ; votre foi vous a sauvé. Il vit à l'instant, et il le suivait, rendant gloire à Dieu. Tout le peuple, qui le vit, loua Dieu.

I. DIMANCHE DU CAREME.—*St. Matthieu, c. 3.*

EN ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, il eut faim ; et le tentateur s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez

que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit : Il est écrit, l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta dans la ville sainte ; et l'ayant mis sur le haut du temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas, car il est écrit : Il a commandé à ses Anges de prendre soin de vous, et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre. Jésus lui répondit : Il est écrit aussi : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. Le diable le porta encore sur une montagne fort haute ; et lui montrant tous les royaumes du monde avec tout leur éclat, il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, en vous prosternant, vous m'adorez. Mais Jésus lui répondit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le diable le laissa, et aussitôt les Anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

2^E. DIMANCHE DU CAREME.—*St. Matthieu*, c. 17.

EN ce temps-là, Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le soleil et ses habits blancs comme la neige. En même temps ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici : dressons-y, s'il vous plaît, 3 tentes : une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. Comme il parlait en-

core, u
même
dit : C
mis to
paroles
tre ter
Jésus
Levez-
les ye
Comm
leur fit
ce que
Fils de

3^E.

EN c
corps
qu'il e
monde
il y en
Béelzé
démon
daient
Jésus,
Tout r
détruit
même
divisé
subsist
par la
démon
que je
les ch
eux-m
de Die

ins. Jésus ne vit pas la parole qui le diable le l'ayant mis si vous êtes car il est le prendre entre leurs neurte conduit : Il est le Seigneur ore sur une nt tous les éclat, il lui poses, si, en Mais Jésus est écrit : u, et vous diable le chèrent de

ieu, c. 17.

avec lui es mena à fut trans- nt brillant comme la paraître avec lui. Seigneur, s'il vous une pour parlait en-

core, une nuée lumineuse les couvrit : et en même temps il sortit de la nuée une voix qui dit : C'est là mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le. A ces paroles, les Disciples tombèrent le visage contre terre et furent saisis de frayeur. Mais Jésus s'approchant, les toucha et leur dit : Levez-vous et ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité.

3E. DIMANCHE DU CARÊME.—*St. Luc, c. 11.*

EN ce temps-là, Jésus chassa un démon du corps d'un homme qui était muet, et aussitôt qu'il eut chassé ce démon, le muet parla, et le monde en fut dans l'admiration. Néanmoins, il y en eut quelques-uns qui dirent : C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le tenter, lui demandaient quelque prodige dans le ciel. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même, sera détruit ; et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il ? Cependant vous dites que c'est par la vertu de Béelzébub que je chasse les démons. C'est par la vertu de Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils ? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est cer-

tain que le royaume de Dieu est venu à vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, tout ce qu'il possède est en sureté. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le surmonte, il emportera toutes ses armes, dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos. N'en trouvant point il dit: Je retournerai dans la maison d'où je suis sorti. Il y revient et la trouve balayée et ornée. Aussitôt, il s'en va prendre avec lui 7 autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans cette maison et y demeurent, et le dernier état de cet homme devient pire que le 1er. Lorsqu'il qu'il disait ces choses, une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit: Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont nourri! Mais, plutôt, reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique.

4E. DIMANCHE DU CAREME.—*St. Jean*, c. 6.

EN ce temps-là, Jésus s'en alla au-delà de la mer de Galilée, qui est le lac de la Tibériade: et comme une grande foule de peuple le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades, il monta sur une haute montagne, où il s'assit avec ses Disciples. Or, la Pâque, qui est la grande fête des Juifs, était proche. Jésus alors levant les yeux et voyant qu'une grande foule de peuple venait à lui, dit à Philippe: Où pourrions-nous acheter du pain

pour de
il disai
ce qu'i
Quand
ne suffi
petit m
André,
ici un j
poisson
monde
y avait
au non
prit dor
les dist
donna c
en voul
à ses
restent
massère
morcea
ge, apr
ces ger
Jésus, c
qui doit
chant q
faire ro
montag

DIMAN

EN ce
blés en
convain
pourqu
né de l
qui fait
vous n'

pour donner à manger à tout ce monde ? Mais il disait cela pour l'éprouver ; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Quand on aurait pour 200 deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun un petit morceau. Un de ses Disciples qui était André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a 5 pains d'orge et 2 poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Jésus leur dit : Faites-les asseoir. Il y avait là beaucoup d'herbe, et ils s'y assirent au nombre d'environ 5,000 hommes. Jésus prit donc les 5 pains, et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis : on leur donna de même des 2 poissons, autant qu'ils en voulaient. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples : Ramassez les morceaux qui restent afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent, et ils emplirent 12 paniers des morceaux qui étaient restés des 5 pains d'orge, après que tous en eurent bien mangé. Or, ces gens-là ayant vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient : C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Mais Jésus sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit et retourna tout seul sur la montagne.

DIMANCHE DE LA PASSION.—*St. Jean, c. 8.*

EN ce temps là Jésus disait aux Juifs rassemblés en foule autour de lui : Qui de vous me convaincra de péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est né de Dieu écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait que vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes pas nés de Dieu. Les Juifs répondi-

rent: N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et un possédé? Jésus leur répondit: Je ne suis point possédé, mais j'honore mon père; et vous, vous m'avez déshonoré. Pour moi, je ne cherche point ma gloire, un autre en prendra soin et me fera justice. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent: Nous voyons bien maintenant que vous êtes possédé. Abraham est mort et les Prophètes aussi, et vous dites: Celui qui garde ma parole ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que notre père Abraham qui est mort, et que les Prophètes qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être? Jésus leur répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Celui qui me glorifie, c'est Dieu mon père, que vous dites être votre Dieu. Néanmoins vous ne le connaissez pas. Mais moi, je le connais, et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour; il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent: Vous n'avez pas encore 50 ans et vous avez vu Abraham? Jésus leur répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis avant qu'Abraham fût né. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha et sortit du temple.

DIMANCHE DES RAMEAUX.—St. Matthieu, c. 21.

En ce temps-là, comme Jésus approchait de Jérusalem avec ses Disciples, et qu'ils étaient déjà arrivés à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, il envoya 2 d'entre eux, et

leur d
vous ;
se atta
tachez
dit que
soin, e
Or, tou
phète
Voici
œur,
joug, e
allés fi
amenè
verts d
sus. A
étendit
coupai
sur son
qui alla
criaien
celui q
au plus

LA PA

EN C
Vous s
le Fils
Dans le
les Sén
Salle c
délibér
et le fa
pas qu
gnaien
comme
preux,

dire que
édé ? Jésus
ssédé, mais
avez desho-
ma gloire,
era justice.
quelqu'un
mais. Les
maintenant
est mort et
: Celui qui
Etes-vous
am qui est
sont morts
Jésus leur
même, ma
orifie, c'est
votre Dieu.
pas. Mais
ue je ne le
omme vous.
sa parole.
ardeur de
a été com-
ous n'avez
Abraham ?
a vérité, je
am fût né.
r les lui je-
du temple.
eu, c. 21.

prochait de
ils étaient
la monta-
re eux, et

leur dit : Allez à ce village qui est devant vous ; vous y trouverez en arrivant une ânesse attachée, et son ânon attaché avec elle : détachez-les et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt on vous les laissera emmener. Or, tout cela se fit, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse accoutumée au joug, et sur son ânon. Les Disciples s'en étant allés firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon ; et les ayant couverts de leurs habits, ils le firent monter dessus. Alors une grande multitude de peuple étendit ses vêtements sur le chemin ; d'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient sur son passage. Et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui, que ceux qui suivaient, criaient : Hosanna au fils de David ; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; Hosanna au plus haut des cieux.

LA PASSION DE N. S. J. C.—*St. Matthieu, c. 26.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Vous savez qu'on fera la Pâque dans 2 jours, et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Dans le même temps, les Princes des Prêtres et les Sénateurs du peuple s'assemblèrent dans la Salle du Grand-Prêtre nommé Caïphe ; et ils délibérèrent pour se saisir adroitement de Jésus et le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, car ils craignaient quelque tumulte parmi le peuple. Or, comme Jésus était à Béthanie chez Simon le lépreux, une femme vint à lui avec un vase d'al-

bâtre, plein d'une huile de parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête pendant qu'il était à table. Ce que voyant ses Disciples, ils en furent choqués, et dirent : A quoi bon cette profusion ? car on aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner le prix aux pauvres. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Ce qu'elle vient de faire à mon égard est une bonne œuvre. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous ; mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours ; et cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait en vue de ma sépulture. Je vous le dis en vérité, par tout le monde où cet Evangile sera prêché, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire. Alors l'un des 12, nommé Judas Iscariote, alla trouver les Princes des Prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils convinrent avec lui de 30 pièces d'argent ; et dès lors il chercha l'occasion de le livrer. Or, le premier jour des azymes, les Disciples s'adressèrent à Jésus et lui dirent : Où voulez-vous que nous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque ? Jésus leur répondit : Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître vous envoie dire : Mon temps approche, je fais la Pâque chez vous avec mes Disciples. Les Disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque. Le soir, il se mit à table avec ses 12 Disciples. Et comme ils mangeaient, il leur dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira. Ils en furent fort affligés ; et chacun d'eux commença à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? Et il leur répondit : Celui qui met la main au plat

avec moi
il s'en va
malheur
ra trahi
qu'il ne
prenant
moi ? il
qu'ils so
rompit
Prenez
prenant
en disan
sang de
pour pl
soient r
rai plus
qu'à ce
vous da
avoir di
tagne de
serez to
car il es
brebis
après qu
Galilée
lui dit :
lisés à
mais. Jé
que cet
vous me
Quand i
vous ren
lèrent d
avec eu
dit à ses
j'irai là

m de grand
te pendant
Disciples,
A quoi bon
ndre ce par-
ix aux pau-
ensées, leur
eine à cette
mon égard
toujours des
moi, vous ne
me, en ré-
a fait en vue
vérité, par
prêché, on
ce qu'elle
nommé Ju-
es des Prê-
me donner,
ent avec lui
rs il cher-
remier jour
ent à Jésus
nous prépa-
âque? Jé-
chez un tel,
dire: Mon
z vous avec
ce que Jé-
it la Pâque.
2 Disciples.
r dit: Je
me trahira.
d'eux com-
eur? Et il
ain au plat

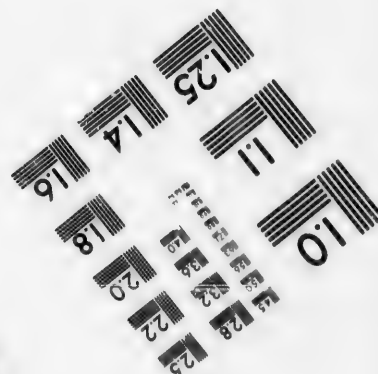
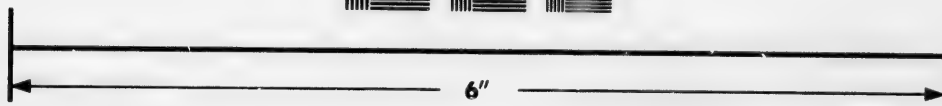
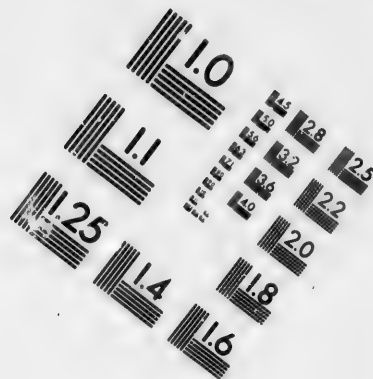
avec moi, me trahira. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui est écrit de lui; mais, malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi: il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût jamais né. Judas, celui qui le trahit, prenant la parole, lui dit: Mon Maître, est-ce moi? il lui répondit: Vous l'avez dit. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses Disciples, en disant: *Prenez et mangez, ceci est mon corps.* Ensuite, prenant le calice, il rendit grâces et leur donna, en disant: *Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour plusieurs, afin que leurs péchés leur soient remis.* Or, je vous déclare que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Et après avoir dit le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit: Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet; car il est écrit: Je frapperai le Pasteur et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je me rendrai en Galilée avec vous. Pierre, prenant la parole, lui dit: Quand tous les autres seraient scandalisés à votre sujet, pour moi je ne le serai jamais. Jésus lui repartit: Je vous dis en vérité, que cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renoncerez 3 fois. Pierre lui répondit: Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerais point. Tous les Disciples parlèrent de même. Après cela, Jésus s'en alla avec eux en un lieu appelé Gethsémani; et il dit à ses Disciples: Tenez-vous ici pendant que j'irai là faire ma prière. Et ayant pris avec lui

Pierre et les 2 fils de Zébédée, il commença à être triste et affligé. Alors il leur dit : Mon âme est dans une tristesse mortelle, demeurez ici et veillez avec moi. Et étant allé un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi, s'il est possible : qu'il en soit néanmoins non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il revint ensuite à ses Disciples, qu'il trouva endormis ; et il dit à Pierre. Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. A la vérité, l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla une seconde fois, et fit cette prière : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint ensuite, et les trouva encore endormis ; car ils avaient les yeux appesantis. Et les ayant laissés, il s'en alla encore prier pour une troisième fois, en disant les mêmes paroles. Après cela il vint trouver ses Disciples, et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous ; voici l'heure qui approche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons : celui qui doit me livrer est près d'ici. Comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui avaient été envoyés par les Princes des Prêtres et par les sénateurs du peuple. Or, celui qui le livrait leur avait donné ce signal : Celui que je baiserais, c'est lui-même : arrêtez-le. Et aussitôt s'approchant de Jésus, il dit : Je vous salue, mon Maître ; et il le baisa. Jésus lui répondit : Mon ami, à quel dessein êtes-vous venu ? Au même moment ils s'avancèrent : et

mett
un d
main
du C
Jésu
four
pée,
puiss
rait
d'An
Ecrit
arrive
de g
des b
J'éta
gnant
pris.
qu'on
tous
rent.
menè
Docte
étaient
que d
tré, il
comm
Prince
chaie
pour l
pas, q
présen
homme
Dieu e
Ptre. s
à ce q
Mais J

mettant la main sur Jésus, ils le prirent. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus portant la main à son épée, la tira, en frappa un des gens du Grand-Prêtre, et lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit: Remettez votre épée dans le fourreau, car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée. Pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père et qu'il ne m'enverrait pas tout à l'heure plus de douze légions d'AnGES? Comment donc s'accompliront les Ecritures, qui marquent que les choses doivent arriver ainsi? Ensuite Jésus dit à cette troupe de gens: Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour me prendre comme un voleur. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris. Mais tout ceci s'est fait, afin que tout ce qu'ont écrit les Prophètes s'accomplisse. Alors tous les Disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Les gens qui s'étaient saisi de Jésus le menèrent chez Caïphe le Grand-Prêtre, où les Docteurs de la loi et les Sénateurs du peuple étaient assemblés. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du Grand-Ptre.; et y étant entré, il s'assit avec les domestiques, pour voir comment cela se terminerait. Cependant, les Princes des Prêtres et tout le Conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent pas, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, il en vint 2 qui dirent: Cet homme a dit: Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en 3 jours. Sur cela le Grand-Ptre. se levant, lui dit: Vous ne répondez rien à ce que ces gens-là déposent contre vous? Mais Jésus ne disait mot. Alors le Grand-Ptre.





Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

1.5
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

10
11
12
13
14
15

Lui dit : Je vous ordonne de la part du Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit. Au reste, je vous déclare qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, qui viendra sur les nuées du ciel. Alors le Grand-Ptre. déchira ses habits, en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous besoin encore de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème : que vous en semble ? Ils répondirent : Il mérite la mort. Aussitôt on lui cracha au visage, on le frappa à coups de poings ; et il y en eut qui lui donnèrent des soufflets, en disant : Christ, prophétise-nous qui t'a frappé ? Cependant Pierre était au dehors, assis dans la cour ; et une servante l'abordant, lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tout le monde, en disant : Je ne sais ce que vous dites. Comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Pierre le nia une seconde fois, et il dit avec serment : Je ne connais point cet homme-là. Un peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent, et dirent à Pierre : Assurément, vous êtes de ces gens-là, car votre langage même vous fait connaître. Il se mit alors à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme ; et à l'instant le coq chanta. Pierre se ressouvint alors de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.

Dès que le jour parut, tous les Princes des Prêtres et les Sénateurs du peuple tinrent con-

seil
l'ayan
les m
Judas
damm
trent
et au
j'ai li
rent :
Et ap
sortit
Prêtre
pas p
que o
béré
potie
pour
cham
sang.
phète
J'arg
vend
ils les
d'un
Jésus
Gouv
vous
le dit
Prêtre
Alors
dépor
répon
le Go
tume
la lib
choix

1. Dieu vi-
st, le Fils
avez dit.
vous ver-
ité de la
nuées du
es habits,
nous be-
d'enten-
e? Ils ré-
tôt on lui
coups de
èrent des
tise nous
ait au de-
vante l'a-
c Jésus le
e monde,
es. Com-
ne autre
aient là :
Nazareth.
t avec ser-
e-là. Un
ochèrent,
s êtes de
vous fait
impréca-
point cet
Pierre se
s lui avait
ne renon-
ra amère-
nces des
rent con-

seil contre Jésus, pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le mirent entre les mains du Gouverneur Ponce-Pilate. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et rapporta les trente pièces d'argent aux Princes des Prêtres et aux Sénateurs, en disant : J'ai péché ; car j'ai livré le sang innocent. Mais ils répondirent : Que nous importe, c'est votre affaire. Et après avoir jeté l'argent dans le temple, il sortit et alla se pendre. Mais les Princes des Prêtres ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor parce que c'est le prix du sang. Et après avoir délibéré ensemble ils en achetèrent le champ d'un potier, pour y enterrer les étrangers. C'est pour cela que jusqu'à présent on a appelé ce champ Haceldama, c'est-à-dire le champ du sang. Alors s'accomplit cette parole du Prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui a été vendu et mis à prix par les enfants d'Israël et ils les ont données pour en acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. Jésus donc parut devant le Gouverneur, et le Gouverneur l'interrogea en ces termes : Etes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites. Et étant accusé par les Princes des Prêtres et par les Sénateurs, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas les dépositions qu'ils font contre vous ? et il ne lui répondit sur rien ; ce qui surprit extrêmement le Gouverneur. Or, le Gouverneur avait coutume, le jour de la Fête, d'accorder au peuple la liberté d'un prisonnier, dont ils avaient le choix. Il y en avait alors un fameux, nommé

Barabbas. Comme ils étaient tous assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, de Barabbas ou de Jésus q.d'on appelle Christ ? Car il savait bien que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Or, pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne prenez aucune part dans l'affaire de cet homme juste : car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un songe à son sujet. Cependant les Princes des Prêtres et les Sénateurs persuadèrent au peuple de demander Barabbas et de faire périr Jésus. Le Gouverneur leur adressa la parole : Lequel des deux, dit-il, voulez-vous qu'on vous délivre ? Ils répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. Le Gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il donc fait ? Mais ils criaient encore plus fort, en disant : qu'il soit crucifié. Enfin, Pilate voyant qu'il n'y gagnait rien, et qu'au contraire le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau, et se lavant les mains devant le peuple, il dit : Je suis innocent de la mort de cet homme juste ; pour vous c'est votre affaire. Tout le monde répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. Alors il leur délivra Barabbas, et, après avoir fait fouetter Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. Les soldats du Gouverneur prirent Jésus ; et l'ayant mené dans le Prétoire, ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte ; et après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate. Puis ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête, avec une canne à la main droite, et, fléchissant les genoux de-

vant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Roi des Juifs, je vous salue. Ils lui crachaient au visage, et prenant la canne, ils lui en donnaient des coups sur la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses habits et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Etant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire, ils lui présentèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais après en avoir goûté, il n'en voulut pas boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses habits, les tirant au sort ; afin que cette parole du Prophète fût accomplie : ils ont partagé entre eux mes habits, et ils ont jeté ma robe au sort. Ensuite, s'étant assis, ils le gardaient. On mit au-dessus de sa tête cet écriteau, qui marquait le sujet de sa condamnation : C'EST JESUS LE ROI DES JUIFS. En même temps, on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Ceux qui passaient par là, le chargeaient d'injures, en secouant la tête : Hé bien ! disaient-ils, toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même ? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les Princes des Prêtres se moquaient aussi de lui avec les Docteurs de la loi, et les Sénateurs disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous allons croire en lui. Il a confiance en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui, lui fai-

saient les mêmes reproches. Or, depuis la 6.^e heure jusqu'à la 9.^e, toute la terre fut convertie de ténèbres. Et vers la 9.^e heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Eli, Eli, lamma sabachthani ? c'-à-d. mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient là et qui l'entendaient, dirent : Il appelle Elie. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il emplit de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'une canne il lui présenta à boire. Mais les autres disaient : Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer. Alors Jésus jetant encore un grand cri, rendit l'esprit.

(Ici on se prosterne.)

Au même instant le voile du temple se déchira depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, et les pierres se fendirent : les tombeaux s'ouvrirent, et plusieurs corps des Sts. qui étaient morts, ressuscitèrent. Et étant sortis de leurs tombeaux après la résurrection du Sauveur, ils vinrent dans la ville Ste. et apparurent à plusieurs personnes. Le Centurion et ceux qui étaient avec lui, pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui passait, furent fort effrayés, et ils dirent : Cet homme n'était véritablement le Fils de Dieu. Il y avait là plusieurs femmes un peu éloignées, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, et avaient eu soin de lui : entre lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt que le corps lui fût re-

mis. Joseph ayant pris le corps l'enveloppa dans un linceul blanc et le mit dans un sépulcre tout neuf, qu'on avait taillé dans le roc ; puis ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira. Mais Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là assises devant le sépulcre. Le jour suivant, qui était le Sabbat, les Princes des Prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai au bout de 3 jours. Commandez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au 3^e jour, de peur que ses Disciples ne viennent l'enlever, et ne disent au peuple : Il est ressuscité ; car la dernière erreur serait pire que la lère. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes ; allez, faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils allèrent donc au sépulcre, le fermèrent bien, mirent le sceau sur la pierre, et posèrent des gardes.

PAQUES.—*St. Marc, c. 16.*

En ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour embaumer Jésus. Et le 1^{er} jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre à l'entrée du sépulcre ? car cette pierre était fort grande. Et en y regardant, elles virent qu'elle était ôtée. Puis entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles en furent effrayées. Mais il leur dit : N'ayez point peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ; il est ressuscité ; il n'est point ici ;

voilà le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à ses Disciples et à Pierre qu'il sera avant vous en Galilée; c'est là que vous le verrez comme il vous l'a dit.

QUASIMODO.—*St. Jean*, c. 20.

En ce temps-là, sur le soir du même jour qui était le 1^{er}. jour de la semaine, les portes du lieu où les Disciples étaient assemblés, de peur des Juifs, étant fermées, Jésus vint : et paraissant au milieu d'eux il leur dit : La paix soit avec vous. Ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains et son côté. Les Disciples eurent donc une extrême joie de voir le Seigneur. Il leur dit encore une fois ; La paix soit avec vous. Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le St. Esprit. *Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.* Or, Thomas, l'un des 12, appelé Didyme, n'était pas avec eux, lorsque Jésus vint. Les autres Disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains les marques des clous et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous et ma main dans son côté, je ne le croirai point. 8 jours après, comme ils étaient encore dans le même lieu et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit à Thomas : Portez ici votre doigt, et regardez mes mains ; approchez votre main, et mettez-la dans mon côté, et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Vous avez

cru, Thomas, parce que vous avez vu : heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus a fait à la vue de ses Disciples plusieurs autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre ; mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

2^E. DIMANCHE APRES PAQUES.—*St. Jean, c. 10.*

EN ce temps-là, Jésus dit à quelques-uns des Pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, ne voit pas plutôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis et s'enfuit, et le loup les ravit et disperse le troupeau. Or, le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur ; je connais mes brebis, mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie, il faut que je les amène ; elles écouteront ma voix, et il n'y aura plus qu'un troupeau et qu'un Pasteur.

3^E. DIMANCHE APRES PAQUES.—*St. Jean, c. 16.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez, parce que je m'en vais à mon Père. Sur cela quelques-uns de ses Disciples se dirent les uns aux autres : Que veut-il nous dire par là : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez, parce que je

m'en vais à mon Père ? Ils disaient donc : Que dit-il là : Dans peu de temps ? Nous n'entendons point ce qu'il veut dire. Jésus connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu dire par ces paroles : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez. En vérité, en vérité je vous le dis, vous pleurez et vous gémirez, vous autres, et le monde sera dans la joie ; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. Quand une femme enfante, elle souffre beaucoup, parce que son temps est venu : mais après qu'elle a mis au monde un fils, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est venu au monde. De même vous êtes maintenant dans la tristesse : mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

4E. DIMANCHE APRES PAQUES. — *St. Jean, c. 10.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ai dit ces choses, votre cœur est rempli de tristesse. Cependant je vous ai dit la vérité : il vous est utile que je m'en aille, car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde touchant le péché, touchant la justice, touchant le jugement : touchant le péché, parce qu'ils n'ont point cru en moi : touchant la justice, parce que je m'en vais, et que vous ne me verrez plus ; et touchant le ju-

gen
déjà
à v
ter
venu
parl
aur
veni
rece

5e

En
vérité
vous
il vo
dem
rece
vous
vien
para
men
man
poin
mon
m'av
sorti
suis
se le
Ses l
que
vous
bien
n'est
c'est
sorti

gement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire : mais vous ne pouvez pas les porter présentement. *Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité.* Car il ne parlera pas de lui-même ; mais il dira ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

5E. DIMANCHE APRES PAQUES. — *St Jean, c. 16.*

En ce temps là, Jésus dit à ses Disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit faite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Le temps vient où je ne vous entretiendrai plus en paraboles, mais que je vous parlerai clairement de mon Père. En ce temps-là vous demanderez en mon nom, et je ne vous dirai point que je prierai mon Père pour vous. Car mon Père lui-même vous aime parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru qu'il est sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Père, je suis venu dans le monde, et maintenant je me le monde, et m'en retourne à mon Père. Ses Disciples lui dirent : C'est à cette heure que vous parlez clairement, et que vous ne nous servez point de paraboles. Nous voyons bien présentement que vous savez tout, et qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge ; c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

ASCENSION.—*St. Marc, c. 16.*

En ce temps-là, les onze Disciples étant à table, Jésus leur apparut et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur de n'avoir point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne croira point, sera condamné. Voici les miracles que feront ceux qui auront cru: ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront de nouvelles langues, ils manieront les serpents; et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal. Ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, s'éleva dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, ils allèrent prêcher partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles dont elle était accompagnée.

DIMANCHE APRES L'ASCENSION.—*St. Jean, c. 15 et 16.*

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Lorsque le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité, qui procède du Père, et que je vous enverrai de la part de mon Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des Synagogues; et le temps va venir, que quiconque vous fera mourir, croira rendre service à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père, ni moi. Or, je vous ai dit ces choses,

afin que quand ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

PENTECOTE.—St. Jean, c. 14.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles ; et la parole que vous avez entendue, n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous ; mais le Consolateur, l'Esprit Saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point et qu'il ne craigne point. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père ; car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai pas plus longtemps avec vous : car voilà le prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi ; mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné.

TRINITE.—St. Matt, c. 28.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez toutes les

nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à absorber toutes les choses que je vous ai prescrites. Et voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles.

FETE-DIEU.—*St. Jean, c. 6.*

EN ce temps-là, Jésus dit à une grande foule de Juifs assemblés autour de lui : Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Comme mon Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par mon Père ; de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne. Vos pères ont mangé de la manne et ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement.

DIM. APRES LA FETE-DIEU.—*St. Luc, c. 14.*

EN ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens cette parabole : Un homme fit un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes ; et à l'heure du souper il envoya son serviteur dire aux convives : Venez, parce que tout est prêt. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le 1er. lui dit : J'ai acheté une maison de campagne, il faut nécessairement que j'aille la voir : je vous prie de m'excuser. Un autre dit : J'ai acheté 5 paires de bœufs, et je vais les éprouver ; je vous prie de m'excuser. Un autre dit : Je me suis marié, ainsi je ne puis y aller. Le serviteur étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur : Allez promptement

dans
emm
gles
j'ai f
enco
Allez
force
rem
ceux
3E.

EN
péch
dre,
muri
les p
prop
a 100
pas l
cher
trouv
ses é
lui, i
dit :
trouv
de m
pour
que p
pas l
me c
une,
et ne
trouv
ses a
vous
que j

dans les places et dans les rues de la ville, et emmenez ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux. Seigneur, dit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez ordonné, et il y a encore de la place. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins et le long des haies, et forcez les gens d'entrer afin que ma maison se remplisse. Car je vous déclare qu'aucun de ceux que j'avais invités ne sera de mon souper.

3E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Luc, c. 15.*

EN ce temps-là, comme des Publicains et des pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre, les Pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient : Cet homme, disaient-ils, reçoit les pécheurs et mange avec eux. Alors il leur proposa cette parabole : Qui d'entre vous, s'il a 100 brebis et qu'il en perde uno, ne laisse pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules, plein de joie ; et étant arrivé chez lui, il assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui aura fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume sa lampe, ne balaye la maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve ? Et après l'avoir trouvée, elle assemble ses amies et ses voisines et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. Je vous dis de même qu'un

seul pêcheur qui fait pénitence est un grand sujet de joie pour les Anges de Dieu.

4E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Luc, c. 5.*

EN ce temps-là, Jésus étant sur le bord du lac de Génésareth, se trouva accablé par une foule de peuple qui venait à lui pour entendre la parole de Dieu ; et ayant vu deux barques arrêtées au bord, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets, il monta dans l'une de ces deux barques, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage. Puis s'étant assis, il instruisit le peuple de dessus la barque. Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; néanmoins, sur votre parole je jeterai le filet. L'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. Ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et emplirent les deux barques ; en sorte qu'elles étaient près de couler à fond. Ce que voyant Simon-Pierre, il se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit : Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pêcheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait épouvanté, et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon : Ne craignez point : votre emploi désormais sera de prendre les hommes. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout, et le suivirent.

5E. I

EN

vous
parfa
Phar
me d
ciens
tuera
du ju
que s
tera
ment
mérit
que c
tera c
étant
tel, v
que c
devar
ravan
drez p

6E. D

EN

de Jé
vait p
et leu
déjà 3
n'ont
sans
chemi
de loi
pourr
pour
bien
il con

5E. DIM.. APRES LA PENTECOTE.—*St. Matt., c. 5.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des Docteurs de la loi et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. Vous savez qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point : et quiconque tuera méritera d'être condamné par le tribunal du jugement. Et moi je vous dis que quiconque se mettra en colère contre son frère, méritera d'être condamné par le tribunal du jugement : que celui qui dira à son frère : Raca, méritera d'être condamné par le conseil : et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. Si donc étant sur le point de faire votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère ; après cela vous viendrez présenter votre offrande.

6E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Marc, c. 8.*

EN ce temps-là, comme il y avait à la suite de Jésus une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses Disciples et leur dit : J'ai pitié de ce peuple ; car il y a déjà 3 jours qu'ils ne me quittent point, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux sans manger, les forces leur manqueront en chemin ; car il y en a parmi eux qui sont venus de loin. Ses Disciples lui répondirent : D'où pourrait-on dans ce désert avoir assez de pain pour les rassasier ? Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, dirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre ;

puis il prit les sept pains, et ayant rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses Disciples pour les distribuer. Et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient encore quelques petits poissons qu'il bénit aussi, et il commanda qu'on les servît. Ils mangèrent et furent rassasiés; et on emporta sept corbeilles pleines de morceaux qui étaient restés. Or, ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et il les congédia.

7E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Matthieu, c. 7.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des peaux de brebis, mais qui au dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on du raisin sur des épines, ou des figes sur des ronces ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits, et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre en porter de bons. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tous ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela dans le royaume du ciel; mais quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel, c'est celui-là qui entrera dans le royaume du ciel.

8E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Luc, c. 16.*

EN ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples cette parabole : Un homme riche avait un économe qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé ses biens. Il le fit venir, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous ? Rendez-moi compte de

votr
sorn
l'éco
que
bien
de r
quan
gen
veni
ma
ma
nom
Asse
50.
que
res
bille
cet
pruc
plus
que
mêm
faire
à m
res é

9E.

En
lem,
dit :
né,
paix
tes
où t
ils
part

votre administration : car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien ? Je ne puis bêcher la terre, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que quand on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux. Il fit donc venir l'un après l'autre les débiteurs de son maître. Il dit au 1^{er} : Que devez-vous à mon maître ? 100 barils d'huile, répondit-il. L'économe lui dit : Tenez, voilà votre obligation : Asseyez-vous là vite, et faites-en une autre de 50. Il dit ensuite à un autre : Et vous, qu'est-ce que vous devez ? Celui-ci répondit : 100 mesures de froment : Tenez, lui dit-il, voilà votre billet, faites-en un autre de 80. Le maître loua cet économe infidèle, de ce qu'il avait agi avec prudence : car les enfants de ce siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires, que les enfants de lumière. Je vous dis de même, employez les richesses injustes à vous faire des amis, afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

9E. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.—*St. Luc*, c. 19.

EN ce temps-là, Jésus étant près de Jérusalem, et voyant cette ville, pleura sur elle, et il dit : Ah ! si du moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais ce qui peut te procurer la paix ! mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Car il viendra pour toi un temps, où tes ennemis t'environneront de tranchées ; ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront entièrement, toi et tes

enfants qui sont dans ton enceinte; et ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Etant entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient et qui y achetaient, en leur disant: Il est écrit: Ma maison est la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

10E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Luc, c. 18.*

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques uns qui présumaient d'eux-mêmes et de leur propre justice, et qui méprisaient les autres: Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était Pharisien, et l'autre Publicain. Le Pharisien étant debout, priait ainsi en lui même: Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni tel aussi que ce Publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Le Publicain, au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine en disant: Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur. Je vous assure que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non l'autre; car quiconque s'élève, sera abaissé, et quiconque s'abaisse, sera élevé.

11E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Marc, c. 7.*

En ce temps-là, Jésus quitta le pays de Tyr, et alla par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole. Alors on lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de

et ils ne
ce que tu
é visitée.
à chasser
aient, en
on est la
fait une
t tous les

uc, c. 18.

bole pour
mêmes et
saient les
u temple
autre Pu-
riaient ainsi
ds grâces
reste des
dultères,
ine deux
e tout ce
traire, se
les yeux
ne en di-
ui suis un
i s'en re-
; car qui-
nque s'a-

arc, c. 7.

ys de Tyr,
e, en tra-
rs on lui
le pria de

lui imposer les mains. Jésus le tirant à l'écart hors de la foule, mit ses doigts dans les oreilles de cet homme; et ayant pris de la salive, il lui toucha la langue. Puis levant les yeux au ciel, il jeta un soupir et lui dit: Ephèta, c-à-d. buvrez-vous. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et sa langue se délia, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit de le dire à personne. Mais plus il leur défendait, plus ils le publiaient; et ils disaient dans l'admiration où ils étaient: Il a bien fait toutes choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

12E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Luc, c. 10.*

En ce temps-là, Jésus se tournant vers ses Disciples, leur dit: Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Car je vous déclare que beaucoup de Prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu, d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un des Docteurs de la loi se leva, et lui dit pour le tenter: Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle? Jésus lui répondit: Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? Qu'y lisez-vous? Il repartit: Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. Jésus lui dit: Vous avez bien répondu; faites cela et vous vivrez. Mais lui, voulant montrer qu'il était juste, dit à Jésus: Et qui est mon prochain? Jésus prenant la parole, lui dit: Un homme qui allait de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs qui le dépouillèrent et le couvrirent de plaies, et s'en allèrent le laissant

à demi-mort. Il arriva qu'un prêtre allait par le même chemin; il vit cet homme, et passa outre. Un lévite qui se trouva près de là, l'ayant vu, passa de même. Mais un Samaritain qui voyageait, vint à passer près de cet homme; et le voyant, il fut touché de compassion. S'étant approché, il versa de l'huile et du vin dans ses plaies, et les banda: il le mit ensuite sur son cheval, et le mena dans une hôtellerie où il prit soin de lui. Le lendemain, il prit deux deniers, qu'il donna à l'hôte en lui disant: Ayez soin de cet homme; et tout ce que vous avancerez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Qui de ces trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs? Le Docteur lui répondit: C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Jésus lui dit: Allez, et faites de même.

13^E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Luc, c. 17.*

EN ce temps-là, Jésus allant à Jérusalem, passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et comme il entra dans un village, il rencontra 10 lépreux, qui, se tenant éloignés, s'écrièrent: Jésus, notre Maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les eut aperçus: Allez, leur dit-il, montrez-vous aux Prêtres. En y allant, ils furent guéris. L'un d'eux, aussitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix; il se jeta le visage contre terre aux pieds de Jésus, lui rendant grâces. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus dit: Tous les dix ne sont-ils pas guéris? Où sont donc les neuf autres? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu, et qui ait rendu gloire à Dieu. Puis il lui dit: Levez-vous: allez; car votre foi vous a sauvé.

14^E.

En

Pers

haïra

l'un

vir

dis:

quoi

de q

pas

l'hab

Ils n

ils n

tre l

mieu

peut

naut

tez-v

crois

lent

Salon

jama

donc

camp

dem

soin

donc

Que

de q

paye

votre

chez

Dieu

par s

14^E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Matt.*, c. 6.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Personne ne peut servir 2 maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il respectera l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie de quoi vous vous nourrirez ; ni pour votre corps de quoi vous vous habillerez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que l'habillement ? Considérez les oiseaux du ciel : Ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent rien dans les greniers ; mais votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas mieux que des oiseaux ? Et qui d'entre vous peut, avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée ? Pourquoi vous inquiétez-vous de l'habillement ? Voyez comment croissent les lis de la campagne ; ils ne travaillent ni ne filent : cependant je vous déclare que Salomon même avec toute sa magnificence, n'a jamais été si bien vêtu que l'est un de ces lis. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe de la campagne, qui est aujourd'hui et qu'on jette demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, gens de peu de foi ? N'ayez donc point d'inquiétude, et ne dites point : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi nous habillerons-nous, comme font les payens qui recherchent toutes ces choses ? Car votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

15^e DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Jean*, c. 7.

EN ce temps-là, Jésus allait à une ville appelée Naïm, accompagné de ses Disciples et d'une multitude de peuple. Lorsqu'il était près de la porte de la ville, il arriva qu'on portait un mort en terre : c'était un fils unique dont la mère était veuve ; et il y avait avec elle un grand nombre de personnes de la ville. Le Seigneur l'ayant vue, fut touché de compassion et lui dit : Ne pleurez point. Puis s'étant approché, il toucha le cercueil ; ceux qui le portaient s'arrêtèrent ; et il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Aussitôt le mort se mit sur son séant, et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère. Tout le monde fut saisi de frayeur, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

16^e DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Luc*, c. 14.

EN ce temps-là, Jésus entra dans la maison d'un des principaux Pharisiens un jour de Sabbat, pour y prendre son repas ; et ceux qui étaient là, l'observaient. Or, il y avait devant lui un homme hydropique. Jésus donc, s'adressant aux Docteurs de la loi et aux Pharisiens, leur dit : Est-il permis de faire des guérisons le jour du Sabbat ? Mais ils ne répondirent pas un mot. Et lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Puis il leur dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, le jour même du Sabbat ? Et ils ne pouvaient rien répondre à cela. Il proposa aussi cette parabole aux conviés, remarquant qu'ils choisissaient les premières places : Quand vous

ser
me
ne
cor
aur
la p
hor
que
der
vité
mor
d'h
vou
quie

17^e

E
aup
teur
ter
dem
aim
cœur
C'es
Et
Vou
me
à ce
sien
que
est-i
men
l'app
gne
ma
sous

n, c. 7.

ille appe-
et d'une
près de la
un mort
la mère
un grand
Seigneur
et lui dit :
né, il tou-
s'arrêta-
vous, je
e mit sur
Jésus le
si de fra-
nt : Un
et Dieu a

c, c. 14.

a maison
r de Sab-
ceux qui
t devant
onc, s'a-
x Phari-
des gué-
répondi-
t homme
is il leur
euf vient
pas aus-
ne pou-
osa aussi
nt qu'ils
and vous

serez invité à des noces, leur dit-il, ne vous mettez point à la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés, quelqu'un plus considérable que vous : et que celui qui vous aura invité tous 2 ne vienne vous dire : Cédez la place à celui-ci, et qu'alors vous n'ayez la honte d'être mis à la dernière place. Mais lorsque vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place afin que celui qui vous aura invité, vous dise, quand il viendra : Mon ami, montez plus haut ; alors vous serez comblé d'honneur devant ceux qui seront à table avec vous. Car quiconque s'élève, sera abaissé, et quiconque s'abaisse, sera élevé.

17E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Matt., c. 22.*

EN ce temps-là, les Pharisiens se rendirent auprès de Jésus, et l'un d'eux qui était Docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit. C'est là le plus grand et le 1er commandement. Et voici le 2e qui est semblable à celui-ci : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la loi et les Prophètes se réduisent à ces 2 commandements. Comme les Pharisiens étaient assemblés, Jésus leur fit cette question. Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? De David, répondirent-ils. Comment donc, leur dit-il, David qui était inspiré l'appelle-t-il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que je mette vos ennemis sous vos pieds ? Si donc David l'appelle son

Seigneur, comment est-il son fils ? Personne ne pouvait lui répondre un seul mot, et depuis ce jour-là, personne n'osa plus lui faire de question.

18E. DIM, APRES LA PENTECOTE.—*St. Matt, c. 9.*

EN ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, il repassa le lac, et entra dans Capharnaüm où des gens lui présentèrent un paralytique couché sur un lit. Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance ; vos péchés vous seront remis. Alors quelques-uns des Docteurs de la loi dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Mais Jésus connaissant ce qu'ils pensaient, leur dit : Pourquoi faites-vous en vous-même des jugemens injustes ? Lequel est plus aisé, ou de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : levez-vous et marchez ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme sur la terre a le pouvoir de remettre les péchés : Levez vous, dit-il alors au paralytique, emportez votre lit, et allez-vous-en chez-vous. Le malade se leva, et s'en alla à sa maison. Le peuple voyant cette merveille, fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné un tel pouvoir aux hommes.

19E. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Matt, c. 22.*

EN ce temps-là, Jésus continuant de parler en paraboles, dit aux Princes des Prêtres et aux Pharisiens : Le royaume du ciel est semblable à un Roi, qui voulant faire les noces de son fils, envoya ses serviteurs pour faire venir ceux qui y étaient invités ; mais ils ne voulurent point y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, auxquels il dit : Dites à ceux qui sont invités : J'ai préparé mon festin, j'ai fait

tuer
grais
eux m
allèren
à son
viteur
ges, il
entra
extern
Alors
ces es
invité
donc
tous c
s'en a
qu'ils
des n
table.
étaient
point
comm
robe r
Alors
mains
ténèb
grince
d'app

20E. DIM.

En c
fils ét
ayant
Galilé
chez l
Jésus
des m

Personne
t depuis
faire de

tt, c. 9.

ans une
Caphar-
paralyti-
leur foi,
nfiance ;
uelques-
t-mêmes
naissant
oi faites-
tes ? Le-
hés vous
marchez ?
l'homme
péchés :
ue, em-
ous. Le
son. Le
saisi de
ce qu'il
es.

tt, c. 22.

le parler
rêtres et
est ser-
noces de
ire venir
é voulu-
d'autres
eux qui
j'ai fait

tuer mes bœufs et tout ce que j'avais fait engraisser ; tout est prêt, venez aux noces. Mais eux ne s'en mirent point en peine et s'en allèrent, l'un à sa maison de campagne, l'autre à son trafic. Les autres se saisirent de ses serviteurs, et après leur avoir fait plusieurs outrages, ils les tuèrent. A cette nouvelle, le Roi entra en colère, et ayant envoyé ses troupes, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est tout prêt ; mais ceux qui y avaient été invités n'en étaient pas dignes. Allez-vous-en donc dans les carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ses serviteurs s'en allant par les rues, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais ; et la salle des noces fut remplie de gens qui se mirent à table. Le Roi étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'avait point de robe nuptiale. Il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici n'ayant point de robe nuptiale ? Et cet homme demeura muet. Alors le Roi dit à ses officiers : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dehors, dans les ténèbres ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

20R. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Jean, c. 4.*

EN ce temps-là, il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm. Cet officier ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver, et le supplia de venir chez lui, pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit : Si vous ne voyez, vous autres, des miracles et des prodiges, vous ne croyez

point. Cet officier lui dit: Seigneur, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils se porte bien. Il crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui dirent que son fils se portait bien. Il s'informa d'eux à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent: Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta. Ainsi, le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui dit: Votre fils se porte bien. Et il crut, lui et toute sa famille.

21^e. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Matt, c. 18.*

EN ce temps-là, Jésus dit: Le royaume du ciel est semblable à un Roi qui voulut se faire rendre compte par ses serviteurs. Quand il eut commencé à se faire rendre compte, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talens. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu avec sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait pour l'acquit de cette dette. Le serviteur se jetant à ses pieds, le suppliait en disant: Accordez-moi quelque délai, et je vous paierai tout. Le maître de ce serviteur ayant pitié de lui, le laissa aller et lui remit sa dette. Mais ce serviteur ne fut pas plutôt sorti, que trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, il le prit à la gorge, et l'étranglait en disant: Paie-moi ce que tu me dois. Son compagnon se jetant à ses pieds, le conjurait, en disant: Accordez-moi quelque délai, et je vous paierai tout. Mais il ne voulut point, et il alla le faire mettre en prison, jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Les autres voyant ce qui se passait, en furent fort affligés,

et av
d'arr
dit:
votre
devie
comm
tre in
jusqu
si qu
de vo
cœur

22^e

EN
délit
dre J
leurs
Maître
parol
selon
car v
sonne
Est-il
Mais
Hypo
moi l
présen
De q
César
dez d
qui e

23^e

EN
de J
lui e

nour, venez
 ui dit Jésus,
 a parole que
 Comme il
 vinrent au-
 n fils se por-
 elle heure il
 ont: Hier, à
 tta. Ainsi,
 re même où
 bien. Et il

et avertirent leur maître de tout ce qui venait d'arriver. Alors son maître le fit venir, et lui dit: Méchant serviteur, je vous ai remis toute votre dette, parce que vous m'en avez prié; ne deviez-vous pas avoir pitié de votre compagnon, comme j'ai eu pitié de vous? Aussitôt son maître indigné le livra aux exécuteurs de la justice, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

Matt, c. 18.

oyaume du
 ulut se faire
 quand il eut
 e, on lui en
 ille talens.
 son maître
 me, ses en-
 l'acquit de
 à ses pieds,
 moi quelque
 maître de ce
 aller et lui
 ne fut pas
 ses compa-
 le prit à la
 aie-moi ce
 jetant à ses
 cordez-moi
 t. Mais il
 tre en pri-
 Les autres
 ort affligés,

22^e DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Matt, c. 22.*

EN ce temps-là, les Pharisiens s'étant retirés, délibérèrent entre eux des moyens de surprendre Jésus dans ses paroles: et ils envoyèrent leurs disciples avec les Hérodiens, qui lui dirent: Maître; nous savons que vous êtes vrai dans vos paroles, et que vous enseignez la voie de Dieu selon la vérité, sans égard pour qui que ce soit: car vous ne considérez pas la qualité des personnes. Dites-nous donc votre avis sur ceci: Est-il permis de payer le tribut à César, ou non? Mais Jésus connaissant leur malice, leur dit: Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la monnaie dont on paie le tribut. Ils lui présentèrent un denier. Alors Jésus leur dit: De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils. Et il leur répondit: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

23^e DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Matt., c. 9.*

EN ce temps là, Jésus parlant aux disciples de Jean, un chef de la Synagogue s'approcha de lui et l'adora en disant: Seigneur, ma fille vient

de mourir : mais venez, mettez la main sur elle et elle vivra. Jésus se levant aussitôt, le suivit avec ses Disciples. Au même temps, une femme qui, depuis 12 ans, était travaillée d'une perte de sang, s'approcha par derrière et toucha le bord de sa robe, car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher le bord de sa robe, je serai guérie. Mais Jésus s'étant retourné et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et à l'heure même cette femme fut guérie. Jésus étant arrivé à la maison du chef de la Synagogue, et voyant les joueurs de flûte et une grande troupe de gens qui faisaient grand bruit, il leur dit : Retirez-vous ; car cette fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Après qu'on eut fait sortir le monde, il entra, il prit la jeune fille par la main et elle se leva. Aussitôt le bruit s'en répandit dans tout le pays.

24e. DIM. APRES LA PENTECOTE.—*St. Matt.*, c. 24.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Quand vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation prédite par le prophète Daniel, que celui qui lit, entende. Alors que ceux qui sont dans la Judée, s'enfuient sur les montagnes ; que celui qui sera sur le toit, ne descende point pour emporter quoi que ce soit de sa maison ; et que celui qui sera dans les champs, ne retourne point prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui, en ce temps-là, seront enceintes ou nourrices. Priez que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni le jour du Sabbat. Car l'affliction de ce temps-là sera si grande, que depuis le commencement du monde jusqu'à présent, il n'y en a pas eu de pareil-

le,
n'eu
sauv
Alo
il es
fauz
gran
qu'a
vou
voic
n'ex
l'ho
rien
Que
sem
flict
ner
ciel
Alo
le c
ter
l'ho
de p
ses
de l
des
mit
par
ses
com
l'éta
tout
me
dis
ne p
et la
sero

main sur elle
côt, le suivit
une femme
d'une perte
et toucha le
elle-même :
de sa robe,
retourné et
d'ance, votre
même cette
à la maison
les joueurs
e gens qui
etirez-vous ;
s elle dort.
on eut fait
jeune fille
côt le bruit

Math., c. 24.

Disciples :
l'abomina-
e prophète
Alors que
ent sur les
le toit, ne
que ce soit
a dans les
son vête-
ce ten ps-
Priez que
e jour du
là sera si
t du mon-
de pareil-

le, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ce temps-là n'eût été abrégé, il n'y aurait eu personne de sauvé ; mais il sera abrégé en faveur des élus. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point. Car il paraîtra de faux Christs, de faux Prophètes, qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il est possible, les élus mêmes. Je vous avertis par avance. Si donc on vous dit : Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison ; n'en croyez rien. Car l'avènement du Fils de l'homme sera comme l'éclair qui part de l'Orient et qui se fait voir jusqu'à l'Occident. Quelque part que soit le corps, les aigles s'y assembleront. Mais aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière : les étoiles tomberont du ciel et les vertus célestes seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur, et ils verront venir le Fils de l'homme sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté. Il enverra ses Anges qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison prise du figuier. Lorsque ses branches sont tendres et que ses feuilles commencent à paraître, vous connaissez que l'été est proche. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche et qu'il est à la porte. Je vous dis en vérité que cette génération d'hommes ne passera point que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

MATIÈRES DE LA 1^{ère}. PARTIE.

APPROBATIONS	PAGES
{ DE MGR. DE MONTREAL, ET D'AUTRES EVEQUES.... III.	
Prières du Matin.....	1
Litanies du St. Nom de Jésus.....	8
Angelus.....	7
Prières du Soir.....	11
Litanies de la Ste. Vierge.....	13
De profundis.....	16
Dévotions ... Anniversaires.....	17
Asperges.....	18
Ste. Messe.....	19
Réponses de la Messe.....	27
Confession.....	28
Qualités et Motifs de Contrition.....	29
Observation pratique.....	30
Communion.....	30
Action de Grâces.....	32
Trésor d'Indulgences.....	33
Souvenez-vous.....	33
O bon et très doux Jésus.....	33
Au Patron de sa Paroisse.....	35
Prière à l'Ange-Gardien.....	35
Modèle de Neuvaine.....	39
Chapelet du Sacré-Cœur.....	40
(20,200 jours d'Indulgences.)	
Chapelet ou Rosaire Médité.....	41
Calendrier d'Indulgences Plénières.....	42
Visite au St. Sacrement.....	46
Abrégé du Catéchisme.....	48
Vêpres.....	50
Motets au St. Sacrement.....	59
Louange au St. Nom de Dieu.....	61
Chemin de la Croix.....	63

T

Abrégé
 Actes.
 Action
 Adorat
 Ame c
 Amon
 Anniv
 Ange
 Après
 Archi
 Aspi
 Bon
 Calen
 Chari
 Chape
 Chape
 Chem
 Com
 Com
 Com
 Cons
 Contr
 Contr
 Con
 Con
 Cont
 Dem
 Dern
 Déve
 Dieu
 Diffé

(a.)

TABLE ALPHABÉTIQUE DES PRIÈRES, Etc

PARTIE.

PAGES
REAL,
UES.... III.
..... 1
..... 8
..... 7
..... 11
..... 13
..... 16
..... 17
..... 18
..... 19
..... 27
..... 28
..... 29
..... 30
..... 30
..... 32
..... 33
..... 33
..... 33
..... 35
..... 35
..... 39
..... 40
..... 41
..... 42
..... 46
..... 48
..... 50
..... 59
..... 61
..... 63

	PAGES
Abrégé du Catéchisme.....	48
Actes.....	5
Action de Grâces.....	32
Adoration.....	5
Ame de Jésus. (<i>Anima Xti</i>).....	40
Amour.....	5
Anniversaires pieux.....	17
Ange Gardien.....	35
<i>Après l'Absolution</i>	30
Archiconfrérie.....	16
Aspirations au Sacré Cœur.....	41
Bonnes Œuvres.....	34
Calendrier d'Indulgences Plénières.....	42
Charité.....	5
Chapelet du Sacré Cœur.....	40
Chapelet ordinaire.....	41
<i>Chemin de la Croix</i>	63
Commandements. (a).....	6
Communior.....	30
Communior spirituelle.....	25
Consécration à la Ste. Vierge.....	47
Contre le feu.....	16
Contre les maladies.....	16
Confession. (ses qualités.).....	29
Contrition. (qualités et motifs.).....	29
Contrition. (acte).....	6
Demande.....	6
Dernier Evangile.....	27
Dévotions du jour et du mois.....	17
Dieu soit béni.....	61
Différents besoins.....	40

(a.)—Se chantent sur l'air de : *Creator alme siderum.*

	PAGES
Espérance.....	5
Examen de Conscience.....	28
Foi.....	5
Humilité.....	6
Indulgences.....	45
Je confesse à Dieu.....	3
Je crois en Dieu.....	3
Jésus, Marie, Joseph.....	36
Je vous Salue Marie.....	2
Louange au St Nom de Dieu.....	61
Litanies de la Ste. Vierge.....	13
Litanies du St. Nom de Jésus.....	8
Mystères du Rosaire.....	41
Neuvaine à la Ste. Trinite.....	34
Neuvaine. (<i>un modèle.</i>).....	39
Notre père.....	2
O bon et très doux Jésus.....	33
Offrande.....	6
O Jésus, vivant en Marie.....	33
O St. Joseph.....	36
O très miséricordieux Jésus.....	34
O Vierge très pure.....	39
Pape.....	40
Paroles de J.-C.....	31
Patron de sa Paroisse.....	25
Père Eternel.....	26
Prières diverses.....	33
Prière avant la Messe.....	18
" aux repas.....	50
" de l'Imitation.....	32
" de S. Liguori.....	31
" de S. Ignace.....	40
" Efficace à S. Joseph.....	36
" du matin.....	1

Pri
Pro
Ren
Rep
Rép
Sac
Sac
Ste
St.
Ste
Ste.
St.
Ste.
St.
Son

Tem
Visi

TA

Ade
Ado
Ado
Agn
Ang
Aspe
Aite
Aud
Aud
Ave
Ave
Ave

Beat
Ben

Conf

PAGES

5	Prière du soir.....	10
28	Propagation de la Foi.....	15
5	Remerciment.....	6
6	Repas.....	50
45	Réponses de la Messe.....	27
3	<i>Sacré-Cœur de Jésus</i>	37
3	Sacrements (les 7.).....	48
36	Ste Famille.....	37
2	St. Louis de Gonzague.....	38
61	Ste. Messe.....	19
13	Ste. Anne.....	38
8	St. Amable.....	16
41	Ste. Enfance.....	15
34	St. Roch.....	16
39	Souvenez-vous à la Ste. Vierge.....	33
2	" " à St. Joseph.....	35
33	" " à N.-D. du S. Cœur.....	38
6	Tempérance.....	16
33	Visite au St. Sacrement.....	46

TABLE ALPHABÉTIQUE DU LATIN.

60	Adeste fideles.....	3	Confiteor Deo.....
59	Adoremus.....	60	Cor Jesu.....
59	Adoro te.....	57	Creator alme.....
25	Agnus Dei.....	3	Credo in Deum.....
7	Angelus.....	21	Credo in unum D.....
18	Asperges.....	16	De profundis.....
59	Attende.....	56	Deus ignorum.....
58	Audi benigne.....	51	Dixit Dominus.....
59	Audivit.....	25	Domine salvum fac re.....
2	Ave Maria.....	228	Dom. salv. fac Pontif.....
54	Ave Maris Stella.....	56	Exultet orbis.....
63	Ave Scte Joseph.....	16	Fidelium animæ.....
52	Beatus vir.....	20	Gloria in excelsis.....
24	Benedictus qui.....		
51	Confitebor tibi.....		

PAGES		PAGES	
Gloria Patri.....	28	Pange lingua.....	55
Gratiam tuam.....	8	Parce, Domine.....	74
Indulgentiam.....	4	Pater.....	2
Introibo.....	27	Pie Jesu.....	74
Iste confessor.....	57	Rorate, cœli.....	59
Kyrie.....	20	Salve, Pater S.....	63
Lætatus sum.....	53	Sanctorum meritis.....	56
Laudate Dominum...	33	Sanctus.....	24
Laudate pueri.....	52	Stabat.....	62
Lucis Creator.....	54	Sub tuum.....	50
Magnificat.....	53	Suscipiat.....	28
Misereatur.....	4	Tantum.....	55
O Crux, ave.....	63	Te Deum.....	60
O filii.....	59	Te Joseph.....	58
Omnī die.....	62	Ut queant.....	58
Ora pro nobis.....	15	Veni Creator.....	55
O Salutaris.....	59	Veni Sancte S.....	49
O sanctissima.....	239	Vidi aquam.....	18

IIe. PARTIE.

TABLE INDICATIVE DES SUJETS DES CANTIQUES.

CANTIQUES PRELIMINAIRES.

Invitation à chanter,—au travail.—	PAGES
Ouverture.—Abrégé de la Doctrine..... de	
	75 à 79

Ière. Série.

St, Esprit.—Missions.—Retraites.—	
Neuvaines.—Jubilé..... de	
	79 à 82

IIe. Série.

Grandes Vérités.—Vertus Chrétien-	
nes.—Dieu — Salut. — Pêché.—	

PAGES
..... 55
..... 74
..... 2
..... 74
..... 59
..... 63
ritis 56
..... 24
..... 62
..... 50
..... 28
..... 55
..... 60
..... 58
..... 58
..... 55
..... 49
..... 18

Mort, — Jugement. — Enfer. —	PAGES
Purgatoire. — Ciel. — Vanité de ce	
monde. — Contrition. — Ferme	
Propos. — Adieu au monde. —	
Tempérance. — Amour de Dieu. —	
Innocence..... de	82 à 110

IIIe. Série.

N. S. Jésus-Christ. — L'Avent. —	
Noël. — St. Nom de Jésus. — Epi-	
phanie. — La Passion de J. C. —	
Pâques. — Ascension. — Fête	
Dieu. — Combat Spirituel. — Jésus	
dans l'Eucharistie. — Adoration.	
— Amende Honorable. — Com-	
munion. — Action de Grâces. —	
Première Communion. — Com-	
munion Spirituelle. — 40 heures	
Bénédiction d'une Croix..... de	111 à 154

IVe. Serie.

Sacré Cœur de Jésus. — Notre-Dame	
du Sacré Cœur. — St. Cœur de	
Marie..... de	154 à 168

Ve. Serie.

La Très Ste. Vierge. — Sa vie, — ses	
louanges, — ses vertus. — Actes de	
Consécration. — Médaille Miracu-	
leuse. — St. Nom de Marie. —	
N.-D... de la Garde, — de Bonse-	
cours, — de Lourdes, — de la Vic-	
toire, — de Pitié, — du Rosaire, —	
du Scapulaire, — de la Salette, —	
d'Héas, — Auxiliatrice... etc. —	
Pèlerinage. — Mois de Marie.... de	168 à 21

SUJETS

PAGES
75 à 79
79 à 82

VIe. Serie.

PAGES

Âges et Saints.—Ange Gardien.—St. Joseph.—St. Jean-Baptiste.—St. Vincent.—Ste. Anne.—St. Louis de Gonzague.—St. Stanislas.—Ste. Cécile.—St. François-Xavier.. etc.—Les Saints Patrons.. de 210 à 226

VIIe. Serie.

Sacrements et sujets divers.—Baptême.—Confirmation.—Mariage, et 50e anniversaire.—L'Eglise.—Le Pape.—Consécration d'Eglise.—Bénédiction de Cloches.—Ordination.—La 1ère Messe d'un Ptre.—50 ans de Prêtrise.—Visite de l'Evêque.—La séparation.—Une profession Religieuse.—Prise d'habit.—Bénédiction de Statue ou Tableau, ou d'un Local.—1ere. Messe dans une Eglise.—Propagation de la Foi.—Ste. Enfance..... de 226 à 239-



Classement des Nos. pour les AIRS.

En attendant la publication de tous ces Cantiques avec la musique, (ce qui se fera tôt ou tard, s'il y a assez de *demandeurs*,) je crois rendre un service en indiquant ici, autant que faire se peut, *l'air* de tel ou tel Cantique.—Quoique chacun de ces Cantiques ait son air spécial, on peut cependant lui en appliquer un autre. Cela est faisable lorsqu'il y a *identité* de *rhythme* et de *mesure* dans les paroles et dans la musique. D'après ce principe on peut chanter un grand nombre de ces Cantiques sur les airs anciens auxquels on est habitué., (airs anciens trop souvent méprisés.)

Pour plusieurs Nos. on sera obligé d'apporter quelques modifications, v. g : de retrancher le Refrain, d'omettre ou d'ajouter quelques vers..., etc..

J'ai pu me tromper moi-même dans ces indications ; Car le temps m'a manqué pour soigner cette partie-là, comme je l'aurais voulu. Toutefois je n'en proclame pas moins le principe que ces substitutions d'un air à un autre (en latin ou en français) ne doivent pas se faire *au hasard*. Il faut voir avant tout si le sens des paroles est en rapport avec le mouvement de l'air. Tout le monde comprend bien que c'est faire un *contresens* grave que de chanter des paroles gaies sur un air lugubre, et *vice-versa*.

Ière Classe. (4 pieds.)

- Nos. 14. 239. 281. (*Il faut prier.*)
 " 77. 86. 139. (*Dans cette étable.*)
 " 173. 231. (*Tendre Marie, mère chérie.*)
 " 223. 303. (*Tendre Marie, souveraine.*)

IIe Classe. (5 pieds.)

- Nos. 85. 202. 256. 326. (*O Div.. Enfance, etc.*)
 " 32. 33.
 " 172. 193.

IIIe Classe. (6 pieds.)

Souvenir du jeune âge.—Home sweet home.
 Partant pour la Syrie.—La Piété.—Je mets ma
 confiance.—C'est le mois de Marie.—The last Rose
 of summer.—Seigneur, Dieu de clémence, etc.—
 Quand vous contemplerai-je.—Goutez âmes fer-
 ventes.

{ Nos. 23. 44. 46. 56. 67. 120. 125. 142. 174. 177.
 178. 181. 185. 199. 214. 219. 222. 233. 236. 261.
 { 279. 283. 287. 296. 297. 301. 302. 315. 323. (106.)

Nos. 43. 224. 237. 295. (*Bénissons à jamais.*)

" 39. 69. 166.

" 217. 292. (*Nous vous invoquons tous.*)

IVe Classe. (7 Pieds.)

Omni die dic Mariæ.—The last Rose of Sum-
 mer.—Sion de ta mélodie.—Unis aux concerts
 des Anges.

Nos. 12. 40. 57. 78. 91. 92. 101. 147. 149. 154.

" 195. 238. 286. 299. 305.

" 309.—(334).—18-35.—(60-61).

" 127.—184.

" 8. 47. 309.—(128-184).

Ve Classe. (8 Pieds.)

Déjà le vent du soir soupire.—Bons habitants
 du village.—Bonne mère, ta Providence.—Mon
 enfant, tu voudrais comprendre.—Il est un jour
 dans notre vie bien plus beau.—Je te salue, ô
 pain de l'ange., etc.

Nos. { 4. 6. 33. 42. 98. 104. 116. 117. 132. 150. 156
 59. 167. 171. 175. 176. 182. 187. 204. 207.
 { 210. 216. 220. 227. 250. 249. 264. 265. 266.
 267. 268. 270. 271. 280. 282. 284. 290. 294.
 { 320. 329. 335. 340. 342. 343.

Nos. 332. 333.

" 167, 221. 234.

" 100. 316.

" 314, 337.

" 168. 190. 205. 278.

" 15. 144.—95. 131. 162.

" 273 et page 64.

" 280. 340.

" 152. 179. 203. 298. 324. (*Souvenez-vous.*)

" 29. 34. 243. 317. (*Rassemblons-nous dans*

" 165. 2. 8. [*ce St. Lieu.*]

VI^e Classe. (9 Pieds.)

Nos. 213. 322.

VII^e Classe. (10 Pieds.)

Le Christ aux pieds nus.—Si tu parlais.—L'ange
de la pitié.—Si tu savais, ô mère bien-aimée.—
Qu'ils sont aimés, grand Dieu tes Tabernacles.—
Quel doux penser... Tu vas remplir le vœu de ma
tendresse., etc.

Nos. 11. 21. 28. 53. 128. 130. 136. 137. 155. 161.

" 169. 246. 293.

" 1. 63. 122. 129. 157. 230. 319. 430. (212.)

" 30. 170. 229.

" 64. 191.

" 118. 141

" 119. 162.

" 328. 338.

VIII^e Classe. (12 Pieds.)

Les feuilles mortes.—Pourquoi m'avoir livré...
La neige a disparu.

Nos. 5. 17. 206. 253.

" 151. 183. 218. (*Chrétiens qui combattons.*)

" 99. 134. 225. 291. 300. 336. (*Célébrons ce
grand jour.—Pourquoi ces vains complots.*)

TABLE ALPHABETIQUE.

DES CANTIQUES.

No.		No.	
145	Abaisse les Cieux.	132	Aux chants de la R.
107	Abaissez-vous.	262	Aux pieds de la V..
49	Adieu, tu laisses.	191	Avec transport
113	Adorons tous.	6	A votre école.
214	Adress.. notre hom..		
4	Afin d'être docile.	70	Beau Ciel.
45	Al! qu'il est doux.	323	Beau jour.
293	Aimable St. Joseph.	2	Bénissez le Seigneur
52	A la mort.	153	Bénissez tous.
245	A la mère.	43	Bénissons à jamais.
312	Allons, d'un St.	224	Bénissons tous.
76	Amour, honneur.	32	Bravons les enfers.
281	Ange de Dieu.	42	Brûlons d'ardeur.
97	Armons-nous.		
39	A servir le Seigneur	83	Ca Bergers.
317	Assis à l'ombre.	295	Célébrons à jamais
261	Au départ.	134	Célébrons ce grd. j.
110	Au Dieu Sauveur.	96	Célébrons la vict..
61	Au fond des ..	252	C'est à l'ombre.
292	Auprès de les autels	222	C'est le mois de M.
87	Au St. berceau.	219	C'est le nom de M.
92	Au sang qu'un D..(a)	25	C'est trop longtemps
257	Au secours.	133	Chantons en ce j..
390	Auteur des temps.	310	Chantons en cette.
341	Autour de nos..	86	Chantons l'enfance.
25	Autour du (Pape).	282	Chantons les com..
	(a) Pour être chanté	296	Chaste époux de M..
	le Vendredi St. pen-	286	Chaste époux de n..
	dant la Vénération de	288	Chaste époux d'une.
	la Croix.	186	Chers enfants.

No		No.	
220	Chrétiens, d'une m..	36	Du courage.
154	Chrétiens, invitons.	148	Du Dieu d'amour.
165	Chrétiens, que la f..	287	D'un juste
218	Chrétiens, qui com.	236	D'une mère.
173	Cœur adorable.	339	Du pauvre enfant.
157	Cœur de J., cœur.	273	Du plus cher fils. (a)
155	Cœur de J., délice.	141	Du Roi des rois.
171	Cœur de J., toi.	283	Du séjour de.
170	Cœur de J., une â...	178	Du sommet du C...
181	Cœur de l'aug.. M..		
175	Cœur Sacré.	275	Echos du S..
140	Combien j'ai d..	340	Ecoutez.
208	Comblez de tes..	249	Elle est ma mère.
121	Comblez mes vœux.	241	En ce jour
22	Comment goûter	57	Encore une fleur. (b)
108	Courbons nos fronts	270	Enfants, à l'autel,
5	Crois un Dieu (a)	276	Enfants, n'oublions.
		267	En vous quittant.
106	Dans ce profond m..	9	Esprit St. comblez.
77	Dans cette étable.	10	Esprit St. descendez
239	Dans nos concerts.	8	Esprit St. Dieu de l..
272	Debout sur le Calv..		
34	Déjà je vois.	234	Faibles mortels
324	Depuis l'heureux m.	50	Faux plaisirs.
189	De tes enfants.	314	Fortunés h..
228	D'être enfants de M.		
286	Devant vous E.. Ang	285	Gardiens des C..
58	Dieu va déployer	302	Glorieuse St. Anne.
308	Disciple bien-aimé.	46	Goûtez, âmes f..
259	Douce Reine.	17	Grâce.
321	Du chrétien.		
	(a) Ce cantique peut se chanter dans une douzaine de circonstan- ces diverses, comme le prouve l'entête de chaque couplet.		(a) Pour le soir des 40 heures :—même air que celui à la page 61.
			(b) Pour l'enterre- ment solennel d'un en- fant.

No.	No.
24 Grand Dieu.	211 Je suis l'enf. de M..
19 Hélas ! quelle doul..	41 Jésus charme.
313 Heureux enf.. dans.	163 Jésus dans ce mys..
254 Heur.. enf.. d'une m.	7 Jésus dès le berceau.
1 Heur..enf..d'une Ste.	40 Jésus est la bonté.
210 Heur.. qui dès le 1er.	299 Jésus Joseph et M..
47 Heur..qui dès son enf	94 Jésus parait.
331 Hom.. à la vieillesse.	125 Jésus quitte.
112 Honneur, hommage.	117 Je te salue, ô pain.
248 Honneur, honn.. (a)	327 Jeunes amis.
301 Honneur, reconn..	216 Je veux célébrer.
81 Il est né.	247 Je vous salue, aug.
143 Il est présent.	246 Je vous salue, ô M..
14 Il faut prier.	135 Jour heureux, j. (a)
268 Il faut quitter.	149 Jour heureux Ste.al.
30 Il n'est pour moi.	206 Jour mille fois.
291 Inspirés.	244 Jurons à la Mère.
159 J'ai bes.. d'une âme.	277 La cloche tinte.
229 J'aime Marie..	333 La colombe.
18 J'ai péché.	253 La neige a disparu.
212 Je l'ai juré.	184 La Reine du S. C..
130 Je l'ai trouvé.	69 Le Ciel en est le prix.
192 Je la verrai.	188 Le Ciel est ma patrie.
199 Je mets ma conf.	79 Le Fils du Roi.
53 Je me voyais.	28 Le monde en vain.
322 J'engageai ma pro.	26 Le monde par mille.
263 J'entends en m. âme.	129 L'encens divin.
205 J'entends le monde.	271 L'enf. près de sa m..
54 J'entds une hymne f.	151 L'homme est aimé.
162 Je suis à toi.	84 Les anges dans nos c
221 Je suis la bergère.	123 Les Cieux sont incl..
(a) Pour les Soli voir les Nos. 191, 193, 230, 247, 255.	338 Le Dieu si grand.
	99 Le Seigneur.
	(a) Pour une Clôture.

No.		No.	
169	Les plus beaux noms	71	O Dieu de clé.
56	Le temps de la j.	85	O divine enfance.
290	Levez les yeux.	44	O douce prov.
127	Le voici l'Agneau.	174	O Jésus.
101	Le voilà le Roi.	294	O Joseph.
142	Loir de Jésus.	102	O l'auguste S (a).
326	Louange éternelle.	242	O ma Reine.
		232	O Marie.
60	Malheureuse âme.	59	O maudit de ton D..
227	Marie, elle est n.. p..	193	O mère chérie.
202	Marie, ô ma mère.	88	O mon Jésus.
230	Mère de Dieu.	185	Ôn vous nomme.
182	Mon âme est.	306	O Pierre.
120	Mon âme vous.	111	O prodige d'a.
118	Mon Bien-Aimé.	126	O que je suis
131	Mon cœur en ce j..	278	O qu'elle est Ste.
115	Mon-doux Jésus.	305	O quelle gloire.
		35	O qui remplira.
64	Ne tarde plus.	105	O Roi des Cieux.
297	Noble époux.	137	O St. autel.
311	Noble Patron.	318	O Saint Xavier.
75	Noël !	124	O Sion.
31	Non, non, la gloire.	303	O tendre mère.
274	Notre bonne Dame..	300	O toi dont.
226	Notre prière.	156	Oui ! je l'entends.
164	Nous le jurons.	33	Oui je le promets.
16	Nous n'avons à faire.	207	Oui toujours.
55	Nous passons.	269	Où va ma mère.
196	Nous qu'en ces.	3	Ouvrages du S..
80	Nouvelle agréable.	200	O vous V.. M..
217	Nous vous invoq..		
		116	Par les chants.
216	O Bonne, o puissant.		
20	O Bonté Souve..		
172	O Cœur adorable.		
150	O Croix.		

(a) Pour le Jeudi-St.
les 40 heures, les Com-
munions générales ou
nombreuses.

No.		No.	
304	Patronne chérie.	28	Qu'ils sont aimés.
167	Pauvres pécheurs.	113	Qu'ils sont doux.
158	Perçant les voiles.	329	Qui m'otera.
264	Peuple élu.		
93	Peuple infidèle.	243	Rassemblons-nous.
13	Plaisirs inouis.	11	Recueillons-nous.
42	Pleins de ferveur.	251	Reine des Cieux.
319	Pour célébrer.	240	Reine du Ciel
336	Pourquoi ces vains c	161	Relève-toi.
187	Pourquoi cette vive.	289	Remplis d'une Ste.
250	Prévenons les feux.	237	Réunissons nos voix
166	Priez le S.. C..	21	Reviens pécheur.
307	Princes illustres.		
		63	Sainte Cité.
65	Quand de la terre.	215	Sainte V.. Marie.
68	Quand te verrai-je.	343	Salut aimable et.
67	Quand vous con..	37	Salut, ô Bannière.
266	Qu'avez-vous vu.	190	Salut, ô V. Immac.
104	Que cette voûte.	198	Sans mon amour.
138	Quel beau j., q..b..s.	38	Seigneur, dès ma.
316	Quel beau j., q.. jour	23	Seigneur Dieu de cl.
100	Quel beau j., q.. t. s	74	Silence, ciel.
225	Quel beau j.. vient.	238	Sion, de ta mel..
78	Quel bonheur	328	Sonne..
260	Quel bruit soudain.	114	Soupirons, gé..
136	Quel doux penser.	180	Sous votre égide.
183	Quel est ce nou.. n..	203	Souvenez-vous, ô t..
197	Qu'elle est bonne.	179	Souvenez-vous V..
29	Quelle nouvelle	298	Souvenez-v.. à St. J.
48	Que le Seigneur.	152	Souvenez-v.. au S.C.
284	Quels accords.	146	Spectacle ravissant.
98	Quel spectacle.	91	Suivons les rois.
332	Quel transport a		Suiv.. sur la m.. Stè.
168	Que tous les peup..		page 64
177	Que vois-je ? qui	103	Sur cet autel, ah !
255	Qu'il est doux.	109	Sur cet autel, le Roi

No.		No.	
66	Sur cette terre.	176	Va ! désormais.
342	Sur tes enfants.	335	Vainement un m..
		339	Venez avec conf.
256	T'aimer, ô Marie.	72	Venez, céleste é..
337	Temple témoin.	73	Venez divin m..
231	Tendre Marie, mère.	119	Venez Jésus.
223	Tendre Marie, Souv.	265	Venez ô famille.
51	Tout n'est que van..	315	Venez troupe ang..
15	Travaillez à votre s.	233	Vers l'autel.
194	Triomphez, Reine.	201	Vierge Marie.
204	Trop heureux.	89	Vive Jésus, c'est
139	Troupe innocente.	95	Vive Jésus, vive
279	Tu fus dès m..	258	Vois à tes pieds.
122	Tu vas remplir.	64	Vole au plus tôt.
82	Tu viens à nous.	209	Vous en êtes t.
		144	Vous que rassemble
235	Un ange ayant dit..	320	Vous qui chérissez.
12	Un Dieu vient.	160	Vous qui pleurez.
27	Un fantôme.	309	Vous qui rénez.
195	Unis aux concerts.	62	Voutes éternelles.
330	Un nouveau Ptre.		
	<i>Un seul Dieu. page 6</i>		



TABLE DE CONCORDANCE.

CANTIQUES.

No.

EVANGILE.

Page.

58	1er. Dimanche de l'Avent.....	240
235	2e. Dimanche de l'Avent.....	241
71	3e. Dimanche de l'Avent.....	241
79	4e. Dimanche de l'Avent.....	242
75	Noël.....	243
73	Dimanche après Noël.....	244
88-90	1er. de l'an.—Circoncision.....	244
87	Dimanche dans l'Octave.....	244
91	Epiphanie.....	245
86	1er. Dimanche après l'Epiphanie.....	246
85	2e. Dimanche après l'Epiphanie.....	247
89	3e. Dimanche après l'Epiphanie.....	247
85	4e. Dimanche après l'Epiphanie.....	249
154	5e. Dimanche après l'Epiphanie.....	249
160	6e. Dimanche après l'Epiphanie.....	250
15	Septuagesime.....	250
16	Sexagésime.....	251
93	Quinquagésime.....	253
50	1er. Dimanche du Carême.....	253
24	2e. Dimanche du Carême.....	254
21	3e. Dimanche du Carême.....	255
28	4e. Dimanche du Carême.....	256
92	Dimanche de la Passion.....	257
132	Dimanche des Rameaux.....	258
92	Vendredi Saint..... (page 64)	259
94	Pâques.....	269
322	Quasimodo.....	270
133	2e. Dimanche après Pâques.....	271
26	3e. Dimanche après Pâques.....	271
99	4e. Dimanche après Pâques.....	272
14	5e. Dimanche après Pâques.....	273
70	Ascension.....	274
65	Dimanche dans l'Octave.....	274
8-10	Pentecôte.....	275

EVANGILE.
Page.

CANTIQUES.

No.

EVANGILE.
Page.

.... 240	5 Trinité.....	275
... 241	100 Fête-Dieu.....	276
... 241	123 Dimanche dans l'Octave.....	276
... 242	140 3e Dimanche après la Pentecôte....	277
... 243	116 4e Dimanche après la Pentecôte....	278
... 244	42 5e Dimanche après la Pentecôte....	279
... 244	44 6e Dimanche après la Pentecôte....	279
... 244	69 8e Dimanche après la Pentecôte....	280
... 245	63 8e Dimanche après la Pentecôte....	280
... 246	128 9e Dimanche après la Pentecôte....	281
... 247	46 10e Dimanche après la Pentecôte....	282
... 247	156 11e Dimanche après la Pentecôte....	282
... 249	30 12e Dimanche après la Pentecôte....	283
... 249	43 13e Dimanche après la Pentecôte....	284
... 250	67 14e Dimanche après la Pentecôte....	285
... 250	97 15e Dimanche après la Pentecôte....	286
... 251	51 16e Dimanche après la Pentecôte....	286
... 253	17e Dimanche après la Pentecôte.(p.6)	287
... 253	17 18e Dimanche après la Pentecôte....	288
... 254	40 19e Dimanche après la Pentecôte....	288
... 255	3 20e Dimanche après la Pentecôte....	289
... 256	52 21e Dimanche après la Pentecôte....	290
... 257	23 22e Dimanche après la Pentecôte....	291
... 258	56 23e Dimanche après la Pentecôte....	291
... 259	27 24e Dimanche après la Pentecôte.....	292

N. B.—Pour la Toussaint, la Ste. Famille, St. Pierre, St. Jean, un St. ou une Ste., voir la 6e Série.—Le mercredi des Cendres :—No. 25 ;—Le jour des morts, No. 61.—Précieux Sang, No. 163.

Il va sans dire que ces Nos. de Cantiques désignés ne sont pas les seuls convenables au Dimanche en question ; et lorsqu'il y a une fête, il faut nécessairement prendre un autre No.

TABLE DES TABLES.

I^{ère} Partie.

	PAGES.
1o. Table des Matières de la 1 ^{ère} . Partie....	294
2o. Table des Prières.....	295
3o. Table alphabétique du latin.....	297

II^e Partie.

4o. Table Indicative des sujets des Cantiques.	298
5o. Table de Classement des Nos. pour les Airs	301
6o. Table Alphabétique des Cantiques.....	304

III^e Partié.

7o. Table de Concordance des Evangiles et des Cantiques pour les Dimanches.....	310
--	-----

AVIS.

Je me ferai un plaisir (si non un devoir) de procurer à ceux qui m'en feront la demande une copie de l'air de tel ou tel cantique. Adressez-vous au soussigné.

P. J. B. BEDARD, PTRE.

Hochelaga, près Montréal.



PAGES.

.. 294
.. 295
.. 297

es. 298
irs 301
.. 304

et
.. 310

de pro-
de une
dressez-

éal.

